2 SOUS - Le "Canada" se vend maintenant partout - 2 SOUS

Cigarettes
GRADS
"Le comble du bon goût"
CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"
L. O. Grothé Limitée, Maison Canadienne et indépendante

Le Canada

S'IL S'AGIT DE VOS YEUX!
TAIT ... EAU LIMITEE
... Optométr...
265 RUE SAINTE-CA... Tél.: LA. 6703
3871 rue STE-CATHER... ST-HUBERT
Tél.: FRontenac 5... ...lard 8355
LA PLUS GRANDE INSTI... AU CANADA

GOSFORD
Cité de Montréal
Bureau du Greffier
Hôtel de Ville
Porte rue Gosford
Xa

VOL XXXII — No 187 | Temps probable: vents violents et neige. (v. détails p. 3) | MONTREAL, MARDI 13 NOVEMBRE 1934 | Minimum, hier: 28 — Maximum, hier: 32 | PRIX: DEUX SOUS

GROS PROFITS ET BAS SALAIRES DANS LES MAGASINS EN SERIE

Investigations de la Commission d'enquête fédérale sur les méthodes commerciales des chaines de magasins. — Les profits nets ont augmenté considérablement durant la crise

$4.50 pour une semaine de 61 heures

Ottawa, 12. (P.C.)— Aujourd'hui, la Commission d'enquête sur les méthodes de commerce a reçu des plaintes au sujet des bas salaires payés dans les magasins à succursales.

M. Fred P. Higgins, vérificateur-comptable de Toronto, a dit qu'une compagnie propriétaire d'une chaine de 500 magasins payait $4 par jour les gérants de rayons de la boucherie et de l'épicerie, et les rendait responsables des marchandises qui leur étaient confiées. Il connait 15 hommes recevant un salaire hebdomadaire moyen de $7.34, et 120 femmes recevant un salaire hebdomadaire moyen de $6.78. Une autre compagnie paie à 194 de ses commis des salaires variant entre $4.50 et $25 par semaine de 61 heures, et à 110 femmes, des salaires variant entre $7 et $15 par semaine de 48 heures. Soit, pour les hommes, un salaire hebdomadaire moyen de $10.69, et, pour les femmes, un salaire hebdomadaire moyen de $10.85. Les messagers, en moyenne, travaillent 61 heures par semaine et reçoivent $1.50. Les commis d'une compagnie propriétaire d'une "chaine" de magasins de fruits et d'épicerie, travaillent de 65 1-2 à 84 1-2 heures par semaine. On donnait à un homme marié affecté au lavage de la vaisselle, $6 par semaine et ses repas, tandis qu'on payait une fille de table, nourrie gratuitement, $10 par semaine.

M. Higgins a ajouté que les magasins à succursales avaient traversé la crise plus facilement que les manufacturiers et les cultivateurs. Il a montré, chiffres en main, l'ascension rapide de leurs profits et de leurs dividendes.

Aucune compagnie n'a été nommée par sa raison sociale. On avait substitué à celle-ci une lettre. Les témoignages n'ont fait que résumer l'ensemble de la situation. Dans les séances subséquentes, on s'attachera à préciser ce qu'il n'a été qu'ébauché. M. Norman Sommerville a déclaré que la commission avait l'intention de dresser avec une précision inexorable l'échelle des salaires payés par les compagnies de magasins à succursales.

M. Higgins a affirmé que, dans certaines provinces, les magasins à succursales n'avaient pas encore été soumis à l'obligation de payer un salaire minimum aux femmes. Les investigations entreprises par la commission ont établi que plusieurs compagnies tenaient un registre incomplet des salaires et des heures de travail de leurs employés. Des ajustements ont été faits, depuis, soit par des augmentations de salaires ou des réductions d'heures de travail.

Voici des chiffres montrant combien de magasins à succursales ont été peu affectés par la crise économique:

De 1929 à 1933, six puissantes compagnies ont vu leurs profits bruts s'élever de $11,840,935 à $14,421,416, et leurs profits nets de $1,568,845 à $1,730,592. Les dividendes, pendant ce temps, passaient de $823,690 à $1,243,597. Fait à remarquer: durant la même période, le montant des ventes nettes tombait de $64,182,714 à $62,616,029.

Les magasins à succursales obtiennent de fortes remises qui sont refusées aux autres commerçants. Ces réductions prennent souvent la forme de contributions pour frais de publicité, de dons gratuits de marchandises, etc.

Voici quelles sont les conclusions suggérées au vérificateur-comptable par ses investigations:

1—Les magasins à succursales vendent meilleur marché que les magasins indépendants, mais pas au

(A suivre à la page 11)

La campagne commence en faveur de la canalisation

La réalisation de ce projet ferait épargner 194 millions par année aux Etats du nord-est

Réduction de 25 pour 100

L'administration Roosevelt se propose de mettre en valeur les rapides de Muscle Shoals

Sur le Colorado

Washington, 12. (P.A.). — On a remis aujourd'hui au président Roosevelt un rapport à l'effet que la canalisation du Saint-Laurent ferait épargner chaque année une somme de 194 millions de dollars aux consommateurs d'électricité des Etats du nord de l'union américaine. Ce rapport a été préparé par la Power Authority de l'Etat de New-York au cours d'une étude qui a duré trois ans et qui avait été ordonnée par M. Roosevelt avant de devenir président des Etats-Unis et alors qu'il était encore gouverneur de l'Etat de New-York.

Dans un sommaire publié aujourd'hui, la Maison Blanche a déclaré que la canalisation du Saint-Laurent affectera 7 millions de consommateurs d'électricité et que l'épargne moyenne pour chacun de ces usagers sera d'environ 25 pour 100. Dans les milieux bien au fait on interprète cette déclaration de la Maison Blanche comme un signe avant-coureur de la nouvelle lutte qu'engagera bientôt l'administration Roosevelt en vue de faire ratifier le traité touchant la canalisation du Saint-Laurent dès la prochaine session.

Après avoir déclaré que l'épargne mensuelle sera beaucoup plus considérable à cause de l'augmentation qu'accusera le taux de la commission après l'abaissement des prix, le sommaire ajoute: "Cela signifie que lorsque les taux auront été réduits chaque usager pourra consommer 100 kilowatts-heure pour le même prix que 50, actuellement".

Déjà l'administration Roosevelt se propose de mettre en valeur les pouvoirs hydrauliques de Muscle Shoals pour le sud-ouest américain, et ceux des rivières Columbia et Missouri pour le nord-ouest américain.

On rapporte que cette étude a été ordonnée par le président Roosevelt parce que les compagnies d'utilités publiques appartenant à des intérêts privés refusaient de communiquer au gouvernement les renseignements qu'elles avaient compilés. La commission hydro-électrique fédérale a coopéré à la préparation de ce rapport la Power Authority de l'Etat de New-York.

Selon ce rapport l'Etat de New-York épargnera à lui seul 63 millions de dollars sur sa note collective d'électricité par suite de la canalisation du Saint-Laurent.

Parmi ses conclusions le rapport ajoute encore la suivante: "La canalisation du Saint-Laurent permettra à l'Etat de vendre l'électricité à 3 sous et demi le kilowatt-heure au lieu de six sous, comme elle se vend actuellement en moyenne".

Un nouveau traité de commerce en perspective

Paris, 12 (P.C. Havas) — Une délégation commerciale française se rendra en Espagne à la fin du mois pour y négocier un nouvel accord commercial franco-espagnol, a-t-on annoncé aujourd'hui. Le traité commercial actuel expirera le 31 décembre prochain. A Madrid on a déclaré que le gouvernement n'a pas l'intention de remettre les négociations à plus tard.

La Légion Canadienne

Québec, 12. (P.C.)—Le souvenir des soldats morts au champ d'honneur a été évoqué ce soir au cours du diner annuel des membres de la Légion canadienne succursale No 13. Le lt.-col. J.-D. Brousseau présidait la réunion à laquelle assistaient le lt.-col. J.-M. Prower, commandant du district militaire No 5 et plusieurs anciens officiers du corps expéditionnaire canadien. Plusieurs discours furent prononcés au cours de la soirée.

L'Angleterre ne participe pas à la police de la Sarre

Il est loisible à tout ancien officier de se mettre au service de la Commission

Déclaration de MacDonald

Londres, 12. (P.C.) — La nouvelle que l'Angleterre recrute des officiers retraités pour la police de la Sarre, a reçu une réfutation officielle, aujourd'hui, à la Chambre des communes.

Le premier ministre, M. Ramsay MacDonald, a déclaré qu'il était faux que les secrétaires de la guerre et des affaires étrangères étaient chargés d'un recrutement de cette nature.

M. MacDonald a rappelé que la S.D.N. avait prié ses membres d'aider la Commission administrative de la Sarre à remplir son mandat. Un nombre considérable de demandes sont parvenues au gouvernement. Après examen, on les a transmises à la commission sarroise. "Il est donc absolument faux," conclut le premier ministre, "de prétendre que le recrutement des agents de la police sarroise est mené secrètement par le secrétariat de la guerre ou celui des affaires étrangères."

Questionné longuement par le leader du parti travailliste, M. George Lansbury, le premier ministre a affirmé qu'il n'avait jamais été question de confier à l'Angleterre un pourcentage des effectifs de la police sarroise.

"Tout le monde, en Europe, sait que tout ancien officier a la faculté de s'enrôler dans la police sarroise. L'Angleterre, en qualité de membre de la S.D.N., sert simplement d'intermédiaire entre les anciens officiers et la commission sarroise, à la requête de ceux-ci."

Iron-River, Michigan, 12. (P.A.) —Le verdict du coroner accuse Magloire Labelle d'avoir prémédité la mort du R.-P. James Renhardt.

Un suspect croate est arrêté à Gênes

Rome, 12 (P.A.) — Un individu que l'on croit de nationalité croate a été arrêté vendredi dernier, à Gênes, à la demande de la police française. Il porte le nom de Mile Boudap. Il a avoué qu'il avait pénétré en Italie, le 8 octobre dernier, à la faveur d'un faux passeport tchécoslovaque. Expliquant sa conduite, il a déclaré qu'il s'était procuré un faux passeport pour éviter, à la frontière italienne, les "persécutions serbes" que n'aurait pas manqué de lui apporter l'aveu de son identité.

Deux nègres sont détenus pour le meurtre de Lyons

Ce fils d'un missionnaire de New-York a été tué pour avoir résisté à ses ravisseurs

Bataille à coups de poing

Los-Angeles, 12. (P. A.) — La police a annoncé, ce soir, que Lawrence Leonard Lyons, 30 ans, fils d'un missionnaire de New-York, a été tué aujourd'hui à coups de revolver dans le district de Harlem, à la suite d'une furieuse bataille à coups de poings avec deux nègres qui l'avaient enlevé.

Deux suspects nègres, Willie Smith, 24 ans, et George Johnson, 25 ans, ont été arrêtés et ont été identifiés par un autre nègre qui fut témoin de la bataille et entendit les coups de revolver de la fenêtre de sa chambre qui donne sur le trottoir où eut lieu le meurtre.

Lyons étudiait la médecine à la faculté de l'université de Californie. Il revenait d'une partie de bridge lorsque deux nègres l'obligèrent à les conduire à Harlem. Là, au lieu de se rendre, il se mit à lutter contres ses agresseurs qui, incapables de répondre suffisamment à ses coups, sortirent leur revolvers et le tuèrent. Peu de temps après le meurtre, la police donna la chasse à un nègre qui tira sur les agents et se sauva, mais on le rattrapa bientôt et on le mit en prison où son complice vint bientôt le rejoindre.

Ribbentrop à Londres

Londres, 12 (P.A.) — Joachim von Ribbentrop, commissaire du désarmement dans le gouvernement allemand, a conféré aujourd'hui avec le capitaine Anthony Eden, mais n'a pas révélé l'objet de sa visite à Londres ni ce dont il a discuté avec Eden. On croit qu'il aurait discuté les conditions que devrait remplir l'Allemagne pour rentrer à la Société des Nations.

L'avion et l'hygiène

Buenos-Aires, 12 (P.A.)—La neuvième conférence sanitaire internationale a commencé ce soir à étudier le problème que pose l'aviation en matière d'hygiène. On s'est demandé si l'avion ne peut pas devenir un dangereux moyen de transport de germes en temps d'épidémie et l'on a entrepris d'étudier les mesures qu'il faudrait appliquer pour empêcher une aussi terrible éventualité quand l'avion sera assez répandu. Des experts sanitaires de 20 pays se sont penchés sérieusement sur ce problème qui sera analysé en détail par le Dr Morgan, de Grande-Bretagne.

Washington désire construire quatre unités aériennes

Deux gros dirigeables et deux navires porte-avions au programme

Unification

Washington, 12. (P.A.) — Au cours d'une séance de la Commission d'aviation américaine, instituée par le président Roosevelt, on a suggéré la construction rapide de deux énormes dirigeables et de deux navires de guerre porteurs d'avions. L'un de ces derniers doit être du type croiseur et construit comme une base aérienne qu'on puisse déplacer à une très grande vitesse.

Ces recommandations ont été faites par un homme qu'on considère comme très important dans la présente administration, Carl Vinson, président du comité des affaires navales au congrès.

Claude Swanson, secrétaire de la Marine, s'est aussi fait entendre sur ce sujet. "La Marine a grand besoin de bases pour ses aéroplanes de patrouille, dit M. Swanson, surtout dans des endroits que l'on considère chez nous comme stratégiques."

M. Swanson désire aussi unir les forces aériennes aux forces maritimes. "L'une ne peut aller sans l'autre, dit-il, quand il s'agit de défense nationale."

La déclaration Vinson sur l'urgence de la construction de dirigeables et navires de guerre a été mise au dossier. En février, la Commission suggérera au président Roosevelt de prendre des mesures pour unifier l'aviation à la marine.

M. Vinson veut deux dirigeables pour remplacer l'"Akron" et le "Los Angeles"; un porteur d'avions de 15,000 tonneaux pour remplacer le "Langley", qui se fait vieux; un croiseur sur le grand pont duquel des aéroplanes puissent facilement décoller ou atterrir.

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

Melbourne, 12. (Reuters-P.C.) — On a fait aujourd'hui un impressionnant adieu officiel au duc de Gloucester qui est parti à bord du croiseur "Sussez" en route pour la Tasmanie.

Londres, 12. (P.C.) — S. E. Archibald John Kerr, ministre d'Angleterre à Stockholm a été nommé aujourd'hui ambassadeur à Bagdad en remplacement de Sir Francis Humphreys qui se retirera le printemps prochain.

Cherbourg, 12. (P.A.) — Quatre aviateurs militaires français ont été brûlés à mort aujourd'hui et un cinquième gravement blessé lorsqu'un avion prit feu dans les airs et s'écrasa sur le sol, près d'ici.

Vatican, 12. (P.A.) — Le pape Pie XI a accordé aujourd'hui une audience au ci-devant roi d'Espagne Alphonse XIII, à l'infant Jaime et aux infantes Béatrice et Maria-Christina.

Londres, 13. (P.A.) — Un brouillard très dense est venu paralyser tous les moyens de transport des iles britanniques ce matin, sauf les métros de Londres. Les ports de Manchester, de Glasgow et de Liverpool sont particulièrement affectés.

Kingston, 12. (P. C.) — Le congrès annuel de l'Association conservatrice de l'est de l'Ontario aura lieu à Brockville le 5 déc., et commencera par un banquet auquel le premier ministre du Canada a promis d'être présent.

Saint-Boniface, 12. (P.C.). — Philibert L'Heureux, hôtelier bien connu dans la région, est mort ici aujourd'hui, à l'âge de 72 ans. Il était né à Saint-Hyacinthe en 1862 et s'en fut au Manitoba en 1882.

(A suivre à la page 11)

La commission va sévir

Saarbruecken, Sarre, 12. (P.C.-Havas) — La commission du plébiscite de la Sarre a averti aujourd'hui les Sarrois qu'ils doivent s'abstenir d'actes de terrorisme s'ils ne veulent pas comparaitre devant les tribunaux criminels. La commission a déclaré aujourd'hui qu'elle a constaté avec regret que les factions s'affrontent avec une telle violence qu'il faut considérer leurs gestes comme des actes de terrorisme politique et qu'avec l'approche du plébiscite elle devra agir plus sévèrement afin de maintenir le calme et l'ordre. Elle a recommandé aux politiciens d'être moins impétueux, et a dit que la propagande des partis devra se borner à l'exposition des faits. On ne tolèrera plus des expressions comme les suivantes: "Traitres", "bandes d'assassins".

Les chômeurs fabriqueront tout ce dont ils ont besoin

L'administration des secours mettrait des fabriques à leur entière disposition

Chaussure et vêtement

Les chômeurs prépareront le bois et fabriqueront la brique de leurs maisons

L'assurance-chômage

Washington, 12. (P.A.) — On est à élaborer actuellement aux Etats-Unis un projet en vertu duquel on remettrait environ 11 millions de chômeurs au travail, sous couvert d'un programme de sécurité sociale.

On discutera mercredi prochain les différentes ramifications de cet énorme projet, mais il est fort peu probable qu'on en révèle les détails avant le fin du mois ou le commencement de décembre.

On rapporte que l'administration des secours directs se proposerait d'établir une foule d'usines et manufactures temporaires pour y faire travailler les chômeurs à des entreprises qu'elle commanditerait. Dans ces usines et manufactures on fabriquerait une grande variété de produits pour les chômeurs dans le besoin.

Parmi ces entreprises se trouverait des manufactures de chaussures capables de produire 1,200 paires de chaussures par semaine; des tanneries où l'on préparerait le cuir qui servirait à la fabrication de ces chaussures; des manufactures de vêtements masculins et féminins; des ateliers où l'on fabriquerait quelque 200 paires de pantalons de travail par semaine; des scieries pour la préparation du bois devant servir à la construction de maisons pour les nécessiteux; des briquetteries capables de fabriquer chacune 25000 briques par semaine etc. On se servirait bien entendu de cette brique pour la construction de maisons salubres pour les pauvres.

D'autre part on considère que ce projet devrait être réalisé avant la mise en oeuvre d'un plan d'assurance-chômage qui, selon plusieurs, serait moins important que cette énorme entreprise. On dit en effet que l'assurance-chômage ne pourrait s'appliquer qu'à ceux qui perdent leur emploi, mais qu'il ne peut soulager ceux qui n'en auront pas au moment où la loi sera mise en vigueur.

La lune de miel du duc de Kent

Londres, 12 (P.C.) — Le duc de Kent et la princesse Marina de Grèce, après leur mariage, célébré à l'abbaye de Westminster, le 29 novembre, passeront la première partie de leur lune de miel à Himley-Hall, à Dudley, dans le Worcestershire. Himley-Hall est le domaine familial du baron de Dudley, grand industriel. Le domaine est de 30,000 âcres.

Les nouveaux époux passeront la fête de Noël à Sandringham avec la famille royale, et iront terminer leur lune de miel sur le continent.

Washington prête de nouveau à tous les chemins de fer

Même à ceux qui n'ont pas pu payer les intérêts de leurs précédents emprunts

Un bel optimisme

Washington, 12. (P.A.)—Le gouvernement américain a entrepris ce soir de remettre sur pied les quelques dix ou douze chemins de fer qui ont été incapables de payer les intérêts des sommes qui leur ont été prêtées par le Reconstruction Finance Corporation et, à cet effet, a mis à leur disposition une somme de 55 millions de dollars.

Tous les prêts consentis aux quelque 150 chemins de fer américains forment actuellement un total de $423,801,021. La Reconstruction Finance Corporation a retiré cette année une somme de $70,631,445 à même ce capital.

En garantie collatérale des prêts qu'elle fait la corporation accepte des actions ou obligations des compagnies débitrices. Dans le cas des compagnies qui ont fait défaut de payer leurs intérêts cette année, la corporation a déclaré aujourd'hui qu'elle ne cherchera pas à s'approprier leur actif, qu'au contraire elle leur consentira de nouveaux prêts. Si, en définitive, ces compagnies ne paient pas on vendra leurs obligations. Le gouvernement est optimiste à l'endroit des chemins de fer et est surpris qu'ils aient aussi bien traversé la crise.

Cyrus Eaton dit que Sam. Insull a toujours été loyal

Les valeurs des corporations qu'il dirigeait offraient un excellent placement

La guerre de bourse

Chicago, 12. (P.A.) — Cyrus Eaton, magnat de l'acier de Cleveland et bienfaiteur de la Nouvelle-Ecosse, sa province natale, a nié aujourd'hui qu'il ait ruiné Samuel Insull, au cours d'une guerre de bourse qui lui rapporta 56 millions de dollars en 1930. Eaton a témoigné pour la défense et a déclaré que les transactions de bourse qu'il fit avec Samuel Insull se firent amicalement. Il a parlé avec admiration de l'habileté d'Insull. La version de Eaton contredit les prétentions de la poursuite mais seulement en ce qui touche les intentions du magnat de l'acier. Celui-ci a, en effet, raconté qu'il acheta d'immenses quantités d'intérêts dans les compagnies d'Insull entre 1926 et 1930 et qu'il les revendit en 1930 au prix élevé de $350 la part. Comme ce prix était beaucoup plus élevé que le prix de la Bourse, la poursuite prétendit qu'Eaton avait menacé de prendre en mains les affaires d'Insull et c'est ce qui lui valut ces bénéfices. Mais Eaton nia avoir jamais eu cette intention et déclara que les valeurs des compagnies d'Insull étaient un excellent placement en 1930 et que Insull était un homme d'affaires de grand talent.

La cause de Mme Gloria Venderbilt tire à sa fin

New-York, 12 (P.A.) — A moins que de nouveaux témoins ne soient appelés à l'improviste, la cause de Mme Gloria Morgan Vanderbilt qui veut obtenir la garde de sa fillette de dix ans, à laquelle prétend Mme Harry Payne Whitney, tante de l'enfant, se terminera demain.

Le congrès mondial de la presse est ajourné

Columbia, Missouri, 12. (P.A.) — Le Dr Walter Williams, président de l'université de Missouri, a annoncé aujourd'hui que le congrès mondial de la presse qui devait avoir lieu du 27 au 30 mars prochain à Melbourne, Australie, a été remis à une date indéfinie, à cause des conditions économiques et d'un conflit de dates.

La France craint l'aviation allemande

Les fabriques allemandes peuvent construire 900 avions par mois

Manifeste

Le président du Conseil, M. Flandin, demande aux partis de faire taire leurs rivalités

Le chômage

Paris, 12 (P.A.) — Le réarmement de l'Allemagne et la situation intérieure ont inspiré au nouveau président du Conseil M. Pierre-Etienne Flandin de conjurer, ce soir, dans une proclamation, tous les partis politiques d'oublier devant la gravité de l'heure leurs rivalités mutuelles.

La flotte aérienne que possède actuellement l'Allemagne, et surtout la capacité que l'on attribue à ce pays de pouvoir produire 900 nouveaux avions par mois, ont créé en France un malaise profond.

Donnant suite au grave avertissement du général Denain, ministre de l'air: "L'Allemagne est prête" les ministres de la guerre, de l'air et de la marine s'uniront pour réclamer une augmentation substantielle du budget de la marine aérienne.

Le général Victor Denain, prenant possession de ses fonctions de ministre de l'air en février dernier a déclaré devant le Parlement que la flotte aérienne française était devenue démodée. Ses déficiences ont apparu aux yeux de tous avec une déconcertante évidence aux dernières manoeuvres aériennes. Il a alors été démontré combien facilement l'ennemi pouvait pénétrer en France et détruire les sources stratégiques de ravitaillement militaire.

Des informations auxquelles on peut ajouter foi ont appris au ministère de la guerre l'existence en Allemagne de fabriques d'avions,actuellement en préparation. L'une d'elles assure-t-on, peut construire 30 avions en moyenne par jour.

La force actuelle de la flotte aérienne de l'Allemagne est encore inconnue en France. Les experts affirment que l'Allemagne disposent, en ce moment, d'un plus grand nombre d'avions convertibles en avions de bombardement que la France

La déclaration ministérielle, annoncée pour demain, traitera principalement du besoin urgent de s'attaquer à la main-d'oeuvre étrangère, utilisée en France, afin de réduire le chômage, en la comprimant. Il y a maintenant plus de 340,000 ouvriers sans travail en France.

Le ministère Flandin, comme mesure principale, recommandera l'abaissement des tarifs douaniers et l'abilition de plusieurs restrictions imposées au commerce international. Il ne semble pas voir de meilleurs moyens de rétablir la prospérité nationale.

Le nouveau ministère, en plus d'être un cabinet de trêve politique, comprend, dans une proportion habilement ménagée, des représentants de plusieurs partis. On s'attend à ce que M. Flandin reçoive l'appui d'une majorité écrasante à la Chambre des députés et au Sénat. On croit même que plusieurs socialistes s'abstiendront de voter plutôt que de se prononcer contre le président.

A la crainte de nouvelles dissensions politiques, s'ajoute celle d'un soulèvement populaire. Hier, fête de l'Armistice, il y a eu des combats à main armée dans les rues de Paris et de plusieurs autres villes. Les blessés sont nombreux.

L'argent aux Etats-Unis

Washington, 12. (P.A.) — Le gouvernement américain a annoncé aujourd'hui que 3 mois après la nationalisation de l'argent aux Etats-Unis il possède dans ses voûtes 108,891,449 onces de ce métal. Les mines n'ont fourni au trésor que 16,998,000 onces d'argent.

Le traité de Rapallo

Zagreb, Yougoslavie, 12 (P.A.) — La police a dispersé aujourd'hui un groupe d'étudiants qui tentaient de manifester contre l'Italie à l'occasion de l'anniversaire de la signature du traité de Rapallo, qui donna à l'Italie un territoire habité par 500,000 Croates et Slovènes le 12 novembre 1920.

Restrictions enlevées

Washington, 12. (P.A.) — Le secrétaire de la Trésorerie, M. Henry Morgenthau, a enlevé, aujourd'hui, les restrictions imposées aux achats et aux ventes de monnaie étrangère. Elles ont été imposées lorsque le gouvernement américain a voulu fixer la valeur du dollar.

On exigeait, auparavant, pour exportation de monnaie ou transfert de crédits à l'étranger un permis de la Trésorerie. On exige maintenant, tout simplement, que les transactions de cette nature, quand elles dépassent $5,000, soient enregistrées à la plus proche succursale de la Federal Reserve Bank.

L'assistant du secrétaire de la Trésorerie, M. Thomas Jefferson Coolidge, a déclaré que "la levée des restrictions permettra aux citoyens américains d'exporter leurs valeurs à leur discrétion."

Dictature en Belgique

Bruxelles, 12. (P.A.) — Aujourd'hui, veille de la démission collective du cabinet, on commente partout en Belgique la rumeur de l'établissement d'une dictature financière.

Le président du Conseil, M. le comte de Broqueville, à l'ouverture du Parlement, demain, remettra au roi la démission de ses ministres. Des divisions, causées par le programme gouvernemental pour la restauration économique du pays dont certains articles apparaissent aux uns trop radicaux, ont entrainé la chute du cabinet.

On s'attend que le roi Léopold priera M. Emile Franqui d'assumer la tache de dictateur financier, rôle qu'il a rempli en 1926, réussissant à stabiliser le franc et à remettre le pays sur le chemin menant à la prospérité économique.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 43 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just

MARDI, 13 NOVEMBRE 1934

Les listes féderales

Nous sommes dans la dernière semaine de la révision des listes fédérales.

Dans chacun des comtés de l'Ile de Montréal, — nous nous occupons surtout de ceux-là qui sont dans notre voisinage immédiat, — un officier reviseur siège pour corriger les ereurs et entendre les réclamations de chaque électeur.

D'après la loi adoptée à la session de la présente année (1934), des listes de base doivent être établies, — elles sont en voie de l'être, — qui deviendront permanentes. Chaque année, une révision les mettra ensuite à point. Dans l'intervalle, elles seront utilisées pour l'élection fédérale.

Les listes en question ont donc une importance capitale pour tous ceux qui désirent voter aux prochaines élections fédérales.

En octobre dernier, des énumérateurs sont allés de porte en porte recueillir les noms de tous les électeurs.

Mais ils ont pu nécessairement en oublier, mal transcrire certains noms, commettre des erreurs sur la profession ou le métier du père, etc. Les listes, en leur première forme, ont été affichées dans différentes parties de chaque comté respectif.

D'après la loi, les erreurs ou les omissions peuvent être rectifiées, si l'électeur s'adresse à l'officier reviseur, au bureau dont nous publions ailleurs l'adresse.

Sans doute, c'est un dérangement pour l'électeur de s'occuper de faire ainsi inscrire son nom ou établir une correction.

Mais la loi exige qu'il le fasse LUI-MEME. La règle 12 (annexe 7 du bill — Chap. 51-1934) dit :

"Tout électeur résident dans un arrondissement de scrutin compris dans un district de revision, et dont le nom n'a pas été inclus ou a été incorrectement inscrit par un énumérateur sur la liste électorale de cet arrondissement de scrutin, peut s'adresser à l'officier reviseur du bureau de revision du district pour faire ajouter son nom à la liste ou y faire corriger l'inscription qui le concerne."

Et la règle 13 :

"Tout électeur qui demande EN PERSONNE de faire corriger son nom....."

Cependant si l'électeur ne peut "assister lui-même aux séances de revision par suite de maladie, d'invalidité ou d'absence nécessaire" (règle 17) il peut se faire représenter par "un parent ou alliée, ou son patron."

On voit par là que l'électeur doit prendre lui-même l'initiative de sa demande de revision.

Les représentants du comté, le député et ses agents, sont prêts à le renseigner et à l'aider : mais ils ne peuvent se présenter à sa place.

Et si quelque électeur n'est pas sur la liste aux prochaines élections, c'est qu'il aura négligé de se prévaloir de l'occasion de s'y faire inscrire par revision, si l'énumérateur a omis de le faire.

Nous invitons donc ceux qui ont pu être oubliés par les énumérateurs ou dont l'inscription a pu être incomplète, de se pourvoir en révision durant la présente semaine.

Pierre SIMON.

La semaine du fromage

La semaine de propagande commerciale en faveur d'une plus grande consommation de fromage est commencée depuis quelques jours déjà, et il nous paraît que la presse canadienne ne fait pas une publicité assez bruyante à cette intelligente initiative des fabricants de fromage du Canada.

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux du pays ont collaboré avec cet organisme de centralisation de l'industrie laitière qu'on appelle le Conseil national laitier du Canada dans l'organisation de ces journées du fromage. M. Godbout, au nom du gouvernement de Québec, a adressé à la presse un communiqué dans lequel il demandait aux maisons d'alimentation de Québec d'installer des étalages où les clients puissent faire connaissance avec toutes les variétés de fromage que l'on fabrique dans la province. Le ministre leur a conseillé aussi de réduire autant que possible leurs prix de vente afin de convaincre la clientèle que le fromage "n'est pas un article de luxe mais un produit alimentaire de nécessité courante qui devrait se vendre à un prix populaire".

Nous nous sommes amusés à examiner les étalages des épiciers de notre quartier pour nous rendre compte jusqu'à quel point les commerçants avaient conscience de leurs véritables intérêts. Nous y avons vu des conserves, des fruits secs, des gâteaux, mais très peu de fromages. Cela vient sans doute que la plupart des Montréalais, et il faudrait en dire autant des Québécois, sont totalement ignorants des richesses de notre industrie laitière. Personnellement, nous avons appris à goûter les fromages dans un pays qui a indéniablement plus que nous le sens des traditions culinaires sérieuses. A notre retour au Canada, nous avons fait la petite enquête gastronomique à laquelle se livre tout bon "retour d'Europe" et nous avons découvert les merveilles de la fromagerie québécoise: l'Oka, onctueux au palais; le fromage de l'Ile d'Orléans, qu'il faut acheter à la ferme même des Asselin à Sainte-Famille; le Saint-Basile, qui réussit très bien à consoler de l'absence du royal Camembert de Normandie; l'honnête Saint-Anselme, et ces traditionnelles meules de Canadien, fort et doux, qui valent mille fois mieux que les boules de Hollande.

Nos fromages sont le chef-d'oeuvre de notre industrie domestique. Fichons-nous mutuellement la paix avec l'influence de la ceinture fléchée et de la "tuque" de Baptiste sur la conservation des traditions ancestrales au Canada français et occupons-nous un peu de ce que nous avons fait de bien avec les moyens que nous avions à notre disposition. L'industrie du fromage, nous le répétons, est le triomphe de la fabrication domestique chez nous. Mangeons nos fromages, arrosons-les d'un verre de Bordeaux franc et essayons de les vendre à l'étranger. C'est plus important pour nous que de rêver au corporatisme des bedeaux.

René GARNEAU

Qui s'y frotte s'y pique

par le Porc-Epic

—Le Devoir, *qui tant aima Camillien, le couvre depuis quelque temps de ses sarcasmes. Ah ! ces indépendants... Vite, Camillien ! halez du bon bord.*

—*A propos du Xe anniversaire de l'Union catholique des cultivateurs,* l'Action catholique *écrit un premier-Québec intitulé : "Noces de fer-blanc."*

Les noces de fer-blanc d'une société... ou le dépucelage de la langue française par des journalistes de fer-blanc !

—*A un congrès de médecine, un conférencier déclare qu'on tient trop souvent la constipation responsable pour des maux causés en réalité par un usage excessif des laxatifs.*

Mise en garde subtile contre la prose de Jules Dorion.

—Le Devoir *se demande si M. Flandin, très grand, durera aussi longtemps que M. Doumergue, qui n'était pas bien grand.*

Peut-être qu'en brûlant la chandelle par les deux bouttes...

—*Pour M. L'Heureux,* de l'Action catholique, *il y a trois moyens de contraindre un journal à se joindre à la Mauvaise Presse, et le plus important, celui qu'il souligne en majuscules, c'est L'ANNONCE DONT VIT LE JOURNAL.*

D'où il faut conclure que son journal, à lui, vit avec des prières.

—*Avant de partir, M. Doumergue pria le commandant des Croix de Feu, le colonel de La Roque, de s'abstenir de manifester dans la rue, comme au 6 février. Le colonel se redressa, serra les talons, salua militairement et répondit : "Oui, Monsieur."*

Tragediante !

—L'Illustration *vante "la correction et l'élégance de style" de M. Albert Rioux, président de l'U. C. C., puis, dans des éditoriaux de la même page, on trouve la "commémoraison de l'Armistice", "pécher par laxisme" et d'autres petits laxatifs linguistiques de la même herbe.*

Juge si le juge est juge.

—*L'érudit Jules Dorion,* de l'Action catholique, *connait des dieux qui n'ont pas encore d'estâtues "de bois, d'or ou d'ivoire," et il démasque notamment "la luxure, qui a trouvé d'autres moyens de se satisfaire, et s'est alliée la science pour voiler ses ordures."*

De nouveaux moyens, et scientifiques, vous entendez ! de satisfaire la luxure derrière un voile d'ordures... allons, vite ! vite, Jules, sois gentil ! raconte-nous ça !

—*En France, cette année, trop de blé, trop de vin, trop de betteraves... Alors, vous comprenez, il faut se serrer la ceinture.*

—*"Coopératisme," clame la C. C. F. "Corporatisme," répond l'écho de la Bonne Presse.*

Deux cloches, même son.

—*Depuis 1872, le Dr Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, a écrit 3,200 livres, rapports, discours, articles, préfaces, etc.*

Ce qu'il faut retenir de ce chiffre, ce sont les deux zéros.

—*On vient de tuer en Chine deux serpents âgés de plus de mille ans. J'espère que les serpents que je connais ne dureront pas aussi longtemps.*

Choses du temps

Théâtre gai

Nous nous demanderons longtemps, et sans doute sans jamais avoir de réponse, pourquoi les directeurs le théâtre jugent à propos de faire représenter des pièces moroses, construites le plus souvent sur d'invraisemblables complications psychologiques. Il est si naturel de faire rire, tandis qu'il faut posséder au moins un peu de génie pour étonner ou seulement intéresser ses semblables, lorsqu'on est sérieux.

Nous comprendrions la mauvaise habitude des directeurs de théâtre, si le répertoire français manquait de comédies fines et vraiment amusantes. Mais c'est tout le contraire. Quel théâtre plus que le français abonde en pièces du meilleur esprit, de cet esprit subtil, volontiers égrillard qui est de tradition en France depuis la naissance du peuple gaulois ? De la *Farce de maître Patelin* aux chefs-d'oeuvre de Molière et de ceux-ci aux délicieuses comédies de Tristan Bernard et de Sacha Guitry, on compte beaucoup plus de pièces gaies que n'en pourrait jouer pendant dix ans une bonne troupe de Montréal.

Albert Thibaudet écrivait dernièrement dans le *Figaro* : "Quatre fois sur cinq, on va au théâtre pour rire." Nous constatons que, sur ce point, les Canadiens français n'ont pas trahi leur origine. Ils n'aiment au théâtre que la comédie... et le gros mélodrame. En cela s'affirme leur bon sens et leur bon sang. Ils restent indifférents au spectacle d'un vrai beau drame, la majorité d'entre nous n'ayant pas assez de culture pour comprendre le texte des maîtres. Nous réagissons cependant d'une manière spontanée contre un spectacle qui a la prétention de mettre en valeur un cas exceptionnel de psychologie et qui, pour ce faire, méprise les lois élémentaires de la vraisemblance qu'une formule célèbre déclare n'être pas toujours d'accord avec le vrai. Le public canadien-français manifeste ainsi son bon sens en rigolant à l'audition des élucubrations d'un André Birabeau.

Si l'on veut que le théâtre français se maintienne à Montréal d'une façon durable, on doit se décider à mettre définitivement de côté les pièces médiocres à complications sentimentales d'une évidente invraisemblance, pour ne plus jouer que des comédies légères et des mélodrames authentiques. Quand nos gens auront bien ri pendant deux ou trois semaines, il faudra les faire pleurer, mais alors avec un spectacle où l'énormité des sentiments ne puisse laisser l'auditeur dans le doute.

Il y a crise du théâtre à Montréal, comme à Paris, mais le retour à l'équilibre dépend uniquement des directeurs. Qu'ils se préoccupent davantage des goûts du public et ils assureront à leurs établissements la prospérité et la durée.—H.G.

Arabes et Juifs en Palestine

Nous apprenons de sources diverses des détails intéressants sur les relations des Arabes et des Juifs en Palestine. Il semble que l'immigration illégale soit dans le moment le principal facteur d'animosité. Les Arabes ont toujours prétendu qu'un nombre considérable d'Israélites réussissent chaque année à franchir les frontières de la Palestine sans en avoir l'autorisation. Dernièrement, à la demande plus pressante des Arabes, sir Arthur Wauchope, haut-commissaire britannique, proclama la mise en vigueur de mesures rigoureuses contre l'immigration illégale et, sur-le-champ, fit déporter plusieurs Juifs qui s'étaient établis dans le pays sans permission.

Est-il besoin de dire que les Juifs, pour qui la Palestine est redevenue la Terre promise, ont tout de suite protesté. Les Sionistes ont rappelé au gouvernement britannique que la renaissance économique de la Palestine est entièrement due à l'énergie et aux capitaux des Israélites, et que la violation des lois de l'immigration s'explique par le fait que le pourcentage d'immigrants juifs acceptés annuellement par le gouvernement anglais est de beaucoup inférieur à celui que nécessite le développement progressif des travaux agricoles, industriels et de construction. Les chefs sionistes prétendent encore que le haut-commissaire se montre partial, qu'il ne fait aucun effort sérieux pour empêcher les Arabes d'envahir la Palestine par le Jourdain, la Syrie et l'Egypte, cependant qu'il fait déporter les quelques Juifs qui sont entrés dans le pays sans autorisation.

L'Angleterre n'a pas fini de chercher la solution du problème. Elle le cherche toutefois d'une manière juste et elle se propose d'établir prochainement dans ce but en Palestine un monde de représentation proportionnelle. Mais les Musulmans les voient venir, comme on dit. Ils se rendent bien compte que cette représentation équitable amoindrira de beaucoup leur influence et ils font de leur mieux pour retarder le plus possible la date des élections. Leurs calculs ne sont pas dépourvus d'intelligence, ni de sagacité, car le gouvernement britannique ne saurait songer à permettre la création d'un conseil d'administration autochtone tant que les Arabes et les Juifs n'auront pas accepté de part et d'autre un *modus vivendi*.—H.G.

* * *

Qui a menti ?

La vérité est fuyante, et l'on a certainement plus de chances d'y parvenir quand on la cherche en soi, dans sa propre façon de juger choses et gens, et qu'on ne l'espère pas des autres, qu'on ne se fie pas pas au témoignage des autres. Il y a quelques mois, M. Goebbels, le simiesque ministre de la propagande allemande, affirmait avec hauteur, au cours d'un discours qu'il prononçait dans une ville-frontière, que le boycottage que les pays démocratiques avaient décrété contre les produits d'importation allemande, en manière de protestation contre les persécutions hitlériennes, ne nuisaient en rien à l'essor commercial de l'Allemagne d'Hitler. Nous nous souvenons fort bien que certains de nos antisémites canadiens s'étaient payé le luxe d'un triomphe facile en cette occasion, au détriment (croyaient-ils) des tenants de ce bobard de la fraternité humaine qui reste le premier des idéals d'un vrai démocrate. Que pouvait donc valoir une doctrine qui n'avait plus aucun moyen d'action contre ses adversaires, comme Goebbels venait de le prouver ?

Or, il y a quelques jours à Weimar, devant les industriels de la vieille cité de Goethe, M. Schacht, gouverneur de la Reichsbank, pour justifier le moratoire que le Reich a décrété sur les transferts en paiements des dettes allemandes dans les pays étrangers, a déclaré que cette mesure avait été en quelque sorte dictée à l'Allemagne par la déchéance de son commerce, conséquente aux restrictions "sentimentales" imposées à l'importation des produits nationaux dans les pays démocratiques.

De quel côté est la vérité ? Un vieux principe du droit criminel anglais dit : le coupable d'un crime est celui qui avait quelque intérêt à commettre ce crime. M. Schacht a-t-il menti parce qu'il croyait ainsi sauver son pays de cette réputation de mauvais payeur que tous ses anciens créanciers lui ont faite avec raison ? M. Goebbels a-t-il menti parce qu'il est nécessaire pour que la foi hitlérienne continue ses ravages en Allemagne qu'aucun fait, qu'aucune vérité d'expérience ne contredise une doctrine dont le premier principe est qu'elle doit ramener l'aisance, la paix et le bonheur dans le pays ? La vérité est quelque part, peut-être pas dans le milieu, très probablement chez le docteur Schacht. En effet on ne justifie jamais si bien une action malhonnête qu'en démontrant qu'on a été amené par d'autres à la poser. Le tout est de savoir si un gredin vaut mieux qu'un menteur.—R.G.

* * *

L'attention créatrice de joie

Une institutrice française racontait naguère dans *Marianne* quelques impressions personnelles sur l'incuriosité de ses élèves. Elle ne pouvait au juste définir "à quoi rêvent les jeunes filles", mais elle s'attristait de constater leur inattention et leur manque de sincérité. Elle écrivait :

Mais que de peines, que de maladresses, pour être uniquement sincères et vraies, au sortir de ce qu'elles ont appris, pour me parler non comme elles ont lu, mais comme elles sentent en face des choses et comme elles pensent en face de la vie !

Voilà tout de même des jeunes filles qui ressemblent étrangement à certains collégiens du Canada, qui sont incapables de s'appliquer à percevoir les choses et les gens en eux-mêmes, d'une manière désintéressée, pour le seul plaisir de s'instruire du réel.

N'est-il pas l'heure d'emprunter à la philosophie de Henri Bergson cette méthode qui tend à débarrasser l'homme de sa vision trop strictement utilitaire du monde et de la vie pour sensibiliser son esprit à la perception de l'individuel dans sa réalité mouvante, dans l'évolution qui le rattache à son passé ? Vous vous rappeler ce qu'il écrit dans *La Pensée et le Mouvant* : "Ressaisissons le monde extérieur tel qu'il est, non seulement en surface, dans le moment actuel, mais en profondeur, avec le passé immédiat qui le presse et qui lui imprime son élan... Les satisfactions que l'art ne fournira jamais qu'à des privilégiés de la nature et de la fortune, et de loin en loin seulement, la philosophie ainsi entendue nous les offrirait à tous, à tout moment, en réinsufflant la vie aux fantômes qui nous entourent et en nous revivifiant nous-mêmes... La philosophie pourrait déjà nous donner la joie."

La perception du réel dans la durée... On y viendra tôt ou tard. Mais, puisqu'il s'agit d'une méthode de vie intellectuelle qui doit ménager à l'homme une joie constante, pourquoi attendre, pourquoi l'ignorer ?—H.G.

* * *

Du papier pour les poubelles

Le *Citizen* et le *Journal* d'Ottawa se sont tous deux élevés contre la pratique maintenant courante de distribuer des circulaires de porte en porte. Leurs protestations nous semblent aussi justes que venues à point. Car Montréal souffre autant sinon plus qu'Ottawa de cette publicité intempestive et absolument inutile. Les portiques de nos maisons privées sont chaque jour inondés, si l'on peut dire, de toute espèce de circulaires. Quincailliers, épiciers, marchands de nouveautés, etc., se figurent qu'ils attirent beaucoup mieux l'attention des clients de cette manière qu'en faisant leur publicité dans les journaux. Mais ils se trompent joliment. Qui donc prend la peine de seulement jeter les yeux sur ces torchons de papier ? Une personne sur mille. Et encore ! C'est du papier pour la poubelle et rien d'autre.

Il reste cependant que les ménagères ont l'ennui de ramasser tous les jours les circulaires qu'on lui apporte ainsi. Ces dames n'auraient pas raison de se plaindre si la chose ne se produisait qu'une fois de temps à autre, mais la continuité du procédé le rend insupportable. On se rappelle que George Duhamel dans les *Scènes de la vie future* a proposé la création d'une "ligue de protestation contre la publicité indiscrète." Eh bien ! voici l'heure d'établir cette ligue chez nous ! Commençons tout de suite : prenons la résolution de ne rien acheter chez les gens qui nous embêtent avec leurs inutiles paperasses. C'est le moyen radical d'échapper à leur audacieuse indiscrétion. "Que diable ! dirons-nous encore à la suite de Georges Duhamel, le domaine de la publicité commence seulement où finissent ma patience, mon plaisir, mon bon vouloir. Ne tolérons pas d'empiètements."—H.G.

LA VIE ARTISTIQUE

Hubert Gravelot à Québec

par Gérard Morisset

(Collaboration particulière du Canada)

Dans le gros ouvrage que J.-Castell Hopkins a écrit sur le Canada (*An Encyclopedia of the Country*, Toronto, 1898-1899, 5 vol. in-4°, avec gravures), il y a un fort curieux chapitre sur les arts au Canada français. Son auteur, Robert Harris (Conway Vale, 17 septembre 1849, Montréal, 27 février 1919), était un peintre de médiocre talent, mais d'une curiosité aiguisée. S'il a fait nombre d'erreurs dans les quelques pages qu'il a écrites sur les Arts dans la province de Québec, il y a fait preuve de tant de sagacité qu'il est permis de se demander si un Canadien français — l'abbé Hospice Verreau, par exemple, — ne l'a pas *tuyauté*. Ce qu'il écrit, notamment, du talent pictural de Samuel de Champlain ne manque pas de justesse, surtout à une époque où l'on ne savait rien, ou à peu près, des peintures du Fondateur de Québec.

Mais Harris s'est maintes fois trompé, et c'est l'une de ses fausses affirmations que je voudrais relever aujourd'hui.

Au tome IV (1 p. 354) de l'*Encyclopédie* de Hopkins, il écrit avec assurance : "An artist of European celebrity, (Hubert Gravelot) was in Canada for a time, probably between 1720 and 1725. He was a fine draughtsman, a pupil of Watteau and of Jean Restout. Very likely some of the pictures by the latter artist (Restout) still to be seen in the city of Quebec were sent from Paris through the agency of Gravelot".

S'il est vrai que Gravelot fut un merveilleux dessinateur, s'il fut un disciple de Watteau et de Restout, il est téméraire d'affirmer qu'il soit venu en Nouvelle-France, il est faux qu'il ait apporté ici des ouvrages de son maître Restout.

Hubert Gravelot est né à Paris le 26 mars 1699.

Pendant que son frère aîné, le futur géographe d'Anville, se livre avec ardeur à l'étude des sciences, Hubert apprend son art en courant d'un atelier à un autre, car son humeur est volage et il veut se rendre compte de tout ; il travaille même à l'atelier de François Boucher, de quatre ans plus jeune que lui. Vers 1720, il est à Rome ; un peu plus tard, on le rencontre à Lyon. La fièvre des voyages le tient, comme son frère aîné d'ailleurs, et il part pour Saint-Domingue. Il n'y reste pas longtemps. Il retourne à Paris, s'en va à Londres caricaturer les petits et les grands bourgeois de la capitale, puis il regagne Paris pour y épouser Marie-Anne Lemeau. Mais il ne tient pas en place. On le retrouve de nouveau à Londres où il illustre des tragédies de Shakespeare et à Paris où les scènes grivoises du *Decameron* lui inspirent des dessins d'un trait fort souple. Bref, il est le grand illustrateur de l'époque, comme Gustave Doré le sera un siècle plus tard. Il meurt à Paris le 19 avril 1773.

Son oeuvre est immense. Il a laissé un grand nombre de dessins et de gravures. Parmi les ouvrages qu'il a magnifiquement enluminés, citons sommairement : le *Théâtre* de Corneille, l'*Almanach iconographique*, le *Nouveau Testament*, la *Partie de chasse de Henri IV*.

Dans ces ouvrages, on le constate, rien ne concerne la Nouvelle-France.

Mais Gravelot a dessiné les cartouches des cartes géographiques éditées par son frère, le sieur d'Anville ; il a aussi illustré les *Cérémonies et coutumes religieuses* (Amsterdam, 1723-1763), de Bernard Picart, et l'*Histoire générale des cérémonies religieuses de tous les peuples* (Paris, 1741. 8 vol. in-fol.), du même auteur, et c'est peut-être pour cela que Robert Harris écrit péremptoirement : "...*Gravelot was in Canada for a time*...".

Voyons de quoi il s'agit.

La carte du "Canada, Louisiane et Terres anglaises" du Sieur d'Anville (1755) est une carte comme une autre, avec un joli cartouche contenant le titre. Dans ce cartouche, fort bien composé, nul détail ne s'inspire de la Nouvelle-France.

Par contre, dans les autres ouvrages que j'ai signalés plus haut, il y a deux gravures qui représentent des Sauvages. Au tome 8 des *Cérémonies et coutumes religieuses*, on voit un *Sauvage et sa maîtresse*, illustration d'une coutume matrimoniale en en vogue chez les Abongènes des Antilles. Gravelot a donc croqué sur le vif une scène dont il a été le témoin amusé au cours de son voyage à Saint-Domingue.

Dans l'*Histoire générale des cérémonies religieuses de tous les peuples*, il y a une curieuse *Danse de Sauvages*. Dans une cabane en charpente, des Indiens esquissent quelques pas de danse ; au milieu d'eux est une femme nue. Cette composition, gravée par A. Laurent, n'a rien de canadien : la cabane est de celles qu'on voit encore dans les Antilles et les types indiens sont ceux de l'Amérique centrale.

Donc, rien dans l'oeuvre de Gravelot ne rappelle la Nouvelle-France.

Robert Harris affirme en second lieu que Gravelot a fait parvenir au Canada des peintures de son maître Jean Restout.

Cela est inexact.

Les seules peintures de Restout qu'a possédées la Nouvelle-France provenaient de la collection de l'abbé Philippe-Jean-Louis Desjardins. C'étaient une *Adoration des mages* (no 3 de l'Inventaire), à Saint-Henri-de-Lauzon, un *Christ dans le désert servi par les anges* (no 45) et une *Annonciation* (no 85 b), peintures détruites dans l'incendie de la cathédrale de Québec en 1922.

De la collection Desjardins, Robert Harris ignorait presque tout. Il savait, comme bien d'autres, que l'abbé Desjardins aîné avait apporté de France quelques oeuvres de maîtres, mais les détails de cette collection lui échappaient. Ce n'est qu'en 1909, on le sait, que M. Hormisdas Magnan publia dans l'*Action Sociale* (Québec, 21 octobre) l'*Inventaire* des peintures vendues à Québec en 1817 par l'abbé Desjardins cadet. Avant cette mise à jour, il était difficile de se renseigner tant soit peu sur les peintures de l'Ecole française qui ornaient les églises de la Province. De là, bien des erreurs.

Ainsi, en 1852, un jeune Français chassé de l'île de Saint-Domingue, Jules de Longpré, visite la bonne ville de Québec. En amateur d'art éclairé, il note avec soin les belles peintures qu'il admire sur les gros piliers de la cathédrale, dans la chapelle des Ursulines, à l'Hôtel-Dieu et à la chapelle extérieure du Séminaire et en informe son ami, Philippe de Chennevières. Et celui-ci croit tout naturellement que les richesses picturales des églises et couvents de Québec ont été données, au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, par les Gouverneurs de la Nouvelle-France...

Il eut été flatteur pour nous que Gravelot ait séjourné à Québec au début du XVIIIe siècle et qu'il en ait dessiné les monuments et les sites les plus caractéristiques.

Mais c'est là une légende, une légende de plus, serais-je tenté d'écrire, dans notre histoire, artistique qui en compte un si grand nombre.

Gérard MORISSET,
docteur ès-arts,
Attaché honoraire au Musée du Louvre.

A la mémoire de Mercier

Nous reproduisons avec plaisir du Soleil *de Québec, un resumé du discours que l'hon. juge P.-A. Choquette, président du Comité d'organisation du pèlerinage national en l'honneur du grand patriote Honoré Mercier, prononça au cimetière de la Côte-des-Neiges à Montréal.*

"Un adage très connu nous enseigne que ceux qui ont honoré la patrie, méritent qu'à leur tombe, la foule vienne et prie.

"Nous sommes ici pour accomplir ce pieux devoir, pour aviver la mémoire d'un grand citoyen, d'un politicien clairvoyant, d'un patriote éclairé, dont les annales canadiennes ont inscrit les hauts faits et la noble ambition.

"Dans ces pages, nous trouverons l'affirmation qu'Honoré Mercier aima son pays, son peuple et son histoire, qu'il voulut d'une volonté active, audacieuse, le bien-être de ses concitoyens, le succès de leurs entreprises, et le progrès de nos institutions.

"Longtemps les feuilles historiques répèteront après lui et emprunteront son accent pour faire entendre son mémorable cri : "Cessons nos luttes fratricides. Unissons-nous", dont l'écho pénétra dans toutes les sphères et vola de clocher en clocher jusqu'au fond de nos campagnes les plus reculées.

"Belle semence ! Elle a germé et fructifié, car si l'opinion publique, si les idées continuent d'être agitées par mille courants, je me plais à croire que cette agitation s'embellit aujourd'hui de dignité dans les paroles, de respect pour les personnes.

"Je suis un des rares témoins des grands mouvements qui pénétrèrent les esprits, il y a cinquante ans et plus.

"Les tempêtes de la tribune et du prétoire ont cessé. Le gazon, les fleurs couvrent aujourd'hui les restes mortels de ces grands lutteurs. Dans cette lugubre cité souterraine dont les avenues s'étendent sous nos yeux, partout le silence, et trop souvent l'oubli ; surtout pour ceux dont la conduite infâme abrégèrent les jours de Mercier.

"Il nous appartient, à nous les disciples, les amis, les continuateurs du grand homme que nous avons aimé, d'évoquer la grande voix du passé, d'éveiller le silence envahissant.

"La sagesse chrétienne nous invite à parler des morts avec les égards dus au bien qu'ils ont pu faire, qu'ils ont voulu faire. C'est pourquoi je me réjouis dans le souvenir des bons procédés de Mercier envers tous, de son amour des jeunes gens, de ses encouragements et souhaits de succès. Ce nous fut autant de stimulants au début de notre carrière.

"Et l'histoire dira qu'il fut fidèle dans ses amitiés. Vous auriez pu le voir un jour, à l'époque de sa gloire, à l'issue d'une apothéose, monter les hauts escaliers conduisant à la cellule du vieux prêtre, son Mentor, disait-il, qui avait dirigé ses premiers pas dans les études sociales, de politique chrétienne et du journalisme.

"Ce jour-là, il était joyeux comme un enfant. Il venait faire connaître à son vieil ami les agréments de son voyage à Rome, de son entretien avec le Pape Léon XIII, des félicitations du glorieux pontife, touchant le règlement final d'une grave question intéressant le monde ecclésiastique et civil de notre province.

"On célèbrera bientôt, par tout l'univers, pour ainsi dire, le grand jour de paix du 11 novembre 1918. Des fleurs, accompagnées de prières, orneront les tombes des combattants dispersées dans les vastes cimetières des soldats. Des démonstrations solennelles et officiels salueront dans les capitales la tombe du soldat inconnu ; puis, deux minutes de silence inviteront les esprits à s'élever en actions de grâces et en pieuses pensées vers le Souverain Maître de la mort et de la paix.

"J'ose, permettez-moi, anticiper sur cette célébration, ajouter comme dernières paroles le souhait d'un instant de silence pour honorer la mémoire de celui dont le nom est dans toutes les bouches."

Littérature et prospérité

S'adressant au romancier américain Louis Bromfield, le soir de la présentation du film tiré de son livre *The life of Vergie Winters*, M. Louis Gillet félicitait l'auteur d'appartenir à cette génération qui ne connut, aux Etats-Unis, que quelques années de prospérité.

Développant son argument, M. Louis Gillet affirmait que les peuples trop riches, attachés à la mystique des affaires faciles, ne pouvaient engendrer de grands écrivains. Il saluait en Bromfield le représentant d'une nouvelle pléiade littéraire d'une nation en crise.

Cette opinion me paraît tout à fait contestable. Outre que parmi les romanciers nommés par M. Gillet certains, comme Sinclair Lewis, ont écrit leurs meilleurs livres en dépeignant les fructueuses années de l'après-guerre, ce n'est pas en une période critique, financièrement, que les éditeurs s'emploieront à découvrir des talents nouveaux.

Qu'on demande, à cet égard, aux membres du jury du prix Goncourt si leur travail n'est pas, cette année, singulièrement simplifié ! Les livres qu'ils devraient lire, ou donner à lire à leurs femmes, ne représentent pas la moitié de leur tâche des années précédentes. Beaucoup de maisons d'éditions qui d'habitude, jetaient, dès le début d'octobre, une douzaine de romans à la devanture des libraires, n'en sortiront guère que quatre ou cinq.

On me dira que la sélection est plus rigoureuse et que ce sont les meilleurs, parmi ces ouvrages édités, qui auront été retenus. Je ne le crois pas. La maison d'édition aura choisi, parmi tant de manuscrits, les livres qui lui auront paru le plus facile à lire. On considère actuellement le lecteur moyen comme un malade, gravement atteint par de sombres soucis, et qu'il convient de distraire : des aventures gaies ou des romans policiers, voilà l'idéal.

Je le demande à M. Gillet ; sont-ce là des préoccupations favorables à la découverte du talent ?

Enfin, le succès des hebdomadaires, leur nombre, sans cesse croissant distraient assez les écrivains et les lecteurs pour qu'on soit assuré que bien des livres qui auraient pu naître ne verront jamais le jour.

En dehors de bons écrivains, assez forts pour résister aux tentations trop faciles et ne succomber qu'à bon escient, et qui publient fidèlement leur roman annuel, que d'écrivains éparpillés, donnant de ci de là, un conte, une chronique, un reportage. Les temps sont difficiles, il faut vivre avant tout.

J'ignore quelles sont les conditions matérielles de vie des écrivains aux Etats-Unis, mais j'imagine qu'elles doivent être encore plus dures qu'ici ; qu'on ne croie pas non plus qu'une époque comme la nôtre puisse réellement inspirer guère qu'un reportage !

Pour bien émouvoir les foules par de solides descriptions de la misère, il faut avoir le ventre plein. Victor Hugo et Emile Zola ont eu plus de lecteurs que Charles-Louis Philippe.

Paul BRACH.

(Marianne)

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal ... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeûner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

L'ESPRIT LIBERAL

Discours prononcé devant le Cercle Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal, le 5 novembre

Par M. Thomas Vien, avocat au Barreau de Montréal

(Suite et fin)

Pendant la même période, la production agricole est passée de 453 millions en 1922 à 805 millions en 1929. Les manufacturiers pouvaient-ils se plaindre? Notez que leur production globale de $2,420,000,000 en 1922 était de $3,428,000,000, en 1930, soit une augmentation de 40 pour cent!

Quand le gouvernement de M. King prit le pouvoir en 1922, le monde était encore plongé dans la dépression économique qui avait suivi la guerre.

Le gouvernement conservateur du temps prétendit que le seul moyen de ramener la prospérité économique était d'élever le tarif; c'est ce qu'il fit en 1919, 1920 et 1921, et cependant les déficits s'accumulaient et le chiffre global de notre commerce diminuait rapidement.

En 1922, en prenant charge des affaires, le Gouvernement de M. King se mit résolument à la besogne, réduisit les tarifs, fit des traités commerciaux avec un grand nombre de pays et le résultat fut celui que je viens de démontrer. Nos adversaires n'en prétendirent pas moins que ce pays ne pouvait vivre sans le remède spécifique d'une haute protection.

En 1930, le parti conservateur prit le pouvoir. Nous souffrions alors depuis un an d'une autre dépression économique. Au cours de la campagne électorale, le chef du parti conservateur, M. Bennett, parcourut le pays en faisant des promesses mirobolantes.

Il serait trop long de vous les répéter ici, mais je ne peux résister au plaisir de vous citer cet extrait du discours qu'il faisait à Moncton, N.B., le 10 juillet 1930.

"Le parti conservateur va trouver de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent travailler ou il périra à la tâche. Le Parlement sera convoqué aussitôt que possible après le 28 juillet; il sera appelé à adopter toutes les mesures destinées à mettre fin aux conditions tragiques créées par le chômage et à redonner la prospérité au pays tout entier... Monsieur King vous a promis de considérer le problème du chômage. Je vous promets de mettre fin au chômage. Lequel préférez-vous?"

et cet autre à Chatham, N.B., le 11 juillet, 1930:

"Je me propose, si j'obtiens le pouvoir de convoquer une cession du Parlement immédiatement après le 28 juillet pour disposer de la question du chômage, pour entreprendre des travaux publics qui donneront de l'ouvrage aux ouvriers. En même temps, je me propose de vous donner des lois qui donneront aux Canadiens une chance égale de concourir avec toutes les nations du monde. Alors, le chômage sera détruit".

M. Bennett a-t-il tenu ses promesses? N'a-t-il pas eu une opportunité complète de les remplir? N'a-t-il pas eu une majorité absolue et servile à la Chambre des Communes et au Sénat?

Nonobstant ces belles paroles et ces belles promesses, le commerce du pays s'est contracté de $2,368,000,000 qu'il était au 31 mars 1930, à la somme de $880,000,000 à la fin de mars 1933.

Pendant la même période les importations ont diminué de $1,248,000,000 à $406,000,000 et les exportations de $1,120,000,000 à $473,000,000. Et M. Bennett avait cependant relevé les tarifs plus hauts qu'ils ne l'avaient jamais été dans l'histoire du Canada.

On ne saurait trouver une plus cinglante condamnation du système de M. Bennett qu'en ces paroles éloquentes qui tombaient de la bouche du prédicateur du Carême de Notre-Dame de Montréal, le R. P. Doncoeur, le 18 février, et le 11 mars, 1934. Ces paroles ne s'adressaient pas à M. Bennett, mais elles s'adressaient à ses congénères dans le monde entier, et je ne résiste pas au plaisir de vous les citer:

"Ah! les promesses avaient été cyniques. Liberté ! Prospérité ! Mots hier divins devant qui s'inclinaient les masses et les chefs ! Aujourd'hui mots dérisoires, et tellement mis à nu que personne n'ose plus les prononcer".

"Et l'hypocrite dieu Prosperity, masqué des vieilles vertus, puritain à la fois et cynique, de Berlin à Détroit, des plus vieux pays aux plus nouveaux, je voudrais bien qu'un sociologue m'expliquât comment nous allons sortir de ce labyrinthe du Désespoir qui consiste à produire plus de blé, trop de blé; à en nourrir les porcs tandis que les hommes meurent de faim, plus de porcs, trop de porcs; à abattre par millions les porcs, trop de porcs qu'on ne pourra pas charcuter, mais dont on fera de l'engrais, pour reproduire encore plus de blé, tandis que plus d'hommes mourront de faim. Je mesure l'humiliation des docteurs, des prophètes, des pontifes dont pas un ne sait comment il pourra faire passer dans l'estomac affamé des chômeurs le blé qui, à portée de leur main, pourrit. (...)"

"La vie, l'être, même contingent, ne reposent, ne durent, ne s'épanouissent que dans ce scandaleux accouplement du vouloir et du renoncement, loi fondamentale de notre univers. Il n'est pas un de vos villages, Messieurs qui ne puisse durer deux saisons à cette politique d'égoïsme sacré qui le clorait d'une muraille de Chine, interdirait à quiconque d'en sortir pour porter au dehors une richesse qu'il entend se réserver entière, à quiconque d'y entrer pour y faire marché de produits étrangers. Il n'est pas une ville qui puisse durer deux jours à cette intransigeance du vouloir de soi. De quoi demain se nourrira-t-elle? Et à qui écoulera-t-elle les produits de son industrie ?

"'Achetez anglais' 'Achetez français' 'Achetez italien'. Beaux mots d'ordre en vérité, dont nous voyons le triomphe sur nos marchés sans acheteurs !

"Vous aurez beau surélever les murailles de Chine et vous retirer en vos caves avec votre or, attendrez-vous les derniers désastres pour comprendre que le *vouloir de soi* doit être combattu par le *vouloir de l'autre*, et que le *renoncer* permet de *se vouloir* sans périr?"

J'ai dit que la politique conservatrice tend à l'asservissement des masses. Je ne vous en donnerai qu'une courte preuve, mais elle est péremptoire. C'est l'aveu suivant que j'extrais du fameux pamphlet Stevens. Je cite les paroles de l'ex-ministre du Commerce et de l'Industrie:

"Quel en a été le résultat ? Dans l'industrie de la couture, de la chaussure, du meuble (ce sont là les trois industries qui ont le plus souffert) des hommes et des femmes vivent sur un pied qui est une disgrâce pour le Canada; je ne veux prendre aucun repos jusqu'à ce qu'un remède soit apporté à cette situation, advienne que pourra. Ces gens sont écrasés. Je veux que vous compreniez bien, ces messieurs veulent augmenter les prix afin de permettre à leur génie financier d'extorquer quelques millions de plus. Voilà les faits.

"Qu'en résulte-t-il? Aucune chance quelconque. Ces gens sont intraitables. C'est une menace publique. Naturellement, le cultivateur n'a aucune chance. Il doit prendre ce qu'on lui donne et s'en contenter. L'industriel dit à ses ouvriers: "Messieurs, nous ne pouvons vous accorder ce que vous nous demandez. Vous devrez travailler sur les bases que nous vous offrons. C'est le mieux que nous pouvons faire." Les résultats sont ceux que j'ai indiqués déjà.

"De sorte que je vous dis en toute sincérité que ce pays, dans mon opinion, et je dis cela en toute connaissance de cause, ne peut tolérer cet état de choses plus longtemps. Dans mon opinion, notre structure économique est entièrement bouleversée."

Conclusion

Je crois avoir prouvé ma thèse, Mesdames. Le parti conservateur est dans les ténèbres; sa politique est une erreur fondamentale; elle tend vers l'asservissement des masses qu'elle enchaîne par des impôts au profit d'une oligarchie privilégiée.

La politique du parti libéral est lumineuse, pleine de vérité; sa mise en pratique libère les masses, allège le fardeau des taxes, et redonne au commerce son libre cours qui n'aurait jamais dû être entravé. C'est la seule politique basée sur les règles fondamentales de la nature, et toute politique contraire mène au désastre, et crée un grand désarroi dans l'ordre économique et social.

Permettez-moi de terminer cette trop longue causerie, par deux citations qui me serviront de conclusion:

L'une est de notre grand chef, le Très Honorable W. L. Mackenzie King:

"Quand les hommes et les femmes de ce pays, dans l'ordre social, commercial et politique auront d'abord à coeur le bien public avec le désir sincère de servir le bien public, et cela avec un esprit d'humilité et un esprit de sacrifice, plutôt que de favoriser leur intérêt individuel par esprit d'avarice et de gain, nous aurons fait un grand pas vers la solution de tous nos problèmes actuels.

"Le Parlement peut aider, et aider beaucoup. Il peut rendre plus difficile et même impossible à l'avare de profiter de son avarice et au mauvais citoyen de profiter de son manque de patriotisme."

L'autre est de ce brillant journaliste canadien, M. J. W. Dafoe, rédacteur en chef du **Winnipeg Free Press:**

"La philosophie du libéralisme est la seule garantie que nous ayons de voir se continuer la civilisation telle que nous la connaissons, et c'est la seule philosophie politique qui assure la plus grande liberté individuelle qui encourage l'amitié internationale qui libère le commerce mondial et qui écarte la guerre.

"Pour ce qui est de la direction, je ne connais personne qui puisse en donner une meilleure que le très honorable W. L. Mackenzie King. Il possède de l'expérience. Sa mentalité est libérale. Il s'adonna toute sa vie à l'étude de la politique et il est désintéressé. Si nous pouvons envoyer au Parlement des représentants de vrai talent le libéralisme canadien peut rendre de bons services à la cause du gouvernement démocratique à travers le monde."

Washington veut de nouveaux débouchés

Le gouvernement Roosevelt est satisfait de la promesse de coopération des banques

Washington, 12. (P. A.) — Satisfait de la promesse des banques de coopérer avec le gouvernement, le cabinet Roosevelt a entrepris, aujourd'hui, sa campagne d'extension commerciale à l'étranger. George Peek, conseiller du président Roosevelt en matière de commerce étranger, a annoncé, ce soir, qu'il rencontrera un comité représentant les banquiers américains le 22 novembre prochain et que l'on cherchera à coordonner l'aide du gouvernement et des banques de façon à rendre la tâche plus facile aux exportateurs américains.

Peek a déjà suggéré que des comités semblables soient formés parmi les industriels, les manufacturiers, les fermiers et les marchands de façon à mieux coordonner l'expansion commerciale à l'étranger.

Le premier projet qu'on examinera est celui du crédit. Peek présentera une loi de l'assurance du crédit si tous les intérêts affectés veulent se donner la main et coopérer avec lui.

Evocation du passé au palais de Versailles

Versailles, 12. (Havas-C.P.) — L'époque somptueuse de Louis XVI et de Marie-Antoinette a été évoquée aujourd'hui au cours du premier concert qu'on ait donné à Versailles depuis le XVIIIe siècle.

A ce concert qui eut lieu dans le salon d'Hercule, au bénéfice de la vieille bibliothèque du palais construit par Louis XIV, assistaient l'ancienne reine Amélie du Portugal, l'ancienne reine Victoria, d'Espagne, l'infante Louise et de nombreux personnages de la diplomatie et de la société parisienne.

Les musiciens jouèrent le concert royal de François Couperin.

AU THEATRE STELLA

"Signor Bracoli"

Une pièce policière de Jacques Deval interprétée avec succès par la troupe de Mlle Antoinette Giroux. — Débuts de nouveaux comédiens

Jacques Deval s'est spécialisé dans l'adaptation des pièces anglaises et américaines. C'est sans doute par un sentiment de réciprocité que le cinéma anglo-saxon nous donne de si fréquentes réalisations des pièces de Jacques Deval.

"Signor Bracoli" a toutes les qualités d'une pièce policière. La principale, assurément, qui consiste à garder pour la fin la clef du mystère. Ce n'est qu'au sixième tableau que l'on connaît l'assassin de M. de Tossé. L'action est si bien menée que la révélation est une surprise pour tout le monde.

Le Théâtre Stelle tient un nouveau succès avec cette pièce. "Signor Bracoli" ne gardera cependant l'affiche que cinq jours, l'administration ayant décidé de commencer les spectacles, le samedi. Il n'y a donc pas de temps à perdre pour aller au Stella, cette semaine. En dépit des imperfections de mise en scène et d'interprétation, le spectacle vaut la peine d'être applaudi.

Une pièce policière ne se raconte pas. C'est pourquoi nous insisterons uniquement sur la présentation de l'ouvrage. Mlle Antoinette Giroux a joué la difficulté en faisant interpréter sur le petit plateau du Stella un drame qui demande beaucoup de dégagement. Il lui fallait, d'autre part, augmenter sa troupe, déjà insuffisante pour les petites pièces du répertoire moderne. Or, elle a fait appel, cette semaine, à des amateurs que le metteur en scène n'a pas eu le temps de styler. Chacun de ces interprètes nouveaux ne manque pas de qualités: il est tout simplement regrettable que l'on n'ait pu leur donner un vernis professionnel.

Le texte même de Jacques Derval a été l'objet de savantes coupures, surtout dans le rôle de Bracoli qui est écrasant. Cela permet au spectacle, un peu lent à se mouvoir, de se terminer à onze heures trente. Il faut ajouter qu'hier soir, le début de la pièce a traîné, pour permettre à un interprète, retenu à la radio, d'arriver à l'heure pour l'assassinat de M. de Tossé.

Le personnage dominant de ces quatre actes, c'est le détective Bracoli, italien de naissance comme son nom l'indique. M. Lucien Coëdel le joue avec brio, extravagance et autorité. C'est plus un policier marseillais qu'un italien roué, observateur intelligent de tout ce qui se passe. M. Coëdel l'a joué avec sa nature qui est exhubérante et dépasse presque toujours le texte. A mon avis, le rôle obtiendrait beaucoup plus d'effet en étant joué finement, en nuance, avec une figure énigmatique. M. Coëdel, au contraire, ne cache pas ce qu'il pense. Il se remue là-dedans comme un diable dans l'eau bénite, vocifère, gesticule, apostrophe, interrompt, commande. Il manque de mystère, de cet esprit machiavélique que Bracoli doit posséder pour mener à bien son enquête. Je dirais même plus: M. Coëdel ne nous permet pas de soupçonner que lui aussi pourrait être le coupable. Et c'est ce qui manque à sa composition. L'accent, par ailleurs, est aussi napolitain que le langage lyonnais de M. Biondi. Le grand mérite de M. Coëdel est d'avoir réussi cette composition en si peu de temps. Il pourrait s'aider, par exemple, en portant un manteau sur ses épaules; car il est invraisemblable que ce détective entre sans chapeau, ni gants, ni manteau, alors qu'il n'habite pas la même maison. A quoi servirait alors l'impressionnante patère que l'on voit dans l'antichambre?

Mlle Germaine Giroux joue le rôle d'Hélène de Cayas avec le sentiment qui convient. Elle sait attirer sur elle tous les soupçons par ses hésitations, son regard inquiet, ses réponses évasives. L'interprétation de Mlle Germaine Giroux est certainement la meilleure de la pièce en ce sens qu'elle est intimement liée au texte. M. Jean Riveyre est excellent en Docteur Ménard. Il joue avec tact et mesure. Mlle Antoinette Giroux, dans un rôle effacé, mais qui demande quand même de l'autorité, a fait preuve d'intelligence. Mme Jane Borgos a toute la dignité qui convient au rôle de la grand'mère, et Mme Jeanne Maubourg réussit une silhouette pittoresque de servante italienne. Dans le rôle d'Henriette Ménard, Mlle Olivette Thibeault répand la fraîcheur et la jeunesse. M. Lucien Paris a su se faire oublier en Geoffroy Raymond. Nous avons reçu avec plaisir la silhouette sympathique de M. Antoine Godeau sous les traits d'un notaire. M. Guy Mauffette fait, au dernier tableau, une entrée conquérante et fière qui est l'opposé même du personnage qu'il interprète: il joue néanmoins avec aisance ce petit rôle ingrat . . . et nécessaire M. Biondi joue correctement le rôle de Denis.

Chez les nouveaux venus, M. Paul-Emile Leblanc tire ce qu'il peut du colonel Pacaud et M. Ovila Légaré manque de relief en brigadier David : un maquillage plus accentué, des moustaches, un léger accent méridional ajouteraient sensiblement à cette composition. Quant à M. Camille Ducharme, il paraît un peu jeune pour le rôle d'André de Tossé et le blanc dont il a orné son abondante toison ne cache pas assez suffisamment le blond de ses cheveux. Nous lui conseillerions une perruque, une barbe, et un ton moins mélodramatique: aussi, lorsqu'il est mort, éviter de se relever avant la chûte finale du rideau.

Les deux décors de Chicoine ont de l'originalité, mais leur construction est assez curieuse. Sur le petit plateau du Stella, le déploiement scénique se limite à peu de chose. En ce cas, simplifions, stylisons !

Henri LETONDAL

On jouera "Polyeucte"

C'était, mardi dernier, répétition générale avant la première de Polyeucte le jeudi, 15 novembre, au Collège St-Laurent.

Le grand public étant admis aux matinées, il n'est pas mauvais de savoir qu'il y aura deux matinées, les 15 et 17 novembre, et une grande soirée le 21. On ferait bien de retenir ses billets au secrétariat: BYwater 0931 0483.

Hollywood, 12. (P.A.)—Claudette Colbert souffre d'influenza. Son médecin lui suggère une vacance dès sa convalescence.

Entre cour et jardin

Musique et théâtre

La compagnie Gil Roland vient d[illegible]er bagages. Elle a terminé, au His Majesty's, une série de représentations dont la critique a loué l'excellente tenue mais que le public n'a pas cru devoir suivre.

C'est donc devant de toutes petites salles que la troupe a joué "La Menace" de Frondaie et, pour finir, "Les Romanesques" et "Le Gendre de M. Poirier". Ce dernier spectacle, donné dimanche en matinée, a réuni quelques rares auditeurs, alors qu'en toute justice pour la compagnie Gil Roland il eût dû grouper un nombreux auditoire.

Le public qui se presse dans nos salles paroissiales et nos auditoriums de collèges pour entendre les pièces classiques jouées par des amateurs n'est-il pas curieux de connaître la façon dont on peut interpréter, par exemple, "Les Romanesques" et "Le Gendre de M. Poirier"? Et les étudiants ont-ils perdu le goût du théâtre français ? Tout cela est bien de nature à rendre perplexe M. Gauvin qui avait cru bon de répéter la matinée du dimanche précédent afin de permettre à tous de goûter cette joie sans mélange d'un programme double de "comédie française" avec trois heures de spectacle.

Les premières représentations de la compagnie Gil Roland, "Le Rosaire" et "Israël", étaient bien au point. Mais avec "L'Ecole des Contribuables" le relâchement se fit remarquer. Les artistes, un peu déçus peut-être de jouer devant des salles vides, y firent des traditions indignes du théâtre français : les rôles n'étaient pas sus et le texte outrageusement mutilé. Même "Trois et Une" que la troupe était supposée connaître sur le bout des doigts inspira des inquiétudes au souffleur. Quant à "La Menace", nous dirons que l'interprétation ne fut pas ce qu'elle aurait dû être, en dépit des efforts de Mme Blanche Derval dont le talent fut quelque peu sacrifié durant cette courte saison dramatique.

Encore une fois, le choix des pièces ne fut pas de nature à favoriser les artistes de la compagnie Gil Roland. En débutant ici avec "Trois et une", la troupe eût inspiré confiance au public : les interprètes auraient présenté le spectacle dans des conditions plus avantageuses.

Notons pour la centième fois que c'est encore le répertoire qui joue le grand rôle dans le succès d'une saison.

* * *

La semaine dernière, au point de vue musical a constitué un repos, après l'avalanche de recitals pianistiques. Le mardi, nous avons eu, au Ritz, Anna Malenfant et Lionel Daunais qui prêtaient leurs concours aux "Soirées Littéraires de Montréal." Les deux chanteurs ont été applaudis par un auditoire fort élégant : ils se sont montrés à leur meilleur. Après avoir interprété séparément un choix judicieux de pièces de concert, Anna Malenfant et Lionel Daunais ont chanté avec une très belle tenue le duo du Grand Prêtre et de Dalila : ce qui nous fait souhaiter de les entendre un jour, à la scène, dans l'opéra de Saint-Saëns.

Le même jour, au "Matinee Musical Club", le violoniste Godfrey Ludlow a donné une brillante audition avec le concours de Marie-Thérèse Paquin, pianiste. Il fut particulièrement intéressant d'entendre la "Sonate" de Franck jouée dans un style clair d'une grande pureté sonore. La "Suite" de Joaquin Nin, l'"Andante" de Lalo et la "Barcarolle" de Francis MacMillen bénéficièrent également d'une interprétation bien inspirée. Enfin, pour terminer, le violoniste donna un groupe de petites pièces aimables et dont il vaut mieux ne pas parler. Mlle Paquin fut, à son habitude, une excellente partenaire.

* * *

L'Opérette renaît de ses cendres. Tous nos voeux accompagnent MM. Daunais, Roberval et Cartier, qui ont entrepris de faire une coopérative lyrique dans le but de continuer les représentations d'opérette. A quoi cela aboutira-t-il ? Pour le moment c'est un problème que les plus optimistes ne sauraient résoudre. La popularité de M. Daunais devrait contribuer au succès de la saison.

* * *

A Paris, le salon d'automne 1934 a remporté un énorme succès, un succès de bon goût... et de bon sens. Des critiques ont noté l'absence de bluff (bienfait de la crise) et le retour à la peinture équilibrée, logique, honnête. La sculpture présentait ceci de curieux : les deux principaux exposants, Pimienta et Réal del Sarte sont de grands mutilés de la guerre. Tous deux sont amputés du bras droit. Un journaliste parisien, notant cette infirmité qui n'empêche pas les deux artistes d'être les plus illustres statuaires de France, ajoute : "On dirait vraiment que la difficulté à vaincre est un encouragement pour certaines vocations."

En lisant cette phrase, on pense au pianiste manchot Paul Wittgenstein qui a émerveillé son auditoire, dimanche dernier, en jouant le "Concert pour la main gauche" de Maurice Ravel.

Henri LETONDAL

Une vieille femme est brûlée vive

Elle périt en voulant sauver des documents importants dans sa maison en feu

Saint-Hyacinthe, 12 (P.C.) — Les efforts désespérés qu'elle fit pour sauver des flammes des documents de valeur coûtèrent la vie à Mme Saul Roireau, 75 ans, dans l'incendie de sa maison.

La victime, qui vivait avec son mari, dans un logement de deux étages, se leva comme d'ordinaire pour allumer le poêle de la cuisine avant que son mari sorte du lit. Lorsqu'elle remonta à la chambre à coucher, son mari lui fit remarquer que ça sentait la fumée. La cuisine était alors en feu et les flammes se répandaient rapidement par toute la maison.

Le vieux couple sortit à la hâte et se perdirent dans la foule accourue à la nouvelle du sinistre. Lorsque M. Roireau chercha sa femme, il vit qu'elle était disparue. La femme était rentrée dans la maison en feu pour chercher des papiers importants. On retrouva son cadavre calciné dans les débris.

Quatre faux-monnayeurs arrêtés aux Etats-Unis

Syracuse, N.-Y., 12. (P.A.) — Quatre hommes, dont un hôtelier de la province de Québec, ont protesté de leur innocence, aujourd'hui, devant le juge Fred'rick H. Bryant, à l'accusation d'avoir été trouvés en possession et d'avoir mis en circulation de la fausse monnaie. Les suspects sont Floyd Cool, dit Frank Daley, de Glens Falls; Joseph Armand Vigeant, hôtelier de la Baie Missisquoi, (Qué.); Saul H. Ja'onack et Charles F. Bahrs, de Cortland.

La récolte à Prince-Albert

Prince-Albert, Saskatchewan, 12. (P.C.) — On évalue à $25,000,000 la somme d'argent que recevront les cultivateurs de la vente de leur récolte de grain cette année. La récolte a été de 6,000,000 de boisseaux de plus que la plus grosse récolte dans la région qui fut de 34,000,000 de boisseaux. Cette année, la récolte fut de 40,000,000 de boisseaux.

LA TEMPERATURE

Plus basse et plus haute temperature d'hier au Canada:

Dawson 6, 16; Aklavik 0, 2; Simpson 10, 29; Fort-Smith 14, 26; Prince-Rupert 46, 54; Victoria 16, 54; Vancouver 46, 54; Kamloops 40, 48; Prince-George 31, 50; Jasper 28, 54; Edmonton 24, 56; Calgary 38, 68; Lethbridge 35, 71; Medicine-Hat 40, 72; Swift-Current 34, 64; Battleford 16, 48; Prince Albert 20, 40; Saskatoon 29, 48; Moose-Jaw 30, 62; Regina 20, 55; Brandon 24, 52; Winnipeg 30, 50; Kenora 29, 47; Fort-Arthur 16, 48; Cochrane 20, 22; Moosonee 14, 26; Huntsville 24, 30; Parry-Sound 21, 30; London 26, 34; Toronto 28, 38; Kingston 30, 36; Ottawa 24, 34; Montréal 28, 32; Québec 24, 30; Saint-Jean 36, 40; Halifax 50, 52; Charlottetown 46, 50.

PREVISION

Bassin de l'Outaouais et Haut Saint-Laurent: vents violents et chute légère de neige.

Rive Nord, Golfe et Baie des Chaleurs: vents forts; ciel partiellement couvert et plutôt froid avec un peu de neige.

Région des Lacs et Baie Georgienne: forts vents allant du Sud-Ouest au Nord-Ouest; quelques rafales; temps couvert avec pluie ou neige; plus froid dans la soirée.

Nord de l'Ontario: nuageux et plutôt froid avec un peu de neige.

Provinces Maritimes: vents violents du Sud-Ouest; nuageux et froid avec neige.

Lac Supérieur: vents violents du N.-O. avec rafales; ciel partiellement couvert et plus froid avec neige.

Manitoba: vents du Nord; ciel couvert et plus froid avec neige.

Saskatchewan et Alberta: beau et relativement doux.

Six morts dans une explosion à Avalon

7,500 livres de poudre s'enflamment près d'une carrière dans l'île de Catilina

Avalon, Ile de Catilina, Californie, 12. (P.A.) — Six hommes ont été brûlés à mort et deux autres ont été grièvement blessés dans l'explosion de 7,500 livres de poudre près d'une carrière dans l'île de Catilina aujourd'hui.

Les morts qui sont tous habitants de l'île sont: Marion Hall, 22 ans; Kenneth Smith, 23 ans; Peter Hanson; Raymond Lander; Herman Bermudez; et Angel Hermandez.

L'explosion se produisit pendant qu'on transvasait de la poudre des grandes caisses où elle se trouvait dans de petits sacs dont on se serait ensuite servi pour provoquer des explosions aux endroits où on voulait détacher la pierre.

Un des ouvriers qui se trouvait non loin de là à ce moment a déclaré que toute la poudre sembla s'enflammer d'un seul coup et éclater en un immense nuage de fumée. On n'entendit pas de détonation.

L'aviation suédoise

Stockholm, 12. (P.A.). — Le journal "Aftonbladen" annonce aujourd'hui que la force aérienne suédoise sera bientôt considérablement renforcée par l'achat de 12 gros avions britanniques à vitesse de 185 milles à l'heure et coûtant $100,000 chacun.

Si vous souffrez

profitez de cette offre pour essayer

Kruschen sans frais

Vous qui souffrez de rhumatisme, sciatique, lumbago et embonpoint — essayez les Sels Kruschen à nos frais. Kruschen a soulagé des millions de gens répartis dans plus de cent pays du monde civilisé. Kruschen expulse de l'organisme tous les déchets alimentaires, tous les poisons et acides nocifs qui sont à la racine de vos maux ou qui menacent de vous apporter ces maladies.

Commandez aujourd'hui chez votre pharmacien le Gros Paquet Kruschen. Il comporte un paquet régulier de 75c et une BOUTEILLE D'ESSAI GRATUITE. Employez la bouteille d'essai d'abord, de la manière indiquée, et les six sels minéraux de Kruschen vous feront un bien énorme. Vos organes fonctionnant comme le veut la nature, vous aurez de la santé et de l'énergie. Essayez Kruschen aujourd'hui A NOS FRAIS et rappelez-vous bien que votre pharmacien n'en a qu'une provision spéciale limitée.

UN EXEMPLE À SUIVRE

Nos premiers colons savaient le prix du labeur et de l'économie. Nous devons suivre l'exemple de ceux qui firent ainsi la grandeur de notre pays. Déposer à un compte d'épargne, c'est assurer notre bien-être matériel et notre indépendance.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Le Canada

Le plus grand journal d'information français du matin se vend maintenant partout au

NOUVEAU PRIX DE **2 SOUS** LE NUMERO

Les lecteurs du CANADA sont toujours les premiers et les mieux renseignés

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES AU COMPLET

Lisez

TOUS LES MATINS **Le Canada** EN VENTE PARTOUT

Abonnement avec livraison à domicile, dans Montréal et la banlieue: $7 par année ou 60 sous par mois.

2 sous le numéro

Abonnement par la poste, en dehors de Montréal et de la banlieue: $6 par année ou 50 sous par mois.

La Femme à la Page

CHRONIQUE

Agir

LA femme moderne, ou qui se croit telle a-t-elle vraiment le droit d'ignorer ce qui se passe non seulement dans son coin de pays, mais dans tout l'univers ? Je ne le crois pas.

Aux Etats-Unis, en Angleterre, dans toute cette pauvre Europe si bouleversée qu'elle n'a pas pu reprendre encore son équilibre, les femmes paient de leur personne.

Elles savent bien que leur coopération avec les hommes qui sont tout autre chose que des patriotards exaltés ou des profiteurs peut détourner le nuage menaçant d'une guerre prochaine et elles y tâchent, de toutes leurs forces.

Car l'erreur est immense de croire qu'en cas de conflit les hommes seuls sont atteints. Sans doute, ce sont eux qui "font la guerre", qui croupissent dans les tranchées et reçoivent les blessures ou la mort.

Mais peut-on dire qu'à l'arrière, les autres ne souffrent pas, n'ont pas de soucis, pas de responsabilités ? 1914 a prouvé le contraire, et pourtant, c'étaient des roses à côté de ce qui se passera s'il faut jamais que le démon se déchaîne.

Le temps n'est plus où les femmes doivent se contenter de se lamenter et de pleurer. Cela ne sert d'ailleurs à rien et mieux vaut agir.

C'est ce que nos contemporaines ont compris, et qui leur donne cette puissance créatrice, cette volonté intelligente qu'elles mettent, tout entière au service de la bonne cause.

Et la bonne cause, c'est celle de la paix, de la paix malgré la folie carnassière d'un demi fou à la mèche en bataille, pour la protection de toute cette jeunesse qui a mieux à faire qu'à mourir pour un mensonge.

Car ce fut un mensonge ! La guerre de 1914 n'a pas recadenassé aux enfers le démon de la tuerie. Mensonge que de prétendre que cet idéal était noble et grand, que le soldat qui tombait sur le champ de bataille était un saint et un héros : il n'était qu'une victime.

Aux survivants, en fit-on des promesses ? Combien d'entre elles furent tenues ? Demandez à ceux qui ne sont plus que des loques et traînent une pauvre vie lamentable. On leur donne quelques sous — il le faut bien — mais ont-ils plus de sympathie ? Cette admiration qu'on leur donnait sans restriction au lendemain de la guerre qu'en reste-t-il ?

Petit-à-petit elle s'est muée en pitié, soeur du dédain ! De toutes les phrases sonores, de tous les mots électrisants, il ne reste rien. Le vide absolu.

Et c'est pour un résultat analogue qu'on voudrait recommencer ? Ah ! non ! Ce n'est pas être lâche, ni sans patrie, ni sans honneur que ne plus vouloir que cette horreur reprenne vie.

Et c'est pourquoi les femmes ont raison de se coaliser pour empêcher toute récidive de tuerie. Ah ! si elles pouvaient s'accorder, universellement, ce sont elles qui la feraient la guerre à la guerre. Et leur victoire, j'en suis sûre, ne ressemblerait pas à celle qui est née borgne et boiteuse et n'est pas encore devenue normale.

Nous, femmes du Canada, voyons la chose de très loin, un peu comme si nous la regardions par le gros bout de la lorgnette. C'est notre tort. Retournons la longue vue, voyons clair, et agissons. Si le monstre romp sa chaîne, nous verrons bien assez vite les hommes que nous aimons partir, en longs convois, par pleins bateaux, pour être dirigés vers sa gueule insatiable.

Et nous regretterons peut-être, alors, notre apathie, notre coupable désintéressement. Il sera trop tard, et le temps perdu ne se rattrape jamais. Ne nous effrayons pas. Pleurons encore moins, mais agissons, avec notre coeur, avec notre raison. Ne disons pas "Oh ! une de plus ou de moins !" L'océan, cette immensité ; cette force, est fait d'innombrables gouttes d'eau...

Odette OLIGNY.

La Mode

Les chapeaux Décidément la calotte des chapeaux se rehaussent ; après la platitude des dernières formes, voici l'élévation décrétée.

Chapeaux tyroliens, bonnets pointus, toques cosaques, allongent la silhouette et découvrent surtout en arrière la coiffure.

Le petit chapeau en feutre, au fond travaillé de plis et enjolivé d'une plume-couteau traversant la calotte, est très en vogue, posé légèrement sur le côté, il dégage le profil.

Ah ! ce profil, bien encadré par l'arrangement des cheveux, qui laissent voir un tout petit bout de l'oreille, comme nous en aimons la vision ! Le chapeau peut ombrer en avant le visage, mais il doit dégager la tête en arrière et bien montrer l'arrangement des bouclettes, du rouleauté glissé vers la nuque. Chapeaux en velours, aux fonds bien drapés en hauteur, en feutre, en taupé, en tissu, qui s'ornent des plus charmantes fantaisies de petites plumes bicolores, noires et oranges, vertes et jaunes, selon le ton de la forme.

Modes d'antan Elles reparaissent, cette saison, ces modes d'antan, dans le succès des aigrettes, des petits cols hauts, des corsages boutonnés du haut en bas, des blouses russes déjà adoptées il y a quelques années, et des bottes, ou mieux des demi-bottes, que nous allons revoir.

Les hautes bottines ne sont peut-être pas loin de nous être rendues, si commodes pour les jours de boue et maintenant si bien les chevilles. Pour le moment, les souliers, pour la marche, se font beaucoup plus haut, lacés en avant, en daim ou en cuir, avec pattes, découpes boutonnées et remontant bien sur le cou de pied.

★ STELLA ★
PLateau 1166
CETTE SEMAINE
Première fois à Montréal
SIGNOR BRACOLI
pièce en 4 actes et 6 tableaux de J. Deval
Prix: Mat.: 50 - 35 — Soirées: 75 - 60

Mondanités

Mme Antonio Demers recevra à l'heure du thé demain pour sa fille, Jacqueline.

Mme C. E. Arpin a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de sa fille, Paulette, débutante. Mme Arpin portait une robe de velours vert forêt cloutée de strass et un bouquet de corsage de roses roses. Mlle Arpin était vêtue d'une robe de crêpe bleu paon et portait, à l'épaule une touffe de roses Talisman. Mme Edouard Robitaille, grand'mère de la débutante et sa tante, Mme Georges Magnan, Mme H. L. Croil et Mme Georges Godfrey servaient le thé et les glaces aidées de Mlles Lucille Hébert, Renée Bazin, Madeleine Prévost, Lucie Provost, Marthe Magnan, et Aline Rolland. La table à thé était décorée de chrysanthèmes roses.

Le vendredi, 19 octobre, le ministre du Canada au Japon et Mme Herbert Marler ont donné un dîner, à la Légation canadienne en l'honneur des délégués britanniques et de ceux des autres nations à la quinzième conférence Internationale de la Croix Rouge, qui s'est tenue à Tokio. Les invités, etaient: l'ambassadeur d'Angleterre et lady Clive, Son Altesse Royale le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, M. Ludwig C. Aubert, ministre de Norvège, le prince Iyesato Tokugawa, président de la Conférence, le lieutenant-général sir Harold Fawcus, K.C.B., directeur général de la Croix-Rouge britannique, le prince et la princesse Shimadzu, le major-général marquis Maeda et la marquise Maeda, lady Muriel Paget, Dame Rachel Crowdy, D. B. E., lady Glenconner, Mme Rome, le chirurgien-en-chef Murray, et Mme Murray, le lieutenant P. Drault, délégué de la Croix-Rouge allemande, le Dr W. Noebel, conseiller de l'ambassade allemande de Tokio, Mlle Norah Hill, secrétaire-organisatrice de la Croix-Rouge Indienne, le Dr Alice Pennel, M. Ram Krishna Jaitly, Chaudry Bashir Ahmed Khan, le Dr D. H. Mehta, C.I.E., M. Burjorti P. Mehta, Mme Cuthbert King, délégués des Indes, Mme H. P. Plumptre, déléguée du Canada, Mme Elsa C. Smythe, déléguée d'Australie, Mlle Rosa Gielgud, déléguée de l'Afrique-du-Sud, M. et Mme Harold Large, Mlle Thomson, délégués, de Nouvelle-Zelande, le capitaine Nord, le baron von Levetzow, le baron von Grollman, A.D.C., du duc de Saxe-Cobourg-Gotha, M. et Mme James Langley, M. K. P. Kirkwood, M. F. M. Irwin, de la Légation canadienne à Tokio et Mme Funsten.

Mme Lionel Barsalou, d'Outremont donnera une soirée dansante, le vendredi, 28 décembre, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de ses filles, Mlles Madeleine et Françoise Barsalou, débutantes.

Mme R. E. Chadwick recevra à déjeuner, aujourd'hui, au Winter Club, en l'honneur de sa fille, Mary, débutante.

Mme Paul Rodier a reçu à dîner, samedi, en l'honneur du consul général d'Italie et de Mme G. Brigidi.

Mme Georges Richer recevra à l'heure du thé le dimanche, 16 décembre, pour sa fille, Mariette, débutante.

Mlle Madeleine Houde recevra à dîner, vendredi, avant la soirée dansante de Mme E. E. Cummings.

Sous les auspices de la Ligue des Droits de la Femme, un thé-causerie sera donné, le 25 novembre, au Windsor. Le R. P. Ceslas Forest, o.p., en sera l'hôte d'honneur et le conférencier. Parmi les personnes qui assisteront, on remarque: Mmes E.-E. Castonguay, George Millen, Mlles Phaneuf, Mmes Alfred Thibaudeau, Fred Lallemand, J.-B. de Boucherville, J.-L. Perron, Gaston Maillet, Mlle Marie Desjardins, Mmes Albert Amiot, Arthur Mignault, A. Fortin, J.-A. Lemieux, Francis Fauteux, J.-B. Lamontagne, E. Côté, Paul Ostiguy, E. de B. Panet, Léopold Beaudry, J.-A.-A. Brodeur, le docteur et Mme J.-A. Jarry.

Mlle Simone Lapointe, de Québec, a reçu à l'heure du thé, au cours de la fin de semaine, en l'honneur de Mlle Renée Nizan, de Paris, actuellement son invitée.

Mme Cortland Fages est retournée à Québec hier, après avoir passé une quinzaine en ville, l'invitée de M. et de Mme Louis Génas.

Sir Montagu et lady Allan sont de retour en ville après avoir passé la fin de semaine à Rideau-Hall, les invités de Leurs Excellences, le gouverneur général et la comtesse de Bessborough.

Mlle Germaine Samson est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine en ville.

Mme René Landry est retournée à Ottawa après un séjour à Québec où elle était l'hôte de son père, M. Charles Lanctôt.

Mlle Hortense Morin, de Saint-Joseph-de-Beauce est à Québec pour quelques jours, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Jules Vézina.

Mlle Marie Papineau est retournée à Québec après avoir fait un séjour en ville.

M. et Mme Jean Palardy, née Marjorie Smith, sont partis pour l'Europe, en fin de semaine, à bord de l'"Alaunia".

Mme Albert Blondeau et sa fille, Mlle Jacqueline Blondeau sont à New-York où elles attendent le retour d'Europe de M. Blondeau attendu mercredi à bord du "Champlain". Elles sont descendues au Waldorf-Astoria.

Le mariage de Mlle Ethel Helen Rinfret, de Shawinigan Falls, fille de M. et de Mme R. Rinfret, décédés, de Montréal, avec M. Harold Seymour MacLean, de Shawinigan Falls, sera célébré cette semaine, à Montréal, dans l'intimité.

M. et Mme A. F. Warren, de Montpelier (Vt.) M. et Mme P. H. Moreland, de Gooding (Idaho), M. et Mme T. G. MacDill, de Sodus (N.-Y.) (M. et Mme P. R. Baril, de Warwick (P.Q.), Mme Tubman d'Ottawa et sa famille, se sont inscrits à l'hôtel Mont-Royal pendant leur séjour en ville.

BIENTOT

...Quand la neige sera là, nos petits s'en donneront à coeur-joie. Voici deux jolis costumes de neige, à la fois chauds et pratiques, parce que peu fragiles.

Pour les colons pauvres

L'assemblée Rosalie Papineau de la Ligue des Filles Canadiennes, qui depuis sa fondation s'est dévouée au soulagement des colons pauvres, organise pour le 29 novembre une partie de cartes et une exposition de modes qui auront lieu dans les salons de la "Salada Tea", 407, boulevard Saint-Laurent, à 2 heures de l'après-midi.

Les membres de cette association invitent toutes leurs amies à contribuer par leur présence au succès de cette fête de charité et font aussi appel à tous ceux qui pourraient leur offrir des vêtements usagés pour leurs protégés.

Il suffira de téléphoner, Bélair 3297 ou Frontenac 5958, et on enverra chercher les objets.

Les "Filles Canadiennes"

L'assemblée R. Papineau de la "Ligue des Filles Canadiennes" tiendra sa réunion mercredi prochain, le 14 novembre, à 3 heures de l'après-midi au Club Canadien, rue Sherbrooke. Tous les membres sont cordialement invités.

Les plans Doucet et Ouimet

Le comité exécutif étudie toujours les deux grands projets connus comme le plan Doucet et le plan Ouimet. M. Adhémar Raynault, conseiller pour Préfontaine, souleva la question si Montréal entendait suivre l'exemple des Etats-Unis et de l'Angleterre en adoptant un plan de logements salubres.

M. Savignac répliqua que le comité exécutif étudiait toujours les deux projets sus-mentionnés: "La seule différence pour nous entre les deux, dit le président de l'exécutif, c'est que l'auteur du plan Ouimet dit qu'il a l'argent tout prêt pour le mettre à l'exécution."

Le prix du lait

La Commission d'Industrie Laitière de la province de Québec, dont M. Henri-C. Bois, chef du service de l'Economie Rurale au Ministère de l'Agriculture est le président, vient de rendre huit ordonnances fixant les prix du lait dans les régions de Magog, de Waterloo, Montréal, St-Jérôme, Coaticook, Rivière-du-Loup, Stanstead et Rimouski.

La Cuisine

La soupe à l'aurore. Trois carottes, trois pommes de terre, trois oignons, une branche de céleri, beurre frais, bouillon ou de volaille, croûtons de pain frits dans le beurre.

Epluchez les carottes, les pommes de terre, les oignons et le céleri. Lavez tous ces légumes et coupez-les en petits morceaux que vous mettez dans une casserole avec de l'eau et du sel.

Laissez cuire ces légumes jusqu'à ce qu'ils puissent être passés et réduits en une purée que vous mettez dans une casserole avec un bon morceau de beurre frais. Mouillez avec du bouillon de boeuf ou de volaille et, au premier bouillon, versez sur des croûtons de pain frits dans le beurre.

Avis de la Voirie aux automobilistes

La route Montréal-Québec passable, mais en mettant des chaines aux pneus

Le sous-ministre de la Voirie, M. Arthur Bergeron, nous avise que les automobilistes peuvent encore circuler dans la route Montréal-Québec à condition de munir leurs voitures de chaines antidérapantes. Toutefois, la bourrasque d'hier a complètement bloqué les routes de La Malbaie, Sherbrooke, Jackman et bien d'autres. Dans la route de Montmagny, il y a beaucoup de neige de même que dans celles du comté de Bellechasse. La route Lévis-Jackman est bloquée à Saint-Louis de Pintendre près de Scott et de Breakeyville. Dans Saint-Etienne et Saint-Agapit, la route Lévis-Sherbrooke est impassable. Le ministère de la Voirie n'ouvrira pas ces routes. Ses chasses-neige n'iront que dans les routes entretenues pendant l'hiver en vertu d'un contrat passé entre le gouvernement et les municipalités.

Me F.-A. Monk se déclare apôtre du féminisme

Il est absurde de vouloir empêcher les femmes de travailler, déclare-t-il

Au Club Laurier

Mme Marion Grant de Rouen présidait, hier après-midi, l'assemblée du club Laurier des Femmes de Montréal, qui avait lieu à l'hôtel Pennsylvanie. On remarquait, à ses côtés, Mme A. Ste-Marie, secrétaire du club et Mme Pierre F. Casgrain, présidente de la Ligue des Droits de la Femme.

Après le chant du "O Canada", la secrétaire fit lecture du procès verbal de la précédente assemblée, et Mme de Rouen annonça, — la titulaire ayant démissionné, — l'élection de Mme Meloche au poste d'assistante-trésorière.

Mlle Proulx rendit compte verbalement de l'assemblée de la Ligue des Droits de la Femme, et Mme de Rouen insista sur le fait de vérifier l'inscription sur les listes électorales, incitant les personnes présentes à se rendre aux différents bureaux et de voir, personnellement à ce que leurs noms et ceux des membres de leur famille soient inscrits convenablement.

L'hôte d'honneur et conférencier, M. F.-A. Monk, avocat, et président du Reform Club, fut présenté par Mme Grant de Rouen.

M. Monk, qui avait intitulé sa causerie "Courants et contre-courants politiques" se déclara un apôtre convaincu, non seulement du féminisme proprement dit, mais du droit des femmes au travail, prérogative pourtant bien humaine qu'on leur conteste en certains lieux. Et ces paroles furent des plus récinfortantes pour celles qui, dans l'auditoire, étaient de celles qui travaillent.

—Nous sommes censés traverser une crise, dit M. Monk, pourtant une crise qui dure depuis cinq ans est devenue plutôt chronique!... Je crois plutôt que nous sommes dans un marasme qui affolle quelques personnes.

Or, si on se donne la peine de penser, non plus comme on le faisait il y a quelque vingt ans, alors qu'on avait devant soi une sécurité réelle, on sent qu'il y a dans les groupements politiques, ce qu'on pourrait appeler un contre-courant.

En notre pays, nous avons deux grands partis, libéraux et conservateurs. Mais on ne peut nier qu'un certain nombre des uns et des autres soient comme indécis, et semblent pencher du côté opposé.

Ainsi en est-il de l'incident Stevens. Il est assez singulier qu'un ancien collaborateur du premier-ministre, conservateur, ait fait preuve de vues si contraires à l'esprit de son parti, et à tendances si libérales.

Il est courant d'entendre dire que les deux partis se ressemblent quant aux idées et qu'il est tout un d'être de l'un ou de l'autre. C'est une erreur.

Les chefs libéraux sont, d'ailleurs, d'accès infiniment plus facile que les chefs conservateurs. Sir Wilfrid Laurier lui-même ne dédaignait pas d'écouter le moindre de ses partisans et le recevait avec affabilité. Il n'en est pas de même chez nos adversaires.

M. Monk, parlant alors de la question du vote et du travail des femmes déclara qu'il est absurde de prétendre que toutes les femmes travaillent pour s'acheter de la toilette et des frivolités.

—Je connais, dit-il, une foule d'hommes qui pourraient, eux aussi, vivre de leurs rentes et qui n'en continuent pas moins à travailler, pour de gros salaires. Pourquoi, eux-aussi, ne cèdent-ils pas leur place à de plus jeunes qu'eux ?

C'est aussi insensé que d'empêcher les femmes de travailler. Parler ainsi, de la part d'un homme politique, c'est faire preuve d'un manque de renseignements assez incompatible avec la position qu'il occupe.

M. Monk donna également un point de vue assez personnel au sujet du vote obligatoire qui, dit-il, réduirait de beaucoup les frais d'élections.

M. Monk fut remercié par Mme Brossard, présidente du club de Ste-Anne.

M. J.-O. Cordeau, qui était présent, se déclara également apôtre fervent du féminisme et déclara que la politique ne ferait qu'y gagner, si les femmes y prenaient une plus large part.

Le programme musical fut exécuté par Mme Côté, accompagnée par Mlle Miliette qui chanta la "aBrcarolle" des "Contes d'Hoffman" et "Sérénade" et par Mlle Isabelle Pitre qui dit, fort gentiment "C'est le vent", et "Lui". A l'issue de l'assemblée le thé fut servi.

Mangeons plus de fromage et nous aiderons nos gens

Soixante-cinq millions de dollars engagés dans l'industrie laitière, à la portée du consommateur

Aidons notre pays

A l'occasion de la Semaine Nationale du Fromage, le Conseil National Laitier du Canada a distribué des milliers et des milliers d'estampilles, d'un joli dessin, que l'on colle au revers des enveloppes.

Chaque estampille porte ces mots: "Serve cheese and serve the Nation". Servons du fromage, consommons du fromage, et nous servirons la nation, nous contribuerons à l'amélioration de la classe agricole et à l'expansion économique du pays.

L'importance d'une campagne nationale de ce genre est justifiée par plusieurs facteurs. Dans un article précédent, nous avons parlé du facteur santé. Nous traiterons aujourd'hui du facteur économique.

Toute industrie ne peut progresser sûrement qu'à la condition d'écouler sa production avec des garanties de profits raisonnables, et de se sentir appuyée par une demande croissante. Lorsque cette demande se manifeste, la production s'accroît en proportion, l'industrie intéressée achète des matières premières en plus grande quantité, elle emploie plus de bras, plus de commis, elle grossit sa liste de paie, elle augmente ses ventes et à leur tour les commerçants et marchands qui s'approvisionnent chez elle font de meilleures affaires.

L'industrie laitière, qui est à la base de notre économie agricole dans la province de Québec, s'appuie principalement sur deux grandes branches: le beurre et le fromage. Mais quand notre consommation de beurre se chiffre dans des dizaines de millions de livres par an, celle du fromage atteint à peine sept millions de livres, et, il est pénible de le constater, a une tendance à décliner.

Inconsciemment, nous laissons végéter l'industrie du fromage chez nous, alors que par une plus forte consommation nous pourrions, sans grever aucunement le budget familial, mais plutôt en économisant, contribuer à son développement et à celui de l'industrie laitière en général.

On ne sait pas assez quel capital est engagé dans l'industrie laitière en notre province. Ce capital représente en fabriques de beurre et de fromage, et en troupeaux, la bagatelle de soixante-cinq millions de dollars environ. Et comme il est distribué par toute la province à peu près également, il est susceptible de rapporter des revenus dans toutes les localités, à la condition qu'on le fasse fructifier à sa pleine capacité, et que l'on ne néglige aucune des branches de sa production.

Or, nous avons accru notre production de beurre de 34,394,162 livres, en 1917, à 63,594, 688 livres en 1933, et lasisé décroître celle du fromage de 67,835,017 livres en 1917 à 25,521,945 livres en 1933. Nous avons pris l'année 1917 comme point de comparaison avec celle de 1933 parce que ce fut en cette année-là que notre production de beurre fut la plus basse et celle du fromage la plus élevée, depuis qu'il se fait une statistique régulière de l'industrie laitière.

Nous avons donc progressé dans un sens et reculé dans l'autre, recul beaucoup plus prononcé que notre progression.

Notre production de fromage en 1933 représenta une valeur de $2,465,388. Mais si notre production avait été celle de 1917, sa valeur, aux prix courants de 1933, eût été d'environ six millions et demi de dollars, ou quatre millions de plus jetés dans le commerce provincial pour être distribués en paiements aux fournisseurs des fabriques de fromage, en salaires, en bénéfices.

Et dans cette période de dépression que nous avons traversée, ces quatre millions de dollars eussent été bien trouvés.

On dira peut-être que les consommateurs ont mangé moins de fromage et économisé cette somme. Nous ne sommes pas prêts à admettre ce raisonnement. Les gens ont mangé autant de fromage qu'auparavant, mais beaucoup de fromage d'importation présenté sous des toilettes qui frappent l'oeil, fromage qui n'est pas meilleur que le nôtre et qui généralement est plus dispendieux que le produit équivalent canadien. On a fait passer le snobisme avant l'intérêt économique national; on a, par les avenues du commerce, envoyé nos dollars à l'étranger et laissé décliner une industrie qui ne demande qu'à s'étendre et satisfaire les goûts de la clientèle le jour où elle se sentira soutenue par une demande solide et croissante.

La Semaine Nationale du Fromage nous offre l'occasion de nous ressaisir, de prendre l'habitude de manger du fromage de chez nous, d'activer la circulation de l'argent dans les limites de notre province et de notre pays, et de montrer que les Canadiens savent faire passer leurs intérêts propres avant ceux de l'étranger.

"Servez du fromage, et servez la nation".

Essayez ces recettes

Soufflé de maïs au fromage. — Suivez les instructions données pour le fondant au fromage, ajoutant une tasse de blé-d'Inde bouilli, une tasse de lait en plus 1-2 tasse de fromage coupé fin ou râpé, et deux cuillerées à soupe de piment vert. Faire rôtir dans un moule durant vingt minutes.

Fondant au fromage. — Une tasse de lait échaudé, une tasse de mie de pain rassis, 1-2 tasse de fromage coupé en petits morceaux, une cuillerée à soupe de graisse, 1-2 cuillerée à café de sel, 3 oeufs, une cuillerée à soupe de sauce piquante.

Mélangez les ingrédients, ajoutez les jaunes d'oeufs bien battus, puis les blancs battus en neige dure; faites cuire ensuite durant vingt minutes au four, dans une terrine bien graissée.

Il est important de maintenir le feu doux.

Vente de charité pour les Bénédictines

A la vente de charité au profit du monastère des Bénédictines qui aura lieu le 22 novembre à la salle des Ecoles Ménagères Provinciales, coin Sherbrooke et Berri, ont promis leur patronage: Mesdames L. E. Patenaude, F. L. Béique, A. A. Thibaudeau, Pamphile Du Tremblay, L. J. Rivet, Honoré Mercier, Albert Hébert, de Beaujeu Domville, Beaudry-Leman, F. B. Mathys et Victor Beaudry.

Voici la liste des dames qui s'en occupent activement: Madame L. R. Delorimier et Mademoiselle Marie Labine, organisatrices; au comptoir de l'Apostolat Liturgique, Mesdemoiselles Eliane et Louise Lefebvre; au comptoir des bibelots, Mademoiselle Louise Mathys; au bingo, Mademoiselle Bella Karch; au comptoir des bonbons, Madame Honoré Parent; à la caisse, Madame E. Pineault-Léveillé; au comptoir des conserves et gelées, Mesdames Fernand Roby, J. D. Monette et Mademoiselle Delorme; au comptoir des gâteaux, Mesdames Ulric Joron, A. Gérin-Lajoie et J. C. Côté; à la graphologie, Madame St-Jacques (Fadette); au comptoir des poupées, Mesdemoiselles Laurenda Raymond et J. Charbonneau; à la publicité, Madame Maurice Hudon; au comptoir des ouvrages de fantaisie, Madame R. Cléroux, Mesdemoiselles G. Karch et Jeanne Papineau; à la salle de thé, Mesdames L. R. DeLorimier et Jean Beaudouin; au comptoir des tricots, Mesdames François Hone et H. B. de Passillé; Madame W. C. Whissell, Mesdemoiselles Germaine Robitaille, Juliette Papineau, Hélène Beaudouin, Gendreau et Pasquin.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Apostolat Liturgique, MArquette 5069, ou à Mademoiselle Marie Labine: CAlumet 7453.

Pour devenir bon aviculteur, il faut avoir la vocation, tout comme dans n'importe quel autre métier ou profession. L'amour de la science avicole doit d'abord guider celui qui veut s'y livrer. S'il marche à contre-coeur, il ne fera que tâtonner, perdre ses sous et son temps.

L'EXPOSITION des PRODUITS CANADIENS
Un succès remarquable
"Exposition intéressante et instructive au possible" — Les journaux
Ne manquez pas de voir le
PLUS VASTE DEPLOIEMENT
de produits
Exclusivement canadiens
occupant deux étages à
l'IMMEUBLE SUN LIFE
(Square Dominion)
Une section spéciale réservée à la
CONSTRUCTION ET AU GENIE CIVIL
comprenant de nombreux exhibits de l'Association des architectes de la province de Québec et des spécimens de matériaux, équipement et accessoires.
PLUSIEURS SPECIAUX
dont Oeuvres d'art - Chemin de fer modèle - Poissons des tropiques - concours des feuilles d'érables du Canadien-Pacifique
Portes ouvertes de midi à 10 h. 45 p.m.
CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE
Admission populaire — 25 cents

INSISTEZ
pour avoir les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
RVC

Feuilleton du Canada

Histoire d'un Coeur

par **Jean de la Roche**

— 17 — *(Suite)*

J'avais de vagues inquiétudes, dont je n'aurais pu donner l'explication. Je ne voyais rien qui dût me faire craindre; et pourtant, je craignais! J'observais tout : je remarquai qu'il y avait assez souvent des entretiens, entre l'abbé, la baronne et le marquis. Entretiens, auxquels je n'aurais fait aucune attention, dans d'autres temps. Quelquefois, M. de Serrières me paraissait préoccupé ; il n'y avait là rien d'étonnant ; mais dans ma position d'esprit, je me créais à propos de tout des soucis. J'interrogeai Gaston ; il se moqua de moi. Du reste, étourdi comme il l'était, il aurait pu ne rien voir du tout ce qui se passait autour de lui.

Jean me restait toujours fidèle et me gardait sa vieille affection. Ses querelles avec l'abbé se renouvelaient sans cesse. Dès qu'ils commençaient à discuter, j'avais soin de m'échapper ; mais une fois, je ne pus me dispenser d'assister à la fin d'une de leurs disputes. Je les avais trouvés au fond du jardin. M. Simon paraissait animé, Jean conservait l'air gaguenard, qui lui était habituel :

—Bah ! bah ! monsieur l'abbé, pour sûr, les jeunes filles ne l'entendent pas comme vous ; et, quand elles voient un beau garçon "bien tourné", elles ne s'inquiètent guère : s'il descend de la côte d'Adam, et elles ont, ma foi, raison ! Ah ! voilà justement M. Paul, ajouta-t-il d'un ton narquois. Voulez-vous que nous le consultions ?

—Jean, s'écria l'abbé courroucé, je vous ordonne de vous taire. Pas un mot de plus !

Mais Jean ne se laissait pas si facilement réduire au silence !

—Je vous dis, moi que toutes ces histoires de noblesse, de naissance, c'est bon pour les gens du temps passé. Tenez, quand j'étais en Prusse, nous avions pour général un des plus beaux hommes de l'armée ; et brave, il fallait voir !... Ce n'était, à ce qu'il parait, que le fils d'un bouvier et d'une lessiveuse ; lui-même, étant jeune, avait, disait-on, gardé les vaches. Ce qui n'empêchait pas qu'il avait épousé la fille d'un duc. Lequel des deux, du mari ou de la femme avait eu, à votre avis, la meilleure chance ?... Le général ? Oh ! que nenni. Nous trouvions la duchesse fort heureuse d'avoir rencontré un gaillard, comme celui-là. Allez, monsieur Simon, je connais les femmes mieux que vous car, Dieu merci, j'en ai assez vu, dans nos campagnes et de tous pays. Je n'étais que simple brigadier ; mais, dans mon temps, si je l'avais voulu, croyez-vous que je n'aurais pas pu trouver mieux qu'une paysanne ? Suffit ! Enfin, quand un homme a du mérite, quest-ce qu'on veut de plus ? Je ne connais que ça, et je suis bien sûr que d'autres pensent comme moi. Par exemple (et Jean prit un air malicieux en me regardant), comme je vous disais, voilà M. Paul...

—Encore une fois, taisez-vous ! s'écria l'abbé. C'est avec tous ces propos que l'on pervertit la jeunesse. Paul, je vous défends d'écouter ce révolutionnaire !

Pour obéir à M. Simon, autant que pour me soustraire à un entretien qui me déplaisait, je m'éloignai. Mais, le même jour, Jean revint me parler. Il était aussi obstiné dans ses intimités que dans ses affections. Il en voulait toujours au comte :

—Allez, me dit-il, je ne me trompe guère ; je l'avais bien jugé, tout de suite. Je ne comprends pas comment il a pu plaire à un homme aussi franc que le colonel. Avec toutes ses paroles dorées, M. d'Aoul est un caractère en dessous. Il ne vous a pas pardonné ce beau coup de fusil, vous savez ? Lui et sa baronne ne valent pas mieux, l'un que l'autre. Je ne voudrais pas vous faire de la peine, monsieur Paul ; mais je serais très étonné si, l'autre jour, ils ne se moquaient pas ensemble de vous. Vous êtes trop bon. A votre place, je tâcherais de leur river le clou.

Jean ne pouvait deviner combien ses paroles ajoutaient à l'amertume que je ressentais. Jusqu'alors, j'étais parvenu à cacher mes impressions, mais, le soir même je ne pus me contenir. Les journaux et les revues étaient déposés dans une petite pièce attenant au salon, qui servait ainsi de cabinet de lecture. Assez souvent, j'en avais la clef dans ma poche. Ce soir-là, la compagnie était plus nombreuse que de coutume. M. d'Aoul causait dans un angle du salon ; la conversation roulait sur je ne sais quel évènement du jour : une assertion d'un des interlocuteurs parut inexacte; on voulut la vérifier. Je me tenais près de la cheminée :

—Monsieur Verly, me dit le comte, madame de Ligny demande "le Moniteur". Auriez-vous la complaisance de le lui procurer ?

Il n'y avait rien, dans ces mots dont je pusse réellement m'offenser. Le ton même en pouvait paraître convenable ; mais, irrité d'avance, j'étais prêt à donner aux choses, même indifférentes, l'interprétation la plus fâcheuse. Je crus voir, dans les paroles du comte, l'intention de me commander, devant tout le monde. Je tirai fortement la sonnette. Un domestique entra :

Germain, lui dis-je, et ma voix trahissait l'impatience et la colère, vous n'êtes jamais là, quand il y a un ordre à vous donner. Faites votre service ! M. d'Aoul a besoin de vous.

La vivacité avec laquelle je prononçai ces mots appela l'attention de M. de Serrières et de M. Simon, qui faisaient ensemble une partie d'échecs. Le premier, tenant encore à la main un cavalier qu'il oublia de replacer, sur une des cases, leva la tête d'un air étonné, me regarda un instant ; puis, il échangea un rapide coup d'oeil avec l'abbé et se remit au jeu ; mais son front demeura plissé. Quant au comte, il ne parut pas avoir remarqué mon émotion. Du ton qui lui était ordinaire il parla à Germain. Je sentis, toutefois que j'avais déplu à M. de Serrières et toute la soirée je fus mécontent de moi-même et des autres.

VII

Le lendemain d'assez bonne heure, je descendais, selon mon habitude, pour me promener dans les allées du parc. Au bas de l'escalier, je rencontrai le marquis. Un léger accès de goutte au pied le forçait de s'appuyer sur une canne.

—Tu sors ? me dit-il. Puisque je te rencontre, nous nous promènerons ensemble. Seulement, tu iras un peu moins vite.

Je marchai à ses côtés. La matinée était belle ; le ciel se montrait d'une admirable pureté. Les rayons du soleil, en tombant sur les gouttes de rosée suspendues aux feuilles des arbres et aux herbes, les faisaient scintiller, comme de petits diamants au-dessus de nos têtes et à nos pieds. Il ne soufflait de vent que juste ce qu'il en fallait pour nous apporter la chaude odeur des foins, accumulés dans les clairières voisines. Partout, le calme et le repos. En d'autres circonstances, les charmes de cette matinée ne m'auraient pas laissé indifférent. Mais alors je n'en jouissais point. A la dérobée, je cherchais à lire sur son visage. Il marcha assez longtemps, sans m'adresser une parole.

—Paul, dit-il en rompant brusquement le silence, qu'y a-t-il donc eu, hier soir ?

—Rien, monsieur, si ce n'est que M. d'Aoul m'a donné un ordre, et que je l'ai transmis à l'un de vos serviteurs.

—Un ordre ! un ordre ! M. d'Aoul n'ordonnait point.

—Je vous demande pardon, monsieur ; le comte m'a parlé sur le ton du commandement. Je me suis senti blessé, je l'avoue. Il n'y a point de service, monsieur, dont je ne sois tout prêt à me charger pour vous, monsieur, pour...

—Pour qui ? demanda le marquis.

Je ne répondis point à sa question, et je continuai:

—Mais, quant à être traité en domestique par un étranger je ne le souffrirai point.

—Parbleu ! ni moi non plus. Je voudrais bien voir que quelqu'un, ici, prît avec toi de ces airs-là !... Mais c'est une idée que tu as été te fourrer dans la tête, et qui n'a pas le sens commun. M. d'Aoul est de trop bonne compagnie, pour ne pas savoir ce qu'il nous doit à tous. Je suis fâché, Paul, de cette susceptibilité exagérée. Je désire que tous mes hôtes soient les bienvenus, surtout quand il y en a un que je considère et que je distingue entre tous les autres. Je ne veux pas croire que mon estime lui nuise, auprès de toi, mais pourtant...

—Monsieur, repris-je, vos moindres désirs sont des ordres, pour moi ; et, si vous le souhaitez, le comte me verra désormais plein d'empressement et de déférence à son égard. *(A suivre)*

RADIO-COURRIER

Mardi 13 novembre

Articles d'intérêt

Ruth Lyon, soprano

Par CFCF à 3 h. 30 ce soir. Elle chantera en solo et avec Cyril Fitts, ténor et l'orchestre de Loan Blain dans l'émission suivante :

1—The Girls is You the Boy is Me de "Scandals".
2—Underneath the Stars ;
3—Le rêve de "Manon" de Massenet ;
4—Sweet Madness de "Murder at the Vanities" ;
5—La fille aux cheveux de lin de Debussy ;
6—Lover Come Back to Me de "The New Moon" ;
7—Easter Parade ;
8—Not for All the Rice in China ;
9—Give Me a Heart to Sing to de Frankie and Johnie.

Orchestre symphonique

Par WABC à 6 h. 30 ce soir. Sous la direction de Howard Barlow, l'orchestre symphonique avec Mishel Piastro comme artiste invité, exécutera le programme suivant :

1—Concerto pour violon de Beethoven : Allegro ma non troppo.

L'Heure provinciale

Par CKAC à 8 h. ce soir

Programme pour commémorer l'anniversaire de l'Armistice. Orchestre sous la direction d'Howard Fogg (Orchestre des Concerts de Montréal), avec le quatuor Wockerlin.

8 h. : Causerie :

"La guerre aux mauvais livres" M. l'abbé Henri Jasmin professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

8 h. 15 : Concert :

1) Chansons de Guerre (1914-1918) Orchestre.
2) Le Clairon Fleuri .... Augusta Holmès. Quatuor Weckerlin.
3) La pensée aux héros. Orchestre.
4) Fantaisie sur des airs canadiens-français. Orchestre.
5) "Pour la France" (extraits) .... Gonzalve Désaulniers. (Lettre d'une petite Canadienne-française à son fiancé blessé en Flandre).
6) —"Le chant de la Vivandière" .... B. Godard Quatuor Weckerlin.
7) Suite [illegible] Orchestre.
8) Poème symphonique [illegible] bataille d'Ypres" ...... "Howard Fogg. Orchestre.

Directeur de l'Heure provinciale : M. Edouard Montpetit ;
Directeur artistique : M. Henri Letendal.

Chant et orchestre

Par WABC à 8 h. ce soir. Avec le ténor Frank Munn, Hazel Glen, soprano et l'orchestre de Gustav Haenschen. Voici le détail de l'émission :

1—Let Me Call You Sweetheart en duo ;
2—May I? par l'orchestre ;
3—Le Rosaire par Frank Munn ;
4—Make Believe de "Show Boat" par Hazel Glenn ;
5—I'll Take You Home Again Kathleen par le quatuor ;
6—Two Cigarettes in the Dark par l'orchestre ;
7—Ah Sweet Mystery of Life par Frank Munn ;
8—Moonlight and Roses par l'ensemble.

Chant et orchestre

Par CFCF à 8 h. 30 ce soir. L'émission Packard présente comme artiste invitée, Queena Mario de l'Orpheus Club de Détroit et l'orchestre de Wilfrid Pelletier. En voici le détail :

1—Song of the Vagabonds de "Vagabond King" par l'orchestre ;
2—Jewel Song de Faust de Gounod ;
3—I've Told Every Little Star de "Music in the Air" par Queena Mario ;
4—Extrait de la musique du ballet de "Le Cid" de Massenet ;
5—Contes des bois de Vienne de Strauss par Queena Mario ;
6—Summer Evening de Palmgren ;
7—Lift Thine Eyes par Queena Mario.

Piano, chant et orchestre

Par WABC à 9 h. 30 ce soir. On y entendra les pianistes Fray et Braggiotti et quelques artistes invités et l'orchestre de Isham Jones dans le programme suivant :

1—Don't Let It Bother You par l'orchestre ;
2—Body and Soul par Fray et Braggiotti ;
3—Sweetie Pie par l'orchestre ;
4—Hills of Home par le quatuor ;
5—What a difference a day made par l'orchestre ;
6—I Saw Stars par Fray et Braggiotti.
7—Long May We Love par l'orchestre ;
8—Great Day par l'orchestre ;
9—Drums in My Heart par le quatuor ;
10—Carioca par Fray et Braggiotti ;
12—Hallejuh par l'ensemble ;
13—Pot-pourri d'airs de collège.

Chant et orchestre

Par WABC à 10 h. ce soir. L'émission "The Camel Caravan" avec Walter O'Keefe, Glen Gray et son orchestre, Annette Hanshaw et Ted Husing présente le programme suivant :

1—I'm Always Chasing Rainbows par l'orchestre ;
2—Pardon My Southern Accent par Annette Hanshaw ;
3—Stars Fell On Alabama par l'orchestre et le choeur ;
4—I Ain't Gonna Sin no More par l'orchestre et le choeur ;
5—Were You Fooling ? par Annette Hanshaw ;
6—Blue Jazz par l'orchestre ;
7—I Love Life ;
8—You Brought a New Kind of Love to Me.

* * *

Détails de la journée

A CHLP

8 h. 25 Sommaire.
8 h. 30 L'Heure exacte "J. B. Léger et Cie".
8 h. 31 Culture Physique.
8 h. 45 Musique Variée.
9 h. 00 Chansons Françaises.
9 h. 30 Valses Viennoises.
10 h. 00 Extraits d'Opéras.
10 h. 30 Musique de Danse.
10 h. 45 Les Produits Carma.
11 h. 00 Musique classique.
11 h. 30 Variétés.
11 h. 59 L'Heure exacte "J. B. Léger et Cie".
12 h. 00 "L'Heure des Dames".
1 h. 15 Canadian Progress Club Luncheon (Windsor Hotel).
2 h. 00 L'Heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd.". Fin de l'émission.
5 h. 25 Sommaire.
5 h. 30 L'Heure exacte "Pinet et Jarry".
5 h. 31 Meli-Melo.
6 h. 00 Bourse, (Burke, Dansereau et Co. Reg'd.)
6 h. 15 Fédération des Ouvriers du Canada.
6 h. 30 Boulevard Hotel (Laprairie).
6 h. 45 Musical Waves.
7 h. 00 "En Badinant avec Gaston et George".
7 h. 31 Book Week Address.
7 h. 45 The Singing Wanderer.
8 h. 00 Sous Bois. (C.C.R.)
8 h. 30 The Terrace Garden Orch.

9 h. 00 The Four Mountaineers.
9 h. 30 Cunard Liner Concert Trio.
10 h. 00 Mastering the Ceremonies. (C.C.R.)
10 h. 30 The Empire Taxi Dance Orch.
11 h. 00 L'Heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd." fin de l'émission.

A CRCM

5 h. 00 Bonjour, les amis !
5 h. 15 Jack Teigman et son orchestre.
5 h. 45 Bourses de Montréal et de New-York.
6 h. 00 Musique de danse.
6 h. 15 Chansons françaises.
6 h. 30 Variétés symphoniques.
6 h. 55 Intermède musical.
7 h. 00 Gene Fogarty et son orchestre du Chateau Laurier.
7 h. 30 Billy et Pierre.
7 h. 45 "Our Concert".
8 h. 00 Musique et musiciens d'hier.
8 h. 15 Sous Bois.
8 h. 30 "Half Round the Clock".
9 h. 00 Sérénade acadienne.
9 h. 30 "Hands Across the Border".
10 h. 00 Radio-Théâtre : "La lumière dans le tombeau" par René Berton.
10 h. 30 Billy Bessett et son orchestre de l'hôtel Royal York.
10 h. 45 Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

A CFCF

8 h. 00 B. A. Rolfe et son orchestre.
8 h. 30 Cheerio.
9 h. 00 Le club du déjeuner.
10 h. 00 Variétés.
10 h. 15 Marketing for the Home.
10 h. 05 Breen et Derose.
10 h. 45 Parade du matin.
11 h. 00 L. C. Barbeau Cor
11 h. 15 Tony Wons.
11 h. 30 Melodies.
11 h. 55 Nouvelles.
12 h. 00 Variétés.
12 h. 15 Sinclair Feature.
12 h. 30 Parade des dames.
12 h. 45 The Bechive.
1 h. 00 Bourse.
1 h. 15 Rex Battle.
1 h. 30 Kiwanis.
2 h. 00 Crosscuts from the Log of the Day.
2 h. 30 Layton.
2 h. 45 Nellie Revell at Large.
3 h. 00 Hotel Syracuse, Orchestre.
3 h. 30 Music Magic.
4 h. 00 Chick Webb, et son orchestre.
4 h. 30 Aunt Jenn.
5 h. 00 Stanleigh Malotte the News Rhymer.
5 h. 15 La Ligue de Sécurité.
5 h. 30 Peggy Lloyd.
5 h. 45 Little Orphan Annie.
6 h. 00 Great Northern Hotel, Orchestre.
6 h. 15 Around the Town.
7 h. 00 Uncle Troy.
7 h. 30 Catholic Federated.
7 h. 45 The Star Boarder.
8 h. 00 Orgue.
8 h. 30 Lawrence Tibbett.
9 h. 15 Blue Bell.
9 h. 45 Hands Across the Border.
10 h. 00 Beauty Box Theatre.
11 h. 00 Les nouvelles.
11 h. 15 Roosevelt Hotel, Orchestre.
11 h. 30 Palais Royal, Orchestre.

A CKAC

7 h. 45 "Cheerful Earfull".
8 h. 00 "Busy Fingers".
8 h. 15 Marches populaires.
8 h. 30 Chansons françaises.
9 h. 00 "Happy Days". (C.B.S.)
10 h. 00 "Press-Radio News". (C.B.S.).
10 h. 05 Entre vous et moi.
10 h. 30 Les musiciens de Montparnasse.
10 h. 45 Ouverture de la Bourse.
11 h. 00 Programme de chant.
11 h. 15 Alex Semmler, pianiste.
11 h. 30 Le programme Mus-kee-kee.
12 h. 00 L'heure ensoleillée.
12 h. 15 Musique d'orgue.
12 h. 30 Orchestre.
12 h. 45 Cours de la Bourse.
12 h. 55 Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00 Orchestre.
1 h. 30 Lunch du Rotary Club.
2 h. 00 Variétés Mus-kee-kee.
2 h. 30 Pour vous, Madame.
2 h. 45 Berceuse.
3 h. 00 Heure de variétés Columbia. (C.B.S.)
4 h. 00 Naissances et anniversaires.
4 h. 15 "Poetic Strings". (C.B.S.)
4 h. 30 Extraits de musique classique.
4 h. 45 Orchestre.
5 h. 00 Orchestre.
5 h. 15 Une page d'histoire.
5 h. 30 Chansons françaises.
5 h. 30 Le programme du foyer.
6 h. 15 Musique classique.
6 h. 25 L'heure récréative.
7 h. 00 Orchestre du vin Saint-Georges.
7 h. 15 Croyez-le ou non.
7 h. 30 Le trio de concert du Queen's.
7 h. 45 Fred et Albert.
8 h. 00 L'Heure provinciale.
9 h. 00 Radio-divertissements Molson.
9 h. 30 La tribune de l'air.
9 h. 45 Hortense Lord, pianiste.
10 h. 00 Programme Mus-kee-kee.
10 h. 30 George Givot. (C.B.S.)
11 h. 00 Le reporter sportif Molson.
11 h. 05 Musique de danse.
1 h. 00 Fin des émissions.

* * *

Echos, potins, etc...

Les Musiciens de Montparnasse

Les musiciens de Montparnasse sont les artistes d'un nouveau programme commercial présenté par les manufacturiers des pilules Dodd's. La direction de l'orchestre et de l'émission est confiée à Maurice Meerte et la vedette est le chanteur de Montparnasse, — Monsieur Prud'homme.

Columbia Variety Hour

Le "Columbia Variety Hour" est présenté maintenant tous les mardis après-midi de 3.00 à 4.00 heures, au poste CKAC. Ce programme est devenu très populaire l'été dernier. Il met en vedette Cliff Edwards, "Ukelele Ike" et un grand nombre de célébrités de la radio.

Croyez le ou non !

Tous les mardi, jeudi et samedi soirs, au poste CKAC, à 7.15 heures, la Brasserie Dow Old Stock Ale présente Henri et Charles, les deux amis qui nous racontent les découvertes et les histoires extraordinaires de Ripley. Ken Dunkley, organiste, fait aussi partie du programme.

Radio Roman Molson

Le mardi soir à 9.00 heures, au poste CKAC, la Brasserie Molson présente Radio-Roman, un sketch de Monsieur Rousseau, "L'auberge des chercheurs d'Or", interprété par Conrad Gauthier, Claude Sutton, Paul Guevremont, Miles Teasdale, etc. Le programme présente aussi un orchestre sous la direction d'Edmond Trudel.

Hortense Lord, pianiste

Hortense Lord, pianiste de concert, donne un récital tous les mardis soirs, à 10.15 heures, au poste CKAC.

George Givot

De nouvelles aventures à ce fameux restaurant "Acropolis No. 7", dont George Givot est le propriétaire harassé, seront irradiées par les réseaux Columbia et le poste CKAC à 10.30 heures du soir. La musique est fournie par Freddie Rich et son orchestre.

Le Radio-Roman Molson

Les brasseurs de la bière Molson présentent avec le concours de M. Edmond Trudel et son orchestre et grâce à la collaboration d'artistes bien connus l'excellent programme "Radio-roman Molson". Tous les mardis soirs, ils reviennent raconter les épis des palpitants de ce qui se "passait autrefois", en 1896, au Yukon, à l'Auberge des Chercheurs d'Or.

Le programme de ce soir mettra en vedette les artistes suivants MM. Hector Charland, Conrad Gauthier, Claude Sutton, Paul Guèvremont, un Chinois et un Japonais authentiques, MM. Eddy [illegible] David Yee. Le programme de cette émission sous la direction artistique [illegible] M. Paul Langlais se lit comme suit :

1—Ouverture, Orchestre-Nola de Arndt.
2—L'Auberge des chercheurs d'or (2ème partie, 1ère partie).
3—Entr'acte, orchestre — Valse bluette de Drigo Transcription de L. Auer).
4—L'Auberge des chercheurs d'or (3ème chapitre, 2ème partie).
Finale, orchestre — Czardas de Monti.

L'orchestre est sous la direction de M. Edmond Trudel.
Tableau indicateur.

* * *

RADIOTRONS MARCONI RVC SONT EN VENTE PARTOUT

Chronique de la Radio

Echos et nouvelles

Nous reprenons cette chronique, après quinze jours de repos forcé. Durant cette petite vacance, nous avons écouté autant de programmes de radio que cela nous était possible. Ce bain de T.S.F. nous a convaincu d'une chose: c'est que la partie disque est cent fois supérieure à la partie interprète. Et l'on en vient à se demander si de bons disques, bien choisis, ne valent pas mieux pour l'éducation musicale des radiophiles que les déformations artistiques de la plupart des chanteurs et instrumentistes.

Après avoir entendu "Suzon la Blanchisseuse" g...lée par un baryton sans culture pour qui les "soldâts peindrâient", qu'il fait bon entendre Ouvrard, le tourlourou des concerts parisiens, nous donner la vraie version de la célèbre chanson-marche.

Pourquoi, en ce cas, ne pas s'inspirer du disque ?

* * *

La barque radiophonique de l'Etat navigue dans la détresse des programmes abandonnés: on voit mourir des projets, disparaître des sketches, flotter des ambitions.

Ce qui faisait dire à l'un de nos amis:

—Le radio de la Méduse !

* * *

L'anniversaire de l'Armistice a été célébré radiophoniquement, et combien ! Dès la veille, l'on commençait déjà à nous seriner toutes les rengaines, inspirées par la guerre. Mais le jour même ce fut une véritable persécution. A partir de neuf heures et demie du matin, la T.S.F. nous mit, si l'on peut dire, dans l'ambiance. Toutes les marches patriotiques y passèrent et la chanson "Roses of Picardy" revint une vingtaine de fois au programme.

Ce qui se passe pour l'Armistice est l'apanage de toutes les fêtes. D'ici un mois, nous commencerons à entendre l'"Adeste fideles" et les chants de Noël.

Ici les postes de T.S.F. sont à blâmer. Un plus grand contrôle serait à exercer sur les programmes. En connaissant d'avance la composition de chaque émission, les directeurs de postes verraient à corriger les abus.

Mais voilà! Les directeurs de postes de T.S.F. connaissent-ils à l'avance les programmes qui seront radiodiffusés ?

Assurément non. Et c'est là, dernière de leurs préoccupations...

* * *

L'émission appelée "Au feu de la rampe" venait de Québec, dimanche soir dernier. Elle était dirigée par M. Jean-Marie Beaudet qui a troqué son piano et son orgue pour le bâton de chef-d'orchestre. M. Beaudet a trop de talent pour être mal jugé: nous lui conseillons de retourner sans retard aux instruments qu'il maitrise. Il n'a rien d'un chef-d'orchestre et ses orchestrations sont d'une lamentable pauvreté. Quant à son ensemble d'instrumentistes, il joue abominablement faux: l'accompagnement du "Pays du sourire" en particulier était insupportable.

Nous remarquons, d'autre part, que les émissions de Québec nous présentent toujours les mêmes chanteurs, Mlle Marthe Lapointe et M. Placide Morency. Or, nous croyons savoir qu'il existe à Québec d'autres artistes de talent que les radiophiles aimeraient entendre. Pourquoi les tient-on à l'écart ?

* * *

Le comique Ernest Loiselle qui, avec Lucille Turner, annonce avec tant de verve des produits commerciaux, en est à sa 800ème émission.

Voilà qui en dit long sur la faveur dont bénéficie actuellement Ernest Loiselle. Les types qu'il a créés, le "gars chaud", l'Italien, Didime, et le client, n'ont rien perdu de leur popularité.

* * *

A la collection des noms bizarre que se donnent parfois les chanteurs de T.S.F. ajoutons celui-ci, entendu, l'autre soir, au poste CKAC :

—Le "Faucon Noir" va vous chanter une romance.

Ah! si nous n'étions neurasthénique, il y aurait de quoi nous faire rigoler un peu !

* * *

Le dernier épisode de ce roman policier que radiodiffuse le poste CHLP nous a fourni de nouvelles joyeusetés. Tout d'abord, nous avons appris que le collier sentait la "gäz'line" et que le "chauffeur" prenait rapidement une allure des plus vertigineuses".

Le détective se demanda :

—Comment cet alibi peut-il être **prouvable ?**

Un peu plus loin:

—Le jeune homme avait été blessé à la tête, mais il n'y avait rien de grave !

—Vous me soupçonnez toujours ? dit le prisonnier au détective. Vous avez tort!...

Et alors, cette réflexion grande comme le monde : "Ces Mexicains s'imaginent que toutes les femmes les aiment. Je m'étonne qu'Irène, sa femme ne soit pas morte d'amour!"

—Vous le croyez-t-innocent ? demande le détective, qui a pour le moins le sens des liaisons.

Cette littérature radiophonique veut s'inspirer du roman feuilleton. Encore faudrait-il en soigner le texte et le faire interpréter pas des acteurs qui aient davantage le respect de la langue françaize.

L'ECOUTEUR

Tableau indicateur

De la longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principaux postes canadiens et américains:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	266.	1120
CHRC	465.	645
CKCV	229.	1310
CRCS	200.	1500
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790
WGWL	272.6	1190
WTIC	282.8	1066

Les taxi-danseuses peuvent danser

La question de la légalité de cette pratique soulevée au conseil municipal

Il y a des "taxi-danseuses" à Montréal. Hier après-midi, à la séance du conseil municipal, M. J.-Allan Bray, conseiller de Saint-Henri, l'annonça en demandant s'il ne serait pas sage que l'on prit des mesures prohibitives à leur égard.

—Des taxi-dancers? de s'enquérir le maire, qu'entendez-vous ?

—Ce sont des salles publiques où l'on paie 10 cents pour pouvoir danser avec une jeune fille employée pa la maison. Dans une de ces maisons, il y a une vingtaine de filles (des "taxi-danseuses") qui sont à la disposition des danseurs de cette façon.

—Faudra aller voir ça, dit un echevin.

Le président du comité exécutif expliqua qu'il était au courant de la chose et qu'un rapport soumis au comité, après enquête, disait que la chose était parfaitement légale. S'il n'en était pas ainsi la police aurait vu à fermer ces maisons.

Un rayon d'espoir pour Th. Mooney

Washington, 12. — (P.A.) — La cour Suprême des Etats-Unis a ordonné aujourd'hui au gouverneur de la prison de San-Quentin (Californie), de lui fournir dans les 40 jours les raisons pour lesquelles on ne devrait pas permettre à Thomas Mooney de présenter une requête pour bref d'habeas corpus.

Les procureurs de Mooney qui fut condamné à l'emprisonnement à perpétuité à la suite d'un attentat avec lancement de bombes à San-Francisco, en 1916, ont déclaré que leur client a été condamné sur de faux témoignages à la connaissance des procureurs de l'Etat qui ne firent rien maigré tout pour obtenir son acquittement.

Si le procureur général qui remplacera le gouverneur de San-Quentin pour donner les raisons de la détention de Mooney, ne montre pas cause suffisante, celui-ci sera remis en liberté après 18 ans de détention.

Service des signaux

MINISTERE DE LA MARINE
Montréal, 12 novembre, 1934.
3.30 P.M.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 5: Nuageux, nord. Montant 9.50 a.m. "Marie Aimable", 10 a.m. "Fred Mac", 11.10 a.m. "Seringa", 11.50 a.m. "Jacob Christiansen", 1 p.m. "Glenlivet", arrive 9.40 a.m. "E. T. Bedford". Descendant 11.50 a.m. "Peter Campbell".

Cap St-Michel, 14: Nuageux, nord ouest. Descendant 1.50 p.m. "Davanger", 2.10 p.m. "Cape Gaspé", 2.25 p.m. "Dunaff Head".

Bellmouth, 29: Nuageux, nord ouest. Montant 12.45 p.m. "Brown Beaver".

Sorel, 39: Nuageux, nord ouest. Descendant 12.25 p.m. "Lord Strathcona", 1.10 p.m. "Xenophon G.", parti 11.05 a.m. descendant "Yvon Dupré" et barge.

Trois-Rivières, 74: Nuageux, léger nord. Montant 11.55 a.m. "Kyno", 1.30 p.m. "Wendover", 1.35 p.m. "Metis", 1.45 p.m. "Selvistan", 1.50 p.m. "Ausonia", 2 p.m. "Calgarolite", 2.15 p.m. "Windsolite". Descendant 2.25 p.m. "Geo. McKee" et barge, arrive descendant 1.50 p.m. "S.G.C. Safeguarder".

Pointe Citrouille, 84: Nuageux, léger nord ouest. Montant 12.55 p.m. "Sarnia City" et barge, 12.55 p.m. "Zenon C", 1.05 p.m. "Thorold", 2.05 p.m. "Cap Chat", 2.15 p.m. "St. Etienne", 2.15 p.m. "Wearwood". Descendant 1.55 p.m. "Bylysses".

St-Jean Deschaillons, 92: Nuageux, nord. Montant 12.15 p.m. "S.G.C. Frontenac" et barge, 1.20 p.m. "Fairmount", 1.55 p.m. "August", 2.10 p.m. "Magog". Descendant 1.55 p.m. "Rose Helene".

Grondines, 98: Nuageux, nord. Montant 2.15 p.m. "Valprato". Descendant 2 p.m. "Gypsum King".

St-Nicolas, 127: Nuageux, léger nord ouest. Montant 10.25 a.m. "J. B. Price", ancre descendant 8.50 a.m. "S.G.C. Bellechasse".

Québec, 139: Nuageux, léger nord ouest. Montant 10.55 a.m. "Dagmar Salem". Arrivé montant 10.40 a.m. "S.G.C. Druid", 10.40 a.m. "Chicoutimi County". Descendant 1.20 p.m. "Essex Judge". Arrivé descendant 11.40 a.m. "Miron L.".

GOLFE

Cap Saumon, 82: Nuageux, ouest. Descendant midi "Para" et "Themoni", 12.30 p.m. "Airthrea" et "S.G.C. Loos".

Ile aux Grues, 31: Descendant 7.35 a.m. "Donnacona No 3".

Pointe Noire: Nuageux, nord. Montant 11 a.m. "Fordefjord".

Pointe au Père, 158: Neige nord ouest. Montant 9.30 a.m. "Blairspey", 9 a.m. "Coalby", 9 a.m. "Bjerkli", 11.30 a.m. "Everards".

Petit Metis, 179: Nuageux, fort nord.

Matane 202: Brume fort nord ouest.

Pointe Renommée, 330: Brume nord est. Montant 1.25 p.m. "Manchester Division" au large de Ouest Point, 2 p.m. "Cymbeline".

Cap des Rosiers, 354: Brume épaisse variable.

Pointe Maquereau, 409: Brume pluie, ouest.

ANTICOSTI:—

Pointe Ouest, 332: Pluie, fort nord est.

Pointe Est, 444: Brume épaisse, fort vent du sud.

Pointe Tupper, 581: Nuageux, sud ouest.

Belle Isle 739: Brume, pluie. Fort nord est.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine, 8: Nuageux, nord ouest.

Cascade, 21: Nuageux, nord ouest. Descendant 11.30 a.m. "Edmonton".

Coteau, 33: Nuageux, nord ouest. Montant 12.30 p.m. "Cyclowarrior", 1.10 p.m. "Britamolene".

Cornwall, 62: Nuageux, ouest. Descendant 11.40 a.m. "Ulva", 2 p.m. "Blue River".

Dickinsons, 72: Nuageux, nord ouest. Descendant 10.55 a.m. "City of Windsor", 11.15 a.m. "J. Pratt", 1.05 p.m. "Deepwater", 1.50 p.m. "Ottawalite". Montant 1.35 p.m. "J. B. Richards". Descendant 2 p.m. "Hickorol".

Galops, 99: Nuageux, fort nord ouest. Descendant 10.45 a.m. "Torondoc" 11.20 a.m. "D. B. Hanna", 12.30 p.m. "D. Stewart", attendant "Hadrien" et "Keynor". Montant 8.50 a.m. "Locolite", 9.20 a.m. "Waterton", 10 a.m. "Simcolite".

Port Colborne, 321: Clair, nord. Descendant 12.15 p.m. "Marg".

Sault Ste-Marie, 820: Nuageux, léger sud est. Descendant 6.40 a.m. "Lawrendoc", Montant [illegible] a.m. "W. C. F.aps", 8.30 a.m. "Britamo".

"L'industrie laitière au Canada vient immédiatement après la grande culture comme facteur du revenu agricole. Si on les compare aux autres classes de produits de la ferme, la grande culture représente 55.4 pour cent du revenu brut de 1933, et l'industrie laitière 36.2 pour cent. La position de l'industrie laitière s'est améliorée de 52 pour cent en 193 par comparaison avec l'année précédente. (Traduit de Monthly Bulletin.)

LA NAVIGATION

Des navires côtiers appareillant pour la Gde-Bretagne

Le "Manchester-Spinner" et le "Wendover" ont terminé leur contrat avec la Dominion Coal Co.

Bisons exportés

Les cargos "Manchester-Spinner" et "Wendover" seront les premiers de toute la flotte nolisée, cette année, par la Dominion Coal Co., à regagner l'Angleterre, après avoir été engagés pendant toute la saison à un fructueux service côtier.

Le "Manchester-Spinner", de la Manchester Liners, retourne au port à l'agence Furness-Withy qui le chargera d'une cargaison générale — grains et bestiaux — destinée à Birkenhead et Manchester. Depuis le mois de mai, ce navire a continuellement fait la navette entre Sydney, N.-E., et Montréal transportant ici le charbon des mines de l'île du Cap-Breton. A lui tout seul, en une vingtaine de voyages, il a transporté environ 100,000 tonnes de ce charbon canadien.

Même chose à dire pour le "Wendover" dont on ne connait pas encore les nouveaux consignataires de la coque.

La Dominion Coal Co. avait nolisé cette année 16 navires anglais pour ce transport du charbon. A peu près tous retourneront en Angleterre, mais il y en a qui termineront leur affrètement au port de Sydney, d'autres au port d'Halifax. Plusieurs devront subir une toilette générale avant de pouvoir transporter autre chose que du charbon car la plupart sont tout simplement "déguelasses", selon la tendre expression de celui qui s'occupe cette semaine au chargement du grain à bord du "Manchester-Spinner". Ce dernier part samedi de Montréal pour Manchester.

Dernier cargo pour l'Afrique

Le cargo "Calumet", des lignes anglaises Elder Dempster, charge actuellement dans notre port pour l'Afrique occidentale et méridionale. Il partira d'ici dans le courant de la semaine prochaine. Ce sera le dernier départ pour ces lointaines colonies.

Cargo "Seringa"

Le cargo anglais "Seringa" qui s'est échoué à la pointe de Lévis au cours de la tempête de dimanche, est arrivé à bon port, hier après-midi s'amarrant ici dans le bassin de la Pointe du Moulin-à-Vent.

Le navire ne semble avoir souffert d'aucune avarie sérieuse. Quelques heures après son échouement, il est parvenu à se renflouer tout seul et à continuer sa route sans encombre.

Dernier cargo australien

Le cargo anglais "Trentbank", arrivant d'Australie avec une forte cargaison de sucre à son bord, remonte actuellement le fleuve Saint-Laurent à destination de notre port.

Chez Vickers

Le paquebot "Lady-Somers", du Canadien National, est entré hier après-midi aux chantiers maritimes de la Canadian Vickers, de Maisonneuve, pour y subir son inspection annuelle. Le navire a été mis en cale-sèche pour quelques menues réparations à la coque. C'est le deuxième paquebot qui entre chez Vickers cette année.

Le "Lady-Somers" en sortira mardi soir pour revenir au hangar 14 charger une dernière fois cette année pour les Antilles, partant de Montréal mercredi soir avec plusieurs passagers à son bord.

Bisons transportés en Pologne

Halifax, 12. (Canadien National). — Jean, Jeanne, Liliane et William-Douglas ont été embarqués aujourd'hui sur le paquebot "Kosciuszko" de la ligne Gdynia-America à destination de la Pologne.

Ces "passagers" sont quatre bisons du parc Wainwright, Alberta, consignés au Dr Ignace Mozcicky, de Spalna, Ianen, Pologne, qui leur réserve là-bas un parc pour l'édification future des petits Polonais.

Les beaux bisons aux yeux doux auront tout le fourrage qu'il leur faudra pendant la traversée à bord du navire. Ils sont arrivés ici dans quatre wagons du Canadien National qui surveilla l'embarquement. Jean, Jeanne, Liliane et William-Douglas seront accompagnés en Pologne par le bouvier Zedlak.

Avis aux navigateurs

Toutes les dragues au Cap-Charles et au Cap-Levrard travaillent à nettoyer le chenal. Ces dragues se déplaceront d'un côté à l'autre du chenal sans plus d'avis. Elles montreront un pavillon rouge pendant le jour et une lumière rouge, la nuit, du côté où les navires doivent passer.

* * *

La drague "Midland" travaillant à la Barre-à-Boulard montrera un pavillon rouge et une lumière du côté sud seulement. Les navires devront passer du côté sud de la drague.

Lord Dorchester au Canada

Au nombre des passagers qui sont actuellement en route pour le Canada à bord du paquebot "Duchess-of-Richmond", attendu dans le port de Montréal samedi, on remarque Lord Dorchester, de Cowes, île de Wight, descendant direct de Sir Guy Carleton, premier baron Dorchester, gouverneur du Canada à l'époque de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis et défenseur de Québec lors de l'invasion américaine. Lord Dorchester, qui est accompagné de son épouse, vient assister à l'Exposition Royale d'Hiver à Toronto.

Bob Davis, fameux reporter international attaché à la rédaction du *New York Sun*; le Dr H.-T. Gussow, du ministère de l'Agriculture à Ottawa; M. W.-E. Allison et M. William Prestice, de Montréal, sont aussi à bord du "Richmond".

LE R. P. OSCAR HANDFIELD, S.J.

Le R. P. Oscar Handfield, S.J., directeur spirituel au collège Jean-de-Brébeuf, a été nommé hier soir recteur du collège St-Charles-Garnier à Québec. Il succède au R. P. Olivier Beaulieu, S.J., qui viendra le remplacer à la direction spirituelle des élèves au Collège Jean-de-Brébeuf.

Dans le port de Montréal

NAVIRES DANS LE PORT

Navire et tonnage	Capitaine	Agence	Amarré à
Ainderby, 2,998	M. J. Bestil	Can. Import	quai 71
Ramo, 1,418	A. Johanssen	Ocean Dom.	hangar 27
M.-Commerce, 3,002	J. E. Riley	Furness	hangar 16
Airthria, 2,946	R. Rankine	Cunard	hangar 3
Bristol-Cy, 1,713	J. H. Quick	Furness	hangar 1
Valfiorita, 3,310	G. Saiata	M. Shipping	hangar 45
Rudby, 2,994	J. H. Aitkinson	Can. Import	à l'ancre
Pennyworth, 3,418	A. Leblanc	C. N. SS.	hangar 15
Hoperange, 3,058	R. H. Tuckett	Furness	hangar 6
Fanad-Head, 3,285	W. J. Finlay	McL. Kennedy	hangar 13
Heronspool, 3,223	J. Kenny	McL. Kennedy	à l'ancre
Maine, 1,314	H. C. Jenson	McL. Kennedy	quai 40
D.-of-Atholl, 11,872	G. F. McCombie	C. P. SS.	hangar 8
Lista, 2,215	J. Gormann	County Line	dickerd ke
Chomedy, 3,828	A. E. Seaman	C. N. SS.	hangar 12
Lady-Somers, 4,941	J. M. Reith	C. N. SS.	Vickers
Heddernheim, 3,006	A. Hempl	Mt. Shipping	jetée 3
Minden, 2,547		Can. Import	à l'ancre
Vardulia, 3,602	A. MacLachlan	Cunard	quai 11 S
Cairnross, 3,316	T. J. Baker	Ferness	quai 9 S
M.-Spinner, 2,968	T. Makin	Furness	quai 6 S
Lurigethan, 2,132	Wi Baird	McL. Kennedy	quai 35
Holystone, 3,336		Mt. Shipping	quai 58
W.-Blumer, 2,176		Can. Import	à l'ancre
J.-Christensen, 2,179		McL. Kennedy	à l'ancre
E. T. Bedford, 5,978		Imp. Oil	quai 101
Davanger, 4,434		Whitney	quai 106
Calumet, 4,462		Dempster	hangar 26
Athenia, 8,118	J. Black	Cunard	hangar 3
Rose-Castle, 4,351	L. Holmes	Dom. Coal	quai 5 S
Beaverford, 6,060	C. A. Richardson	C. P. SS.	hangar 7
Calgarolite, 6,270	C. M. Rowley	Imp. Oil	quai 103

Partis: Bulysses, Lord-Strathcona, Cap-Gaspé.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Nov.	Départ de	Paquebot	Compagnie	Destination
14	Montréal	Lady-Somers	C. N. SS.	Jamaïque
14	Le Havre	Paris	Transat	New-York
15	Jamaïque	Lady-Rodney	C. N. SS.	Halifax
14	S'ampton	Majestic	White Star	New-York
16	New-York	Berengaria	Cunard	S'ampton
14	New-York	Pr. Roosevelt	U. S.	Hambourg
14	Hambourg	Pr. Harding	U. S.	New-York
16	Montréal	Athenia	Donaldson	Glasgow
16	Montréal	Ausonia	Cunard	Londres
16	Montréal	D.-of-Atholl	C. P. SS.	Liverpool
16	New-York	Britannic	White Star	Liverpool
17	New-York	Cameronia	Anchor	Glasgow
17	S'ampton	Samaria	Cunard	New-York
17	Liverpool	Lancastria	Cunard	New-York
18	Halifax	Westernland	Red Star	Anvers
16	Anvers	Pennland	Red Star	Halifax
16	Glasgow	Letitia	Donaldson	Québec
17	S'ampton	Aurania	Cunard	Québec
17	Liverpool	D.-of-Bedford	C. P. SS.	Québec

Le R. P. Rousseau, oblat d'Ottawa, au Vatican

Rome, 12.—S. Exc. Mgr John-T. Kidd, évêque de London Ont., était présent aujourd'hui à l'ouverture du premier congrès international de droit canon et eut le plaisir d'entendre le discours d'ouverture du cardinal Eugenio Pacelli.

On a aussi annoncé que le R. P. Rousseau d. Ph.; d. Th.; d. D. C.; de l'université d'Ottawa, lira un rapport sur les décrets ecclésiastiques promulgués par le pape Grégoire le Grand.

Ce présent congrès, déclara le cardinal Pacelli, a en quelque sorte le même but que le congrès eucharistique qui vient de se terminer à Buenos Aires soit exalter la foi et la science de l'Eglise catholique."

Le cardinal Pacelli, qui est le secrétaire papal, a parlé devant neuf cardinaux, tous les membres du corps diplomatique auprès de la cité du Vatican et de Rome et une foule considérable d'éminents docteurs.

VOYAGES EN EUROPE AU TEMPS DES FETES

M. C. W. Johnston, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, annonce que les compagnies de chemins de fer et de navigations se préparent au transport des nombreux voyageurs qui iront passer le temps des fêtes en Europe.

A partir du 22 novembre, il y aura quatre départs de navires de Montréal et deux de Québec. Il y aura aussi de nombreux départs de Halifax. Dans tous les cas les voyageurs arriveront à temps en Europe pour les fêtes de Noël.

Des trains supplémentaires du Canadien National seront mis en service pour le transport des nombreux voyageurs de l'Ouest du Canada.

RADIO Globe Trotter VICTOR

Songez-y! Pour ce prix, vous pouvez faire le tour du monde, en véritable "Globe Trotter" ce qui veut dire un rendement sans pareil avec ondes courtes et ordinaires. Pour être au point, cette année, il vous faut un radio qui capte les postes Européens — ainsi que les plus éloignés de l'Amérique du Nord — et ce, en plein jour... et sur un simple disque. Il vous faut alors un "Globe Trotter".

Victor "Globe Trotter" 118
$62.50 avec lampes

Voyez notre étalage à l'exposition des Produits Canadiens — qui bat son plein à l'Immeuble Sun Life

$5 DE DEPOT

VOUS FAIT LIVRER AUJOURD'HUI UN "GLOBE TROTTER"!

LAYTON BROS LIMITED
L'endroit sûr où acheter votre radio
1168, rue Ste-Catherine Ouest — près Stanley
Succursale: 668, rue Sainte-Catherine Est

◆ Chronique judiciaire ◆

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL. B.

Peu d'activité hier en Cour Supérieure

Le juge Langlais renvoie l'action dans l'affaire de De C. Laviolette et al contre F.-W. Décarie

Il y eut peu d'activité hier au Palais de Justice, les avocats et les juges considérant la journée comme une fête à l'occasion de l'Armistice.

En cour Supérieure, à part la routine de la cour de Pratique qui a été de peu d'envergure, les jugements ont été rares. L'honorable juge en chef Grennshields a rendu un jugement, maintenant partiellement la demande dans une affaire de Delle Colombe Dupuis contre Olier Dupuis.

L'honorable juge Langlais de Québec a également rendu jugement dans une affaire de Dame Camille Laviolette et al contre F.-W. Décarie, renvoyant la demande avec dépens.

La cour d'Appel, de son coté, n'a pas siégé. Elle continuera aujourd'hui sa session spéciale.

Prest reconnaît sa culpabilité

Ce prévenu, complice de Victor Bouvier, sera condamné dans quelques jours

William Prest, dit Picken, dit aussi Samuel Healy, reconnaissait hier devant le juge Charles A. Wilson sa culpabilité sur deux graves accusations. On se souvient que Prest était impliqué avec Victor Bouvier, condamné dernièrement à 10 ans de pénitencier, dans une tentative de vol à main armée à la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Dorval. Prest, de plus, avait tiré à bout portant sur un homme, Henry Berryman, qui le poursuivait à travers champs. Le prévenu a admis avoir participé à ces deux attentats. Il recevra sa sentence dans quelques jours.

Prest, au dire de la police, serait un dangereux repris de justice.

L'on procéda à son arrestation à Rochester, N. Y. Il aurait été condamné plusieurs fois aux Etats-Unis pour vol.

Me Antoine Sénécal, avocat de la police provinciale, agissait pour la poursuite dans cette cause. L'agent Emile Oggier obtint des confessions de Bouvier et de Prest pendant que ceux-ci étaient détenus aux quartiers généraux de la police.

Prévenu accusé d'avoir dérobé un beau ratelier

Bijoutiers et regrattiers se donnent la main actuellement pour annoncer à grand tapage qu'ils achètent le vieil or. Cette réclame que l'on fait a sans doute incité John Callay, qui comparaissait hier en Correctionnelle, à s'approprier un magnifique ratelier qui appartenait à l'une de ses connaissances. Le prévenu reconnu sa culpabilité et il recevra sa sentence le 15 novembre.

D'ici là, il sera détenu aux quartiers généraux de la police municipale qui le soupçonne d'avoir commis d'autres délits. Le ratelier dérobé était évalué à $70.

Célébration d'Armistice qui se termine en prison

Albert Chales, 2052, rue Church, célébrait dimanche dernier la fête de l'Armistice à sa façon. Il attaqua de front une bonne douzaine de bouteilles et il les vida allègrement. Puis, histoire de se dérouiller les jambes, il résolut de se rendre "pedibus cum jambis" chez un joyeux compagnon.

Chemin faisant, notre homme tanguait à donner le mal de mer aux passants. Pour son malheur, il alla donner dans la glace d'une vitrine.

Hier Chales comparaissait devant le magistrat Desmarais pour répondre à une accusation lui reprochant d'avoir causé des dégâts à la propriété. "Votre honneur, larmoya-t-il, quand on lui demanda d'enregistrer un plaidoyer quelconque, je ne peux pas parler, car on m'a dit que j'étais fou. "Le tribunal fixa l'enquête préliminaire du prévenu au 14 novembre. Chales n'insista pas et il attendra dans les cellules cette date à laquelle il lui sera loisible de s'expliquer.

Travail des agents de la Commission des Liqueurs

Davida Goneau, 955 rue Sanguinet, reconnaissait hier sa culpabilité sur l'accusation d'avoir gardé illégalement des spiritueux dans sa maison. On le condamna à payer une amende de $200 et les frais de la cause, ou à défaut de paiement à un mois de détention.

Yvette l'Heureux, Louis Langevin et Laurent Gariépy qui célébraient l'Armistice chez Goneau en ingurgitant d'innombrables verres d'extra-dry admirent eux aussi leur culpabilité sur l'accusation d'avoir été trouvés dans une buvette clandestine. Le magistrat Desmarais les condamna au temps qu'ils avaient passé dans les cellules depuis leur incarcération.

Hervé Lefebvre, 2030 rue Montcalm, fut condamné à 1 mois de prison, aux frais de la cause ou à trois mois additionnels, pour avoir vendu sans permis des liqueurs alcooliques.

QUATRE PREVENUS QUI SERONT BIEN GARDES

Les quatre prévenus impliqués dans le hold-up survenu vendredi dernier à la succursale de la banque provinciale, située à 6045, rue Christophe-Colomb, comparaissaient hier devant le magistrat Desmarais. On les y accusa d'avoir volé à main armée une somme de $1,500. On leur reprocha en plus d'avoir conspiré ensemble pour commettre ce délit.

Nick Delaqua, Jimmie Orlando, Dominique Italiano et Joseph Lapierre, les inculpés, nièrent leur culpabilité. On fixa leur enquête préliminaire au 16 novembre. D'ici là ils seront détenus aux quartiers généraux de la police municipale.

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique

le 12 novembre 1934

Présent: L'hon. Juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame Alice Robert vs J. A. Trempe; jugement pour $117 avec int. et dépens.

Dame Anna LeMaitre-Auger vs Joseph Paradis; jugement en déclaration d'hypothèque pour $2,160.

Samuel Hart & Co. Ltd vs Joseph St-Germain; jugement pour $312.80 avec int. et dépens.

National Publix Finance Corp. vs L. Levenstein et al; jugement pour $177.51 avec int. et dépens.

F. Lusignan vs A. & J. Genis; jugement maintenant saisie-gagerie pour $110 avec int. et dépens.

The Transportation Building Co. Ltd. vs Ernest Lafontaine; jugement maintenant saisie-gagerie pour $1,341.15 avec int. et dépens.

Hudon & Orsali Limitée vs F. Richardson; jugement pour $177.70 avec int. et dépens.

M. A. Dupras vs Rose Anna Dorval & Hon. Jules Allard et al, tiers-saisis; jugement suivant déclaration des tiers-saisis.

Ernest Lionel Judah vs Napoléon Bélanger; jugement pour $360 avec int. et dépens.

Joseph Bouillon vs S. W. McDuff; jugement maintenant saisie-revendication.

Wilder Norris Limited vs W. S. Scott; jugement maintenant saisie-gagerie pour $480 avec int. et dépens.

Dame Estelle Aubin vs D. Pilon; jugement pour $122.50 avec int. et dépens.

E. Beauvais vs Antonio Désautels; jugement pour $1890 avec int. et dépens.

Dame Norma Patricia Shank vs John Leslie Oliver; jugement action en séparation.

O. Pépin vs T. Grenier; jugement personnel et hypothécaire au montant de $4180 avec int. et dépens.

Hyman Goldberg vs Fernand Caron; jugement maintenant saisie-gagerie pour $116 avec int. et dépens.

Société d'Administration et de Fiducie vs W. G. Gilbert; jugement maintenant saisie-gagerie simple pour $110, avec int. et dépens de l'action telle qu'intentée.

Dame Rose Brodeur-Jodoin vs C. Robillard; jugement pour $131 avec int. et dépens.

Rémi Bélisle vs F. Bissonnette; jugement pour $195.80 avec int. et dépens.

T. A. Narbonne vs J. O. Léveillé; jugement pour $140 avec int. et dépens et résiliant bail.

National Publix Finance Corporation vs S. Bistritzky et al; jugement pour $124. avec int. et dépens.

N. J. McNeil et Marcel Beaudoin vs J. Sumstrum et F. X. Roy et al. tiers-saisis; jugement suivant déclaration des tiers-saisis.

W. Charbonneau et al vs J. Miron; jugement maintenant saisie-gagerie et saisie-revendication.

Banque Canadienne Nationale vs John A. Shinnick et al & Trust General du Canada, mis-en-cause; jugement condamnant les défendeurs à $24,418.59 avec conclusions subsidiaires.

Dame F. Lalanne vs W. Lalumière Limitée; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

Traders Finance Corporation Limited vs George Robinson; jugement déclarant demanderesse propriétaire.

The Prudential Insurance Company of America vs Dame Albertine Brisebois et vir; jugement déclarant immeuble affecté et hypothéqué.

La Cité de Verdun vs La Succession S. Gervais et al; jugement en déclaration de privilège pour taxes et cotisations au montant de $187.35.

Alfred Laberge vs Domina Cusson; jugement pour $338 avec int. et dépens.

Dame A. Gauthier-Bernard vs A. Delorme & La Cité de Montréal, tierce-saisie; jugement suivant déclaration de la tierce-saisie.

Eugène Ménard vs Robeert Clément; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion suivant confession de jugement.

Edouard Prévost vs O. Gohier; jugement pour $218. avec int. et dépens.

John V. Greenblatt vs William Crowley; jugement pour $180 avec int. et dépens.

Arthur Charbonneau vs Raoul Longpré; jugement pour $100 avec int. et dépens.

Les Assises sont ajournées au 19

La seule instruction qui promettait de durer la semaine est fixée au 3 décembre

R.-E. Cadwallader, accusé d'homicide involontaire, devait subir son procès devant la cour d'assises, hier. Mais ses avocats, Mes Lucien Gendron et Gilbert Lafleur, demandèrent un ajournement au 3 décembre, en laissant entendre que leur client serait alors prêt à enregistrer un plaidoyer de négligence criminelle. Me Dan Gilmorr, avocat de la Couronne n'y vit pas d'objection et comme il n'y avait pas d'autres instructions sur le rôle de la semaine, la session fut ajournée au 19 novembre. Les jurés libérés quittèrent la salle d'audience en souriant et tout joyeux de ces vacances inattendues.

Les auteurs de trois cambriolages, coffrés

M. William Gendron, 8690, rue De Gaspé, et Donatien Comtois, 6636 rue Saint-Hubert, comparaissaient hier devant le magistrat Desmarais pour répondre à trois accusations de cambriolage. On leur reprocha d'abord d'être entré à l'aide d'un pince-monseigneur, le 13 avril, dans le magasin de M René Bouchard et d'y avoir dérobé pour $125 de marchandises. Deux jours plus tard, le 15 avril, les deux prévenus auraient encore volé à M. Raoul Martin divers articles évalués à $10. Le 23 octobre enfin Gendron et Comtois retournèrent chez leur première victime à qui ils dérobèrent pour $426 de marchandises.

Les deux prévenus choisirent un procès devant le magistrat, et seul Comtois reconnut sa culpabilité. Il recevra sa sentence le 15 novembre. Quant à Gendron, il subira son procès le 20.

Les deux délinquants seront entretemps détenus aux quartiers généraux de la police municipale.

PREVENUES ACCUSEES DE VOL A L'ETALAGE

Eglantine Jodoin, 3687, rue Saint-Dominique, et Annette Daoust, 1604, rue Amherst, comparaissaient hier devant le magistrat Desmarais. On les y accusait d'avoir volé à l'étalage de deux grands magasins de l'ouest de la ville des bagues, des cosmétiques, un bracelet et plusieurs autres objets qui peuvent "réparer des ans l'irréparable outrage". Les deux prévenues sont assez âgées. Elles nièrent leur culpabilité. Le tribunal fixa leur procès au 19 novembre.

L'une de ces dames avait aussi dans son réticule un pot de confitures qu'elle avait chipé dans un troisième établissement.

Elles devront toutes les deux fournir un cautionnement de $100, si elles désirent attendre leur procès en liberté provisoire.

Pendant les six premiers mois de 1934, il s'est classé au Canada 36,863 porcs de moins que pendant la période correspondante de 1933.

Motion de non-lieu prise en délibéré

Deux enquêtes judiciaires au sujet des cartes à cigarettes "Turret"

Hier après-midi, le magistrat Desmarais a présidé à une audience spéciale pour entendre les arguments de Mes Paul Raymond et George Harris, dans une motion de non-lieu présentée la semaine dernière dans l'instruction de Gaston Lefebvre et Paul Maggione, accusés d'avoir violé la loi des timbres de commerce, en donnant des cartes de cigarettes Turret, avec des achats de cigarettes Grads. Les avocats de la défense, à l'appui de leur motion, prétendirent que chaque carte donnée, prise séparément n'a aucune valeur commerciale et ne peut être considérée comme un "Trading Stamp", au sens du code pénal. Celui qui achète un paquet de Turret devient le propriétaire des cartes et il devrait avoir le droit d'en disposer à son gré. S'il les donne ou les vend à un marchand de tabac, ce dernier peut, à son tour, en disposer comme bon lui semble.

Me Norman Genser, avocat de l'Association des Marchands de tabac, occupant pour la poursuite, renouvela son réquisitoire de l'enquête judiciaire en affirmant qu'il était injuste pour l'Imperial Tobacco de voir ses propres cartes offertes au public par des marchands désireux d'annoncer une autre marque de cigarettes. Il y a à Montréal des marchands qui ont collectionné depuis des années les cartes Turret et qui s'en servent aujourd'hui pour attirer les clients. Ils font ainsi une concurrence déloyale à leurs confrères et la compagnie Imperial Tobacco se trouve obligée quand même de donner des primes pour ses cartes, collectionnées autrement que par l'achat de ses produits.

Le magistrat Desmarais décida de prendre l'affaire en délibéré et rendra jugement sur la motion de nonlieu le 20 novembre.

Le jeu reprend dans Chinatown

La police vide trois maisons du jeu "Crown and Anchor" et capture 35 prisonniers

Le recorder Aimé Leblanc, vit défiler, hier, 148 prévenus, tous appréhendés en fin de semaine. Mais la plupart avaient été cueillis dans les tripots et les maisons de jeu de Chinatown, par les lieutenants Grignon, L'Heureux et Brouillet.

C'est la première fois, depuis longtemps, que la police surprend des amateurs du jeu nommé "Crown and Anchor" et réussit un aussi bon coup de filet. Trois Célestes, Sling Lee, domiciliée dans une ruelle débouchant sur la rue Vitré, John Wing, 12 ouest, rue Vitré, et Lee Sing, 86 ouest, rue Dorchester, invitaient 35 clients à faire leurs mises lors de l'irruption des agents de police.

Les trois inculpés, représentés par Mes Edmond Courchesne et René Théberge, semblent vouloir faire l'expérience d'une cause-type et ont protesté de leur innocence. Détail intéressant ces établissements sont ouverts dans des loteries chinoises et ce dernier jeu de hasard disparu depuis un mois, semble reprendre de plus belle. Mais, comme on peut le voir, la police a l'oeil ouvert.

UN VOLEUR DE POULES EN CORRECTIONNELLE

Le bon roi Henri IV, qui voulait que tous les paysans de France puissent mettre chaque dimanche la poule au pot, se serait sans doute montré indulgent pour William Girard qui comparaissait hier devant le magistrat Desmarais. Ce prévenu est accusé d'avoir, à Laprairie, tenté de cambrioler le poulailler d'un nommé Surprenant. Girard commença par admettre sa culpabilité, puis il se récusa quand on lui demanda s'il admettait aussi d'avoir fracturé la porte. Il prétend qu'il n'a eu qu'à enlever un tout petit crochet. On fixa le procès de ce délinquant au 15 novembre.

Girard qui est actuellement incarcéré pour un autre délit attendra cette date entre les murs d'une cellule.

Conducteur imprudent incarcéré sans pitié

John Collins comparaissait hier dans la première chambre de la Correctionnelle où siégeait le magistrat Jules Desmarais. On reprochait au prévenu d'avoir conduit sa voiture alors qu'il était sous l'influence de certaines boissons extra-sec. Collins, samedi dernier, se baladait sur la rue Sainte-Catherine et des agents du trafic constatèrent que son automobile se conduisait d'une manière un peu trop fantaisiste. On procéda à son arrestation, et le "flair d'un fin limier" fit le reste.

Le prévenu nia sa culpabilité et le tribunal fixa son procès au 19 novembre. D'ici là Collins pourra reprendre sa liberté à la condition de fournir un cautionnement de $300.

RENARDS ARGENTES DU CANADA EN ROUTE VERS LE JAPON

En route pour le Japon, où ils serviront à l'élevage 64 renards argentés de l'Ile du Prince-Edouard sont passés par Montréal, en fin de semaine, dans des wagons du service de messageries du Canadien National. Ces renards se rendent à Vancouver où ils seront mis à bord du "Hikawa Maru".

Tous ces animaux de prix ont été choisis par K. Odajima, représentant du Ministère de l'Agriculture du Japon. M. Odajima déclara, lors de son passage à Montréal, que les japonais se livrent de plus en plus à l'élevage du renard argenté et que la plupart des animaux de prix importés dans ce pays proviennent du Canada.

Mgr Deschamps fait appel à la charité publique à la radio

Sous les auspices du "Canadian Council on Child and Family Welfare"

Une belle oeuvre

"Qui donne aux pauvres, prête à Dieu". C'est ainsi que se termina l'appel à la charité publique que fit Son Excellence Mgr Deschamps, à la radio, sous les auspices de la "Canadian Council on Child and Family Welfare" et de la "Federated Welfare Associations." Voici le texte de cette allocution:

Mesdames,

Messieurs,

Je n'ai pas cru devoir me recuser devant l'aimable invitation qui m'a été faite par le "Canadian Council on Child and Family Welfare" et la "Federated Welfare Associations", de vous dire quelques mots à la radio. L'an dernier, Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec remplissait cette fonction et il faisait résonner la note catholique dans son appel à la charité; mon titre d'évêque me fait un devoir d'agir pareillement.

A la vue des maux qui depuis plusieurs années se sont abattus sur le monde entier, et dans l'appréhension de ceux qui nous menacent encore, les coeurs se resserrent, chacun pense à soi et cherche à se dissimuler la détresse d'autrui. Ce n'est pas le moyen de mettre un terme à la misère et ce n'est pas ainsi que doit raisonner un chrétien. Il vaut mieux remonter à la cause des misères qui nous accablent et, au lieu de nous retrancher dans une préoccupation égoïste de nos intérêts, savoir par l'observation du second commandement de Dieu (si semblable au premier qu'il en est l'accomplissement visible), toucher le coeur de Dieu et faire tomber de sa main sur la terre ses bénédictions abondantes.

Vous souvenez-vous d'avoir lu, mesdames et messieurs, la réponse que faisait S. Jean Baptiste aux foules pour fléchir la justice de Dieu, alors que sa main s'était appesantie sur elles ? L'apôtre S. Luc nous rapporte (au chapitre 3 de son évangile, verset 8), la réponse du Précurseur de Notre-Seigneur; la voici, écoutez bien: "Que celui qui a deux vetements en donne un à celui qui n'en a pas; et que celui qui a de quoi manger fasse de même." La misère des pauvres et la justice de Dieu exigent de nous l'aumône, de pieuses largesses, voire même une sainte prodigalite.

Malgré les plus louables efforts, les gouvernements les mieux disposés, les économistes les plus renseignés, les savants les plus réputés prodiguent, sant résultats très appréciables, les recettes et les formules pour guérir ce mal. La multitude des remèdes qu'ils indiquent trahit, jusqu'à un certain point, leur impuissance à mettre fin, en ces années désastreuses, aux calamités qui paraissent s'être concertées pour altérer toutes les substances nécessaires à la vie de l'homme. Seul, mesdames et messieurs, Celui qui a créé le monde et le gouverne peut guérir ses créatures et ramener la prospérité dans le monde. Devant pareille théorie, qui est pourtant la seule vraie, il arrive qu'on sourit de pitié et même de dédain, en certains milieux. Nous vivions dans l'abondance et il semblait qu'il ne fut plus nécessaire de dire à Dieu: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien."

Voulez-vous, mesdames et messieurs, refaire un peu d'histoire avec moi et relire un certain passage du prophète Osée (chap. 11, vv. 9, 11, 12,) et vous verrez que ce qui arrive n'est pas nouveau et qu'aujourd'hui comme autrefois si le monde s'aveugle sur les lumières de la science moderne, et s'il semble s'endormir dans une quiétude, Dieu se charge de corriger ses erreurs. Ecoutez cette parole du Seigneur: "Israël n'a pas su que c'est moi qui lui donnais le froment et le vin et l'huile et qui multipliais pour lui l'or et l'argent. C'est pourquoi je changerai de conduite à son égard, et au temple que j'ai marqué, je reprendrai mon froment et mon vin et ferai cesser la joie et l'abondance de ce peuple", en particulier "j'enverrai un germe de corruption dans sa vie et dans ses figuiers dont il a dit: Voici les fruits de ma culture et les résultats que m'ont donnés les lumières et les travaux de mes économistes et de mes philantrophes". Ne croirait-on pas que le prophète vient d'écrire ces lignes, tant elles s'appliquent à notre temps. Voilà le mal. Quel est le remède, car il est encore temps d'apaiser le Seigneur?

Le remède, dans les conjectures présentes, c'est l'automne. C'est un remède souverain qui adoucira en même temps les souffrances de nos frères. Pour vous en convaincre, écoutez, mesdames et messieurs, ces paroles étonnantes adressées par Jésus-Christ aux Pharisiens (S. Luc, XI-42): "Un moyen de salut vous reste: faites l'aumône en proportion de ce que vous avez et voici que toutes choses seront pures pour vous".

J'ajoute sans hésiter: faites une part à votre frère de ces biens auxquels votre coeur s'est attaché, et Dieu, en vous rendant sa grâce, vous rendra peut-être aussi bientôt l'abondance: (Date et dabitur vobis.) Si donc, mesdames et messieurs, vous faites généreusement une part à vos frères malheureux, vos greniers, en retour, regorgeront de biens abondants selon la promesse de Dieu. "En ce jour-là, dit le Seigneur, (prophete Osee, 11-22, 23), "Israël se retournera vers moi, et dès lors, la terre docile lui rendra le froment, le vin et l'huile", car le peuple étant redevenu fidèle, "c'est pour moi-même et pour ma gloire que je ferai prospérer la semence dans la terre".

Donc, mesdames et messieurs, élargissez vos coeurs, ne demeurez pas insensibles à la voix de Dieu qui vous commande de secourir le pauvre qui est souffrant. Ne détournez pas la tête de l'indigent qui vous demande un morceau de pain pour apaiser sa faim et un morceau d'étoffe pour garantir du froid ses membres nus et transis. Quand le nombre des malheureux se multiplie, quand leurs besoins croissent tous les jours, ceux entre les mains desquels la douce Providence a déposé les trésors pour en être les dispensateurs, se doivent de multiplier leurs largesses et d'étendre leurs libéralité. N'oubliez pas, mesdames et messieurs, le vieux proverbe: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

Le chauffage au bois présente de grands avantages

La Commission des Produits forestiers le recommande fortement

Réunion récente

Les membres de la Commission des Produits Forestiers se sont réunis la semaine dernière à Laval sur le Lac pour discuter, au cours de leur assemblée régulière, plusieurs problèmes importants sous la présidence de M. Armand Daigle. Etaient aussi présents, MM. Dessureault, Power et Piché.

L'hon. M. Power, président temporaire de la Fédération des Industries forestières de l'est du Canada a rendu compte des travaux de la réunion qui a eu lieu à Halifax le 30 octobre dernier alors qu'il fut décidé de continuer le projet de réunir ensemble les personnes des provinces de Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de Québec qui s'occupent du commerce et de l'industrie des bois pour promouvoir l'exportation. Il a été convenu de travailler en commun accord avec l'Association des Marchands de bois du Canada et de continuer l'organisation temporaire jusqu'à la prochaine réunion qui aura lieu à Montréal au cours du présent mois. Les industriels et marchands des provinces de la Nlle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de Québec ont donné leur adhésion à ce projet qui a l'appui des gouvernements ainsi que l'ont déclaré les honorables MM. MacDonald et Macquarrie pour la Nouvelle-Ecosse, l'hon. M. Tilley pour le Nouveau-Brunswick et les hons. MM. Taschereau et Mercier pour la province de Québec. Il reste à obtenir le concours du groupe ontarien pour que l'est forme un bloc solide.

La question du bois de chauffage est aussi à l'ordre du jour car il est certain que cet hiver le charbon sera plus dispendieux et qu'il y aura disette de certaines qualités de ce combustible. La commission, comme elle l'a fait depuis 1931, insiste de nouveau pour que l'on emploie le bois au lieu du charbon pour le chauffage domestique partout où la chose est possible. Elle prie également les pouvoirs publics, les établissements d'éducation et d'hospitalisation de s'occuper de cette question, qu'elle a une très grande importance pour les colons et les cultivateurs qui peuvent écouler ainsi les produits de leurs terres à bois et de leurs défrichements.

Au cours des deux derniers hivers, on a réussi à faire utiliser au moins 200,000 cordes de bois de plus qu'auparavant. Il y a lieu de continuer ces efforts pour employer le bois, qui fournit un combustible économique sain et qui donne l'occasion à nos gens de conserver leur argent au pays. Chaque piastre payée pour le charbon sort de la province alors que pour le bois c'est l'inverse. Il faut espérer que les secours accordés aux chômeurs comprendront des bons pour acheter du bois, c'est vital pour la campagne, qui constitue le meilleur marché des grandes villes.

Le mois dernier, un lot de traverses en bois franc a été expédié en Angleterre pour que les principaux chemins de fer anglais en fassent un essai. C'est le Dr Lemieux, agent de la province de Québec à Londres qui s'occupe, avec la commission, de cette initiative. Il est certain que si cet essai réussit des commandes importantes seront accordées à la provinces de Québec.

La commission a décidé de faire préparer un livret pour permettre aux propriétaires de scieries et commerçants de bois de tenir une comptabilité aussi exacte que possible de leurs opérations et savoir ainsi si leurs affaires sont prospères ou non.

On s'occupera ensuite des charpentes en bois composées de menues pièces de bois reliées ensemble par des boulons et des ferrements divers. Ces charpentes donnent d'excellents résultats en ce qu'elles sont peu dispendieuses, très résistantes et peuvent remplacer avantageusement les charpentes métalliques dans nombre de cas ainsi que l'ont démontré les expériences et constructions faites récemment en Allemagne, en Suisse, au Danemark, en Suède et en France. Ce sera un nouveau moyen de favoriser le bois dans la construction.

Aucune nation ne désire la guerre

M. W.-A. Riddell exprime cette opinion au Canadian Club de Montréal

"Les problèmes du désarmement européen", tel était le sujet de la conférence de M. W. A. Riddell, M.A. Ph. D., hier midi au déjeuner-causerie du Canadian Club, à l'hôtel Windsor. M. Riddell est conseiller de la délégation canadienne à la Société des Nations depuis 1925. Avant de remplir cette fonction, il a successivement occupé les postes de sous-ministre du Travail, en Ontario, et de directeur du service de l'agriculture au Bureau international du Travail.

M. Riddell refit l'histoire du désarmement depuis la fin de la guerre. En terminant, il a émis l'opinion que les nations européennes ne veulent pas la guerre. "J'ai eu l'occasion de rencontrer dit-il, les représentants de tous les pays d'Europe à Genève. Je suis assuré qu'aucun ne cherche la guerre. Ce qu'ils veulent, c'est se faire redouter de leurs voisins afin d'en obtenir des concessions."

M. B. Panet-Raymond présidait.

Les patinoires municipales

La question des patinoires entretenues par la Ville est d'actualité. Hier après-midi, le conseiller de Saint-Michel M. David Rochon, demanda au comité exécutif s'il avait l'intention d'ouvrir une patinoire dans chaque quartier.

M. Savignac, président du Comité exécutif, fit réponse que l'argent était trop rare cette année et qu'il n'y aurait des patinoires que dans les quartiers où il y avait des gardiens.

Chronique universitaire

De la confusion dans les titres universitaires

Les titres des universités anglaises et françaises ne correspondent pas toujours

Le bottin universitaire

Les titres universitaires ont toujours été, au Canada français, une cause de confusion car ils n'ont pas toujours dans les universités anglaises et françaises un sens équivalent.

"Ainsi, dernièrement, nous disait le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, un universitaire anglais resta tout surpris d'apprendre la signification que nous donnons au titre de docteur en philosophie. Il croyait que c'était là le résultat d'études spécialisés dans une science bien déterminée telle que les mathématiques, les sciences agricoles, ou autres, mais il ne pouvait pas comprendre qu'on puisse posséder le titre de docteur en philosophie pour avoir poussé des études approfondies dans un système philosophique, comme la philosophie thomiste, par exemple".

"Dans les universités canadiennes, dit le chanoine Chartier, il n'y a que quatre grades (degrees, en anglais) proprement universitaires: le baccalauréat, la maitrise, la licence et le doctorat. Les quatre grades peuvent toujours être décernés à titre régulier. Seul le doctorat se confère à titre honorifique. Au Canada, le doctorat comporte aussi un caractère professionnel.

"Le baccalauréat est le grade académique par lequel on reconnait à celui qui l'a obtenu qu'il a donné une telle preuve de sa science qu'il est reconnu apte à continuer ses études pour l'obtention de grades académiques supérieurs. La licence est le grade académique par lequel on reconnait que celui qui l'a obtenu a parcouru le cycle des études prescrit dans le programme de sorte qu'il peut être considéré apte à enseigner dans les écoles qui ne confèrent pas de grades académiques. Cette licence n'a rien de commun avec la licence dont parlent certains professionnels. Ils entendent par là, le certificat d'admission à l'exercice d'une profession.

"C'est là une mauvaise traduction de l'anglais **"Licence of Practice"**, et tant que cette horreur figurera dans les documents français de nos corps professionnels, il sera impossible aux facultés correspondantes de nos universités de faire comprendre ce qu'est la licence universitaire, étage intermédiaire entre le baccalauréat et le doctorat. Quant au doctorat, c'est le grade académique reconnaissant que celui qui en est titulaire, a donné des preuves telles de sa science qu'il peut être considéré comme apte à enseigner dans une université. On devine à quelles confusions peut prêter le doctorat selon qu'il est décerné 1o—à titre régulier, honorifique ou professionnel; 2o—comme diplôme d'université; 3o—par une université française ou franco-canadienne, anglaise ou américaine ou anglo-canadienne.

"Ainsi par exemple, "L. Phil." est l'abréviation d'un grade particulier aux universités françaises et franco-canadiennes, la licence en philosophie.

"Il faut souligner l'énorme différence qui sépare la maitrise ès lettres (M.A. anglais pour études littéraires) de la licence ès lettres, inconnue chez les anglais. L'abréviation "Ph. D." est celle qui entraine le plus de confusion. Décerné pour une thèse scientifique, "Ph. D." veut dire docteur ès sciences physiques, chimiques ou naturelles, selon le caractère de la thèse.

"Dans les universités françaises et franco-canadiennes ce grade purement anglais et américain n'a pas de correspondant. "Ph. D." veut toujours dire docteur en philosophie. Pour éviter la confusion entre le titre anglais et le doctorat décerné par nos facultés de philosophie, il faut absolument adopter l'abréviation "Phil. D." ou "D. Phil".

Le bottin universitaire

Le nouveau bottin universitaire vient de sortir de l'imprimerie, avec une belle tenue typographique et d'un format tout à fait commode. Contrairement à la pratique du passé, il sera cette année, distribué gratuitement à tous les membres de l'Association générale des étudiants. Publié sous les auspices de l'A.G.E.U.M., le bottin avait comme éditeur, M. Louis Trudel, président de l'Ecole polytechnique. En plus de la liste complète de tous les étudiants de l'Université, il donne la composition du conseil de l'A.G.E.U.M., des comités de Régie des facultés et des conseils de toutes les constitutives universitaires, les principales chansons des étudiants, les lieux de divertissements, etc.

La conférence Bourget

La Conférence Bourget (Société Saint-Vincent de Paul) section des étudiants de l'Université de Montréal, se réunira en assemblée, mercredi soir prochain, dans le grand salon de la Maison des étudiants. Le président choisira les officiers de son conseil et leur soumettra le plan d'action de l'année. Les étudiants n'oublieront certes pas l'oeuvre qu'a accomplie la Conférence Bourget, dans le passé, et manifesteront leur satisfaction par des marques de générosité envers leurs confrères.

Le Gala du C.O.T.C.

La soirée du Gala sportif du C.O.T.C. de l'Université de Montréal débutera demain soir, au Monument National au son du clairon. Les officiers, les trois cents cadets, et les quarante musiciens de la fanfare, tous en uniforme ainsi que les nombreux invités d'honneur faisant partie de la milice canadienne, donneront un cachet particulier à cette soirée.

Un maitre d'armes émérite, Emmanuel Blau, champion de France, saura faire ressortir toute la beauté de l'escrime, tant au fleuret qu'au sabre. On le verra dans un assaut de sabre rapide avec le capitaine Léopold Cabana du C.O.T.C. Mlle Nancy Archibald, championne fleurettiste de la province, et Mlle Elsie Lang, présenteront le "Grand salut des armes", un numéro d'une grâce et d'une élégance qui rappellera les temps lointains de cape et d'épée et elles se mesureront ensuite au fleuret.

Le programme de lutte ne le cède en rien au précédent. Armand Courville, champion de la province, mettra son titre à l'enjeu dans une rencontre avec Pete Lemieux. Arthur Proulx, rude et magnifique lutteur, fera face à "Cyclone" Mitchell dans un combat de 45 minutes ou une chute. Sam Chuck rencontrera Emile Casavant et enfin Lou Kelly en viendra aux prises avec Albert Leduc.

La fusion de deux écoles d'aviation

L'Ecole d'Aviation de Montréal et la Curtiss Reid Flying School

Le capitaine E.-O. Champagne, fondateur et instructeur de l'Ecole d'Aviation de Montréal, vient d'être nommé instructeur en chef de la Curtiss Reid Flying School à l'aéroport de Cartierville, à la suite de la fusion de l'Ecole d'Aviation de Montréal avec la Curtiss Reid Flying School.

M. I. Pete Vachon, qui fut durant plusieurs années le pilote d'essai de la Curtiss Reid Flying Service, Limited, a été nommé surintendant de la nouvelle école, et M. Henry Prysky, autrefois attaché au Montreal Light Aeroplane Club et à l'Ecole d'Aviation de Montréal, a été élu directeur.

Par suite de la fusion de ces deux écoles, la Curtiss Reid Flying School est la seule école d'aviation commerciale au Canada ayant des étudiants Chinois et Japonais. Deux Chinois ont déjà terminé leurs cours et sont aptes à subir leurs examens pour obtenir leurs permis de pilote. Il y a quelque temps, un Japonais s'est inscrit à l'école et a commencé à y suivre les cours.

L'école ne donne pas seulement des cours d'aviation, mais elle tient des aéroplanes à la disposition de ceux qui, en passant à Cartierville, désirent "prendre l'air". L'école restera ouverte durant tout l'hiver.

LOI ELECTORALE DE QUEBEC

LISTE DES ELECTEURS

CITE DE MONTREAL

BUREAUX D'ENREGISTREMENT

Toutes les personnes domiciliées dans les limites de la Cité de Montréal, qui sont sujets britanniques, du sexe masculin, qui ont 21 ans accomplis et qui possèdent toutes les autres qualifications requises pour être inscrites sur LA LISTE DES ELECTEURS POUR L'ELECTION D'UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE, actuellement en voie de préparation sont priées de se présenter:

LES 16-17-19 NOVEMBRE

DE 9 HEURES DU MATIN A 10 HEURES DU SOIR

à celui des bureaux temporaires qui est le plus proche de leur domicile pour s'assurer que leur nom est ou sera inscrit sur la liste de leur domicile électoral, et, s'il y a lieu, y déposer une demande en inscription sur la dite liste des électeurs.

MONTREAL-ST-LOUIS	Gour & Moro	176	rue Ste-Catherine Est
	L. Levinkron	3707	Boulevard St-Laurent
MONTREAL-ST-LAURENT	M. Blatter	190	rue Ste-Catherine Ouest
	H. M. Weyland	485	rue Milton
MONTREAL-STE-ANNE	J. A. Robert	1813	rue St-Jacques
	M. Cadieux	1720	rue William
MONTREAL-ST-HENRI	Roméo St-Denis	3504	rue Notre-Dame Ouest
	Louis Barolet	4800	rue St-Jacques
MONTREAL-VERDUN	John Madigan	409	rue Ash
	H. Rose	5574	rue Laurendeau
MONTREAL-ST-GEORGES	L. Udall	1461	rue Dorchester Ouest
	E. O. Dion	1176	rue Sherbrooke Ouest
MONTREAL-DORION	J. P. Emond	6201	rue Christophe Colomb
	Genova Michel	780	rue Beaubien Est
MONTREAL-LAURIER	J. B. Archambault	5554	Boulevard St-Laurent
	Nap. Laudry	6936	Grand Avenue
MONTREAL-ST-JACQUES	John Dion	1428	rue Amherst
	Lucien Marchand	3450	rue St-Denis
MONTREAL-STE-MARIE	A. Cartier	1558	rue Lafontaine
	Wilfrid Blouin	2384	rue Frontenac
WESTMOUNT	Pharmacie Régent	4230	Boulevard Décarie
	White Rose Lunch	5929	rue Sherbrooke Ouest
LAVAL	Oscar Barbeau	7407	rue Christophe Colomb
	P. H. Hamelin	2274	rue Hector
	Lucien Charette	7579	rue De Gaspé
MAISONNEUVE	Wilfrid Laporte	5627	14ème Avenue
	John Caroline	5806	rue Vermette
	Joseph Ouellette	3436	rue Lafontaine
	H. Morier	1449	rue Leclaire
MONTREAL-MERCIER	Laurent Perreault	4247	rue Des Erables
	E. Bibeau	4339	rue St-Denis
	Eugène Lefrançois	1308	rue Gilford
	Maxime St-Jean	1990	rue Beaubien Est

Par Ordre:

ALBERT McGAUGHAN

Directeur du Bureau des listes Electorales de la Cité

515, RUE ST-GABRIEL

Téléphone: PLateau 6181 — Local 222

Dixième et dernier article de la série

Le nouveau "Disque Récréatif"

Pour faire suite aux courts articles précédents qui décrivaient les premiers pas et le rapide développement de la compagnie Northern Electric, au cours des cinquante-deux dernières années, nous traiterons des caractéristiques les plus marquantes de l'année courante, soit, des nouveaux appareils-récepteurs de la radio qui comprennent nombre d'améliorations supérieures à tout ce que nos ingénieurs avaient prévu dans le passé.

Elles sont bien connues, entre autres le nouveau "Disque récréatif" des radios.

Les nouveaux appareils comptent au nombre de leurs nombreux avantages offerts le "Syntonisateur mobile" qui facilite la syntonisation de n'importe quel poste soit debout soit assis confortablement dans un bon fauteuil. De très grands haut-parleurs, une antenne automatique spéciale pour la réception à ondes courtes, une réception limpide et sans vibration, une sonorité insurpassable dans le mode de la radio..

C'est encore une nouvelle phase du "Service Electrique National" (National Electrical Service).

BELMONT RESIDENTIAL CLUB
2039 McGILL COLLEGE AVENUE
POUR MESSIEURS
Série de pièces comprenant vivoir, chambre à coucher et bain ou douches
Faites de notre club votre propre intérieur
CUISINE EXCELLENTE - PRIX RAISONNABLES

2537, EST, NOTRE-DAME Coin Frontenac CH.: 4421 AM.: 7153
2208 EST, MONT-ROYAL près Parthenais FR.: 3587
WILSON FRERES
JOS. CHARLEBOIS, Prop.
HUILE A CHAUFFAGE, BOIS ET CHARBON
Ontario, coin Moreau - - - Téléphone: FRontenac 2585

Champlain Oil Products
Limited
MONTREAL

H. Labreque, I.C., M. Cailloux, I.C.
G. T. Papineau, I.C., et Arpenteur
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé - Chauffage - Ventilation
Electricité - Arpentage - Bornage
Estimation - Expropriation
Expertise
Les Ingénieurs Associés
Limitée
EDIFICE THEMIS
10 ouest, rue St-Jacques - HA. 0482

WARDEN-KING LIMITED
2104 Ave BENNETT - Montréal
BOUILLOIRES, RADIATEURS, DRAINS ET ACCESSOIRES

Tél.: FRontenac 8161
ART. LANDRY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
528 est, rue Rachel - Montréal

Montreal Stencil Works
Limited
Etabli en 1875
Estampes en Caoutchouc, Sceaux pour cire, Presses pour sceaux.
Patrons en cuivre
Ecrivez-nous pour catalogue
507-509 rue McGILL - MA. 6123*

Allez voir
ZELLERS
Quand vous serez de passage à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Que.

Tél.: CLairval 1398
CLUB DE L'EST INC.
4558 est, rue Notre-Dame
J. Henri LIPPE - Gérant
Jos TREMBLAY - Sec.

A l'occasion du quatrième Centenaire de la découverte du Canada, par Jacques Cartier
LA LUZ MINING CORPORATION
10 ouest, rue St-Jacques
Tél.: HArbour 5512 - - - - MONTREAL

UN VRAI PRODUIT CANADIEN
fait du meilleur blé du monde
Farine Robin Hood
Pour Gateaux, Patisseries et Pain

Siscoe Gold Mines Limited
1010, RUE STE-CATHERINE OUEST MONTREAL
Bureau des mines: Siscoe, P.Q. — Tél.: HArbour 9424

DOCTEUR SABETTA
Maladies de la peau, du cuir chevelu et des muqueuses
3435, RUE SAINT-DENIS
HArbour 6333

La vieille firme originale de
Dent Harrison & Sons Limited
323, AVE PRINCE ALBERT WESTMOUNT, QUE.
Faisant affaires à Montréal depuis les 37 dernières années, avec un assortiment complet de pains, gâteaux, tartes, etc.
A VOTRE SERVICE - Tél.: DE. 3866

Hon. L. Athanase David, C.R. Prés.
Jos. Cattarinich - Vice-Prés. Léo Dandurand - Secrétaire
Le Club de Hockey Canadien
INC.
Membre de la Nat. Hockey League
Directeurs: Hon. Fernand Rinfret, Hon. Amédée Monet, Juge, Jos. St-Père, M.P., Geo. Richer, Alph. Raymond, Sir Henry Gray, M.D., F.R., C.S.

Tél.: MArquette 2525 - Casier 207
BRUNEAU, CURRIE & CO., Limited
Meuniers et marchands de grains
9b, Edifice Board of Trade Montréal, Qué.

EN MARGE DU 4e CENTENAIRE

"Catholiques et français toujours"(1)

Jacques Cartier

Notre-Dame de Montréal nous reçut un dimanche matin, et pendant la messe un choeur d'enfants fit planer sur nous, du grand orgue, l'air et les paroles d'un cantique qu'on chantait en France naguère, qu'on y chante moins peut-être depuis quelques années, mais qu'on chante volontiers au Canada et qui nous émut — et nous enseigna — deux fois: "Catholiques et Français toujours".

L'archevêque de Rouen eut, au dix-septième siècle, pendant une vingtaine d'années juridiction sur l'Eglise du Canada et l'un de ses grands vicaires, M. de Queylus, supérieur des Sulpiciens de Montréal, arrivé en 1657 avec les premiers missionnaires de cette compagnie, avait même prétendu s'installer curé de Québec. Ç'avait été la cause de difficultés entre le siège métropolitain de Normandie et Mgr de Montmorency-Laval, nommé évêque, qui ne prétendait relever que du pape. Le cardinal Villeneuve, dès le début de notre entretien, rappelle ce souvenir et me dit combien il eût été heureux d'accueillir Mgr de la Villerabel. L'épiscopat français n'était pas représenté dans la délégation nationale et la présence assez discrète de deux ou trois prêtres de notre pays ne parvint pas à voiler cette absence. La haute éloquence et la noble distinction de l'archevêque de Rouen se fussent magnifiquement accordées avec le cadre et l'éclat des cérémonies auxquelles nous primes part. L'archevêque de Québec et moi déplorons ensemble une omission aussi sensible.

Le cardinal Villeneuve porte sur sa soutane la plaque de Grande-Croix de la Légion d'honneur. Il a dit lui-même, hier soir à la fin d'un splendide diner que la Transatlantique offrait à bord du "Champlain", combien cette étoile scintillante honorait en lui tous les pionniers de la France catholique au Canada et tout le Canada français. "Je recueille l'honneur, je vous le paierai en amour..." Il l'a reçue avec une joyeuse simplicité vraiment touchante et à ce moment ou je le surprends dans l'intimité de son palais — sur le toit duquel flottent nos trois couleurs — il n'a conservé sur son petit collet noir bordé de rouge que ce bijou tout neuf...

"Je me souviens," disait-il, "du mot d'un de vos écrivains: 'Dans le corps de l'homme, il y a huit litres de sang; dans le coeur d'un Français, sur ces huit litres, il y a toujours au moins une goutte de sang qui croit en Dieu.'

"C'est sûrement à la mission spirituelle que je représente que s'adresse d'abord l'hommage de cette grand'croix. Puis, c'est au clergé qu'il va, à ce que le clergé de la Nouvelle France a transporté ici d'influence morale sous l'enveloppe des traditions françaises, et d'amour pour le pays de Jeanne d'Arc, de Jacques Cartier, de Foch et de Lyautey.

"A ce titre, malgré ma confusion et mon impéritie, j'ai saisi avec empressement ce trop généreux et magnifique honneur, et j'ai baisé avec tendresse la croix qu'on a mise sur mon coeur.

"Dans ce coeur, présentement, je sens battre le coeur de Montmorency-Laval, le coeur de ces jésuites, de ces sulpiciens, de ces franciscains, de ces prêtres du Séminaire de Québec, qui ont jeté sur nos bords à larges mains les semences de vie surnaturelle et de dignité morale, lesquelles ont fait notre race, accompagnant, suivant, précédant même parfois les courageux découvreurs jusqu'aux confins de la Baie d'Hudson ou de la Louisiane.

"Je sens battre le coeur de ces Ursulines et de ces hospitalières, de ces filles de la Congrégation qui ont moulé le coeur de nos mères et y ont déposé une inaltérable charité.

"Je sens battre aussi le coeur d'un Mgr Briand, lequel dans un éclair de son génie, aura compris, une fois l'allégeance changée, que désormais sur ce territoire il ne restera plus qu'à faire des anciens sujets de France de loyaux Britanniques en des esprits restés français.

"Je sens battre le coeur de tant d'évêques, de tout ce clergé, de toutes ces communautés religieuses qui, pendant trois siècles, par tant de sagesse et de discrétion, par tant de courage et de fermeté, sans jamais forfaire à la foi des traités, a cependant conservé l'âme de France par des institutions inébranlables.

"Je songe en particulier à ces provinces lointaines, où le verbe de France, malgré tout, fait entendre, grâce aux prêtres et aux soeurs, sa foi et sa chanson.

"Je songe à ces missionnaires, à ces Oblats, les Grouard, les Breynat, les Turquetil, et tant d'autres, décorés eux aussi des palmes d'honneur françaises et dont je résume, à cause de ma condition et de leur héroïsme, toute la gloire en ma grand'croix.

"Ce sont, eux tous, c'est tout cela, que je vois honoré en moi.

Et c'est d'eux, de leurs successeurs, de la place de l'Eglise dans le Canada d'aujourd'hui que le cardinal Villeneuve daigne m'entretenir.

La Province civile de Québec comprend deux provinces ecclésiastiques, celle de Québec et celle de Montréal. Celle de Québec, mere de toutes les églises de l'Amérique du Nord, se compose de sept diocèses; celle de Montréal de six. Au total, l'une et l'autre comptent 2,500,000 catholiques. Il y en a 4,290,000 dans tout le Canada. On voit que le plus gros contingent de catholiques est dans la province civile de Québec, mais dans les autres provinces, où l'on dénombre en particulier 660,000 catholiques de race française et 500,000 d'origine britannique, la situation du catholicisme romain s'affermit et n'a pas cessé depuis dix ans de progresser.

Le groupe des catholiques de langue française est le plus fort, le plus consistant. Son attachement à sa foi et aux prescriptions de sa foi, à ses traditions, à ses prêtres, est à l'origine même de sa vitalité. La fidélité à sa langue aussi: le Canadien français qui l'abandonne dans une ambiance anglo-protestante, où il se trouve trop seul, s'expose à l'apostasie. Langue et religion se gardent l'une et l'autre.

(1) Extrait d'une série d'articles publiés en septembre dernier dans le **Journal de Rouen**, sous la signature de R. G. Nobécourt.

ALPHONSE D. ROY
MANUFACTURIER:
Nettoyeur
Majestic Hand Cleaner
House Friend Cleanser
Savons
Chapleau — Canada
1853, rue MOREAU - Montréal

Téléphone: MArquette 4355 Résidence ELwood 5363
C. DUBUC, I.C.
Réparations de bouilloires
Soudure à l'électricité
The Montreal Welding Company
793, rue Wellington

MA.: 0269 Rés. DO.: 5658
A l'occasion de la découverte du pays par Jacques Cartier
J. A. MARTIN
Prop. Taverne Nationale
BIERES, CIGARES et CIGARETTES
1154 Boulevard St-Laurent
Montréal

Téléphone: CLairval 2710
Jimmy's Tourist Camp & Inn
J. D. CHENIER, Prop.
BIERES ET VINS
ORCHESTRE DE DANSE
ATTRACTIONS SPECIALES
5334 Notre-Dame Est - Montréal

STOP & SHOP STORES
EPICERIE, FRUITS, LEGUMES, VIANDES ET POISSON DE CHOIX
Magasins situés dans toutes les parties de la ville

Carrière & Senécal
Limitée
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 7070 — Montréal

F. X. CHAMPAGNE & L. M. CHAMPAGNE
HUISSIERS, C.S., et C.B.R.
Edifice Themis - Chambre 503
10 ouest, rue St-Jacques
Tél.: HArbour 4754

ETABLIE EN 1864
ROBERT HAMPSON & Son, Limited
ASSURANCE
451, rue St-Jean - Montréal

GENIN, TRUDEAU & CIE Ltée
Manufacturiers et importateurs d'articles de fumeurs et d'objets de piété
38, rue Notre-Dame Ouest

Etaablie en 1899 Tél.: HA.: 4251*
Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée
Manufacture: 9669 rue Casgrain - 285 Dorchester E.
Bureau:
MONTREAL

Système BILLOW
AIR - VAPEUR - MECANIQUE
RAYMOND BEAUSOLEIL, I.C., M.-A.S.M.E.
University Tower Building
Téléphone HArbour 4523-4

A. JANIN & COMPAGNIE
Limitée
ENTREPRISES GENERALES
1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Raymond, McDonell & Compagnie Ltée
ENTREPRENEURS ET SPECIALISTES EN PAVAGE
MONTREAL
Québec - Canada
COLPROVIA

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE
INSURANCE COMPANY LIMITED
A su apprécier la confiance des assurés Canadiens depuis quatre-vingts ans. Pourquoi? parce que, tout comme le pays, ses polices sont
SURES RECOMMANDABLES INFAILLIBLES

GENERAL STEEL WARES LIMITED
MANUFACTURIERS
d'ustensiles émaillés - Aluminium - Ferblanterie - Articles de plomberie
Glacières - Poêles - Equipement de cuisine
Fournaises à air chaud - Bidons lithographiés de toutes sortes
2355 rue DELISLE — Montréal — Téléphone: WIlbank 6181

"AUX DELICES"
RESTAURANT ET PATISSERIE FRANÇAISE
A l'occasion du Quatrième Centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, soyons toujours et partout Canadiens d'abord
1196 Ouest, rue Ste-Catherine - - Tél.: HArbour 6930

CANADIAN WESTINGHOUSE Co.
Limited
1135 COTE DU BEAVER HALL - - Montréal, Qué.
USINES HAMILTON, ONTARRIO

Bureau Tél.: MA. 0178
CARRE VIGER HOTEL
J. Duval, prop.
REPAS AVEC BIERE & VIN
SERVICE PROMPT ET COURTOIS
478 Craig E., — Montréal
(Coin Berri)

HArbour 2420
P. C. SHANNON, SON & CO.
Comptables et Vérificateurs
Chas. S. Shannon, Son, L.I.A., C.P.A.
Jas H. McMahon, Paul Drouin
266, rue St-Jacques Ouest
Montréal, P.Q. - Canada

JOSEPH LAVOIE, C.P.A.
Comptable Public Licencié
10 ouest, rue Saint-Jacques
LAncaster 7396 - - Montréal

EBENISTE ET SERRURIER
H. CHENIER & FILS
Membre de l'Association Nationale de Serruriers
Réparations de meubles de bureau et de serrures de toutes sortes.
Clefs, etc. Scies, couteaux et ciseaux aiguisés
375 ouest, rue CRAIG - LA.: 5067

C. A. DUNHAM COMPANY, Limited
Fabricants du Système de chauffage Dunham
Siège social: TORONTO, CANADA
Edifice KEEFER
1440, rue Ste-Catherine Ouest
Tél.: LAnc. 3535 - Montréal

MArquette 6845
EDWARD F. BACKHOVEN
MARCHAND TAILLEUR
605, Notre-Dame Ouest - Montréal
Nous faisons une spécialité d'uniformes de tous genres

JOLIETTE STEEL
Limitée
Fonderie d'aciers rapides et spéciaux au manganèse et d'alliages d'acier de haute qualité.
Siège social et usine à Joliette Qué. - Bureaux à Montréal, New Birk Bldg.

Téléphone: CLairval 3050
Bureau: 3451 Masson, coin rue Lafond
D. BOURDEAU
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES
Représentant:
CONSTRUCTION UNIC INC. - - - - MONTREAL

Téléphone: 211
P. BAILLARGEON
ENTREPRENEUR GENERAL
62 Boulevard Union Saint-Lambert, P.Q.

LAncaster: 5215
MONTREAL BLUE PRINT CO.
ETABLIE EN 1907
Reproduction de devis, documents et Photo-Lithographes, etc.
1093, Côte du Beaver Hall - Montréal

HOTEL VANDA
Raoul SICOTTE, Propriétaire
Bières et vins de première qualité
Cuisine Canadienne de 1ère classe
Danse tous les soirs - Couvert Gratis
Chambre eau courante: $1., $2., $3.
Garage gratis pour clients
PONT VIAU, QUE.
Téléphone: L'Abord à Plouffe 94

A l'occasion du Quatrième Centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier
HON. NAPOLEON SEGUIN
860 ouest, Boulevard Gouin
MONTREAL

Bureau: MArquette 0237 Taverne PLateau 0029 0718
HOTEL DU CANADA
Elzéar COURNOYER, Prop.
P.-L.-L. COURNOYER, Gérant
Le meilleur repas à 25c.
Bière et Vin servis aux repas.
Dimanche compris
PLUS DE 75 CHAMBRES
339-343-355, ST-PAUL EST, Montréal

D. K. McLAREN, LIMITED
Fabricants des véritables courroies de cuir tanné au chêne
BUREAU-CHEF ET FABRIQUE
640, rue Craig O., Montréal, Que.
FABRIQUES-SUCCURSALES
Saint-Jean, N.B. - Toronto, Ont.

— EXCELSIOR —
fait de
CELLOPHANE (Décoration) PAPIER (emballage)
WALKER PAPER PRODUCTS
Limited
101, rue Murray, Montréal

MAROONS OUVRENT LEUR SAISON CE SOIR A ST-LOUIS

DES VETERANS, GAINOR ET CONNELL, DES RECRUES, WEBSTER ET McMANUS DEBUTENT SOUS L'UNIFORME MARRON

La rencontre entre Gorman, le nouveau, et Gérard, l'ancien gérant des Maroons, fournit l'intérêt de la soirée dans la N. H. L. — Connell à sa dixième saison

Canadien attend l'ouverture, ici, samedi

Le genou de Wildor Larochelle se remet lentement et l'ailier droit sera à son poste contre les Red Wings. — Lalonde satisfait de ses gars à Toronto

Par Roland Beaudry

"Le nouveau balai nettoie à fond", dit le proverbe anglais. Thomas Patrick Gorman, qui conduit Maroons à leur premier match de la Nationale ce soir, voudrait bien en être convaincu, car contre les siens, le nouveau gérant du club Montréal trouve l'équipe que pilote son prédécesseur au Forum, Eddie Gerard, l'Aigle Chauve.

Comme huit autres gérants de la N.H.L. Gorman est superstitieux. Il croit ou débuter par une victoire est de bon augure. Elle lui serait encore de meilleur augure si, à l'étranger, contre leur ancien mentor, ses tricots marrons pouvaient indiquer assez de puissance pour au moins tirer une nullité ou une victoire.

Des changements qu'il a pris sur lui de faire depuis son abandon des rênes de Chicago et son entrée à Montréal, Gorman a hâte de voir les résultats. Et ils sont nombreux. Comme ailleurs, du sang nouveau est venu remplacer le vieux matériel et, des buts jusqu'à l'avant, ce sont de nouvelles figures qui sont sous l'uniforme du club anglais.

Connell commence

Dans les filets où il déplace le jeune Dave Kerr, en devoir depuis son saut au professionnalisme en 1931, Alex "Tacks" Connell, le pompier d'Ottawa fait ses débuts pour Maroons qui cherchaient à l'avoir depuis trois ans.

Connell est l'un des vétérans chez les gardiens de la N. H. L. et c'est sa dixième saison qu'il commence. Ses neuf précédentes ont été passées à Ottawa sous l'uniforme des Sénateurs.

Russell BLINCO

Pour le protéger c'est un alignement bien différent de celui qu'avait Kerr devant lui l'an dernier, qu'a Gorman. Seul, des vétérans, reste Marvin "Cyclone" Wentworth et Stew Evans.

Allan Shields a été échangé pour Irvin Frew tandis que Lionel Conacher vient remplacer Bill Mackenzie passé aux mineures.

A l'avant le trio Smith-Ward-Northcott sera encore le premier appelé tandis que Trottier-Blinco-Robinson, le plus fort atout offensif des Maroons la saison passée, reste intact. Pour relayer les deux premiers Gorman a Aubrey Webster et Sammy McManus, les as de Moncton, l'an dernier. Dutch "Norman" Gainor, qui tente un retour à la N. H. L. et Paul Haynes.

Gainor semble remis

Gainor, un des vétérans de la N. H. L. était au temps du "Dynamite Trio" des Bruins de Boston, l'un des compteurs les plus redoutés de la N. H.L. Plus tard la maladie l'a forcé à ralentir mais, après un hiver passé sur la côte du Pacifique, "Dutch" est apparemment complètement remis.

Dutch GAINER

De toute façon Gorman compte fort sur lui pour trouer la défense adverse. Maroons ne craignent pas de jouer à l'étranger. L'an dernier ils ont amassé un meilleur record ailleurs qu'ici et leur poids leur permet d'entrer en conquérants dans n'importe quelle ville du circuit. A l'étranger encore quand ils ont fait l'ouverture de la saison 1933-34 ils ont débuté du bon pied en allant battre Boston chez lui.

Contre Ottawa — les Aigles de cette année — ils ont eu moins de succès et il leur avait fallu se courber sous une défaite dans la Capitale.

* * *

Seul le match St-Louis-Maroons est au programme de la N. H. L. ce soir; jeudi le programme est plus étendu tandis qu'en fin de semaine six matchs occuperont les amateurs un peu partout dans le circuit.

* * *

En attendant leur prochain match, qui est ici, samedi soir prochain, contre les Red Wings de Detroit, les Canadiens s'entraînent tous les matins au Forum. Le genou blessé de Wildor Larochelle répond aux traitements et il sera dans l'alignement contre Detroit.

* * *

Lalonde est bien satisfait du travail des siens à Toronto, même si leur tir a quelque peu fait défaut dans la seconde et la troisième période. Mais enfin ils ont tenu les Leafs jusqu'à dix secondes de la fin.

* * *

Maroons ont un faible pour les gardiens d'Ottawa. En 1924-25, à leur création c'est dans la Capitale qu'ils sont allés chercher Clint Benedict, que l'on disait "fini". L'année suivante Clint les conduisait au championnat mondial.

Le hockey

Hier soir:

LIGUE INTERNATIONALE

Windsor 1, Détroit 0.

Ce soir:

LIGUE NATIONALE

Montréal à St-Louis.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland à Détroit.

Le classement

LIGUE NATIONALE

(Section internationale)

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	2	0	0	7	4	4
St-Louis	1	1	0	5	5	2
Montréal	0	0	0	0	0	0
Amerks	0	0	0	0	0	0
Canadien	0	1	0	1	2	0

(Section américaine)

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Chicago	1	0	0	3	1	2
Boston	1	1	0	7	7	2
Détroit	0	1	0	2	4	0
Rangers	0	1	0	2	4	0

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Syracuse	2	0	0	3	1	4
Windsor	2	1	0	6	6	4
London	1	0	0	4	0	2
Détroit	1	1	0	3	2	2
Cleveland	0	2	0	3	8	0
Buffalo	0	2	0	1	3	0

LIGUE CANAMERICAINE

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	2	0	0	6	2	4
Providence	0	0	1	3	3	1
Boston	0	2	1	5	9	1
N.-Haven	0	0	0	0	0	0
Philadelphie	0	0	0	0	0	0

GROUPE SENIOR

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	2	0	0	11	4	6
McGill	1	0	0	3	2	4
Royal	2	1	0	7	5	4
Canadien	1	1	0	8	7	2
Verdun	1	2	0	7	10	2
Lafontaine	0	2	0	2	6	0
Victoria	0	1	0	3	7	0

Travail obligatoire

Trois-Rivières, 12. — A compter de mercredi le travail deviendra obligatoire pour les nécessiteux retirant du secours direct. Les chômeurs viennent d'en être avisés par des avis publics. Tous les chômeurs, dont les noms apparaissent sur les listes du bureau des secours devront se rapporter à 8 heures du matin et à une heure de l'après-midi. Si la corporation a besoin de leurs services, les contremaître leur assigneront du travail et les chômeurs seront tenus de le faire sans égard à la valeur de leurs bons.

LES IMPERIAUX SE PREPARENT

Alex Hayes sera de retour dans l'alignement pour rencontrer les Tigers

Sarnia, Ont., 12. — Les Impériaux d'Art Massuci, champions de l'Union d'Ontario de Rugby Football et maintenant prétendants au championnat de rugby du Dominion, commenceront demain à se lancer dans de longs exercices en vue de la finale canadienne de l'est qu commence à Hamilton samedi. Tout, sauf les formations de ligne, sera pratiqué durant les exercices.

L'équipe partira pour se rendre à Hamilton vendredi, et Alex. Hayes, en dehors du jeu dans le match de samedi à cause de blessures, sera de nouveau en uniforme, ce qui veut dire que l'arrière sera considérablement changé pour le match d'Hamilton. Rocky Parsacs a fait de la bonne besogne au quart mais comme Hayes revient dans l'alignement, il sera peut être placé sur la ligne de demie avec Norm Perry et "Bummer" Stirling, Orm Beach quittant l'arrière garde pour devenir aile volante.

Ted Moore, ancien arrière des Argos de Toronto, est, croit-on, en dehors du jeu pour le reste de la saison. Il a été blessé de bonne heure cette année.

Les Hollandais en tête à Cleveland

L'équipe de Van Kempen prend deux tours d'avance dans les chasses d'hier soir

Cleveland, 12. — L'équipe hollandaise de Van Kempen, Muller et Clignet, a terminé une heure de chasses endiablées avec deux tours d'avance sur le peloton ce soir comme la course de six-jours approche sa fin. Les sept équipes avaient commencé la soirée égales en milles et en tours. Voici le classement à 10 h. ce soir:

	Milles	T.	Pts
Van Kempen - Muller - Clignet	2001	4	907
Winter - Walthour - Ottevaire	2001	2	955
Kilian - Vopel - Miethe	2001	2	1196
Fielding - Crossley - Van Slambrouck	2001	2	649
Peden - Audy - Lepage	2001	1	1020
M. Boogmans - Zach - Baggio	2001	1	546
Walker - Bartell - Beckman	2001	0	732

TOM LOUGHRAN VISE A CARNERA ET UZCUDUN

Buenos-Aires, 12.—Tommy Loughran, ancien champion du monde à 175 livres, qui a fait plusieurs matchs avec des boxeurs argentins, mais sans succès apparents, a déclaré aujourd'hui qu'il demeurerait à Buenos-Aires dans le but d'avoir des batailles avec Primo Carnera et Paolino Uzcudun. Ces derniers sont actuellement dans l'Amérique du Sud.

On n'a pas encore fixé la date de ces matchs, a ajouté Tommy, mais il est probable qu'ils auront lieu en décembre et en janvier.

Bien que Loughran pense avoir été la victime de pauvres décisions lors de ses deux matchs ici, dont l'un a été une défaite et l'autre une nullité, il n'a que des louanges à adresser sur la façon dont il est traité par ailleurs, et croit que Buenos-Aires est destinée à devenir un centre de boxe très important.

LES ANCIENS DU MONT SAINT-LOUIS

Mercredi soir, à 8h. 15, les Anciens du Mont Saint-Louis se rencontreront à l'Alma Mater pour une fête aux huitres.

La soirée commencera par une causerie de M. P.-P. Vinet, I.C. et professeur à l'Ecole Polytechnique. En outre, il y aura quelques amusements.

La soirée sera sous la présidence de M. Edouard Gariépy de la maison Granger Frères.

DIX-SEPT RECORDS FEMININS DU PAYS ATTENDENT D'ETRE RECONNUS

Le comité des records de l'association athlétique féminine les présentera à l'assemblée annuelle. — La course indique une amélioration

Toronto, 12.—Mme H. C. Brennan, présidente du comité des records de l'association athlétique des femmes, a annoncé aujourd'hui qu'on avait demandé que dix-sept records, établis au cours de l'an dernier, soient officiellement reconnus lors de l'assemblée annuelle de la fédération.

On a soumis six records chez les séniors, sept chez les intermédiaires et quatre chez les juniors. Quatorze d'entre eux ont reçu une recommandation spéciale pour 1934, alors que trois autres apparaissaient au livre officiel bien qu'ils aient été brisés plus tard.

Le rapport démontre qu'à l'exception du lancer du baseball les autres activités ont été à la baisse, pendant que les records de courses ont subi une amélioration. Le manque de pratique dans le domaine du lancer et le haut coût des équipements sont les raisons données pour la pauvreté des records dans ce domaine.

On a suggéré que les succursales provinciales viennent en aide aux clubs athlétiques dans le but d'entrainer les athlètes du lancer et de leur fournir l'équipement nécessaire.

Quatre du Québec

La succursale d'Ontario a soumis huit records, celle de Québec, quatre, celle du Manitoba, trois et celle de la Colombie-Anglaise deux. L'un des records d'Ontario [illegible] par un athlète de P ovince [illegible] mes lors des tournois du championnat du Canada à London, Ont.

Voici la liste des records recommandés et acceptés: Sénior: Haies, 50 mètres, Betty Taylor, Ontario, 7.8 secondes (intérieur); Haies, 80 mètres, Betty Taylor, Ontario, 11.9 secondes (extérieur); conjointement avec Roxy Smith Atkins, Ontario, 220 verges, Aileen Meagher, Maritimes, 25.6 secondes (extérieur); Relais, 440 verges, Ailverwood Athletic Club, Ontario, 49.6 secondes (extérieur); lancer du baseball, Robina Higgins, Manitoba, 218 pieds, 11 pouces, (extérieur).

Intermédiaire: Tous extérieurs. 100 verges, Irene Crinkle, Manitoba, 11.4 secondes; saut en hauteur, Isabella Miller, Ontario, 5 pieds, 1 pouce 5-8; saut en hauteur, Margaret Bell, Colombie-Anglaise, 5 pieds, 1 pouce 7-8; lancer du baseball, Edith McBurney, Québec, 202 pieds, 7 pouces; lancer du baseball, Lily P. Woolley, Manitoba, 187 pieds, 9 pouces; lancer du baseball, Saie Weir, Colombie Anglaise, 187 pieds, 9 pouces; javelot, Gwen Pherrill, Québec, 104 pieds 10 pouces [illegible].

Junior: Tous extérieurs: 60 verges, Doris Haylock, Québec, 7.2 secondes. 60 verges, Edna Johnson, Ontario, 7.2 secondes; saut en hauteur, Poppy Nevins, Ontario 4 pieds 10 pouces; 440 verges, relais, le club Pats Olympique, Québec, 54.4 secondes.

Le record du saut chez les juniors a été accepté sous la condition qu'il [illegible] fait lors d'un tournoi sanctionné et que tous les athlètes qui y ont pris part aient eu les cartes requises.

Hogben veut abaisser le record Toronto-Hamilton

Hamilton, Ont., 12. — "Gus" Hogben, cycliste manchot de 45 ans, tentera demain de briser le record de temps entre Toronto et Hamilton. Le record est de 2 heures et 16 secondes et fut établi par Walter Anderson il y a quelques années.

"Gus" quittera Hamilton demain matin et il sera reçu à Toronto par Bill Descon, Bob Falker et Elmer Peer, officier de la Canadian Wheelmen's Association. Comme il a perdu son bras gauche, Hogben se sert d'un bras artificiel en fer pour s'appuyer. Il a remporté plusieurs championnats canadiens en bycicle.

Ottawa domine vite chez les compteurs du groupe senior

Les Sénateurs d'Ottawa n'ont commencé leur travail au groupe senior qu'en fin de semaine mais ils n'ont pas perdu de temps à envoyer des leurs en tête chez les compteurs. Ce matin, Finnegan tient la tête, aux côtés d'Archie Burnie, du Canadien, chacun avec six points. Finnegan a trois buts et trois assistances tandis que Burnie a quatre assistances et deux buts.

En seconde position, égal avec George Brown et Ralph St-Germain vient encore Jules Cholette, l'ailier droit des Sénateurs, fort de quatre buts et une assistance pour un total de cinq points. St-Germain et Brown ont chacun trois buts et deux assistances.

Paul Arcand continue à tenir la tête des "vilains" avec 13 minutes de repos forcé et la seule majeure de la saison. Kenny Grant, du Lafontaine, suit avec huit minutes.

Chez les gardiens, Séguin, du Royal, a la tête avec une moyenne d'un but par match. Powers, McHugh et Peterkin suivent avec une moyenne de deux chacun. Voici les statistiques à date:

LES COMPTEURS

	B	A	Pts	P. en m.
Finnegan, Ottawa	3	3	6	0
Burnie, Canadien	2	4	6	0
Cholette, Ottawa	4	1	5	2
Brown, Verdun	3	2	5	0
St-Germain, Royal	3	2	5	4
Bourcier, Verdun	2	2	4	0
Olsen, Ottawa	1	3	4	2
Boudreau, Canadien	3	0	3	2
Ethier, Verdun	2	1	3	0
Millar, Ottawa	2	1	3	4
Neville, Royal	2	1	3	6
Davis, Lafontaine	1	1	2	2
Crutchfield, McGill	1	1	2	0
Hills, Lafontaine	0	2	2	6
Wilkinson, Ottawa	1	0	1	6
Desroches, Victoria	1	0	1	2
Smith, Victoria	1	0	1	0
Mulian, Victoria	1	0	1	0
Duff, McGill	1	0	1	0
McQuisten, Royal	1	0	1	2
Arcand, Canadien	1	0	1	13
Ranger, Canadien	1	0	1	0
Martin, Canadien	1	0	1	0
Donnelly, Royal	1	0	1	2
McKay, McGill	1	0	1	0
Lee, Lafontaine	1	0	1	0
Pilon, Canadien	0	1	1	0
Poirier, Canadien	0	1	1	0
Taylor, Royal	0	1	1	0
Tauher, Royal	0	1	1	2
Watson, Royal	0	1	1	6
Lamb, McGill	0	1	1	0
Shaughnessy, Victoria	0	1	1	2
Farmer, Victoria	0	1	1	4
Martel, Verdun	0	1	1	0
Lee, Verdun	0	1	1	4
Kilby, Verdun	0	1	1	2
Brunet, Verdun	0	1	1	0
Grant, Lafontaine	0	0	0	8
Tapin, Victoria	0	0	0	6
Mundey, Royal	0	0	0	6
Philbin, Lafontaine	0	0	0	4
Laframboise, Lafontaine	0	0	0	4
Pratt, Ottawa	0	0	0	2
Meiklejohn, McGill	0	0	0	2
Wilson, Canadien	0	0	0	2
Bissell, Canadien	0	0	0	2

LES GARDIENS

	M	B	Moy.
Séguin, Royal	1	1	1
Powers, Royal	2	4	2
McHugh, McGill	1	2	2
Peterkin, Ottawa	2	4	2
Gagnon, Lafontaine	2	6	3
Martel, Verdun	3	10	3.3
Archambault, Canadien	2	7	3.5
Coulter, Victoria	1	7	7

WINDSOR BAT DETROIT A 4 MINUTES DE LA FIN

Windsor, Ont., 12. — Les jeunes Bouledogues de Stan Brown sont sortis vainqueurs d'un match durement disputé pendant soixante minutes ce soir par le compte de 1-0. C'est la seconde victoire du club et elle le porte en tête du classement de l'Internationale.

Eddie Convey, recrue du centre, a été le gars qui a donné le point décisif contre les Olympiques de Détroit. Il a trompé Jack Tompkins, des Olympiques, moins de quatre minutes avant la fin de la dernière période. Marker et Cain l'ont aidé à compter le coup. Lester Patrick a mis le palet au jeu devant plus de 3,000 personnes.

WINDSOR—Buts: Robertson; défenses: Rockburn et Starr; centre: Fields; ailes: Gillie et Steele. Subs.: McKenzie, Marker, Cain, Convey, Swenson, Wolotka, Drouillard.

DETROIT—Buts: Tompkins; défenses: Moffatt et Foster; centre: Schultz; ailes: Gross et Bruneteau. Subs.: Lederman, Kilrea, W. Starr, King, Walker, Patterson.

Arbitre: Mickey Ion.

Première période

Pas de point.

Punitions: Rockburn, Gross.

Deuxième période

Pas de point.

Punition: Gross.

Troisième période

1.—Windsor: Convey, (Cain-Marker) .. 16.17

Punitions: Rockburn, Patterson.

Genève demanderait plus de coopération

Les Etats-Unis et l'Argentine seront invités à collaborer à la paix dans le Chaco

Genève, 12. (P.A.) — La commission consultative du Chaco a adopté aujourd'hui à l'unanimité une résolution demandant au secrétaire général de la Société des Nations de choisir le moment opportun pour demander aux Etats-Unis et au Brésil de coopérer avec la Société des Nations dans ses efforts en vue de mettre fin à la guerre meurtrière qui se continue toujours entre la Bolivie et le Paraguay dans le Gran-Chaco.

Salvador Madariaga, représentant de l'Espagne à la Société des Nations a déclaré aujourd'hui que la coopération de toutes les nations de l'Amérique du Sud est nécessaire pour mettre fin au conflit du Gran Chaco et il a ajouté que l'on devrait inviter officiellement les Etats-Unis à collaborer.

De La Paz, Bolivie, et d'Asuncion, Paraguay, des dépêches contradictoires annoncent qu'un nouvel engagement a eu lieu dans le secteur d'Irindaque.

RESERVE DE CHASSE

Québec, 12. — La Seigneurie de la Petite Nation, située dans le comté de Papineau et qui appartient presque toute à la "Seigniory Club Community Association Limited", vient d'être érigée en réserve de chasse et de pêche par l'honorable ministre des Travaux Publics, de la Chasse et des Pêcheries.

GEO. MANTHA SE BRISE 3 COTES

A l'exercice, hier, il se frappe sur le poteau des buts. — Absent trois semaines

Une fois de plus Georges Mantha est à l'hôpital avec une fracture. Cette année, heureusement, Georges est au repos forcé au début de la saison et peut-être ne manquera-t-il pas les éliminatoires comme il a été forcé de faire aux deux saisons précédentes.

Georges MANTHA

A l'entrainement hier matin, Georges a reçu un coup d'épaule de son frère Sylvio — ironie du sort — et est allé tomber sur le poteau des buts pour se relever avec trois côtes brisées. Examiné à l'hôpital de Sir Henry Gray il a été mis au repos pour au moins deux semaines.

Armand Mondou qui a joué l'aile droite à la place de Larochelle, samedi dernier, ira de l'autre côté, à l'aile gauche, patrouiller à la place de Mantha dans la ligne Riley-Lamb.

L'an dernier, vers la fin de la saison, Georges avait eu le pied brisé par un coup de bâton de Bill Bridge tandis qu'il y a deux ans, au cours encore une fois, d'un exercice, il avait eu le talon fracturé.

Raymond, Lefebvre et Hudon joueront avec Delorimier

Ils signent tous trois hier soir après l'exercice à l'Aréna Mont-Royal

Les clubs de la ligue Mont-Royal ont continué leur travail de préparation hier soir, sur la glace de l'Aréna et quelques clubs en ont profité pour mettre sous contrat ceux des joueurs qui avaient le plus montré de valeur. John Phelan, gérant du Delorimier, y est allé d'une main vigoureuse et avant la fin de la soirée trois as avaient signé leur carte pour lui. Marc Raymond, Hudon et Lefebvre, ces deux derniers du Delorimier l'an dernier, constituent le trio de Phelan et il compte sur eux pour bien défendre ses couleurs.

Les clubs de la ligue seront encore sur la glace ce soir, avant la fin de la semaine ils auront pu se préparer à point pour offrir une séance du plus haut intérêt dimanche.

Frick en faveur de la partie d'as

Le premier geste du président de la Nationale est de demander de la continuer

New-York, 12. — La nouvelle administration de la ligue de baseball Nationale a suspendu la lecture des lettres de félicitations pour se déclarer hautement en faveur de continuer cette jeune coutume de jouer un match entre les as de la ligue Nationale et ceux de la ligue Américaine.

"Nous croyons que c'est un excellent moyen de stimuler l'intérêt national et nous endossons le projet cent pour cent", a déclaré le nouveau président Ford C. Frick, qui doit remplacer le vétéran John Heydler, maintenant président du Conseil, au cours du mois prochain.

Frick, de concert avec l'association des rédacteurs de baseball, a fortement contribué à former les équipes d'as de l'été dernier. Il a l'intention de forcer les propriétaires de clubs, lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu ici en décembre, à continuer une telle entreprise qui embrasse toute la nation, tout en gardant les bases similaires à celles adoptées jusqu'ici.

HALIFAX ET MONCTON PARTAGENT LA TETE

Charlottetown, 12. — Avec tous leurs avants au tableau des compteurs, les Abegweits, de Charlottetown, ont ce soir battu les Beavers de St-Jean 5-3 et les ont envoyés au pieds du classement de la ligue des maritimes.

Charlottetown a compté trois buts dans la première période et deux dans la dernière. St-Jean a compté dans chaque période.

Désilets, Nicholson et Getcliffe ont compté dans la première période et Kane et Brennan dans la dernière.

* * *

Moncton, 12. — La première place du Big Four des maritimes reste partagée par deux clubs ce soir à la suite d'un match nul 1-1 entre les Hawks, de Moncton, et les Wolverines, de Halifax. Chaque équipe a gagné ses deux premiers matches.

Le match était virtuellement terminé et Halifax menait 1-0 quand, après une punition, Dud James a frappé le palet à l'aveuglette. Il a roulé entre les jambes de Daddy Dubar, le gardien de Halifax, et s'est arrêté après avoir tout juste traversé la ligne.

Assemblée de la C. & D ce soir au Queens

Ce soir, à 8 h. à l'hôtel Queens, aura lieu la dernière assemblée de la ligue intermédiaire de la cité et du District, avant l'ouverture de la saison. D'importantes questions y seront traitées notamment l'adoption de la cédule, le choix des arbitres, etc. **Tous les intéressés sont priés d'y être.**

Gerard a le poids chez ses Aigles

Bien qu'Eddie Gerard, gérant de St-Louis dans la N. H. L., n'ait jamais été un joueur brutal au sommet de sa carrière — et il est l'un des plus brillants joueurs de défense jamais passés — il a toujours, comme gérant, indiqué une préférence marquée pour les gars qui ont le poids.

Cette préférence est évidente par un coup d'oeil sur l'alignement des Aigles de St-Louis. Vernon Ayres est le plus lourd et le plus grand du quatuor défensif des Aigles. Il pèse 222 livres en condition. Burr Williams, un favori à St-Louis, aime aller compter des buts tandis qu'Ayres est strictement défensif. Williams peut, à l'occasion, quand même donner un joli coup d'épaule, de ses 192 livres.

Scotty Bowman est à son meilleur à 190 livres. Brillante recrue l'an dernier à Ottawa, il a prouvé qu'il ne craignait rien Irvin Frew est le plus léger des quatre, à 180 livres. Moins grand que les autres il est plus compact et frappe aussi fort à la ligne bleue.

Pas de surprise au tournoi Dow

Watt, Murray, Rainville et Faubert sont à l'oeuvre ce soir

La première ronde du tournoi de tennis intérieur sur le court de la brasserie Dow n'a pas fourni de surprise, hier soir, bien que A. Tourangeau ait été défait après trois sets disputés avec acharnement.

Ce soir Murray, Watt, Rainville et Faubert, quatre des meilleurs joueurs de la province, sont au programme et l'on s'attend à une belle assistance pour voir les as à l'oeuvre.

Voici les résultats et l'horaire pour ce soir:

Paul Fontaine bat Louis Duff, 6-4, 3-6, 6-3.

Emile Durand bat Philippe Chouinard, 6-1, 6-4.

A Hute bat A. Tourangeau, 4-6, 6-2, 6-2.

Roland Longtin bat A. Payette, 6-0, 6-1.

Paul Deschênes bat G. Langlois par défaut.

H. P. Emard bat E. P. Lanthier 6-2, 6-3.

L. Boucher bat P. Deschamps, 6-2 2-6, 6-2.

Aujourd'hui

5 h. 30 B. Faubert vs G. Wayland
6 h. 15 R. Beaupré vs B. O'Brien
7 h. S. Veysey vs G. Stoddard
7 h. 45 B. Murray vs H. Cardall
8 h. 30 L. Watt vs E. Lanthier
9 h. 15 M. Rainville vs R. Robertson.
10 h. E. Walker vs R. Durivage
10 h. 45 J. Cloghesy vs G. Leclerc.

Downey et Boettger quitteraient Orillia

Plusieurs autres Terriers ont reçu des offres lors de leur voyage à Vancouver

Orillia, Ont., 12. — Deux joueurs des Terriers d'Orillia qui ont remporté le championnat du Canada au jeu de crosse cette année avant d'être suspendus plus tard par l'Association Canadienne Amateur de Crosse à cause de leur série post-saison à New Westminster et à Vancouver, ont quitté le club Orillia pour aller ailleurs. Plusieurs rumeurs laissent entendre que plusieurs autres membres des Terriers accepteront les offres d'autres villes sous peu

Ed Downey, rapide joueur de défense, est le premier à quitter Orillia. Il est allé à St-Catharines il y a quelque temps. "Butch" Boettger, joueur de centre vétéran, s'est rendu à Honover récemment et il a dit qu'il passerait l'hiver là.

Plusieurs Terriers ont avoué qu'ils avaient reçu plusieurs offres lors de leur tournée d'exhibition à Vancouver. Ils ont ajouté cependant qu'ils n'avaient rien accepté encore. Ernie Curran, rover des Terriers, est supposé être à Camp Borden.

Les Castors menacés de perdre Venne

Le club Seattle, à qui appartient le jeune gardien, songe à le rappeler

Québec, 12. — Les amateurs de hockey de Québec ont été jetés dans l'émoi aujourd'hui, en apprenant qu'Emmet Venne, gardien de buts des Castors, de la ligue de hockey Canam, et propriété du club Seattle, serait rappelé par ce dernier.

Venne a occupé la position de gardien de buts lors des deux match que les Castors ont joués contre les Cubs, de Boston, et son jeu brillant lui a valu l'admiration de tous. La rumeur veut que le club Seattle en train de s'organiser pour la prochaine campagne de hockey, ait besoin de Venne pour compléter son équipe. Le gardien des buts usbstitut des Castors est "Sonny Boy" Baxter.

* * *

Toronto, 12. — Les Eagles, de New-Haven, de la Ligue de Hockey Canaméricaine, ont eu leur dernière pratique ici aujourd'hui sur la patinoire Ravina. Les hockeyeurs ont évolué sur la glace pendant deux heures.

Les Eagles partiront à destination de Québec demain après-midi et ils arriveront dans la Vieille Capitale canadienne mercredi matin. Ils joueront leur première partie de saison contre **les Beavers le même soir. Ils s'attaqueront une autre fois aux Beavers vendredi soir.**

AMERKS VEULENT QUE CALDER AIT LE DERNIER MOT

C'est de lui qu'ils attendent la décision quant à leur contrat avec le Garden

Droits territoriaux

New-York, 12.—Cet objet de dispute depuis neuf longues années, le contrat entre le club de hockey, Américains de N.-York, et le Madison Square Garden revient encore sur le tapis. On a appris aujourd'hui que les Amerks avaient présenté une requête à Frank Calder, président de la ligue de hockey Nationale, lui demandant de décider de la querelle.

La difficulté est revenue sur le tapis quand le colonel John S. Hammons, le nouveau président du Garden, a présenté à Bill Dwyer, propriétaire des Amerks, un contrat pour 1935-36 pour remplacer celui qui expirera à la fin de la présente saison.

Dwyer a refusé le contrat parce qu'il lui trouvait deux causes impossibles à accepter: on lui demandait de garantir un loyer annuel de $80,000 et d'abandonner son privilège des droits territoriaux qui appartiennent aux Amerks.

Joseph Shalleck, l'avocat de Dwyer, lui a conseillé de retourner le contrat et de demander que la décision soit laissée au président Calder.

Marty Shenker, secrétaire des Amerks, a déclaré que les Américains avaient les premiers droits sur le territoire new yorkais et qu'ils continueraient à les détenir même si une décision défavorable leur était rendue. Il a ajouté que les Amerks avaient donné au Garden la permission de rassembler une équipe en 1926 mais que, en donnant cette permission ils n'avaient pas aliéné leurs droits territoriaux.

La chose est si vraie que si les Amerks étaient forcés de jouer ailleurs ils pourraient empêcher les Rangers de jouer à New-York.

Doug Marsh contre Pickleman ce soir

C'est un des matchs vedettes qu'offre le C. P. St-Zotique ce soir à son club

Avec comme principale attraction trois matchs de cinq rounds, le club de boxe C.P. St-Zotique offrira 42 rounds de boxe amateur aux friands ce soir au cercle paroissial situé sur la rue Notre-Dame dans l'ouest.

En plus de trois matchs spéciaux de cinq rounds, il y aura aussi neuf autres combats de trois rounds. Dans les trois rencontres de cinq rounds, Joe Coughlin, champion de la province à 135 livres, fera face à Johnny Pope, un des meilleurs boxeurs de cette classe, dans la première. Stanley May sera opposé à Albert Delamarre dans le second combat et dans le troisième, Doug Marsh qui vient de battre Maxie Berger, rencontrera Lou Pickleman.

Le programme complet de ce soir:

108 livres. — H. Rodrique, St-Zotique vs A. Poupart, Richelieu, 3 rondes; E. Boisseau, Richelieu, vs Max Rubin, Y.M.H.A., 3 rondes.

118 livres. — Norman Steel, Griffintown B.C., vs H. Daoust, St-Alban, 3 rondes; J. Charillo, St-Zotique, vs Pete McDiarmid, St-Alban, 3 rondes; Doug Marsh, Iverley Settlement, vs Lou Pickleman, Richelieu, 5 rondes.

126 livres. — Georges Gouger, St-Zotique, vs P. Gaudette, C.P. Lachine, 3 rondes; Stanley May, Iverley Settlement, vs Albert Delamarre, Richelieu A.C., 5 rondes.

135 livres. — Joe Coughlin, Griffinton Boy's Club, vs Johnny Pope, St-Zotique, 5 rondes; J. Richman, Y.M.H.A., vs A. Braiden, Canadien National, 3 rondes; E. Fobert, Ottawa, vs W. Maher, St-Zotique, 3 rondes; B. Hockenstein, Adelphot, vs J. Purdy, St-Zotique, 3 rondes.

147 livres. — R. Larivière, St-Zotique, vs F. Dillila, St-Alban, 3 rondes.

PALESTRE NATIONALE BATTUE PAR Y. W. C. A.

Ces jours derniers, l'équipe féminine de ballon au panier de la Palestre Nationale, recevait celle du Y.W.C.A. intermédiaire dans une partie d'exhibition, et subissait une défaite, par le score de 32 à 22.

M. Léo Cloutier arbitrait la partie et M. Paul E. Lebel agissait comme chronométreur.

Y.W.C.A. Mlles M. Clark 10; H. Ovenden 10; G. McFarlane 8; M. Kitching 4; R. Knox M. Pick, J. Brown; H. Heeley.

Nationale: Mlles Jacqueline Beaudin 10; Marie Gagnon 4; Laurette Dansereau 4; Françoise Lacasse 1; Suzanne Lacasse 2 Marthe Lacasse 1; Annette Lefebvre 0; Cécile Leduc 0; Lorette Gagnon 0; Jacqueline Dufresne 0.

Vendredi prochain, l'équipe du National rendra visite à l'équipe du Y.W.C.A. à son gymnase de la rue Dorchester à 7½ heures.

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS AUX INVENTEURS sur DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme
REMPLACEZ
les lampes usagées de votre radio par les véritables
RADIOTRONS MARCONI
RVC

Tei Ken n'a plus de chance de revenir au tournoi poids-coq --- Mickey Walker défait

Coups de plume

par [signature]

Elevés à l'huile de foie de morue (ouais!), habitués à braver les brouillards glacés des Maritimes, ces messieurs de l'Est du pays semblent quand même trouver le hockey professionnel au-dessus de leurs forces. Gagner la coupe Allan très bien. Mais se tailler une réputation dans les rangs professionnels, autre affaire.

Pour toute une génération quatre gars des maritimes avaient porté la réputation. Quatre as, Jack Walker et Tommy Smith, de Moncton, Bert Corgeau, de Halifax, et Ken Randall, de Sydney n'avaient pas, depuis presque deux décades, trouvé de successeurs dans les rangs professionnels. Un instant passé au firmament des majeures, "Red" Stuart, des St. Pats puis de Boston, n'avait pu tenir le coup.

Et, le long des rives de l'Ile du Prince-Edouard, les saumons lamentaient pareille dégénérescence.

Cette année cependant, même si tous leurs candidats ne sont pas d'authentiques "bluenoses" les Maritimes se sont réveillées. Un autre quatuor dont trois as de Moncton, champions amateurs du pays l'an dernier, et Bill Cowley, un gars d'Ottawa transplanté à Halifax vient remplacer la vieille génération dans les majeures. Et, selon les résultats du début, ils devraient tous quatre se tailler une place importante sous le soleil.

* * *

Maroons en décrochent deux

Autrefois ce sont les St. Pats de Toronto qui avaient la priorité sur les gars des Maritimes. C'est peut-être qu'il n'y avait qu'à Toronto qu'on était assez osé pour aller se promener en curieux jusque sur les bords de l'Atlantique. Aujourd'hui Montréal s'est ravisé. Et, ce soir, contre les Aigles de St-Louis pour lesquels travaille le jeune Bill Cowley, l'un des quatre, Maroons amènent dans la lutte le duo Webster-McManus, de Moncton.

Webster et McManus viennent tous deux d'Ontario même s'ils résident depuis trois ans dans les maritimes. Mais pour les besoins de la cause, ils sont des "bluenoses".

Bert Connolly, le dernier des Maritimes, a fait le saut avec les Rangers, mais Moncton pourra difficilement s'attribuer le crédit de lui avoir donné le jour comme c'est ici même, à Montréal, que Bert est né.. Il y a trois ans il a filé sous d'autres cieux, pour là s'épanouir dans toute sa splendeur. Incidemment ces trois gars des Hawks ne devraient pas se trouver dépaysés dans la N.H.L. véritablement le royame des oiseaux cette année. On trouve en effet, avec l'arrivée de St-Louis, des Aigles, des Hawks et des Red Wings.

* * *

Les pieds plats, peut-être, mais . . .

Assez étrangement, sans grand bruit, Dale Alexander, l'un des plus forts frappeurs de la ligue Internationale, champion de la ligue Américaine en 1932, sort de la ligue sans qu'aucun des sept clubs qui auraient pu s'y intéresser, songent à s'en porter acquéreur. C'est bien étrange.

Sans songer à Montréal plus qu'à aucun autre, — parce que charité bien ordonnée comme chez soi — au moins trois clubs, quatre peut-être, de l'Internationale, auraient pu se porter mieux d'avoir Alex dans leur alignement le printemps prochain.

Toronto, qui perdra inévitablement George McQuinn, Montréal qui ne doit plus beaucoup compter sur Roettger, Syracuse qui a été laissé en plan par Bill Sweeney, et Albany qui ne peut se fier qu'à Del Bissonnette, se mordront peut-être les pouces d'avoir laissé le grand frappeur sortir de leur milieu.

Ce ne sera d'ailleurs pas la première fois que des erreurs de jugement auront été commises.

Il faut admettre que Dale n'était pas un cerf autour du premier but, mais au marbre ses circuits étaient assez fréquents pour faire oublier sa lenteur ailleurs. Des moyennes offensives comme la sienne ont gardé bien inférieurs à lui dans la ligue.

Le gala du C. O. T. C. de l'U. de M.

Le programme de lutte et d'escrime promet d'intéresser même les plus difficiles, demain soir

C'est demain, mercredi, que sera donnée la représentation de lutte et d'escrime, organisée par le C. O. T. C. de l'Université de Montréal.

Les élèves-officiers de notre Université se font un point d'honneur de soumettre au public un programme intéressant au possible et insurpassé jusqu'ici.

Trois champions: Armand Courville, champion poids-moyen de la province, maître Emmanuel Blau, champion de France au sabre, et Miss Nancy Archibald, championne provinciale au fleuret, y prendront part.

Armand Courville défendra son titre contre Pit Lemieux et il aura fort à faire, car ce dernier est en excellente condition. La ceinnture détenue par Courville ira au vainqueur.

Cyclone Mitchell (C. O. T. C.) aura à refaire sa popularité de jadis et devra mettre toute son habileté en oeuvre contre Arthur Proulx.

Sam Chuck, dont la mimique amuse toujours la foule, fera face à Emile Casavant, le lion de St-Henri.

Quant à Lou Rilly, il devra user de toute sa science devant Dick Steele (C. O. T. C.), un nouveau venu qui promet des surprises.

Les amateurs de lutte et de sport en général auront donc de quoi se régaler avec cette phalange de populaires athlètes qui peuvent se vanter d'avoir toujours enthousiasmé leur assistance.

La soirée débutera par le Grand Salut des Armes, chef-d'oeuvre de souplesse et de courtoisie, exécuté par Miss Nancy Archibald et Miss Elsie Lang. Les divers combats de lutte et assauts d'escrime alterneront. Figureront dans les combats au fleuret et au sabre, outre deux champions, les meilleurs tireurs du régiment.

La fanfare du C. O. T. C. ajoutera de l'entrain, au fur et à mesure que se déroulera le programme.

De hautes personnalités, tant du domaine militaire que du domaine civil, assisteront à la représentation.

Les billets sont en vente à des prix populaires au Monument National, rue Saint-Laurent, à partir de 10 heures le matin.

ARMOUR-CRUICKSHANK SONT LES FAVORIS

Pinehurst, 12. — Plus de cent joueurs professionnels de golf se sont préparés aujourd'hui à entrer dans le tournoi écossais de quatre par quatre pour une bourse de $2,300, qui doit commencer demain à Pinehurst.

Ce tournoi sera une innovation dans le circuit des tournois d'hiver. Ce sera la première fois que les professionnels américains participeront à ce genre de jeu qui consiste en ce que deux partenaires frappent alternativement la même balle.

La plupart des meilleurs joueurs connus, à l'exception de ceux qui sont actuellement en Australie, prendront part à ce tournoi. Tommy Armour et Bobby Cruickshank sont déjà les gros favoris.

Nouveaux chanoines

Québec, 12. — Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, a reçu de Rome la nouvelle que le St-Siège avait nommé chanoine titulaire M. l'abbé Edgar Chouinard, vice-chancelier et secrétaire de l'Archevêché. Son Eminence le Cardinal a aussi annoncé qu'il nommait chanoine honoraire, M. l'abbé Cyrille Gagnon, professeur de théologie morale à l'Université et officiel du diocèse. C'est un bel hommage que rendent les chefs de l'Eglise aux mérites de ces dignes et dévoués prêtres. Ces excellents apôtres du Christ ont prêché l'exemple en même temps que par la parole et ils ont exercé, chacun dans son champ d'action respectif, le rayonnement moral le plus bienfaisant. Leur nouvelle dignité, en même temps que leur science et leurs vertus, les impose à la vénération des fidèles et donnera à leur ministère toute l'efficacité possible.

Letourneur-Debaets en seconde place

Ils suivent Schaller-Thomas de près aux six-jours de Chicago

Chicago, 12. — Après 24 heures en selle, l'équipe de Tony Schaller et de Bobby Thomas tenait la tête à la 32e course de six-jours de Chicago, un tour devant l'équipe Debaets-Letourneur.

Les leaders avaient parcouru 412 m. 9 tours. Letourneur et Debaets sont en tête aux points avec 68.

Voici le classement à 10 heures ce soir:

	M.	T.	Pts
Schaller-Thomas	412	9	44
Letourneur-Debaets	412	8	68
McNamara-Lands	412	7	56
Spencer-Walthour	412	7	39
Wissel-Grimm	412	7	35
Reboli-Martinetti	412	5	65
Rodman-Cohen	412	5	41
Rodak-Ritter	412	5	33
Garrison-Duelberg	412	5	24
Sheehan-Dempsey	412	4	21
Yates-Wagner	412	3	48
Trieste-Rys	412	3	40
Lipsett-Croley	411	9	8

YAMBO APPORTE SON "DIPLOME" DE P. RICO, DEMAIN

Il veut prouver, titres en mains, qu'il est le champion que prétend être Escobar

Prêt pour Quintana

Il amène son partenaire d'entrainement avec lui. — Tei Ken doit retourner

A chaque pays ses coutumes. A Porto Rico, où tout le monde est lettré ou est censé l'être, ce ne sont pas des ceintures qu'on décerne aux champions. C'est probablement pourquoi Sexto Escobar chérissait tant celle que lui a donnée la générosité de Sam Bronfman, un soir de juin.

La commission athlétique de là-bas reconnait les champions un peu comme les universités expédient leurs gradués de par le monde: par un parchemin. Diplôme en main, le détenteur d'un titre peut se pavaner à l'abri des malandrins. Qui en voudrait à une ceinture ne s'arrêterait pas à un bout de papier.

Ce diplôme que Sexto Escobar n'avait pas quand il est venu ici pour la première fois — et pour une bonne raison — c'est Yambo, son compatriote qui le détient. Lors de son combat malheureux contre Huat, Yambo avait déclaré que c'était lui le champion bantam de Porto Rico. D'aucuns ont cru qu'il faisait de la parade du bien d'autrui. Cette fois le noir veut avoir les preuves en main. Quand il arrivera ici demain matin, son premier souci sera de porter son "diplôme" à M'sieu Hogan, président de la commission montréalaise. Et si cela ne convainc par encore, bien, ma foi, Yambo est prêt à rencontrer Sexto quand cela plaira aux intéressés.

Contre Quintana

Malgré les lamentations de Charlie Johnston, Carlos Quintana, le dernier des Chulos, une tribu indienne de Panama, devra entrer en scène contre Yambo mardi soir prochain, au Forum, en finale de la seconde séance d'éliminations d'Armand Vincent.

Johnston a finalement cru que la vitesse de son gars aurait raison des coups de massue de Yambo et il a consenti. Si Quintana passe à travers l'épreuve, il ira loin car, à l'oeil nu, ce matin, le gars de Porto Rico paraît être le plus dangereux concurrent inscrit au tournoi.. Oui, même si Darky Blandon, le champion d'Australie, et Pete Sanstol, d'Oslo, font route vers l'Amérique pour y participer eux aussi.

* * *

Yambo amène avec lui son partenaire d'entrainement, un porto ricain poids-plume qui répond au nom prétentieux de Young Canzonerie. Yambo prétend que c'est de bonne guerre de faire suivre ses soigneurs ici, comme l'enjeu mérite qu'on ne perde pas un atout. De plus, s'il triomphe mardi, Yambo s'installera à Montréal pour l'hiver. Ciel, qu'il fera noir!

* * *

Jo Tei Ken est définitivement hors du tournoi. Malgré les supplications de son manager, Frank Tabor, il devra reprendre la route vers San Francisco.

Pirrone arrête le retour de Walker

Il bat de façon décisive le vieux Bulldog qui encaisse sans broncher jusqu'au bout

Philadelphie, 12. — Paul Pirrone, boxeur poids moyen de Cleveland, a battu l'ancien champion Mickey Walker ici ce soir dans un match de 10 rounds disputé devant plus de 8,500 amateurs à l'Aréna. Walker qui est de Rumson, N.-J., pesait 164 et Pirrone 161.

Ce dernier a mis un bâton dans les jambes de Walker en triomphant ce soir, comme le vieux Bulldog comptait sur une victoire pour se remettre en vue chez les poids moyens. Le pugiliste de Cleveland a reçu la décision unanime des juges et de l'arbitre Tommy Reilly.

Du premier coup de gong au dernier, Pirrone a martelé Walker de coups. Dans le huitième round tout spécialement il a ébranlé Walker avec une solide droite sur le bord de la mâchoire.

CIHOCKI SIGNE SON CONTRAT POUR CUBS

Chicago, 12. — Edward J. Cihocki, une recrue du champ intérieur, a été le premier à signer un contrat pour la saison 1935 avec les Cubs de Chicago de la Ligue de Baseball Nationale. Cihocki qui jouait avec les Athlétiques de Philadelphie en 1933, a été repêché par les Cubs, de Syracuse, de la Ligue de Baseball Internationale.

Exposition des travaux faits par les aveugles

L'exposition sous les auspices de l'Association Canadienne française des Aveugles, aura lieu 10 jours durant, à la salle Montcalm, coin Saint-Zotique et Delorimier, à partir de jeudi soir prochain pour se terminer le 24.

Le public est invité à aller juger sur place la grande dextérité qu'apportent à leurs travaux les aveugles qui confectionneront toutes sortes d'articles de ménage sous les yeux des spectateurs, et démontreront clairement la raison d'être de l'Association Canadienne française des Aveugles.

Grâce à la sympathique coopération d'artistes bien connus, chaque soir les spectateurs auront le plaisir d'entendre un programme récréatif des plus varié et des mieux choisi.

Pour plus d'informations, appelez M. J.-W. Allard, organisateur, CRescent 3000.

• LES QUILLES •

Oswald Drinkwater fait le saut en 2ème place

Comme on devait s'y attendre, un vrai bombardement a été effectué dans le classement des clubs de quilles de la Ligue Financière hier soir lors des matchs réguliers du lundi soir.

C'est surtout dans la Classe B de gros changements sont survenus. Par exemple, le Oswald Drinkwater quatrième avant les matchs d'hier soir, s'est emparé de la seconde position aux dépens du Greenshields qu'il a battu 2-1, et du Johnston-Hard qui a aussi été battu 2-1. Le Flood Potter a cédé la dernière place à son voisin R. Moat Co., tandis que le McCuaig Bros. est passé en avant du Royal Securities en cinquième position.

D. Burston du MacDougall and Cowans, a roulé le plus fort total pour trois parties soit 535. H. S. A. MacMartin du Curb Traders "B" a réussi à obtenir le plus fort score pour une partie soit 197.

Les résultats:

Section A

MONTREAL TRUST			
E. Clark	94	130	171— 415
G. Asbury	173	91	136— 400
C. Wilson	133	130	104— 367
J. Robertson	93	120	147— 360
W. Devlin	118	123	139— 380
Total	611	594	717—1922

NESBITT-THOMSON			
I. Rappell	110	105	106— 321
R. Martin	90	127	116— 333
L. Spencer	77	115	95— 287
G. Browne	125	119	89— 333
J. Lawson	117	130	144— 391
Total	519	596	550—1665

Montreal Trust gagne 2 parties.

McDOUGALL-COWANS			
G. Guy	164	117	109— 390
G. Flood	155	104	98— 357
W. Smith	156	83	152— 391
H. Pviour	114	163	108— 385
D. Burston	180	178	182— 535
Totla	769	640	649—2058

BEAUCHEMIN			
H. Robidoux	148	168	101— 417
G. Clément	119	110	100— 329
J. Boston	76	94	83— 253
J.-J. St-Germain	114	85	64— 263
J. O'Neil	111	96	122— 329
Total	568	553	470—1591

McDougall-Cowans gagne 3 parties.

BURKE-DANSEREAU			
P. Guertin	114	128	82— 324
L. Dansereau	116	121	79— 316
P. McLuskie	137	91	112— 340
L. Martineau	77	138	96— 311
R. Fradd	134	157	136— 427
Total	578	635	505—1718

MacDOUGALL & MacDOUGALL			
G. Deveny	146	101	112— 353
R. Wood	78	77	83— 238
W. Rogers	98	83	143— 324
W. Gentleman	102	109	119— 330
W. Gibbs	68	138	93— 299
Total	486	508	550—1544

Burke-Dansereau gagne 2 parties.

A.-E. AMES & CO.			
N. Hopkins	127	110	134— 371
G. Baker	110	136	103— 349
W. Currie	128	112	139— 379
W.-G. Roos	114	147	103— 364
O.-R. Thompson	143	103	109— 355
Total	622	608	588—1818

JONES HEWARD & CO.			
R. Foster	94	113	98— 305
W. Miller	70	125	133— 328
A. Ascroft	89	79	105— 273
C. Priest	122	108	100— 330
J. Culkin	144	107	130— 381
Total	519	532	566—1617

A.-E. Ames gagne 3 parties.

Section B

ROYAL SECURITIES			
F. Gibbons	135	129	117— 381
E. Kingdon	132	97	94— 323
F.-B. Hoyland	116	97	130— 343
A.-E. Ward	125	119	144— 388
A.-D. Cuttle	113	160	93— 366
Total	621	602	578—1801

JENKS-GWYNNE			
K. MacMillan	97	107	120— 324
H. Woodhouse	137	93	144— 374
S. Peake	128	124	113— 365
I. Fraser	131	147	122— 400
R.-D. Tyler	137	157	122— 416
Total	630	628	621—1879

Jenks-Gwynne gagne 3 parties.

R. MOAT & CO.			
O. Grandison	84	88	98— 270
J.-R. McDougall	88	118	60— 266
K.-L. Morris	100	92	72— 264
S. Schwartz	77	87	114— 278
D.-M. Fairweather	118	103	151— 372
Total	467	488	495—1450

McCUAIG BROS.			
W. Cavey	137	119	95— 351
G. Chalmers	82	122	88— 292
I. Parker	94	175	113— 382
R. Fraser	135	99	142— 366
I. Muir	112	119	90— 322
Total	551	634	528—1213

McCuaig Bros. gagne 3 parties.

JOHNSTON & WARD			
R. Dow	120	153	146— 419
N. Carson	125	115	99— 339
S. Forde	131	108	91— 330
C. Hart	116	130	148— 394
E. Carr	133	122	130— 385
Total	625	628	614—1867

OSWALD DRINKWATER			
J. Rhind	179	139	100— 418
B. Meehan	166	116	140— 412
G. Topp	152	110	103— 366
C. Baerman	115	130	98— 343
P. McCall	127	172	133— 432
Total	729	667	574—1970

Oswald Drinkwater gagne 2 parties.

GREENSHIELDS & CO.			
E. Salthouse	102	128	105— 335
R. Zwibel	123	94	110— 327
S. Clark	104	109	121— 334
S. Campbell	108	117	96— 315
G. Cayford	86	125	139— 350
Total	518	573	570—1661

FLOOD POTTER & CO.			
A. Abernethy	79	122	125— 326
C. Warner	125	145	99— 369
M. Armitage	81	91	110— 282
M. Yull	78	107	122— 307
J. Ratcliffe	126	116	115— 357
Total	489	581	571—1641

Flood Potter & Co. gagne 2 parties.

Section C

SMITH FAIRBANKS & CO.			
F. Stanley	102	96	167— 354
W.-R. Shield	71	75	94— 240
J.-H. Foard	101	76	96— 272
R.-I. Brown	120	116	134— 370
O.-J. Kelly	133	124	100— 357
Total	527	486	580—1593

ABBOTT PROCTOR & CO.			
F. Baxter	134	89	98— 321
F. Lefrançois	87	101	85— 273
F. Watt	77	110	108— 285
D.-J. Byers	114	119	135— 368
R.-F. Hogue	93	125	109— 327
Total	505	544	535—1574

Smith-Fairbanks gagne 2 parties.

EXCHANGE PRINTING			
R. White	82	132	98— 312
W. Payne	117	93	94— 304
G. Rochon	114	106	112— 331
J. Devlin	116	139	129— 384
A. Millar	126	93	144— 362
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]

KIPPEN & CO.			
G. Strong	98	135	102— 335
B. Silver	79	86	...— 165
A. Scott	135	104	84— 323
I. Kennedy	95	106	...— 201
H. Askew	105	150	109— 364
W. Downes	...	...	96— 96
N. Stavert	...	...	110— 110
Total	512	581	501—1594

Exchange Printing gagne 2 parties.

TELEPHONE CLERKS			
S. Williams	118	96	124— 338
H. Payne	80	126	110— 316
B. Fisher	121	117	116— 354
P. Corbett	114	133	74— 321
G. Ulley	126	83	143— 352
Total	559	555	567—1681

EKERS CUSHING & CO.			
R. McLennan	84	119	140— 343
L.-A. Dale	161	119	101— 381
E.-H. Cryer	90	105	144— 339
L.-A. Bernard	74	68	83— 225
J. Imrie	144	101	88— 333
Total	553	512	556—1621

Phone Clerks gagne 3 parties.

CURB TRADERS "A"			
D. O'Sullivan	126	89	76— 291
F. Freeman	80	112	96— 288
J. Rochon	88	116	88— 292
O. Beardmore	124	112	131— 367
D. Stephens	99	106	156— 361
Total	517	535	547—1599

CURB TRADERS "B"			
F. Tinning	110	95	...— 205
W. Dean	123	117	99— 339
A. Gregory	96	134	106— 336
L. Brooks	134	120	178— 432
A. MacMartin	149	92	197— 438
A. Gardner	...	...	139— 139
Total	612	558	719—1889

Curb Traders "B" gagne 3 parties.

LE CLASSEMENT

Section "A"	G.	P.
Montreal Trust	15	3
Nesbitt-Thomson	13	5
Burke-Dansereau	12	6
McDougall & McDougall	9	9
A.-E. Ames & Co.	6	12
Jones Heward Co.	4	14
Beauchemin	4	14
McDougall-Cowans	3	..

Section "B"	G.	P.
Jenks-Gwynne	13	5
Oswald Drinkwater	11	6
Johnston & Ward	11	7
Greenshields	11	7
McCuaig Bros.	10	8
Royal Securities	9	13
Flood Potter	5	14
R. Moat Co.	3	15

Section "C"	G.	P.
Curb Traders "B"	15	3
Telephone Clerks	13	5
Exchange Printing	10	8
Ekers Cushing Co.	9	9
Smith-Fairbanks Co.	8	10
Curb Traders "A"	8	10
Kippen & Co.	6	12
Abbott-Proctor-Pains	3	15

DAIGLE & PAUL EN QUETE DE LA PREMIERE PLACE

Présent leader avec une avance de seulement 2 points, le Millen & Frères doit à tout prix gagner ce soir contre E. J. Maxwell, comme il est certain que l'un de ses deux grands rivaux, le McLeannan Lumber et le Daigle & Paul, gagnera ce soir au dernier programme de la première session de la ligue. En effet, McLennan Lumber et Daigle & Paul se font face dans un match important et décisif et très intéressant pour les résultats qu'il peut apporter. Tous deux Daigle & Paul et McLennan Lumber sont sur un pied d'égalité en deuxième position.

Voici le programme complet de ce soir, le dernier de la première cédule de la Ligue des Marchands de Bois:

E. J. Maxwell Ltée vs Millen & Frères Ltée

McLennan Lumber Co. vs Daigle & Paul Co.

Wholesalers vs Demers-Bromley Ltée

James Shearer Co. vs Rutherford Lumber.

Le classement

	G.	P.
Millen & Frères	13	5
Daigle & Paul	12	6
McLennan Lumber	12	6
E.-J. Maxwell	11	7
J. Shearer	8	9
Demers-Bromley	6	9
Rutherford Lumber	5	13
Wholesalers	4	14

BOUD'S TAVERN CONTRE CANADA ATHLETIC CLUB

Voici le programme de la M.B.A. pour ce soir:

Classe A

Besner's Meat Market vs St-Elmo

Eagle Club vs Regal Stars

Regal vs Daoust & Fils

Edgar Charbonneau vs Stanley Grill

Boud's Tavern vs Canada Athletic Club

Classe B

Salle Laperle vs Chateau

Regal Stars vs Grocerie Vallée

Central vs Regal

Windsor vs Restaurant Lemieux

Eagle Club vs Edgar Charbonneau.

L'A.A. veut la "petite série" moins longue

Elle songe aussi à se débarrasser du système d'éliminatoires en fin de saison

Louisville, 12. — Le vice-président et gérant général du club de baseball Louisville, s'attend à ce que l'assemblée nationale de baseball professionnel qui doit commencer ici le 21, soit une réunion où la controverse battra son plein.

Toutes les célébrités du baseball, à l'exception de celles qui sont actuellement au Japon, assisteront à cette assemblée. Le système des matchs éliminatoires dans l'Association Américaine, le match d'as entre les deux ligues majeures, la petite série mondiale et d'autres questions importantes y seront discutées.

Le sort des éliminatoires dans l'association américaine sera décidé à une réunion des propriétaires de clubs de ce circuit, le 19 novembre, deux jours avant l'assemblée Nationale.

Le capitaine Neal prétend que l'Association fera un nouvel arrangement avec la ligue Internationale relativement à la petite série mondiale. L'une des conditions de la nouvelle entente, dit-il, aurait trait à la réduction des matchs de la série, limitant ceux-ci à sept.

"Une série de neuf matchs distancés afin de jouer le dimanche autant que possible est trop longue pour conserver l'intérêt des amateurs", a ajouté Neal.

LE GARIEPY & FRERES GAGNE SON 1er MATCH DE LA SAISON HIER

Dans le marasme depuis le 22 octobre dernier, l'équipe de quilles Gariépy et Frères sous la conduite de Mlle Laurette Ménard, a enfin mis le pied dans l'ornière du succès hier soir, en remportant son premier match et sa première partie aux dépens du Gigarette Grads. Sur trois parties, le Gariepy et Frères en a gagné deux.

Dans les deux autres matchs, les clubs Jardin de Danse et Corona Cola se sont fait battre décisivement par le J. O. Chartrand et le Garage Coopérative respectivement, 3 parties à 0.

Mlle A. Bougie du Jardin de Danse a roulé le meilleur score pour une partie soit 146, tandis que Mlle Tapin du J. O. Chartrand Fleuriste a roulé le plus fort total pour trois parties soit 362.

Les résultats:

GARIEPY ET FRERES			
Mlle Leblanc	96	76	99— 271
" Bessette	76	114	89— 279
" Tremblay	98	83	115— 296
" Gervais	89	122	98— 309
" Ménard	55	...	...— 55
" Courcelle	...	56	...— 56
" Malo	...	...	65— 65
Total	414	451	466—1331

CIGARETTES GRADS			
Mlle Breault	104	105	82— 291
" Roussin	79	116	73— 268
" Dyson	78	...	83— 161
" Girardeau	79	69	60— 208
" Racine	116	94	91— 301
" Grégoire	...	46	...— 46
Total	456	430	389—1275

Gariépy et Frères gagne 2 parties.

GARAGE COOPERATIVE			
Mlle Meunier	73	87	82— 242
" Gérard	71	...	...— 71
Mme Porteiance	99	87	72— 258
Mlle Rivest	96	95	121— 312
" Robidoux	89	104	104— 297
" Champagne	...	77	83— 160
Total	428	450	462—1340

CORONA COLA			
Mlle Vaudreuil	81	117	81— 279
" A. Jobin	84	59	68— 211
" Gervais	117	71	93— 281
" St-Laurent	70	86	93— 249
" J. Jobin	69	...	...— 69
" Bougie	...	79	71— 150
Total	421	412	406—1239

Garage Coopérative gagne 3 parties.

JARDIN DE DANSE			
Mlle N. Dyson	69	111	78— 258
" Carle	69	...	...— 69
" M. Bertrand	80	96	87— 243
" S. Bertrand	87	71	77— 235
" Jetté	100	74	80— 254
" A. Bougie	...	64	146— 210
Total	405	396	468—1269

J. O. CHARTRAND			
Mlle Rousseau	108	112	104— 324
" Bénard	94	71	92— 237
" Vallée	103	109	125— 337
" Tapin	131	106	125— 362
" Allard	94	98	111— 303
Total	510	496	557—1563

J. O. Chartrand gagne 3 parties.

LE CLASSEMENT

Section Canadienne		
J. O. Chartrand	21	3
Garage Coopérative	17	7
Jardin de Danse	14	10
Corona Cola	10	14
Cigarettes Grads	6	18
Gariépy & Frères	5	19

Section Montréal		
New System Cleaning	19	2
Salon Laurenée	12	9
Roi du Chien Chaud	9	12
Produit Reina	9	12
Daoust & Fils	7	14
Mme Singer Corsetière	7	14

STIRLING DOMINE LES COMPTEURS DE FOOTBALL DE L'EST DU PAYS

Il termine la saison de l'O. R. F. U. avec 41 points. — Turville domine le Big Four avec 27 tandis que Grey est en tête de l'Intercollégiale avec 35.

Toronto, 12. — Hugh "Bummer" Stirling, qui peut facilement échanger les bottés avec n'importe quel arrière des rectangles canadiens, se trouve ce matin en tête des compteurs de l'Est du pays. Il a six points de supériorité sur le jeune Cam Grey, l'expert botteur de Toronto Varsity, qui a remporté les honneurs de l'Intercollégiale, et 14 sur Frank Turville, de Hamilton, plus fort compteur du Big Four interprovincial.

Quand Stirling et ses Impériaux de Sarnia ont triomphé de Balmy Beach, samedi, Stirling a réussi 10 points qui ont porté son total de saison à 41. Un touché contre Hamilton Cubs le samedi précédent, d'abord porté au crédit de son copain, Norm Perry, lui donne cinq coups du genre, et la suprématie là aussi.

Turville a conduit les Tigers à leur championnat du Big Four en comptant neuf points pour terminer la saison avec 27; Huck Welch, de Montréal, n'en avait que 22.

C'est la seconde fois en trois saisons que Turville termine en tête du classement.

Grey, toute la saison l'as dans l'Intercollégiale, a terminé la campagne avec 35.

Le gros Abe Eliowitz, d'Ottawa, et Ab Box, l'as botteur des Argos, sont égaux en troisième place dans l'Interprovinciale avec 17 points tandis que Ken Grant, de Montréal, est quatrième avec 15.

Voici les compteurs des trois unions:

O.R.F.U.

	T	P	S	C	To
Stirling, Sarnia	5	0	16	0	41
Perry, Sarnia	4	0	0	1	21
Beach, Sarnia	4	0	0	0	20
Hayes, Sarnia	0	2	4	10	20
Connelly, St. Mikes	3	0	1	3	19
Parsaca, Sarnia	2	1	1	1	16
Porter, Balmy Beach	0	0	16	0	16
Harrison, Hamilton	0	1	10	0	13
Burt, St. Mikes	2	0	0	0	10
Manore, Sarnia	2	0	0	0	10
Gurney, Hamilton	0	0	3	4	7
Parsons, Sarnia	1	0	0	0	5
Burgoyne, Balmy Beach	1	0	0	0	5
Harris, Sarnia	1	0	0	0	5
Meagher, St. Mikes	1	0	0	0	5
McMillan, St. Mikes	1	0	0	0	5
Marks, St. Mikes	1	0	0	0	5
Slaven, Hamilton	1	0	0	0	5
Smith, Hamilton	1	0	0	0	5
Hamilton, Hamilton	1	0	0	0	5
Cook, Hamilton	1	0	0	0	5
Jarvis, Balmy Beach	1	0	0	0	5
McKernan, St. Mikes	0	0	4	0	4
Pople, Balmy Beach	0	0	2	1	3
Reynolds, Balmy Beach	0	0	2	0	2
Talbot, St. Mikes	0	0	2	0	2
Dowling, Hamilton	0	0	1	0	1
Lougheed, Balmy Beach	0	0	0	1	1
Lipsett, Balmy Beach	0	0	1	0	1
Marcheldon, St. Mikes	0	0	1	0	1

INTERPROVINCIALE

	T	P	S	C	To
Turville, Hamilton	1	3	10	3	27
Welch, Montréal	0	5	9	4	23
Eliowitz, Ottawa	1	2	2	4	17
Box, Argonauts	0	0	17	0	17
Grant, Montréal	3	0	0	0	15
Clancy, Argonauts	2	0	0	0	10
Wilson, Hamilton	2	0	0	0	10
Morris, Argonauts	2	0	0	0	10
Ferraro, Hamilton	1	0	1	0	6
McNutt, Ottawa	1	0	0	0	5
Quinn, Ottawa	1	0	0	0	5
Perry, Montréal	1	0	0	0	5
P. Jotkus, Montréal	1	0	0	0	5
Taylor, Argonauts	1	0	0	0	5
Ferry, Montréal	1	0	0	0	5
Sprague, Ottawa	1	0	0	0	5
Burns, Argonauts	0	0	1	4	5
Chepesuik, Argonauts	0	1	1	0	4
Bennett, Montréal	0	0	2	0	2

INTERCOLLEGIALE

	T	P	S	C	To
Gray, Varsity	2	4	8	5	35
Smith, McGill	0	4	3	1	16
Isbister, Varsity	1	0	8	0	13
Barnabe, Queens	0	2	4	0	11
Munro, Queens	0	0	10	0	10
Ruschin, McGill	0	3	0	0	9
Sherk, Western	0	1	5	0	8
Coulter, Varsity	0	1	3	0	6
Drury, McGill	1	0	0	0	5
Box, Western	1	0	0	0	5
Upper, Varsity	1	0	0	0	5
Campbell, Western	1	0	0	0	5
Harris, Varsity	1	0	0	0	5
Keith, Varsity	1	0	0	0	5
Zvonkin, Queens	1	0	0	0	5
Webber, Varsity	1	0	0	0	5
Laing, Varsity	1	0	0	0	5
Richert, McGill	0	0	5	0	5
Riddell, McGill	0	1	1	0	4
Craig, Varsity	0	0	1	0	1
Young, McGill	0	0	1	0	1
Krug, Queens	0	0	1	0	1

CIGARES WHITE OWL 5¢
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA LIMITED — MONTREAL

Hamilton a hâte de faire face à Sarnia

Sans Buster Reed blessé, les Tigers commenceront à se préparer demain pour leur match de samedi

Hamilton, Ont., 12. — Lorsque les Tigers d'Hamilton s'élanceront sur le terrain samedi pour faire face aux Impériaux de Sarnia dans la finale de l'est, cet as de l'aile volante, Buster Reed, ne sera pas en uniforme.

Les Bengals ont remporté le championnat de l'Union de Rugby Interprovinciale samedi dernier sans Reed, et maintenant il leur faut s'emparer du championnat de l'est sans ses services.

Les blessures forcent Reed à quitter le jeu, et cinq autres joueurs aussi devront rester inactifs pour le match de samedi parce que les règles de l'Union Canadienne de Rugby forcent les clubs à n'avoir que 20 joueurs en uniforme. 18 seulement ont le droit de jouer.

L'instructeur Johnny Ferraro n'a pas encore donné les noms de ceux qui devront se résigner à rester inactifs comme il donnera à chacun de ses joueurs l'occasion de se révéler en les faisant pratiquer longtemps et beaucoup chaque jour. Les pratiques commenceront demain après-midi.

Chaque Tiger est anxieux de faire face aux Impériaux d'Art. Massuci. Chaque Tiger réalise aussi que Sarnia n'est pas et ne sera pas un club facile à battre. Lorsque Ferraro enverra ses gars contre Sarnia, il est certain qu'ils auront mission de surveiller l'attaque des Impériaux en l'air et leurs experts plongeurs.

Les Bengals ont dû mater les meilleures lignes d'attaque cette saison pour remporter le championnat du Big Four et ils sont confiants de disposer de celle de Sarnia. Les Tigers ont déjà remporté le championnat du Dominion, mais depuis 14 nouveaux joueurs ont été embauchés par Hamilton. Avec les réguliers, les 14 nouveaux venus sont tous anxieux de donner à Hamilton le titre canadien.

Payer un salaire aux prisonniers

Ottawa, 12. (P.C.)—Le gouvernement étudiera bientôt un projet qui vient de lui être soumis pour accorder aux prisonniers dans les pénitenciers canadiens une allocation de cinq cents par jour. L'allocation serait remise au prisonnier seulement à sa sortie: on y déduirait ses dépenses de tabac.

A plusieurs reprises déjà, au cours des deux dernières sessions à Ottawa, des députés avaient proposé quelque chose de semblable. Le surintendant fédéral des pénitenciers, qui sera de retour à Ottawa bientôt, étudiera le projet. On dit qu'il a déjà exprimé une opinion favorable à un projet semblable.

Les records tombent dans la Nouv.-Angleterre. --- 56,000 spectateurs à Narragansett

GO QUICK GAGNE LE H'AP PIMLICO POUR WIDENER

C'est le second triomphe du sportsman de Philadelphie dans l'épreuve pour deux-ans

Favoris en tête

Six d'entr'eux gagnent dans l'après-midi. — Wright conduit deux gagnants

Pimlico, 12. — Go Quick, propriété de George D. Widener, qui l'a lui-même élevée, a fourni au sportsman de Philadelphie son second succès consécutif au handicap Pimlico, ici cet après-midi.

La pouliche, par Haste-Parasol, a devancé Polar Flight, de Mme James Austin, par une demi-longueur, à l'arrivée devant les juges. Polar Flight était lui-même trois longueurs devant Advantage, de J. J. Coughlin.

Go Quick a galopé les six furlongs en 1m. 13 sous la conduite de Johnny Gilbert et a gagné $3,250 pour son propriétaire. Aux parieurs qui avaient misé deux dollars sur elle, elle a rapporté $19.30.

Bushranger, le bon sauteur de J. E. Widener, a facilement gagné le steeplechase, le quatre-ans par Stefan galopant une longueur et demie devant Amagansett. Help Me a été un troisième bien distancé.

La seconde épreuve, un sprint pour maidens de deux-ans nés au Maryland, a vu l'inscription de W. S. Labrot, Bull Market et Peeper, terminer aux deux premières positions. Canimar est arrivé troisième, cinq longueurs plus loin. Les gagnants ont rapporté $3.40 pour la mise habituelle.

Jester B. répète presque

Jester B. qui avait couru un "dead heat" avec Garden Message il y a quelques jours, a bien failli répéter le coup aujourd'hui quand il n'est arrivé sous le fil qu'un pouce devant Precursor, à la troisième. Mr. Bun a perdu beaucoup de terrain mais est remonté pour prendre la troisième place, cinq longueurs en arrière des deux autres.

Acautaw a porté le compte des favoris à quatre de suite quand il a battu Band Wagon par un nez à la quatrième. Coucci a tenu Band Wagon nez à nez avec le favori tout le trajet et l'épreuve a été l'une des plus intéressantes du meeting.

Languorous, à $20.80 pour $2 a mis fin à la série de succès des premiers choix quand il a battu Befitting par une demi-longueur à la cinquième. The Aenead a été un troisième en mauvaise posture.

Volta Maid, favorite à $5.50 a facilement gagné la septième, Judge Schilling, le meneur du début, a résisté à Smooth Crossing pour conserver la seconde part de la bourse.

Wright a gagné sa seconde de suite quand Infinitate, à $4.30 a battu Triangular à la dernière course.

LES RESULTATS

PIMLICO

Première course, 2 milles — Bush Ranger, Little, 4.60, 2.80, 2.40; Amagansett, 140, Smiley, 3.10, 2.50; Help Me 138, McGrath, 2.90. Temps 3:45 2-5. Ont aussi couru: No Frills, Brad, Lei, Running Brook.

Deuxième course, 6 furlongs — Bull Market, S. Coucci, 3.40, 2.80, 2.30; Peeper 116, L. Belaski, 2.80, 2.30; Canimar 116, J. Bejshak, 3.10. Temps 1:15. Ont aussi couru: Ardor, Bobe, Rock Spray, Demur.

Troisième course, 1 mille et 70 verges — Jester, B. L. Fallon, 4.20, 2.90, 2.40; Precursor 112, J. Davis, 5.40, 3.70; Mr Bun 112, G. Atkins, 5.90. Temps 1:43 4-5. Ont aussi couru: Rebel Yell, Holystone, Cant Remember, Some Good, Last Romance.

Quatrième course, 6 furlongs—Acautaw 118, D. Meade, 4.20, 2.30, 2.40; Band Wagon 118, Coucci, 2.30, 2.30; Opinion 108, Gilbert, 2.50. Temps 1:12 4-5. Ont aussi couru: Fervid, French Knight, Wooly West, Play Em.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges — Languorous, G. Windle, 20.30, 10.20, 6.60; Befitting 106, R. Merritt, 16.20, 8.30; The Aenead 112, Robertson, 6.10. Temps 1:46 3-5. Ont aussi couru: Black Plane, Unlawful, Ogle, Miss Ilphonso, Ado, By Surprise, Colorist, Jinnee, Lealiette.

Sixième course, 6 furlongs—Go Quick 113, J. Gilbert, 19.30, 7.90, 5.80; Polar Flight 102, Renick, 9.20, 5.90; Advantage 109, Coucci, 7.10. Temps 1:13. Ont aussi couru: Dowdy Dell, Good Gamble, Bird Flower, Black Helen, Sound Advice, Wise Prince, Moisson.

Septième course, 6 furlongs — Volta Maid, W. Wright, 5.50, 2.90, 2.60; Judge Schilling, R. Merritt, 3.20, 2.70; Smooth Crossing, E. Arcaro, 3.40. Temps 1:13 2-5. Ont aussi couru: Chesnut Oak, Towee, Conventional, Vacillate, Prince Wick.

Huitième course, 1 mille et 1-16 — Infinitate, W. Wright, 4.30, 3.00, 2.20; Triangular 115, Merritt, 4.80, 2.70; Mountain Elk 112, S. Coucci, 2.40. Temps 1:47. Ont aussi couru: Believer, Dominus, Easy Sailing.

Temps clair: piste rapide.

BAY MEADOWS

Première course, 5 1-2 furlongs — Rose Maid, 112, Simmons, 6.20, 2.80, 2.40; Sarah W., 112, G. Burns, 3.00, 2.60; Stratagem, 112, A. Pendergrass, 2.60. Temps 1:06 2-5. Lovely Miss, Miss Pleasanton, Sou Easier, Lady Peenzie ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs — The Flower, 108, Hyder, 14.00, 7.10, 5.60; Mercede Chief, W. Ray, 6.40, 4.60; Green Flame, 104, Albrecht 4.60. Temps: 1.12 2-5. Myrtle Brooks, Mayrap, Toro Blue, My Miss, Alviso, Enella, Bonnie Miss ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs — Sweet Chariot, King, 62.60, 28.50, 12.40; Moonsan, 115, G. Woolf, 6.40, 5.40; Marmara, 102, Dabson, 15.60. Temps: 1.12 1-5. Panic Blues, Zone Nite Rap, Chicasha, Deceptive, Jane Packard, George Holiday, Sir Satin ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs — Sharp Thoughts, Albrecht, 3.20, 3.00, 2.80; Happy Knot, Jesse, 4.50, 4.00; Adam Somers, 107, Lee, 5.00. Careful Kitty, Joe Flores, Bonnie Marita, Morsel ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille — Fair Orb, 107, Gray, Madam Queen, 107, Griffitts, Duetta, 107, Albrecht, Sallyforth, Anita Ormont, Break Away, Jessie, Platinum Blonde, Canele, Photos Last ont aussi couru.

Sixième course — Moonsan, 17.40, 7.10, 3.60; Polish Beau, 4.40, 4.00; San Luis Rey 3.60.

Septième course — Listo, 5.00, 3.00, 2.70; Lady Seth, 3.20, 2.40; Sethe Hope, 2.40. Ont tous couru.

Huitième course — Sand Baby, 18.60, 7.60, 4.20; Red Mountain, 4.40, 2.40; Sol Hawks, 9.60. Ont tous couru.

NARRAGANSETT

Temps clair et piste rapide.

Première course, 5 1-2 furlongs — Holster, 112 W. Saunders 54.90, 27.40, 8.50; Hoosic Maid 105 M. Winters 18.50, 6.70; Gay Crest 110 Dupre 3.10. Temps 1.11. Ont aussi courus Happy Find, Profitable, Omar Jones, Valise, John Gilpin.

Deuxième course, 6 furlongs — Blue Emperor Roberts 4.70, 3.80, 2.90; Hero Olga 109 Magner 11.20, 6.50; Star Queen 110 Perna 4.80. Temps 1.17 2-5. Ont aussi courus Edie, Doorkeeper, Waconda, Aquarius, Quick.

Troisième course, 6 furlongs — Tractable 113 Saunders 6.00, 3.20, 2.40; Disaster 105 Roberts 3.70, 2.50; Spoilt Beauty 105 Dupre 2.50. Temps 1.14 3-5. Ont aussi courus Candle Fly, Wrack Ace, Bitty Bit.

Quatrième course, 6 furlongs — Douglas F. J. Lynch 5.20, 3.50, 2.90; Muckledo 114 Saunders 12.20, 6.30; Yancey 118 G. Haines 5.10. Temps 1.15 4-5. Ont auss courus De Valera, Silver Wrack, Golden Effort, Uncovered, Hard Play, Sun Cloister.

Cinquième course, 1 1-16 mille — Sun Teatime Lynch 6.90, 4.20, 3.30; Happy Hopes 105 R. Bohn 8.20, 5.60; Tela 107, G. Watson 4.70. Temps 1.52 3-5. Ont aussi courus Aymond Sisko, Fair Blance, Merrie Marie, Musing, Light Breeze.

Sixième course, 1 mille et 70 verges — Lynx Eye 109 Lynch 4.50, 3.10, 2.50; Chrysmute 101 Dupre 3.90, 2.70; Quel Jeu 110 M. Winters 2.70. Temps 1.47 2-5. Ont aussi courus Patient Saint, Universe.

Septième course, 1 1-16 milles — Euclid 100 L. Dupre 12.50, 5.90, 3.50; Teenie R. 103, J. Lynch 4.30, 2.90; Dunrock 111 W. Saunders 3.10. Temps 1.54. Ont auss courus Stepping In, Dark Vision, Gracias, Longitude, Woolorac, Morocen.

ARLINGTON

Première course — Vignolas Bud, Lindberg, 17.00, 6.30, 4.50; Rose Leonardo, Matthews, 3.80, 3.60; Watch In 101, A. Craig, 20.10. emps 1:11 2-5. Ont aussi couru: Thelma D'Oor, Top Girl, Mary Sparks, Dolly David, Ya Ti, Zetta Ford, Lucky Buck, Blind Guardian, Natalie Mae.

Deuxième course — No Doubt 111, Parvin, 4.80, 2.70, 2.50; Secret Tryst 108, King, 3.20, 3.00; Her Hero 105, Lindberg, 2.80. Temps 1:09 2-5. Ont aussi couru: Chauvinism, Betty Wee, Rapid Prince, Nocturnlabe, Breezing Along.

Troisième course, 1 mille — Mint Baby 107, Moran, 29.30, 14.30, 5.60; Bon Champ 109, Parvin, 4.00, 3.30; Brother Lou 114, Louman, 3.50. Temps 1:40. Ont aussi couru: Italia, Flo Alang, Teedee Ruth, Kerrio, Kuvito, Terrazzo, Edith W.

Quatrième course, 1 mille et 1-16 — Annan 107, C. Parvin, 3.50, 2.80, 2.20; Shasta Broom, J. Smith, 3.70, 2.40; Bettina H. 104, King, 2.40. Temps 1.45. Ont aussi couru: Catwalk, Strappy, Purple Patch, More Power, Try It.

Cinquième course, 1 mille et 1-16 — Good Scout, C. Parvin, 11.00, 5.10, 4.40; Crowned Head, N. Wall, 3.60, 3.30; Len Helker 105, Beck, 5.60. Temps 1:44 4-5. Ont aussi couru: Amscray, Doris B., Peggy J., Hoptoit.

Sixième course, 6 furlongs — Chance Line 108, King, 3.90, 2.90, 2.50; Crout au Pot 108, Parvin, 3.20, 2.50; The Pelican 109, R. Tilden, 3.40. Temps 1:10 2-5. Ont aussi couru: Boy Valet, Clarify, Bedight.

Septième course, 1 mille et ¼—Bunting Lad, Turner, 10.20, 5.40, 3.00; Lady Trust 105, Matthews, 6.80, 2.60; American Queen 105, Parvin, 2.80. Temps 1:51 2-5. Ont aussi couru: Animator, Thistle Guy, Scimitar, Chiefs Melody.

Huitième course, 1 mille — Patcheye 109, J. King, 5.10, 3.20, 2.70; Gay Follies 106, Parvin, 3.50, 2.60; The Petter 112, Craig, 2.70. Temps 1:39. Ont aussi couru: Splurge, Senator Mike Megal, Moral Miss, Ultra Vote.

Temps clair: piste rapide.

Trois courses	135.40
Cinq courses	185.40
Sept courses	238.60

Les choix de la journée

Arlington Downs

1ère— Sweepogan, High Mongul, Jerry W.
2e— Polyphote, Westys ox, Just High.
3e— Prince Sulleman, Flagbearer, Hot Shot.
4e— Blackstrap, Two Tricks, Altmark.
5e— Suncircle Blaze, Leonard Wilson, Palasa.
6e— Homework, Grimace, Drastic Water.
7e— Bettina H., Michigan Lad, Blind Luck.
8e— Drastic Goal, The Trainer, Damascene.

Pimlico

1ère— Rideaway, Redshank, Teakwood.
2e— Manager Bill, Fair Billy, Tight Wad.
3e— Pretty Night, Aperitif, Peradventure.
4e— Rough Diamond, Epaulet, Legume.
5e— Sun Abbot, Occidental, Trigling.
6e— Kawagoe, Trumpery, Good Advice.
7e— Triolet, Retribution, Buntino.
8e— Arab, Old Master, Rock Coventry.

Bay Meadows

1ère— Easter Sun, Finikin, Chief Evergreen.
2e— Romany Baw, Jay D., Mucker.
3e— Chazzano, Little Urchin, Fritter Circle.
4e— Las Palmas, Parawick, Swifty.
5e— Listo, Terrain, Fairy Street.
6e— Bellman, Esperanto, Bitter Root.
7e— Texas Knight, Let Her Play, Gunstrap.

NARRAGANSETT ATTIRE $800,000 EN PARIS, HIER

56,000 spectateurs assistent au programme de clôture du meeting

Lynx Eye gagne

New-York, 12. — Tous les records d'assistance et de pari-mutuel dans les courses de purs-sangs dans la Nouvelle-Angleterre ont été brisés, aujourd'hui, lorsque plus de 56,000 personnes ont parié près de $800,000 lors de la clôture du meeting de Narragansett Park.

L'assistance a été la plus considérable dans toute l'histoire du turf de la Nouvelle-Angleterre. Un montant de $496,949 a été amassé pour les cinq premières courses, pendant que la somme rapportée pour les troisième, quatrième et cinquième courses a dépassé $100,000.

La principale épreuve, la Bourse Légionnaire, à un mille et soixante-quinze verges, a été gagnée par Lynx Eye, à R. Robertson.

Ce cheval de trois ans a parcouru cette distance en 1.47 2-5 sur une piste lourde, pour battre des rivaux aussi dangereux que Chrysmute à J. H. Grattan et Quel Jeu, de l'écurie Arden.

A Arlington Dows, Chance Line, à Raymond Pollard, a établi un nouveau record pour le six furlongs, lorsqu'il a remporté le handicap Ft. Worth, de $2,500. Partant à toute allure, le fils de Chance Shot a parcouru cette distance en 1.10 2-5 comparé à l'ancien record de 1.10 3-5.

LE PARI DOUBLE

A Arlington Downs: No Doubt et Mint Baby rapportent $154.40.

Rien ne sert d'y mettre le montant

New-York, 12. — Les chevaux peu dispendieux constituent pour leurs propriétaires de meilleurs placements que leurs compagnons qui ont coûté de petites fortunes. Cavalcade payé $1,200 à un an, a gagné le championnat des chevaux de trois ans et rapporté à son propriétaire en bourses la somme de $111,235 cette année, Cavalcade avait été vendu à l'encan en 1932, à Saratoga. Le poulain le plus diependieux à cette vente avait été Triumvir vendu au prix de $14,500. En deux saisons de courses, Triumvir n'a gagné qu'une course et rapporté à son propriétaire moins de $1000.

En 1933 ce fut encore la même chose. Calumet Dick n'a encore rien fait d'important. Il a fini une fois en troisième place, une fois premier et une fois sixième. Il a gagné environ $500. Chance Sun vendu pour $2,200 a gagné le Futurity de Belmont Park et $84,405.

Nellie Flag, pouliche qui s'est classée en deuxième place par le chiffre de bourses gagnées, $57,-240. n'avait pas été vendue à l'encan pas plus que Toro Nancy qui rapporta à son propriétaire $44,325., mais Psychic Bid gagnant de $37,280 avait été vendu pour $1,500. et Motto avait été payé $800. lui qui gagna cettte année $28,960.

Aucun des chevaux dispendieux qui ont causé des désappointements à leurs propriétaires n'a cependant été un fiasco comme Hustle On qui avait été payé $70,000. par W.-R. Coe en 1928 et qui ne prit jamais part à une course. En 1928 l'écurie Eastlands avait payé $75,000 pour New Broom. Il courut assez régulièrement durant trois saisons et gagna en bourses la somme totale de $275.

LES INSCRITS

ARLINGTON

Première course, Waggoner — Hap's Boy 111, Carbine's Count 106, Miss Dainty 110, Leonard Lee 111, Jerry W. 111, Wining Mary 105, Cold South 111, Sweepogan 110, Chiclard 108, High Mongul 115.

Deuxième course, Waggoner — Jack B. 105, Westy's Fox 109, Just High 104, Escobaland 109, Liberty Ace 107, Polyphote 107, Dorothy Span 104, Seth's Queen 109, Bank Shot 104, Brown Polly 101, Black Joe 104, He Devil 107.

Troisième course, Waggoner — Runanwin 104, Lonell 109, Hot Shot 104, Carl B. 109, Animate 101, Flagbearer 107 Prince Sulieman 115, Baldy 104, Megal 104, Friend John 110, Shawnee 109, Don Vern 104.

Quatrième course, Waggoner Blackstrap 112, Altmark 110, Royal See 110, Hgh Bottom 110, Two Tricks 105, Legen Luggage 112.

Cinquième course, 1 mille — Instead 103, Palash 107, Leonard Wilson 118, Templeton 108, Gold Sweep 107, Suncircle Blaze 115, Motley 102.

Sxième course, 1 mille — Ladino 117, Ruth Jelinek 106, Drastic Water 111, Peacock Girl 101, Centennial 111, Mynah 106, Homework 112, Grimace 114.

Septième course, 1 mille Michigan Lad 111, Panic Lee 101, Peggy's Peggy 99, Tryandagain 103, Bettina H. 103, Sweetie 105, Wise Carmen 102, Off Duty 102, Blind Luck 111, Cheraw 102, Lonesome Pine 106, Claret 108.

Huitième course, 1 mille — Mayco 102, Traplou 105, Jessie P. 98, Lamascene 106, Sarsita 106, Moresoris 110, The Trainer 102, Drastic Goal 111, Baby Wrack 108, La Salle 111, Showcase 94, Lorraine S. 108.

Temps clair et piste rapide.

NARRAGANSETT

Première course, 6 furlongs — Dick Z. 115, Toy Lady 100, Mopeck 103, Brown Idyll 100, Easter Sun 115, Finikin 100, Civilian 103, Lanzar 103, Deputation 103, Lareina 112, Chief Evergreen 103, Marfree 103.

Deuxième course, 6 furlongs — Sun Cloud 105, Added 107, King's X 109, Best Manifou 111, Mucker 114, Sweet Romance 102, Manora 106, Romany Bow 114, Black Minnie 106, Rolling Wheels 105, Morale 105, Jay D. 114.

Troisième course, 6 furlongs — Lily May 107, Camarilla 100, Ethel Mae 100, Fritter Circle 115, Chub 109, Chazzan 109, Thistle Duce 110, Beth Hagan 110, Lazicanter 118, Little Urchin 115, Miss Sage 105, Low Bridge 101.

Quatrième course, 6 furlongs — Mazal 106, Cuyamaca 107, Lady Riaf 105, Ted Conrad 105, Las Palmas 113, Poco Diable 102, Nappus 108, Parawick 112, Swifty 112.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges — Gramarye 102, Dirigible 109, Rome Vennie 105, Fairy Etreet 105, Listo 116, Terrain 101.

Sixième course, 1 mille — Bitter Root 112, Eight Pole 115, Flisak 115, Bellman 115, Joyism 112 Medaillion 112 Sunny Bank 112, Esperanto 112.

Septième course, 1 mille et 70 verges — Business Man 116, Gunstrap 111, Lucky Jack 111, Seven Up 116, St. Falcon 111, Active American 116, Sweet Cargo 108, Royal Julien 111, Speckit 111, Northcutt 111, Texas Knight 111, Let Her Play 108.

Temps clair et piste rapide.

PIMLICO

Première course, $1,000, 3 ans et plus, 2 milles: Teakwood 138, Red Shank 148, St. Francis 147, Action 146, Spinach 138, Aries 143, Wrackon 140, High Kilted 136, Rideaway 151.

Deuxième course, 3 ans et plus, $800 à réclamer, 1 mille 1-16: Salisbury 115, Lady Patricia 112, Major General 115, Fair Billy 110, Manager Bill 113, Taunton 113, Rollick 112, Tightwad 113, Bungalow 107, Tenless 105, Mary's May 109.

Troisième course, $800 à reclamer, 2 ans 6 furs: Aperitif 114, Little Dinah 114, Pretty Night 114, Brindle 111, Star Chase 111, Bit O'Shade 114, Saxon Queen 108, Sylvan Song 114, Peradventure 114, Purray 114, Marching Home 114, Diverting 114.

Quatrième course, $800 à reclamer, 2 ans et plus, 6 furs: Scotch Queen 112, Epaulet 118, Rough Diamond 122, Sylvan Song 115, Legume 122, Nell Barton 112, Peradventure 118, Marching Home 115, Seawick 119.

Cinquième course, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16: Advocate Junior 112, Trigling 107, Zipalong 107, Potion 115, Hereward 112, Protagonist 112, Occidental 112, Tell It 107, Sun Abot 113.

Sixième course, $1,500, 3 ans et plus, 6 furs: Burning Blaze 107, Ajaccio 114, Bold Lover 110, Red Wagon 109, Good Advice 117, Kawagoe 100, Trumpery 109, Only One 114, Remrofred 109.

Septième course, $800 à réclamer, 3 ans 1 mille 1-16: Buntino 112, Reigh Rose 107, Hair Trigger 112, Retribution 104, Diseur 112, Tricolet 107, Dona Dulcia 109, Up In Arms 107, Asulikit 109.

Huitième course, $800 à réclamer, 1 mille 3-16, 4 ans et plus: Airway 108, Outbound 113, Our Trouble 108, Pencader 113, Old Master 110, Coat Tails 110, Capstan 110, General Lejeune 110, Rock Coventry 113, Arab 113, Dunfern 113.

BAY MEADOWS

Première course, 6 furlongs — Dick Z. 115, Toy Lady 100, Mopeck 103, Brown Idyll 100, Easter Sun 115, Finikin 100, Civilian 103, Lanzar 103, Deputation 103, Lareina 112, Chief Evergreen 103, Marfree 103.

Deuxième course, 6 furlongs — Sun Cloud 105, Adder 107, Kings X 109, Best Maifou 111, Mucker 114, Sweet Romance 102, Manora 106, Romany Baw 114, Black Minnie 106, Rolling Wheels 105, Morale 105, Jay D. 114.

Troisième course, 6 furlongs — Lily May 107, Camarilla 100, Ethel Mae 100, Fritter Circle 115, Chub 109, Chazzan 109, Thistle Duce 110, Beth Hogan 110, Labicanter 118, Little Urchin 115, Miss Sage 108, Low Bridge 101.

Quatrième course, 6 furlongs — Mazol 107, Cuyamaca 107, Lady Riaf 105, Ted Conrad 105, Las Palmas 113, Poco Diablo 102, Nappus 108, Parawick 112, Swifty 112.

Cinquième course, 1 mille 70 verges — Gramarye 102, Dirigible 109, Rome Vennie 105, Fairy Street 105, Listo 116, Terrain 101.

Sixième course, 1 mille — Bitter Root 112, Eighth Pole 115, Flisak 115, Bellman 115, Joyism 112, Medallion 112, Sunny Bank 112, Esperanto 112.

Septiem ecourse, 1 mille 70 verges— Business Man 116, Gunstrap 111, Lucky Jack 111, Seven Up 116, Falcon 111, Active American 116, Sweet Cargo 108, Royal Julian 111, Speckle 111, Northcutt 111, Texas Knight 111, Let Her Play 108.

Temps clair et piste rapide

"RESTER SUR LA GLACE" SERA LA DEVISE DES MAROONS, CETTE ANNEE

"Nous aimons bien avoir de gros hommes dans l'alignement", dit Gorman, "mais encore faut-il que leurs coups soient portés loyalement."

"Rester sur la glace" sera la devise des Maroons de Montréal au cours de la campagne de hockey qu'ils commencent ce soir à St-Louis.

Depuis des années le club était reconnu comme dur, rude, brutal, à toute épreuve Cette année, selon Tom Gorman, ils sont plus gros, plus lourds que jamais — mais ils ne sont pas rudes, oh! loin de là.

Maroons vont à la ligne de feu avec pour les appuyer l'une des plus lourdes défenses de la N.H.L. Lionel Conacher, Stewart Evans, Allan Shields et Cyclone Wentworth pèsent tous autour de 200 livres.

"Mais ces gros gaillards-là sont toujours handicappés" se lamente Gorman. "Les gros gars attirent toujours plus l'attention des arbitres que les petits, même quand leurs coups sont légitimes. Les arbitres sont souvent influencés par la foule et celle-ci aime bien hurler chaque fois qu'un gros homme en abat un petit".

"Notre défense sera une défense de coups d'épaules mais les coups seront portés aussi loyalement que faire se peut de façon à ce que partout au tour du circuit le public réalise que les gros Maroons jouent loyalement et ne se servent pas de leur poids au détriment des petits.

L'argument de Gorman est que ce sont les joueurs qui reçoivent le moins de punitions qui sont le plus utiles à leurs clubs. Charlie Conacher, grand et solide, n'a reçu que 38 minutes de repos forcé l'hiver dernier et c'est lui qui a battu la marche à la Nationale en buts et en assistances. Joe Primeau, avec 8 minutes seulement, n'a pas été loin de Conacher, McVeigh, des Amerks, qui n'a tiré que quatre minutes de punition, était probablement le joueur le plus utile des new-yorkais tandis que Frankie Boucher, congédié pendant quatre minutes seulement, de toute l'année, a été le leader de sa section.

Un sandwich et une pomme à rationner sur un yacht échoué

Les six occupants du "Sylvia" sont secourus après trente-six heures d'attente

Sur le lac Erié

Toledo, Ohio, 12. (P.A.) — Un garde-côtes a secouru aujourd'hui les six occupants d'un yacht qui s'était échoué trente-six heures auparavant sur une petite île des environs, au cours d'une terrible tempête. Les navigateurs étaient affamés et complètement épuisés.

Il ne restait plus à bord qu'un sandwich et une pomme lorsque l'accident survint. Il avait fallu partager entre deux femmes et quatre hommes à bord du yacht que le vent cinglait et que les vagues furieuses assaillaient de toutes parts.

On n'avait que peu de confort à la chaleur des machines qui s'arrêtèrent plus tard faute de carburant.

A bord de ce bateau, appelé "Sylvia" se trouvaient M. et Mme Aufdenkampe leur fille Jeannette, 17 ans, leur fils, Glenn, 12 ans, Ralph Herner, 19 ans et son frère Edwin, 22 ans, tous de Toledo. Ils étaient partis en excursion sur la "Sylvia" dimanche matin à 5 h 30. Mais cinq heures plus tard le navire s'échouait près de l'Ile-à-la-Tortue.

On hissa dans le grand mât une chemise blanche, dans le but de signaler la détresse. Mais aucun navire ne passait au large. Dimanche soir, on s'installa dans la petite cabine et l'on chanta pour ne pas perdre courage, improvisant en même temps des moyens de rationner équitablement le sandwich et la pomme qui restaient dans la cuisine. Tous étaient de bonne humeur ce soir en revenant vers Toledo à bord du garde-côtes.

RECOMPENSE PROMISE

Les familles de MM. Emilien Larivée et Henri Lucas, — ces deux gardes forestiers disparus depuis le 19 octobre dernier — ont informé le chef de police de Vaudreuil, hier soir, qu'elles offriront une "belle récompense" aux personnes qui retrouveront les cadavres des deux disparus. La police est d'opinion, on le sait, que les deux hommes se sont noyés en face de Beaurepaire, mais, jusqu'ici, on a vainement recherché leurs cadavres. Les familles Larivée et Lucas craignent que la glace prenne avant que les deux corps ne soient remontés à la surface.

Des décorations à huit Canadiens

Au cours d'une cérémonie à la résidence du gouverneur général

Ottawa, 12. (P. C.) — Huit sujets canadiens ont été décorés par le gouverneur général, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du roi George V, au cours d'une cérémonie intéressante à laquelle quelques amis et parents seulement ont assisté.

Le gouverneur a ainsi honoré le docteur Frederick G. Banting, de Toronto, maintenant sir Frederick Banting, découvreur de l'insuline, du grade de Chevalier commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique; il remit à M. Charles Edward Saunders, le découvreur du blé **Marquis**, les lettres patentes qui lui confèrent également le titre de Chevalier. Alexander Johnston, ancien sous-ministre de la Marine, Ernest Lemaire, du Conseil privé d'Ottawa et l'honorable William J. Roche, président de la Commission du service civil, furent reçus Compagnons de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges. M. Edward Lister Brittain d'Ottawa, qui fut pendant cinquante ans membre du ministère de la Finance fut créé officier de l'Ordre de l'Empire britannique. Les deux autres personnes décorées sont Mlle Margaret Eleanor Théodora Addison, ancienne supérieure du Victoria College de l'Université de Toronto, et la Révérende Mère Marie-Anne Piché, de Montréal, qui ont été nommées Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique.

Les employés civils sont soumis à l'impôt

Winnipeg, 12. (P.C.). — Les employés du gouvernement fédéral et membres de la milice active doivent payer l'impôt de 2 pour 100 sur les salaires imposé par le gouvernement provincial, selon une décision des tribunaux d'appel du Manitoba.

Plaidoiries dans la cause des firmes de charbon à Québec

Les avocats des cinq compagnies défenderesses seront entendus aujourd'hui

Remarques du juge

Québec, 12. (P.C.). — La cause des cinq compagnies accusées d'avoir conspiré dans le but de restreindre le commerce du charbon au Canada s'est continuée aujourd'hui devant le juge Wilfrid Laliberté. La Cour a repris ses séances pour entendre les plaidoiries de la Couronne et de chacune des compagnies défenderesses. Me Louis Saint-Laurent, C.R., et Valmore Bienvenue, C.R., ont plaidé au nom de la Couronne. Le premier a étudié les faits pour montrer que les cinq compagnies accusées avaient pris part à la conspiration organisée dans le but de restreindre le commerce du charbon au Canada. Me Valmore Bienvenue s'est occupé de la question de droit. Il a exposé quelques principes de droit concernant l'article 498 du code criminel et le chapitre 26 des statuts revisés qui s'occupent de la question de la conspiration dans le but de restreindre le commerce. Il a cité plusieurs jugements et des passages de nombreux auteurs pour montrer que la Couronne avait raison sur la question de droit.

Après les plaidoiries de la Couronne, Me Lionel Forsyth, C.R., représentant de la Scotch Anthracite Coal Company, commença sa défense. Il continuera sa plaidoirie demain matin. Les avocats des autres compagnies se feront entendre ensuite et tenteront de prouver que leurs compagnies respectives n'ont pas été mêlées à la conspiration ou du moins qu'elles en sont sorties avant le temps indiqué dans l'acte d'accusation. Ces plaidoiries dureront quelques jours. Après quoi les avocats de la Couronne se feront entendre de nouveau.

Au milieu de la plaidoirie de Me Saint-Laurent, le juge Laliberté a déclaré que, dans ce procès comme dans le précédent, s'il en arrivait à la conclusion que les défendeurs ont violé la loi, il n'entendait pas imposer aux compagnies des sentences qui seraient de nature à nuire à leur commerce. Les avocats de la Couronne ont avoué eux aussi qu'ils ne désiraient pas tuer la commerce du charbon qui est d'intérêt public.

Projet d'un parti prohibitionniste

Campagne de tempérance qui coûtera $500,000 et durera cinq ans

Cleveland, 12 (P.A.) — Le professeur Milton Conover, de l'université Yale, a recommandé la formation d'un nouveau parti aux Etats-Unis, avec pour mission principale de rétablir la prohibition, M. Conover parlait aux femmes de la Christian Temperance Union.

Plus de 1,200 déléguées ont écouté le professeur dire que "les dernières élections avaient prouvé non seulement l'opportunité, mais encore l'urgence de la fondation d'un parti prohibitionniste. Pour M. Conover, la tempérance est indispensable à la prospérité d'une nation, parce que sans elle les individus ne peuvent se livrer à un travail effectif ni acquérir une certaine aisance.

Quelques instants avant la conférence du professeur Conover, "Union avait décidé de consacrer à une campagne éducationnelle $500,000, somme devant être distribuée sur une **période de cinq ans.**

La colonisation et l'agriculture comme remède à la crise

Elles permettront aux chômeurs des villes de récolter de quoi manger

M. Perrault à Asbestos

Sherbrooke, 12. — "L'agriculture est reconnue comme le fondement de la prospérité dans tout le pays. Dans notre province, c'est l'industrie de base par excellence où la richesse du sol a son importance primordiale et notre gouvernement provincial l'a bien compris, puisqu'il a consacré $14,770,000 à son budget agricole de 1930 à 1934. Ces montants considérables ont été répartis en octrois divers, en contributions pour des oeuvres d'éducation et d'enseignement, en organisations de coopération et autres mouvements propices au bien-être de l'agriculture.

"La crise agricole repose principalement sur le manque de marché et ce sont les barrières tarifaires imposées depuis 1930 qui ont fermé tous les marchés extérieurs. Avec une muraille de tarifs érigée autour du pays, il est difficile de faire un commerce réciproque avec l'étranger. Les prix des produits agricoles ont connu une baisse de 60 à 70 pour cent, alors que les produits ouvrés n'ont baissé que de 20 à 25 p. c.."

Voilà quelques-unes des déclarations faites, hier après-midi, à Asbestos par l'hon. J.-E. Perrault ministre de la voirie et des mines, lors du ralliement organisé par le club libéral d'asbestos, à la salle paroissiale.

M. Perrault, a déclaré que les gouvernements et les municipalités ne peuvent plus continuer à distribuer des secours directs au quart de la population industrielle de Québec. La seule solution reste dans un grand mouvement du colonisation de façon à permettre aux milliers de gens qui chôment dans les villes, de récolter de quoi manger et, finalement, s'établir de façon durable sur la terre.

Il qualifie de marchands de bonheur les réformateurs qui veulent dépenser de grosses sommes de l'argent public qu'on ne peut trouver que par les taxes. Or, l'agriculture et l'industrie ne peuvent porter de plus lourds fardeaux que ceux qu'ils ont actuellement. La meilleure aide sera une politique de saines finances publiques, des taxes peu élevées et un budget équilibré.

A grands traits, le ministre a exposé le programme de son collègue, l'hon. Irénée Vautrin, ministre de la colonisation, pour l'appuyer et le recommander vivement à la population ouvrière de ce centre minier. Son discours a porté également sur les affaires publiques et sur les accomplissements du gouvernement de Québec, depuis la crise.

"La province a passé ces années de dépression mieux que les autres, grâce à l'administration Taschereau, une administration courageuse et honnête", dit-il, "une administration propre et progressive qui a assuré le crédit de Québec par de saines finances et qui l'a placé à la tête des provinces de la Confédération.

L'hon. C.-J. Arcand

Le club libéral d'Asbestos comptait également comme l'un de ses hôtes l'hon. C.-J. Arcand ministre du travail, qui a traité des questions ouvrières et a fait une magnifique synthèse de la législation ouvrière de l'administration Taschereau, depuis dix ans.

Autres orateurs

En plus des deux ministres, trois députés ont adressé la parole, M. Charles-B. Howard, député de Sherbrooke aux communes, s'attaqua à la politique du gouvernement Bennett, ses hauts tarifs et ses traités de commerce, et signala ses manigances dans le marché du blé canadien. M. Emery-H. Fortier, député provincial de Sherbrooke, toucha à deux points de la politique provinciale, l'enquête sur la municipalisation de l'électricité et les accomplissements du gouvernement Taschereau qui a maintenu tous ses services essentiels, même en dépit de la baisse de ses revenus. M. Stanislas-E. Desmarais député provincial de Richmond, remercia les ministres et les autres orateurs.

M. l'abbé Luc Castonguay, curé d'Asbestos, occupait une place d'honneur sur l'estrade. Invité à dire quelques mots, il se déclara satisfait de la réunion où il avait puisé des renseignements précieux. Il ajouta que la population d'Asbestos favorise le mouvement du retour à la terre et qu'elle n'attend que les lots convenables pour envoyer au moins 75 familles, en plus de celles qui sont parties pour l'Abitibi et les régions de l'Ontario, il y a quelques années.

La révolution doit éclater le 20 nov.

Etrange manifeste attribué au général Antonio Villareal, au Mexique

Mexico, 12. (P.A.) — Un journal de Mexico publie aujourd'hui un manifeste révolutionnaire où est exposé avec un luxe de détails un plan de soulèvement. Le journal lui-même n'ajoute pas foi au document.

L'auteur en serait le général Antonio Villareal, candidat défait aux élections de juillet dernier. On donne pour but au soulèvement la conquête de la liberté religieuse et de la liberté de la presse.

Le manifeste, que personne ne croit authentique, n'a pas manqué cependant de susciter des commentaires innombrables.

On a perdu de vue le général Villareal. Il a été rumeur, un jour, qu'il avait passé aux Etats-Unis, et, un autre jour, qu'il s'était retiré dans le sud du pays.

Le soulèvement, annoncé par la manifeste, doit éclater le 20 novembre, anniversaire de la révolution de Madero. Le gouvernement y est attaqué et les élections de juillet traitées de "farce".

Le journal de bord de John Smith est rendu à sa famille

On reconnaît à plus d'une note que l'aventurier s'est bel et bien noyé

Dans le golfe

Peterborough, Ont. 12. (P. C.) — La famille Smith, de Peterborough, a reçu, aujourd'hui, la confirmation de la fin tragique du jeune canoteur qui était parti de chez lui au printemps avec l'ambition de se rendre en canot jusqu'à Peterborough, Angleterre.

Une petite boîte de fer blanc, renfermant les notes de voyage du jeune aventurier de 24 ans, John Smith, arriva aujourd'hui au domicile de ses parents par la poste. Elle avait été trouvée sur la grève de Red-Bay, Terre-Neuve, dans les environs de l'endroit où fut retrouvé son canot "Pride-of-Peterborough". Le corps de l'intrépide mais téméraire marin fut retrouvé plus loin, à Port-au-Port, Terre-Neuve, le 6 septembre dernier. A ce moment, sa famille n'avait pas voulu croire que c'était lui puisque le cadavre était revêtu d'un waterproof que ne possédait pas le jeune Smith à son départ de Peterborough. Mais dans le journal de bord retrouvé à l'intérieur de la boîte, les parents lurent la note suivante: "17 juillet: Ai quitté le "Rockcliffe-Hall". Fus salué par la sirène du navire. Forte tempête dans le nez. Ai revêtu le waterproof que m'a donné le capitaine Bowen". Le cargo "Rockcliffe-Hall" est un navire sur lequel John Smith fut invité à monter pour quelques heures. Il se trouvait à ce moment dans le golfe de Saint-Laurent.

La boîte contenait aussi cinq fusées pour cas d'urgence. Deux d'entre elles avaient été brûlées. Avant d'entreprendre le golfe de Saint-Laurent, il sauta les rapides de Lachine et du Long-Sault. Il fut le premier canoteur à sauter dans le chenal du nord du Long-Sault sans se noyer. C'était un expert de l'aviron.

Pour la 3e fois devant les jurés

L'abbé Peter Bart est accusé d'avoir tué un garçonnet dans un accident d'auto

Toronto, 12. (P.A.). — Pour la troisième fois en un peu moins d'un an l'abbé Peter Bart a reparu aujourd'hui devant un jury de la cour Suprême d'Ontario sous une accusation d'homicide involontaire, à la suite d'un accident d'automobile survenu en août 1933.

Pour la troisième fois aussi l'abbé Bart a plaidé non culpabilité après avoir été tenu criminellement responsable de la mort de Fred Rose, garçonnet de 15 ans qui revenait à bicyclette du club de Golf de Thornhill lorsqu'il fut renversé par la voiture de l'accusé. Lors du premier procès le jury ne parvint pas à s'entendre. Au second procès l'abbé Bart fut condamné à six mois de prison mais en appel le verdict fut cassé à cause d'un vice de procédure.

Un témoin prétendit aux deux procès que l'abbé Bart allait à environ 30 milles à l'heure au moment de l'accident et filait sur le côté de la route. Il ne tenta d'éviter le garçonnet que lorsqu'il fut à deux pas de lui. De plus il sentait l'alcool après l'accident et on trouva de l'alcool dans sa voiture.

Secousse sismique

Davenport, Iowa, 12. (P.A.)—Un tremblement de terre a secoué tout l'est de l'Iowa, pour la première fois depuis 24 ans, aujourd'hui. La secousse sismique n'a pas causé de dommages.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No A-132659. — LA CITE DE VERDUN corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires dans la cité de Verdun, district de Montréal, Demanderesse vs J. J. McCAFFREY, de la cité de New-York, dans l'Etat de New-York, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 9 novembre 1934.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire

CARTES D'AFFAIRES

CHerrier 0159 1700 Ontario E.
HOTEL PAPINEAU
Améliorations modernes-70 chambres
FR.: 0065 Lion d'Or 1676 Ontario E.
Ouvert tous les soirs

Demandez le
BOULTON
LONDON
DRY GIN
Etablie en 1873
Bouteille, 26 onces........ $2.20
Flacon oval, 40 onces...... $3.30

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REMPLACEZ
les défectueuses
par les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
R V C

LES COURS DE M. HAZARD

Le Comparatisme

M. Paul Hazard, professeur au Collège de France, définit hier soir cette nouvelle méthode de l'histoire littéraire et en décrit les procédés

M. Paul Hazard, professeur au Collège de France, l'un des spécialistes de la littérature comparée les plus écoutés en Europe, a donné hier soir, à la salle des conférences de la Bibliothèque Saint-Sulpice, la première des trois leçons qu'il doit faire à Montréal sur la méthode comparatiste en histoire littéraire. M. Hazard n'est pas un inconnu chez nous; il est en effet venu quelquefois déjà au pays, et ses oeuvres, en particulier la grande histoire de la littérature française qu'il publia avec M. Joseph Bédier, sont dans la bibliothèque de tous nos gens d'élite.

Aussi, le chanoine Chartier se limita-t-il à une très brève présentation du conférencier de l'Université de Montréal, hier. Il rappela les titres de M. Hazard à l'attention de ses auditeurs et montra, de très intéressante façon, en quoi le cosmopolitisme littéraire, qui est l'objet des études comparatistes était un excellent motif pour un rapprochement durable entre les peuples.

M. Hazard, après avoir dit tout le plaisir qu'il avait de se retrouver au Canada, et après avoir rappelé avec émotion le souvenir des Canadiens-français morts pour la France dans les Flandres commença son cours en se rangeant à l'avis du chanoine Chartier, qui avait insisté sur la magnifique propagande d'entente entre les peuples qu'est l'étude de leurs relations intellectuelles dans le passé.

La littérature comparée, dit-il, est cette méthode spéciale de l'histoire littéraire qui s'occupe des relations, des courants d'échange entre toutes les littératures du monde. Les comparatistes considèrent la littérature comme une chose vivante, comme un être qui participe à tous les mouvements qui se font autour de lui, qui reçoit des influences, qui influence à son tour; bref pour eux, la littérature n'est pas statique comme elle l'était pour les Anciens. C'est l'essor des sciences au dix-neuvième siècle qui a frayé la voie au comparatisme en histoire littéraire. On a créé à cette époque l'anatomie comparée, la physiologie comparée l'embryogénie comparée; pourquoi se sont dits les historiens n'appliquerions-nous pas la méthode comparative à l'histoire des oeuvres littéraires ? Cela, c'est l'idée qui a présidé à la création de la littérature comparée. Cette idée a été renforcée par un sentiment : celui que l'étranger n'était pas nécessairement un barbare et qu'il valait la peine que l'on s'intéressât à ses recherches et à sa production intellectuelle.

A ce propos M. Hazard précise que le comparatisme n'est pas une espèce d'internationale de l'esprit et que, pour être un bon comparatiste, il n'est pas besoin d'être internationaliste. Au contraire dit-il, tous les comparatistes croient que l'oeuvre littéraire digne de ce nom est le produit d'un individu, qui lui-même doit être solidement fixé à son sol natal. "Je ne crois pas à l'existence d'une littérature universelle, je croix que l'évolution d'une littérature comme celle d'un homme est intérieure."

M. Hazard discute ensuite le terme même de littérature comparée. C'est à Sainte Beuve qu'on le doit. Cependant, il n'est pas tout à fait exact en ce sens qu'on pourrait ainsi croire que la comparaison des oeuvres est le but poursuivi par le comparatistes croient que l'oeuvre littéraison n'est pas un but mais un moyen, une méthode.

Tous les critiques scientifiques de la France ont été des comparatistes, Taine, Brunetière, Edouard Rod, Joseph Texte, etc. Aujourd'hui, dit M. Hazard, les autres peuples nous font la gentillesse de nous dire que c'est en France que la littérature comparée est la plus florissante. On parle même de l'École de Paris. Nous avons déjà une bibliothèque de travaux français ,qui se compose de 110 volumes et plusieurs de nos universités ont une chaire de littérature comparée. M. Hazard fait ensuite une bibliographie sommaire des livres de première main que toute personne cultivée doit avoir lus sur la méthode comparatiste. Il cite le livre de Benedetto Croce, l'article du maître Fernand Baldensperger dans la Revue de littérature comparée du 1er février 1931 et l'ouvrage de Paul Van Tieghem paru chez Colin il y a deux ans.

Il explique ensuite ce qu'est la thématologie. Le comparatiste choisit un thème, celui d'Oedipe par exemple, qu'il suit dans tous les traitements que les différentes littératures lui ont donnés. Il étudie son enrichissement, les apports qu'il a reçus, les influences qui ont agi sur lui, etc. Les thèmes qu'on a étudiés jusqu'ici sont: le jour, la nuit, le vent, les astres, la magie, les légendes qui se sont vulgarisées, celles d'Oedipe, Prométhée, Lucrèce, César. Béatrice, la bonté naturelle du sauvage, la montagne, la forêt, etc.

M. Hazard développe cette explication de la thématologie en faisant un court historique du thème de Roméo et Juliette qui est né dans une nouvelle italienne de la Renaissance italienne, a diffusé dans quelques autres nouvelles écrites par des Italiens, puis est passé en France, de là en Angleterre où après Brook et Penter, Shakespeare l'a repris et magnifié dans le chef-d'oeuvre que l'on sait.

M. Hazard, en caractérisant en quelques mots la manière dont chaque écrivain enrichit ou appauvrit le thème de Roméo et Juliette, nous montre comment il était mûr pour devenir chef d'oeuvre entre les mains d'un artiste aussi prodigieusement doué que l'était Shakespeare.

Cette étude des thèmes on le fait d'assez bonne grâce en France, mais on est d'avis qu'elle ne peut être utile qu'à deux conditions. La première c'est que le comparatiste sache choisir le thème et qu'il ne tombe pas dans le ridicule de suivre l'évolution de n'importe quel sujet, par exemple la puce dans la littérature, ce l'ont fait les Allemands. La seconde, c'est qu'une pensée organique maintienne et soulève l'étude des thèmes, que le comparatiste tire de son étude une synthèse qui servira à l'esthétique littéraire, qu'il ait une fin sinon un but. M. Hazard cite quelques thèses françaises qui remplissent admirablement ces conditions. Héloise dans l'histoire et la légende de mademoiselle Hélène Charrier pour n'en rappeler qu'une.

M. Hazard étudie ensuite le premier des processus par lequel ont commencé les relations entre les peuples et entre les littératures — sujet qui a d'ailleurs fait l'objet des préoccupations particulières du jeune maître du Collège de France — les voyages. Les voyageurs ont toujours été de grands conteurs, c'est par leurs récits que les peuples se sont initiés les uns aux autres. On voyage surtout depuis la Renaissance en Europe. Montaigne, Rabelais et du Bellay allèrent en Italie; au dix-septième siècle les Français connurent la Chine par les relations des Jésuites que Louis XIV y avait envoyés et qui lancèrent le thème du "sage chinois". M. Hazard rappelle aussi que c'est par des relations de voyages que le dix-huitième siècle connut la Perse. Ces relations sont la source de plusieurs oeuvres d'importance secondaire et aussi du chef d'oeuvre de Montesquieu: Les lettres persanes. L'histoire des voyages de l'abbé Prévost sont aussi à l'origine d'une multitude de romans et d'essais et offrent une étude d'influence très abondante au comparatiste.

C'est d'abord par les voyages que les peuples se connaissent, M. Hazard parle des voyages de Chateaubriand qui ont crée un grand mouvement de compréhension de la nature, de la beauté sauvage en France. L'Essai sur les révolutions que Chateaubriand écrivit en Angleterre, Atala Les Natchez Les Martyrs, l'Itinéraire de Paris à Jérusalem qu'il écrivit après ses voyages en Amérique et en Palestine ont changé quelque chose à la psychologie humaine. Ils ont donné le goût du mouvement, du changement, à l'homme et ils lui ont aussi donné la conscience de l'étroitesse de ses limites. Après Chateaubriand, et grâce à lui, le voyage est devenu le symbole de l'éternel écoulement des choses, de la tentative d'échappement à la mort. En terminant son étude sur le grand objet d'étude du comparatisme: l'influence des voyages sur les lettres, M. Hazard lit une page de Chateaubriand sur la rencontre de deux vaisseaux en mer, qui ravit l'auditoire.

M. Hazard est le type même du professeur français d'enseignement supérieur. Il a une érudition étonnante, il sait la faire passer dans ses cours, la faire accepter de ses auditeurs sans que ceux-ci en sentent le poids. Cela, parce qu'il est avant tout un artiste et que l'étude des sources n'a pas tari chez lui le sens délicat de la poésie sans lequel (ceci pour les disciples de M. Lanson) on ne devrait pas s'approcher du sanctuaire de l'art.

R. G.

Attentat contre un livreur; $200 volés

M. J.-A. Trudeau, 4037 avenue Evelyn, détroussé par deux bandits

M. J.-A. Trudeau, livreur à l'emploi de M. René Daoust, marchand en gros de tabac et bonbons, 712, sixième avenue, à Verdun, a été détroussé par deux bandits hier soir, vers dix heures, rue Lafontaine, près de la rue Théodore. Les malfaiteurs lui ont volé la somme de $200 et se sont enfuis à pied. La police a été saisie de leur signalement et poursuit une enquête.

L'attentat fut commis en face du restaurant de M. G. Saint-Germain, 4837, rue Lafontaine, où M. Trudeau venait de prendre une commande. Comme il descendait de son camion avec les marchandises, deux individus l'accostèrent, l'un armé d'un revolver et l'autre, d'une lampe de poche. Ils le forcèrent à remonter dans le véhicule et le premier le tint en respect, cependant que le second s'emparait de l'argent.

Les deux bandits s'enfuirent ensuite vers l'est, rue Lafontaine, puis tournèrent vers le nord, rue Théodore. M. Trudeau s'empressa de prévenir la police. Les constables Dauphin et Paquette, de la radio-police, furent bientôt sur les lieux, et bientôt sur les lieux, mais ils fouillèrent vainement les environs pour retrouver les bandits.

DANS ST-DENIS-DORION

Plusieurs membres de la section des jeunes de l'Association libérale de Saint-Denis-Dorion se réunissaient hier dans le local de l'association, situé à 5913, rue Christophe-Colomb, pour y discuter une foule de questions du plus grand intérêt.

Après avoir parlé de l'achat chez nous, du travail de la femme, de la nécessité de fonder des écoles techniques dans nos centres ruraux, on aborda un sujet de la plus brûlante actualité : la revision des listes électorales.

"Chaque électeur, déclara M. J.-S. Vallée, président général de l'association, on ne le répétera jamais trop, doit se faire un devoir de s'assurer que son nom est correctement inscrit sur les listes électorales. Dans la lutte que nous devrons mener, nous devrons user de toutes les armes loyales qui sont à notre disposition pour obtenir un résultat convainquant contre les activités sournoises de nos adversaires."

M. J.-A. Francoeur, député de Dorion à Québec, s'adressa aux jeunes en particulier : "Messieurs, leur dit-il, dans vos paroles comme dans vos actes vous devez mettre de la mesure. Ce n'est pas en renversant les coutumes établies, en chambardant nos traditions les plus saines, que vous obtiendrez des résultats qui compteront. Quand vous lancerez votre cri : "Place aux jeunes", songez que cette place que vous enviez, vous devez la mériter. Usez de pondération et réfléchissez bien avant de vous lancer dans la pleine aventure."

M. Jean Dussault présidait l'assemblée. MM. Armand Houle Gaston Mousseau, L. C. Farley, Lucien Hamelin, madame E. S. Prévost et d'autres adressèrent aussi la parole.

LA VIE OUVRIÈRE

Conditions de vie de l'ouvrier dans l'Etat soviétique

La nourriture, le logement et le vêtement des parias de l'U. R. S. S.

Deuil chez les syndicats

Hier soir, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, le R.P. Archange Godbout, o.f.m., a donné une conférence sur "La civilisation communiste". Le conférencier traita de l'état actuel de la Russie soviétique. En premier lieu, le R. Père parla de la guerre de religion que les soviets conduisent non seulement contre le catholicisme mais aussi contre toute autre religion. Dans la période de 1917 à 1920, 1,800 membres du clergé orthodoxe furent mis au rancart. En 1922, les persécutions furent faites plutôt par la propagande du livre, du journal et de la revue.

Quant aux conditions de vie de l'ouvrier en U.R.S.S. elles ne sont guères meilleures en 1934 qu'en 1917, au moment de la révolution. Les salaires ont augmenté, mais, par contre la vie est plus chère. Le conférencier a produit quelques statistiques: par exemple, le beurre se vend $2.50 la livre, la viande 45 sous la livre et ainsi de suite pour tout ce qui concerne le logement, le vêtement. De plus les ouvriers sont mis à la ration. En U.R.S.S. un ouvrier ne peut avoir pas plus que 8 onces de viande; les oeufs sont réservés aux enfants. Le logement n'est guère mieux, puisque les insectes de toutes sortes fourmillent sur les murs et sur les planchers. Ces gens vivent dans de véritables taudis, entassés, pêle-mêle, les uns sur les autres.

Le divorce est une "commodité", de l'U.R.S.S. et tous savent s'en servir. En 1931, dans les usines communistes, cinq millions de femmes étaient à l'oeuvre. Et ce afin de pouvoir remplacer les hommes au cas où une guerre éclaterait.

L'instruction des enfants, loin de progresser, est de moins en moins satisfaisante.

M. Alfred Bertrand

Le Conseil central des syndicats catholiques de Montréal est dans le deuil, à la suite de la mort soudaine de M. Alfred Bertrand, son secrétaire-trésorier.

M. Alfred Bertrand était encore dans toute la force de l'âge lorsque la mort est survenue. Agé seulement de 44 ans, M. Bertrand avait beaucoup à son crédit. Organisateur depuis 1920 pour les syndicats catholiques, M. Bertrand avait rendu de grands services à la cause des syndiqués catholiques. Toujours prêt à rendre service, il sut conquérir l'amitié de tous. Président du syndicat des fonctionnaires-municipaux depuis 5 ans, M. Bertrand a su concilier les intérêts de tous et chacun. En ces derniers temps, il devint secrétaire-trésorier du Conseil central et c'est avec la droiture de jugement qu'il a rempli ses fonctions.

Le conseil central des syndicats catholiques et une délégation du syndicat des fonctionnaires municipaux assisteront aux obsèques de leur confrère.

Prochaine jurisprudence

Les premières causes suscitées par la loi de l'extension juridique des contrats collectifs du travail passeront prochainement en Cour Supérieure et en Cour de Circuit.

Des ouvriers n'ont pas reçu le salaire stipulé dans les conventions qui ont été généralisées par le ministère du Travail. Ils réclament la remise de la différence entre le salaire stipulé et le salaire reçu.

Bon nombre de patrons se sont rendus aux explications fournies par les procureurs du ministère et aux requêtes des directeurs des unions ouvrières et des membres des comités paritaires. D'autres ont contesté en justice le bien fondé des réclamations, soit en niant l'application de la loi, soit en alléguant des circonstances atténuantes: à savoir que les individus faisant des réparations personnelles ne peuvent être mis sous le même pied d'égalité que ceux travaillant pour des entrepreneurs.

Tous, tant patrons qu'ouvriers attendent avec intérêt quelle signification la jurisprudence donnera à la nouvelle loi.

Assurance-chômage

Au cours de ses délibérations, l'union internationale des Chapeliers a décidé de mettre à exécution une assurance-chômage contributoire pour ses membres. Elle désire aussi le rétablissement d'un équilibre entre les conditions de travail qui existent au Canada et celles qui existent actuellement aux Etats-Unis, sous le régime de la N. R. A.

Les facteurs

La branche No 10 de Montréal de l'Association fédérée des facteurs des postes, a procédé à sa dernière assemblée à la mise en nomination des candidats aux charges d'officiers, sous la présidence de M. Victor Daoust.

Le résultat a été le suivant: président, Josaphat Bourgeois; vice-président, R. Lauzon; secrétaire, J. G. Simard; trésorier, J. A. Dansereau; sergent d'armes, Arthur Proulx.

Aux Trois-Rivières

L'Union nationale catholique des journaliers de cette ville a élu son bureau de direction pour l'année 1934-35 : président, Albert Gauthier; vice-président, Onésime Bellemare; secrétaire archiviste, Jacques Légaré; trésorier, Jos. Perreault; gardien, Alexandre Gendron; délégués au conseil central, Albert Gauthier et Jacques Légaré.

Industrie de l'aiguille

M. A. Guilbault, agent d'affaires des ouvriers de l'industrie de l'aiguille, nous informe qu'une réorganisation complète de cette association serait faite d'ici à la fin de l'année. Les presseurs ainsi que les finisseuses et les opératrices feront partie de deux loges séparées afin de travailler plus efficacement à l'amélioration de leur sort.

De plus, la direction sera entre les mains de Canadiens-français. Jusqu'à présent, la direction était réservée aux Juifs, cependant que la majeure partie des membres se composait de canadiens-français.

Contrat collectif

Dans le dernier numéro de la Gazette officielle, l'honorable M. C.-J. Arcand, ministre du travail, donne avis que l'Union nationale catholique des peintres des Trois-Rivières, a présenté une requête conformément à l'extension juridique d'un contrat qu'elle a signé avec un groupe d'entrepreneurs.

Le syndicat national catholique des Métiers de la Construction de Saint-Hyacinthe, a aussi présenté une requête conformément à la même loi.

Union enregistrée

Ces jours derniers, l'union nationale indépendante des chauffeurs de véhicules moteurs a été enregistrée par M. Eugène Bellay, protonotaire adjoint, en son bureau, au Palais de Justice de Montréal. MM. Arthur Leclair, président, et Louis A. Lafleur, secrétaire et agent d'affaires de cette union ont signé l'acte d'enregistrement.

En conséquence, avis est donné que nulle autre personne ne peut s'approprier sans s'exposer à des poursuites le nom tel qu'enregistré de cette union.

Convocations

Syndicats catholiques: ce soir, 1231 est, rue Demontigny. Syndicat des employés-barbiers ; conseil exécutif du syndicat des employés du tramway; syndicat des fonctionnaires municipaux; syndicat des poseurs de lattes métalliques; syndicat du chantier municipal; syndicat des poseurs de lattes de bois.

Unions internationales: ce soir, 1079, rue Berri. La loge 790 de l'union des employés du tramway.

L'exposition internationale à Chicago s'ouvrira cette année le 1er décembre

Ottawa, 12 (P.C.) — Des centaines de cultivateurs canadiens, producteurs de grains, de graines de semence et éleveurs de bestiaux, se préparent à prendre part aux exhibitions internationales de grains et bestiaux qui s'ouvriront à Chicago le 1 décembre.

Depuis 22 ans, le championnat mondial du blé a échu à des Canadiens 19 fois à l'exhibition internationale de Chicago. Le ministère de l'Agriculture fédéral semble assuré que les exhibits canadiens remporteront encore cette année les honneurs.

Cette exhibition internationale à Chicago offre au Canada une occasion exceptionnelle de démontrer à l'univers la qualité de ses produits agricoles. Le Canada s'est conquis une réputation mondiale pour ses produits agricoles à cause des nombreux prix qu'y ont remportés ses exhibits.

Les magasins Woolworth ont exporté 11 millions aux Etats-Unis depuis 5 ans

Ottawa, 12. — (P.C.) — J.-G. Gibson, comptable agréé de Toronto, a déclaré aujourd'hui devant la commission royale sur l'achat en masse qu'après avoir absorbé en 1912 les compagnies E.-P. Charlton Limitée, et S.-H. Knox Limitée, la compagnie F.-H. Woolworth qui possédait 32 magasins en Canada à cette époque en possède maintenant 136.

M. Gibson qui vient de faire enquête sur les opérations de la compagnie Woolworth a déclaré que cette entreprise a réalisé ses plus gros profits en 1929, avec une somme de $8,676,600 qui a diminué à $6,394,917 en 1933, l'année la moins fructueuse depuis le commencement de la crise.

Au cours des cinq dernières années, la compagnie Woolworth du Canada a transporté à la Woolworth américaine qui la possède, une somme de $11,174,312. Ses bénéfices ont atteint une moyenne de 21.95 pour du prix coûtant des marchandises vendues. Des bénéfices réalisés la Woolworth canadienne n'a laissé que $3,750 en Canada. L'enquête se continuera demain à 11 heures.

GROS PROFITS ET BAS . . .

(Suite de la première page)

point que le laissent entendre leurs réclames où sont offertes comme appât à la clientèle, des marchandises à des prix inférieurs au prix coûtant.

2—Les magasins à succursales peuvent acheter, et, en réalité, achètent à meilleur compte que les magasins indépendants, mais le consommateur n'est pas seul à profiter de cet avantage.

3—Les magasins à succursales peuvent mieux que les commerçants indépendants étendre l'écart entre les prix d'achat et les prix de vente.

M. Higgins, rendant témoignage à la séance d'hier après-midi, a dit que les remises accordées aux magasins à succursales pour achats en grande quantité dépassaient toute mesure. Il compte neuf sortes de remises différentes.

Elles vont de la réduction ordinaire aux allocations pour frais de réclame dans les journaux ou à la distribution gratuite de marchandises.

"Les manufacturiers se sont plaints à nous", a ajouté M. Higgins, "de ces remises qui sont parfois sans proportion avec la valeur des achats". Ces remises exagérées datent surtout de l'introduction des magasins à succursales.

Citant et commentant certaines statistiques, M. Higgins a dit que 10 pour 100 seulement des ventes au détail, au Canada, étaient effectuées par plus de la moitie des détaillants, tandis que 90 pour 100 des mêmes ventes étaient effectuées par 43.40 pour 100 des marchands seulement.

M. Higgins a suggéré, comme remède à une situation si disproportionnée, d'obliger les manufacturiers à vendre à un prix uniforme soit aux marchands en gros soit aux marchands au détail.

Le député libéral, E. J. Young, de Weyburn, a demandé à M. Higgins de produire la lettre l'autorisant à enquêter sur les méthodes commerciales des magasins-chaine. Pendant que l'on cherchait ce document M. Higgins a fait l'éloge des magasins indépendants. Il veut que les avantages qu'il réclame pour eux soient accordés aussi aux magasins de campagne, qui, obligés d'avoir en main un stock considérable, font moins de profits que les magasins à succursales, qui s'établissent de préférence dans des endroits où la population est dense.

Parlant ensuite de la réclame, M. Higgins s'est demandé s'il ne serait pas possible d'accorder des tarifs de publicité plus bas au détaillant indépendant, tarifs qui, étant donné le champ restreint de son rayonnement, seraient déterminés par l'utilité que pourrait avoir pour lui la réclame.

Les journaux qui vendent un même espace à des prix différents, tiennent compte du bénéfice qu'en retire l'annonceur relativement à leur circulation. Ainsi, ils ont des tarifs locaux pour des annonceurs locaux, et des tarifs nationaux pour les annonceurs dont les produits sont distribués sur une vaste étendue.

Mort foudroyante

St-Urbain, 12. — M. François Gagné, âgé de 26 ans, est décédé subitement dimanche après-midi alors qu'il était allé aider M. Achille Tremblay à sortir son automobile d'un banc de neige. M. Gagné était parti en bonne santé en compagnie de M. René Girard quand il s'affaissa au côté de la voiture qu'il conduisait.

DÉPÊCHES-ÉCLAIR

La Paz, Bolivie. (P. A.) — Franz Tomayo, ancien chancelier, sera probablement élu président de la Bolivie. Les élections qui eurent lieu hier lui donnent 8,638 votes et le candidat libéral Juan Maria Zallès n'en avait que 5,915.

* * *

Ottawa, 12. (P. C.) — Fred M. Journeaux, percepteur de la Douane et de l'Accise au port d'Ottawa, prendra sa retraite à la fin de l'année. Il a occupé ce poste depuis 26 ans.

* * *

Mexico, 12. (P. A. — Cinq rebelles, y compris le général Eleuterio Garcia, ont été tués, aujourd'hui, dans une escarmouche avec les troupes fédérales.

* * *

Lindsay, Ont., 12. (P. C.) — Le capitaine Elmore Philpott, leader de la C. C. F., commencera vendredi soir une tournée provinciale de discours.

* * *

New-York, 12. (P.A.) — Le journal **New-York American** annonçait aujourd'hui que James A. Farley, secrétaire des Postes sera candidat au siège de gouverneur dans l'Etat de New-York en 1936.

* * *

Bucarest, 12. (Havas-P.C.)—On a arrêté aujourd'hui un homme qui rôdait depuis quelque temps autour du palais royal de Brassow en Transylvanie. Il avait sur lui des plans de l'intérieur du palais et semblait ruminer quelque enlèvement.

* * *

Ketchikan, Alaska, 12. (P.A.)— Mme June Starish, du village de Saxman, que les Indiens Thlinget disaient âgée de 125 ans, est décédée aujourd'hui.

* * *

Madrid, 12. (P.A.) — La censure sur les compte-rendus des sessions parlementaires a été abolie aujourd'hui.

UN BOUCHER MET DEUX BANDITS EN DEROUTE

Ottawa, 12. (P.C.) — M. Théo. Longchamps, propriétaire d'un étal de boucher, a mis en déroute ce soir, deux bandits qui se sont présentés à son établissement. Brandissant une hachette et un couteau de boucher, il s'est avancé vers eux et leur a intimé l'ordre de sortir. Il a même atteint l'un des bandits et lui a infligé de graves blessures à la figure. Toutefois les deux escarpes ont réussi à s'enfuir, mais on croit que l'un d'eux serait un jeune homme qui s'est rendu peu après à l'hôpital, disant qu'il venait de se blesser gravement au nez et à la lèvre supérieure en tombant sur des bris de verres. Il est détenu à l'hôpital, cependant que la police poursuit une enquête.

Le Japon exige la parité sur la mer

Les délégués japonais ont préparé leur réponse à la proposition britannique

Londres, 12. (P. A.) — La délégation japonaise aux conversations navales tripartites qui ont lieu ici depuis un mois, a passé la journée d'aujourd'hui à préparer le texte de la réponse qu'elle fera probablement demain à la proposition britannique touchant un compromis sur la limitation navale.

Cette réponse déclarera qu'une pure égalité de principe n'est pas acceptable pour le Japon et demandera qu'on fasse de nouvelles suggestions qui donnent aux Japonais une véritable parité navale.

Tout l'intérêt de la délégation américaine se concentre ce soir sur ce que sera vraisemblablement la réponse britannique à ces déclarations japonaises.

Le premier ministre Macdonald a nié catégoriquement ce soir que le Japon ait offert à l'Angleterre des concessions commerciales dans le Mandchoukouo en retour de son appui touchant la parité navale, et les Japonais ont déclaré que ces rumeurs sont ridicules.

Hôtel d'émigrants fermé à Hambourg

Hambourg, 12. (P.A.) — Faute d'émigrants en partance pour l'Amérique, la compagnie de navigation Hamburg-Amerika a fermé aujourd'hui son gros immeuble qui était connu comme l'hôtel des Emigrants. Il servait à ceux qu'attiraient les rivages mirifiques des Etats-Unis et du Canada, de refuge en attendant l'embarquement. Il avait été construit en 1901 et pouvait loger de 4 à 5,000 personnes. On l'a rendu à l'Etat.

Le problème de la conservation des documents fédéraux

Le gouvernement décide de construire un édifice spécial pour les loger

La destruction

Ottawa, 12. (P.C.) — Le problème de la conservation des documents des différents services des ministères fédéraux sera partiellement résolu lorsque le nouvel édifice destiné à ces fins et dont on vient de décider la construction, sera terminé. Il aura une superficie totale de 100,000 pieds carrés de plancher. On ne croit pas que ce soit suffisant. Lorsque le gouvernement décida de construire un entrepôt spécial pour la conservation des vieilles filières et vieux documents, on demanda aux départements de soumettre leurs réclamations pour la superficie nécessaire; un certain nombre seulement des départements répondirent et il aurait fallu cependant une superficie de 200,000 pieds carrés, pour les satisfaire. Le gouvernement supputa que pour se rendre au désir de tout le monde il faudrait construire un édifice couvrant un acre de terre et plus de 10 étages, ce qui est hors de question.

Le nouvel édifice aura 100,000 pieds carrés; les départements s'en disputeront l'usage.

Résultat inévitable, la question de la destruction des vieux documents reviendra sur la table. Les sous-ministre refusent de détruire les vieux documents: ils disent que cela regarde les ministres; les ministres n'osent pas le faire, ils craignent que l'Opposition ne les accuse de vouloir cacher quelque chose. Il en est ainsi depuis plusieurs années et le problème est toujours de plus en plus difficile à résoudre.

Une solution pratique a été trouvée pour les vieilles obligations qui ont été rachetées. Depuis 1930, il y en avait 1,000,000 et le gouvernement les avait toujours conservées depuis la Confédération ! On vient de décider de les photographier en en réduisant considérablement la grandeur (chaque document n'occupera qu'une espace d'un demi pouce carré sur photostat). En cas de procédures judiciaires, les tribunaux accepteront un agrandissement du photostat.

M. Magor suggère la centralisation

Le président du Board of Trade veut qu'on étudie sans parti pris la confédération

Toronto, 12 (P.C.) — M. Robert J. Magor, président du Board of Trade de Montréal, a suggéré aujourd'hui au Canadian Club de Toronto, l'organisation d'un grand congrès de tous les clubs et Board of Trade canadiens où sans vouloir s'immiscer dans la politique et sans faire de sectarisme, les citoyens canadiens pourront étudier la confédération de leur pays.

"Le Canada s'est écarté des idéaux de la confédération, dit M. Magor. Nous avons dix parlements dont neuf sont provinciaux et l'autre fédéral. Les provinces ne sont qu'un chapelet de budgets mal équilibrés".

"Je ne crois pas, ajouta-t-il, à la révision directe de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, mais je suggérerais plutôt que les provinces concédassent certains pouvoirs au gouvernement fédéral pour résoudre leurs problèmes".

L'auto conduit à la reprise économique

Dans cette industrie l'augmentation est de 38 pour 100 cette année par rapport à 1933

Détroit, 12. (P.A.) — Roy Chapin, président de la Hudson Motor Car et ancien secrétaire au Commerce, a déclaré que l'industrie de l'automobile est actuellement l'un des points les plus brillants des nombreuses phases de la reprise économique depuis un an et demi.

Il a déclaré que 2,019,008 automobiles ont été fabriquées tant aux Etats-Unis qu'en Canada au cours des 9 premiers mois de 1934, ce qui est une augmentation de 41.9 pour 100 si l'on compare ce resultat avec celui de la même période de 1933. Il a ajouté que la production totale pour l'année 1934 devrait être d'environ 2,500,000 automobiles, ce qui dans l'industrie de l'automobile depuis 1930 et marquerait une augmentation de 38 pour 100 par rapport à 1933 et de 90 pour 100 par rapport à 1932.

Une soupe de $6,000.

Modesto, Californie, 12. (P.A.)— Mme Ted Brooks a cui aujourd'hui une soupe aux huitres d'une valeur de $6,000 et a perdu pour toujours le desir de faire de la soupe aux huitres. Dans la boîte d'huîtres qu'elle mit dans sa soupe se trouvait une perle parfaite qui ne valait plus rien après la cuisson mais qui aurait valu $6,000 avant, selon le bijoutier qui l'examina.

Long réalise son rêve de domination dans la Louisiane

Il convoque la Législature pour faire adopter un programme audacieux

Le football au sénat

Bâton-Rouge, 12. (P.A.) — Le sénateur Huey P. Long, de la Louisiane, qui vient de gagner son élection presque sans opposition, a ordonné ce soir à son fidèle lieutenant, le gouverneur O. K. Allen, du même Etat, de réunir la législature de la Louisiane pour une brève session de 12 jours, au cours desquels on va procéder à l'établissement des nouvelles lois qui font partie du fameux programme du sénateur Long. Ce programme comporte une répartition toute neuve des taxes en Louisiane et fit peur à un grand nombre de personnes au cours de cette année, ce qui explique les récents troubles à la Nouvelle-Orléans. Ce sont les habitants de cette ville qui collèrent au nom de Long l'épithète de "Kingfish" et de "tyranneau". Mais Huey P. Long a pu vider sa querelle avec les Néo-Orléanais et principalement avec le maire Warmsley de la Nouvelle-Orléans bien avant l'annonce des élections. Le programme Lon-Olsen a 43 clauses qui auront une portée considérable une fois votées par la Législature. Huit de ces clauses seront le coup de mort du barreau louisianais, pour le punir de s'être défait de Me Gaston L. Porterie, procureur général de la Louisiane.

Il y aura aussi en Louisiane un moratoire de deux ans pour dettes; un contrôle de l'Etat sur la police municipale et les services des incendies et une nouvelle commission du service civil louisianais; un amendement aux lois des loteries et des jeux de hasard.

Là ne s'arrête pas la domination de Huey P. Long sur la Louisiane. Il a aussi fait élire par acclamation un joueur de football de l'Université de la Louisiane au poste de sénateur d'Etat!

La Havane, 12. (P.A.)—Le président Carlos Mendieta a signé aujourd'hui un décret autorisant la frappe de 10,000,000 de pesos d'argent.

FAITES DE
METHOT
VOTRE LIBRAIRE
LANCASTER 4708
325 Est, rue Ste-Catherine

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN
GOUDRAULT, CARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
276 Ouest, St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R., C.-E. Guerin, C.R., M. Goudrault, C.R., Antonio Carneau, C.R., H.-N. Carceau, Marcel Pigeon

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO
LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Génie minier et métallurgie
980, rue S.-Antoine-HArbour 1201
Montréal - - Winnipeg

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. - M. Cailloux, I.C.
G. J. Papineau, I.C. et Arpenteur
Ingénieurs conseils
Beton armé - Chauffage - Ventilation
Electricité - Arpentage - Bornage
Estimation - Expropriation
Expertise
LES INGENIEURS ASSOCIES
LIMITEE
EDIFICE THEMIS
110 ouest, rue St-Jacques - HA. 0692

BREVETS

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200, rue UNIVERSITE — Montréal

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
340, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4148

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Valeurs industrielles et cours de l'argent à la hausse sur la place locale

Potins et commentaires

Wall Street a célébré dignement l'Armistice cette année et a tenu ses portes fermées, et la Bourse de Paris en a fait autant. La bourse de Montréal par contre a tenu une session comme d'habitude et la majorité des valeurs locales clôturaient vigoureuses, malgré les prises de profits abondantes effectuées. Les mines d'argent clôturaient à la hausse sur le marché minier de Toronto, à la suite de l'appréciation des prix du métal blanc à Londres et sur le Canadian Commodity Exchange. Les prix du blé faiblissaient légèrement à Winnipeg et ils étaient aussi à la baisse sur le marché de Liverpool.

° ° °

Dame rumeur veut que de sérieux efforts soient tentés au début de janvier auprès du Congrès américain afin d'obtenir une réduction dans les droits d'entrée des liqueurs aux E.-U. Nous avons toutefois plus confiance à un accord basé sur la réciprocité à ce sujet.

° ° °

L'on ne saurait avoir de plus belle preuve de l'amélioration dans les conditions économiques au Canada que le fait que nos exportations en territoire britannique ont augmenté de $110,000,000 durant l'exercice fiscal qui s'est terminé le 30 septembre et que nos expéditions aux E.-U. ont eu une plus-value de $120,000,000 comparativement aux 12 mois précédents. Notre balance commerciale favorable à la fin de cette période fiscale était de $80 millions soit $20 millions de plus qu'en 1933.

° ° °

Le total des paiements de dividendes à être effectués au cours du mois prochain par les corporations canadiennes dépasserait les $40,000,000 et en certains milieux financiers on s'attend même à un record.

° ° °

Les actionnaires de Dairy Corporation of Canada seraient avertis en fin de semaine que le plan de réorganisation récemment approuvé vient d'être declaré effectif.

° ° °

Les opinions des services financiers au début de cette semaine sont loin d'être de nature à stimuler considérablement la spéculation. En effet, Fitch Service affirme que les avances récentes de maints leaders les rendent beaucoup moins attrayants pour le moment et c'est pourquoi, les achats doivent avoir le caractère sélectif maintenant. Standard Statistics engage le public à ne pas se hâter, mais il invite néanmoins ses clients à procéder à un examen sérieux de leurs valeurs en portefeuille. The Annalist prétend d'un autre côté que l'avance des stocks depuis quelque temps ne fut pas assez prononcée pour permettre de dire si nous sommes à l'origine d'un marché à la hausse oui ou non Ses conseils relativement à considérer avant tout la tendance des affaires et les fluctuations du dollar américain sont certes pleins de sagesse.

° ° °

Les spéculateurs locaux paraissaient favoriser les stocks payant des dividendes, si l'on s'en rapporte aux opinions émises par certains courtiers de cette ville.

° ° °

La période d'ajustement des affaires parait terminée et le commerce et l'industrie seraient maintenant à la veille d'un mouvement de reprise Toute action en ce sens devrait être escomptée par les stocks.

° ° °

Les directeurs de Penick & Ford et ceux de Congoleum-Nairn déclareront aujourd'hui un dividende de 50 cts par action commune. Ceux de Procter & Gamble déclareront un dividende de $1.25 par action de priorité et ceux de U. S. Freight, un dividende de 25 cts par action ordinaire.

° ° °

Les actionnaires de Can. Celanese seront appelés à se prononcer le 11 décembre sur le plan préconisé dans le but d'éliminer les arrérages de dividendes.

° ° °

L'augmentation proposée de $2.50 dans les prix du papier à journal pour les 6 premiers mois de 1934 doit être reçue avec un enthousiasme modéré, car il ne faut pas oublier que des frais plus élevés d'opération absorberont la majeure partie de cette augmentation. Il en est autrement toutefois pour l'augmentation de $5 pour le dernier semestre de 1935 car un prix de $45.00 est plus raisonnable et plus profitable aux fabricants de papier et par conséquent aux actionnaires. Les nouveaux prix s'ils sont adoptés par tous les fabricants canadiens représenteraient $9,375,000 de plus, soit une somme suffisante pour effacer toute perte d'opération et assurer de minces bénéfices, ce qui est préférable.

En marge de la reprise de l'argent

Il y a exactement une semaine comme aujourd'hui le parti démocrate remportait une éclatante victoire aux Etats-Unis. Ce succès remporté par l'Administration Roosevelt fut interprété favorablement par les partisans de l'inflation et ces derniers s'empressèrent de rentrer sur le marché et il en résulta une forte demande pour les stocks avec comme conséquence une appréciation dans les cours. Les valeurs mobilières ne furent pas les seules à profiter de la tournure des événements et les denrées elles-mêmes emboitèrent rapidement le pas.

Comme nous le disions récemment, si l'on s'en rapporte à certaines déclarations du président actuel des Etats-Unis tout recours inflationnaire demeure toujours dans le domaine des possibilités éventuelles, malgré sa récente adhésion à une politique de monnaie saine. Il n'y a aucun doute que si cette politique ne donne pas les résultats attendus que le chef de l'administration américaine n'hésitera pas à recourir à l'adoption de mesures radicales pour provoquer une reprise dans les affaires, particulièrement si l'on tient compte de l'état d'esprit radical qui anime présentement la majorité des membres du Congrès qui doit se réunir en session à Washington au début de janvier.

Il est évident présentement que Washington poursuit difficilement l'exécution de sa politique monétaire. La rentrée la semaine dernière dans les coffres des banques américaines de plus de $50,000,000 d'or provenant de l'étranger et les faibles achats de métal blanc sur les marchés internationaux en sont une preuve évidente, en effet, comment établir la base monétaire proposée de 75 p.c. d'or et 25 p.c. d'argent dans de telles conditions Il n'est donc aucunement surprenant que le Trésor Américain s'empresse de mettre fin à un tel état de chose et qu'il se montre décidé à augmenter ses achats d'argent sur les marchés étrangers, malgré les offres peu abondantes. Les marchés de l'argent anglais et canadien n'ont pas tardé à refléter une telle décision et les prix des options comportant livraisons futures ont accusé des avances sensationnelles sur les marchés de Montréal et de Londres hier. Les gains enrégistrés sur notre nouveau marché du métal argent designé sous le nom de Can. Commodity Exchange ont atteint jusqu'à 247 points et sur le marché anglais, ils atteignirent jusqu'à 1 1-4 deniers. Les fortes hausses enregistrées par les "futurs" sur ces deux marchés sont attribuables avant tout aux importantes acquisitions effectuées pour le compte du gouvernement américain. Cette forte demande, coincidant avec des stocks peu élevés en disponibilité, contribua certes à faire avancer les prix. Pour peu que le Trésor américain poursuive davantage son programme d'achat préconisé depuis la nationalisation de l'argent en août dernier, on peut s'attendre à voir la demande s'accroitre sur notre nouveau marché des denrées. Il ne faut pas oublier que la taxe imposée récemment par le gouvernement chinois sur toute sortie, du métal argent a détourné quelque peu l'attention américaine du marché oriental pour la porter davantage sur le marché canadien. Il est vrai que les marchés de Mexico et de Londres ont la grosse part, mais on ne doit pas perdre de vue que les stocks mexicains d'argent sont actuellement limités.

La production du métal blanc au Mexique cette année est estimée à 1,332.4 tonnes métriques comparativement à 1,634.5 tonnes durant 1931. Quant à notre production d'argent, elle est estimée à 10,674,681 onces pour les huit premiers mois de cette année, soit 5.1 p. 100 de plus que pour la période correspondante de 1933 et si l'on tient compte que la production devrait s'accroître encore davantage durant les derniers mois de l'année à la suite d'une plus forte demande, il n'est pas exagéré de prétendre que le pourcentage d'augmentation sera beaucoup plus élevé.

Il est de première importance pour nous de stimuler notre production de l'argent en ce moment où on parle un peu partout de révaloriser les monnaies en se basant sur l'or et l'argent. L'établissement d'un marché canadien pour le métal blanc dans notre ville assure d'ailleurs des débouchés, sans compter qu'il facilite davantage les transactions sur cette denrée, comme chacun a pu le constater par le volume d'échanges enrégistrés hier sur ce marché dépassant les 640,000 onces, comparativement à seulement 70,000 onces le même jour durant le cours de la semaine dernière. Si l'on s'en rapporte à certaines sources de renseignements, il y aurait rareté du métal blanc depuis une dizaine de jours sur les marchés mondiaux et pour peu que cette rareté se continue on peut s'attendre à voir les prix des options s'apprécier davantage sur la place locale et atteindre peut-être les 300 points permis pour une seule séance. Un tel événement attirerait davantage l'attention des spéculateurs locaux et étrangers sur notre bourse de l'argent appelée à grandir parallèlement à la réhabilitation du métal blanc dans le monde.

Marcel CLEMENT

Le revenu net de Consumers' Gas Co accuse une hausse

ACCROISSEMENT DE $76,286 SUR L'EXERCICE TERMINE LE 30 SEPTEMBRE 1933

Toronto, 13. — Les recettes nettes de Consumers' Gas Company pour l'exercice terminé le 30 septembre dernier marquent un accroissement de $76,286 à $1,941,739 contre $1,865,453 l'année précédente. En vue de fournir le montant statutaire désigné pour le renouvellement de l'usine et des bâtiments, la somme de $508,294 a été transférée de la réserve au compte des profits et pertes.

Les placements de la compagnie sur les obligations du Gouvernement et da la Ville de Toronto se totalisent à $1,993,511.

Le revenu brut de $7,250,627 se compare à $7,027,644. Les dépenses d'opérations y compris les taxes ont augmenté de $5,264,577 à $5,408,887. Le poste de dividendes est demeuré le même à $1,405,520.

Faiblesse des prix du blé canadien au début de la semaine

LE MARCHE AMERICAIN DE CHICAGO DEMEURE FERME A L'OCCASION DE L'ARMISTICE

Winnipeg, 13. — Les prix du blé après avoir accusé des pertes initiales de 1-4 à 3-8 cent par boisseau sur le marché de cette ville au début de cette semaine accusaient en fin de séance hier des reculs de 3-4 à 7-8 cent par boisseau.

Les activités furent peu nombreuses sur ce marché hier et il était évident que le public ne voulait pas transiger à cause de la fermeté du marché américain. Les expéditions de blé canadien à l'étranger sont estimées à 250,000 boisseaux. La faiblesse des prix sur le marché anglais était un facteur défavorable. Le total des envois mondiaux de blé durant le cours de la semaine dernière sont estimées à 12,368,000 de boisseaux, dont 4,232,000 provenaient de l'Amérique du Nord.

Chicago, 13. — Le marché du blé de cette ville était fermé hier à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Armistice.

Liverpool, 13. — Les prix du blé clôturaient faibles sur le marché de cette ville durant le cours de la première séance de cette semaine et les options accusaient des reculs de 5-8 à 1 1-8 deniers par boisseau.

Des statistiques sur nos récoltes

LA MAJORITE DES CEREALES ONT VU LEURS RENDEMENTS AUGMENTER CETTE ANNEE

Ottawa, 13. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie les estimations provisoires relatives à la production de grain au Canada. Elles ont pour base les données fournies par nos correspondants agricoles attitrés dont le nombre comprend des cultivateurs, des gérants de banque et des agents préposés aux élévateurs, ont contribué au rapport spécial un grand nombre d'agronomes et de maîtres de poste.

Sauf pour la Colombie Britannique, les superficies sont calculées sur le relevé du mois de juin.

Le rendement global des principales cultures céréales se répartit comme suit (chiffres provisoires; rendements de 1933 entre parenthèses: le tout en boisseaux): Blé, 275,252,000 (269,729,000); avoine, 324,745,000 (307,745,000); orge, 63,748,000 (63,359,000); seigle, 5,437,000 (4,327,000); pois, 1,615,000 (1,376,000); haricots, 795,000 (890,700); sarrasin, 8,793,000 (8,483,000); grains divers, 37,481,000 (33,009,000); graine de lin, 954,700 (632,000); maïs à grain, 6,589,000 (5,054,000).

Les rendements moyens à l'acre ressortent aux chiffres suivants, Blé, 11.5 (10.4); avoine, 23.7 (22.7); orge 17.6 (17.3); seigle, 7.4 (7.4); pois, 17.1 (16.3); haricots, 14.0 (15.1); sarrasin, 21.6 (21.3); grains divers, 32.3 (28.3); graine de lin, 4.2 (2.6); maïs à grain, 40.9 (37.0).

Nouvelles compagnies à charte provinciale

Québec, 13. — La dernière édition de la Gazette Officielle de Québec donne avis des nouvelles compagnies ayant reçu une charte de la Province:

Central Egg and Produce Company, Montreal, $5,000; Le Club Social de l'Ouest, Inc., Montreal, 10,000; Musée Catholique Canadien, Inc., Montréal, $95,000; Quebec China Store Real Estate Corporation, Ltd., Montréal, $500; Richelieu Coals, Ltd, Montréal, $49,995; Stratton Realties Ltd, Montréal, $20,000; Granby Arena, Ltd, Granby, $49,000.

Hausse de l'argent

Montréal, 13. — Les livraisons futures de l'argent étaient fermes à la clôture des transactions sur le Can. Commodity Exch. Inc. Les contrats virés se chiffraient à 64: 28 de décembre, 17 de mars et 19 d'avril.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Déc.	55.80	55.80	55.50	55.60
Mars	56.80	56.80	56.55	56.75
Avril	57.10 B	57.10	56.82	56.95

Offres: Janv. 55.95; fév., 56.35; mai, 57.10; juin, 57.40; juil., 57.70; août, 58.00; sept., 58.30; oct., 58.60.

Déclarations de dividendes

Laura Secord Candy Shops, 75 cents par action, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Ogilvie Flour Mills Co., $1.75 par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 21 novembre.

Sylvanite Gold Mines, 5% en monnaie américaine, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 20 novembre.

Bourse de MONTREAL

La bourse locale laissée à elle seule hier à cause du congé de Wall Street demeure cependant vigoureuse, malgré les prises de profits abondantes. — Hausse des stocks de papier. — Vogue des spécialités. — Plusieurs nouveaux sommets. — Transactions moindres cependant.

La bourse locale laissée à elle seule au début de cette semaine, à cause du congé de Wall Street à l'occasion de la fête de l'Armistice se comportait bien et en fin de séance, le gros des leaders accusaient des gains assez prononcés malgré les nombreuses prises de profits effectuées.

Les transactions enregistrées étaient nombreuses, en effet, il y eut 12,750 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 18,265 durant le cours de la dernière séance complète de la semaine dernière.

Dom. Glass se distinguait parmi les spécialités en se hissant de 7 points à 100. Les papiers accusaient aussi de beaux gains et St-Lawrence Paper priv, grimpait de 3 pts à 15 1-2 puis se fixait à 15. St-Lawrence Corp. gagnait 30 cts à 1.80. Dryden et Howard Smith se hissait de quelque fractions.

Cons. Smelters se ressentait de la hausse de l'argent et ce stock clôturait 3 points plus haut à 139 1-2.

Les titres de construction étaient de nouveau vigoureux et Can. Ciment, prix., après une avance initiale de 1-2 point à 52 1-4 se fixait à 52 1-2 et le stock commun passait de 8 1-4 à 8.

Niagara Wire attirait l'attention spéculative en se hissant de 5 1-4 pts à 14, soit un nouveau sommet pour 1934 et le privilégié grimpait aussi de 5 pts à 40, soit encore un nouveau sommet pour l'année.

Les services publics comme toujours n'accusaient que des variations minimes et Montreal Power passait de 31 à 30 3-4 et les débentures se fixaient à 47 1-8. Bell Telephone reculait de 1 3-8 pt à 122 5-8. Brazilian était calme à 11 1-4. Can. Celanese, priv., se hissait de 2 points et Wabasso Cotton gagnait 1 1-2 point. Can. Celanese, commun, perdait toutefois 1 point.

Le total des ventes était aussi moins élevé, en effet, il y eut 34,818 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 54,885 durant la courte séance de samedi.

Dom. Tar. priv., était vedette parmi les spécialités en clôturant 1 pt plus haut à 27. Les titres miniers hésitaient quelque peu cependant et Wright-Hargreaves reculait de 15 cts à 8.70. Castle Tretheway baissait de 3 cts. Noranda se fixait à 33.30. Sisscoe cotait 2.67.

Cons. Paper était vedette parmi les titres de papier en clôturant à 2. Abitibi se hissait à 1.25.

Int. Petroleum était de nouveau vigoureux parmi les pétroles et se fixait 3-8 pt plus haut à 32 1-2. Imp. Oil perdait 1-8 pt à 16 7-8. B.A. Oil clôturait ferme à 15 1-8.

Les distilleries et les brasseries accusaient peu de changement Seagrams à 15 3-8 gagnait 3-8 point. Walker à 26 1-2 était en fermeture au même point qu'à l'ouverture. Melchers demeurait ferme à 12. Walkerville perdait 10 cts à 6.90.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par
L. G. Beaubien & Cie
64 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
50	Asbestos	5½	5½	5½	5½
207	Beauh	6½	6¾	6½	6½
35	B. C. Pack	1.40	1.50	1.40	1.50
345	B. A. Oil	15⅛	15⅛	15	15⅛
35	Can. Dredge	24¼	24¼	24¼	24¼
170	Can For Inv.	24	25	24	25
16	Cn. Nr. P. pv	104½	104½	104	104
180	Cham Oil pv.	7¾	7¾	7¾	7¾
55	Can. Vine	28¼	28¼	28	28
10	Can. Wine	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
70	Dist Sea	15	15⅜	15	15⅜
25	Dom Tar pv.	27	27	27	27
510	Imp Oil	17	17	16⅞	16⅞
390	Int Pet	32⅛	32½	32	32½
300	Int Util B.	45	50	45	50
70	Melchers A.	12	12	11½	12
15	Do B	4	4	4	4
15	Pat. Mfg pv.	95	95	95	95
10	Pow Corp pv	82	82	82	82
25	Rog Maj	7¼	7¼	7¼	7¼
26	So. Can. P pv	92	92	91	91
35	Walker	26½	26⅞	26½	26½
70	Do priv.	16¼	16½	16¼	16¼
555	Walk Brew.	7.00	7.00	6.90	7.00
	Mines:				
50	Base Met	70	70	70	70
200	Big Miss	.34	.34	.34	.34
4000	Crown Cons.	46½	46	45¾	46
200	Jack Man Cs.	.29	.29	.29	.29
29	Noranda	3330	3350	3330	3350
1000	Quebec Gold.	.14	.14	.14	.14
100	Siscoe	2.67	2.67	2.67	2.67
25	Teck H.	3.97	3.97	3.97	3.97
200	Wright H.	8.70	8.70	8.70	8.70
	Hors-liste:				
1900	Abitibi	1.05	1.25	1.05	1.25
100	Do 6% pv.	4¾	4¾	4¾	4¾
35	Abitibi 6% pv	4	4	4	4
10	Brew & Dist.	.65	.65	.65	.65
185	Brew Corp	5	5	5	5
80	Do priv.	23	23	23	23
60	Can Malt	32¼	32¼	32	32¼
3531	Cons. Paper.	1.65	2.00	1.65	2.00
805	Ford A	25¼	25¼	25¼	25¼
13	Fraser	4	4¼	4	4¼
10	Gen St. W. p	28	28	28	28
200	Fraser Vot.	3	3	2¾	3
380	Price Bros.	2¾	3	2¾	3
50	Do priv.	20	21	20	21
	Pétroles hors-liste:				
5	Candn Oil	14¾	14¾	14¾	14¾
	Mines hors-liste:				
2000	Castle Tr	75	77½	75	77
8000	Chibouga.	07½	08	07½	08
3600	Duparquet	09	09	08½	08½
1200	Macassa	2.73	2.73	2.73	2.73
200	McWatters G	.42	.42	.42	.42
100	Parkhill	.29	.29	.29	.29
600	Pickle Crow.	1.89	1.90	1.89	1.90
1100	San Ant	4.45	4.45	4.45	4.45
200	Sherritt G.	.50	.50	.50	.50
900	Stada	27	27½	27	27½
1500	Thomp C.	24½	24½	24	24

Total des ventes:

		Divers	Mines
Hier	34,818	10,614	24,204
La veille	31,161	6,857	24,319

Moyennes de la Bourse de Montréal

	20 Util	20 Ind	30 Com
Ferm. d'hier	60.7	58.8	59.4
Avant-hier	60.9	58.1	59.0
Il y a une semaine	60.9	55.7	57.4
Il y a un mois	61.3	56.4	58.0
Haut — 1934	72.[illegible]	65.2	[illegible]
Bas — 1934	58.0	50.1	[illegible]
Haut — 1933	72.0	67.3	[illegible]
Bas — 1933	[illegible]	24.4	30.
Haut — 1932	65.3	37.7	53.9
Bas — 1932	44.2	18.1	26.9
Haut — 1929	193.4	174.5	182.9

1926—100.

Le prix de l'argent

Londres, 13. — L'argent en lingot cotait 25 1-4 deniers l'once, soit une avance de 1 1-4.

Le problème du contrôle du prix du papier au pays

INTERESSANTS COMMENTAIRES SUR CE SUJET PAR UN AMERICAIN EMINENT

M. W. J. Chandler, gérant-général de la chaine de journaux Scripps-Howard, qui, soit dit en passant, est une autorité dans l'industrie de la publicité aux Etats-Unis a fait quelques commentaires récemment sur la question du contrôle du prix du papier-journal dans le New-York American.

Bien qu'il ne parlât qu'au nom de sa compagnie ses paroles ont une importance considérable cependant pour la bonne raison qu'il est le président du comité du papier de l'American Newspaper Publishers Association et que sa compagnie est le deuxième plus important acheteur de papier des E.-U.

Voici en partie ce qu'il dit :

"L'effort de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier pour hausser les prix du papier-journal aux consommateurs américains se continue.

"La Loi des débouchés commerciaux récemment adoptée par le gouvernement canadien donne aux autorités du Dominion des pouvoirs étendus et indéfinis dans le domaine du contrôle des prix.

"Quoiqu'il en soit, les débouchés pour le papier à journal canadien ont restreints aux contrats entre le moulin et le consommateur. L'intervention du gouvernement fédéral dans le but de forcer le consommateur américain à payer aux moulins canadiens plus que ne l'exigent les contrats existants rencontre la plus forte résistance du côté de l'industrie canadienne elle-même.

"En 1917 l'American Newsprint Paper Association était reconnue par le gouvernement américain comme un monopole relativement à la fixation des prix. Il en est résulté une injonction permanente encore en vigueur forçant les manufacturiers à fixer entre eux les prix du papier à journal.

Lors de l'introduction de la NRA, les fabricants de papier à journal profitèrent de cette occasion pour parfaire le monopole, selon un code établi par le Recovery Act.

"Des ententes furent conclues avec les manufacturiers canadiens pour fixer le prix conformément à ceux établis par le code américain. Le résultat a été de placer les éditeurs américains dans l'obligation de payer aux manufacturiers des Etats-Unis un prix arbitraire et aussi de verser le même prix aux manufacturiers canadiens.

Celui qui a poussé et soutenu le plus cette politique est M. A. R. Gaustein, président de l'International Paper Company, institution américaine à son origine mais qui maintenant est presque une entreprise canadienne du point de vue production du papier-journal.

Les titres et les valeurs ne représentent maintenant qu'une fraction du prix de l'émission et il est impossible d'espérer leur réhabilitation, sauf en revenant aux pratiques et aux prix basés sur le monopole.

La crainte qu'éprouvent les manufacturiers canadiens de voir leur gouvernement leur prêter une aide désastreuse d'où il résulterait une contraction de leurs ventes aux Etats-Unis avec les possibilités de voir leurs clients se tourner vers de nouveaux débouchés, complique la situation, sans compter qu'il y a toujours en jeu le principe d'intervention de l'Etat dans la régie privée, mettant en danger la libre faculté de contracter.

Même conseil pour Central Manitoba

Winnipeg, 13. — On annonce aucun changement dans la direction de Central Manitoba Mines, Limited, aujourd'hui.

M. W. Hurst, président et directeur-gérant fut réélu à l'assemblée annuelle samedi. M. Frank-G. Mahers fut réélu secrétaire et tous les autres directeurs sont les mêmes qu'il y a un an.

M. John Dryhough, ingénieur-conseil de la compagnie, lut aux actionnaires le rapport sur les conditions de la mine. Le coût du forage a été réduit et le travail d'exploration a été continué.

Le commerce du beurre et du fromage au R. U.

Ottawa, 13. — Le commerce du beurre était régulier et celui du fromage au ralenti sur les marchés britanniques, d'après des dépêches reçues par le ministère de l'Agriculture ici.

Ces deux produits étaient ainsi cotés :

Beurre de Nouvelle-Zélande, 75 à 77 chelins par cent livres, (16.31 à 16.74 cents la livre);

Beurre d'Australie, 75 à 76 chelins par cent livres, (16.31 à 16.52 cents la livre);

Fromage de la Nouvelle-Zélande, 53 chelins par cent livres, (11.52 cents la livre);

Fromage canadien, 54 à 55 chelins par cent livres, (11.74 à 11.96 cents la livre).

Affaires meilleures dans l'Ouest

Montréal, 13 — M. Alistair Fraser, c.r., vice-président du Canadien National, directeur de la circulation, de retour d'un voyage d'inspection dans l'Ouest canadien, rapporte que les affaires s'améliorent dans toutes les villes de là-bas et qu'un plus grand optimisme partout réside. "A la suite de ma visite, dit M. Fraser, je suis plus optimiste moi-même et j'ai confiance que les régions affectées par la sécheresse au cours de la dernière saison se relèveront rapidement.

Nouvelle commande de rails pour Dom. Steel

Springhill, N.-E. 13. — Sir Newton Moore, président de Dominion Steel & Coal Co. a annoncé qu'il avait reçu par dépêche une commande de 3,000 tonnes de rail de l'Afrique-Sud Cette nouvelle commande signifie du travail pour un grand nombre d'employés à l'usine de Sydney.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par
GARNEAU & OSTIGUY
Edifice Aldred, Place d'Armes
Montréal

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. vente	Ch'ge net	Fermeture offre	dem
46	Bell Telephone	124	124	122⅝	122⅝	—1⅜	122½	123⅛
255	Brazilian	11¼	11¼	11¼	11¼	— ..	....	....
200	B. C. Power B	4½	4½	4½	4½	— ..	4½	5
10	Bruck Silk	14½	14½	14½	14½	— ..	14	14¾
25	Bldg. Products	23	23	23	23	— ..	22¾	23
315	Can. Car	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞	+ ⅛	7⅞	7⅞
20	Do priv	14⅞	14⅞	14¾	14¾	— ⅛	14½	14¾
130	Can. Celanese	21	21	20½	20½	—1	20½	20⅝
35	Do priv	120	120	120	120	— ..	120	124
1761	Can. Cement	8¼	8¼	8	8	— ¼	8¼	8½
167	Do priv	52¼	52¼	51	51	— ¾	51¼	52¼
10	Can. Hydro-Electric priv.	69¾	69¾	69¾	69¾	— ¼	68½	70
320	Can. Ind. Alcohol	8¾	9	8¾	9	+ ¼	8⅞	9
20	Can. Nor. Power	19½	19½	19½	19½	— ..	....	19½
397	Can. Pac. Ry.	11⅞	11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛	11⅞	11⅞
40	Can. Steamship priv.	....	....	....	....	— ..	....	....
15	Cockshutt Plow	6	6	6	6	— ..	....	6¼
505	Con. Smelting	136	139	136	139	+3	138½	139
300	Dom. Bridge	32½	32⅝	32½	32⅝	+ ⅛	32½	32¾
35	Dom. Coal priv.	103	103	103	103	+1	102	105
30	Dom. Glass	....	....	....	....	— ..	....	....
235	Dom. Steel and Coal B	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	+ ⅛	4⅛	4¼
25	Dom. Textile	84	84	84	84	— ½	84	84½
335	Dryden	4⅛	4½	4⅛	4½	+ ½	4⅜	4½
10	Gurd	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛	— ½	5½	6
....	Howard Smith	8	8	8	8	— ½	8	8½
100	Do priv.	75	75	75	75	—3		
180	Int. Nickel	23¼	23¼	23¼	23¼	— ..	23¼	23¼
	Int. Power	4	4	4	4	— ..	4	6
265	Lake of the Woods	12	12½	12	12½	+ ⅝	12	12½
580	Massey-Harris	3½	3½	3½	3½	— ..	3⅜	3½
285	McColl-Frontenac	14⅞	14⅞	14⅞	14⅞	— ..	14⅝	14⅞
1332	Mont. Power	31	31	30⅜	30⅜	— ¼	30⅜	30½
250	Nat. Breweries	30½	30½	30¼	30¼	— ¼	30¼	30½
232	Nat. Steel Car	17	17	17	17	— ..	17	17½
70	Quebec Power	16½	16½	16½	16½	+ ¼	16½	17
25	So. Can. Power	11½	11½	11½	11½	— ..	11½	12
1025	St. Law. Corp.	1.50	1.80	1.50	1.80	+.30	1.80	1.85
1830	Do priv.	7	7	7	7⅜	+ ⅜	7⅛	7½
730	St. Law. Paper priv.	13	15	13	15	+2½	14½	15
125	Steel of Canada	40	40	40	40	+ ¼	39⅝	40
	Do priv.	38½	38⅝	38½	38⅝	— ¼	37½	38½
25	Wabasso	21½	21½	21½	21½	— ½	20½	21½
20	Winn. Electric	2⅛	2¼	2⅛	2¼	— ¼	2⅛	2½
	BANQUES:—							
3	Canadienne	130½	130½	130½	130½	— ½	132	132½
24	Montréal	203	203	203	203	— ..	202¼	204
5	Royale	167	167	167	167	— ..	166½	167½
	OBLIGATIONS:—							
144	Mont. Power Debs.	47⅛	47⅛	47⅛	47⅛	— ..	47⅛	47¼

Total des ventes, hier: 12,736 actions.

AU MARCHE BONSECOURS

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marché Bonsecours ce matin

PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Cours fournis par
H. DUBOIS & COMPAGNIE
277 rue St-Paul, Est

OEUFS

Oeufs St-Dominique	50 c
Oeufs A gros	47 c
Oeufs A médium	43 c
Oeufs A Poulet	39 c
Oeufs B gros	28 c
Oeufs B medium	26 c
Oeufs C	23 c

BEURRE

En bloc d'une livre No 1	22 c
Solide no 1	21 c

SAINDOUX

Composé, bloc d'une livre	10 c
Composé 20 lbs, la lb.	10¾c
Composé 60 lbs, la lb.	10¾c
Pur, bloc d'une livre	12 c
Pur, seau 20 lbs, la lb.	12½c
Pur, tinette 60 lbs, la lb	12 c

FROMAGE FORT

Fort, 5 lbs, la lb	22 c
Fort, 80 lbs, la lb	18 c
Fort, morceau, la lb	20 c

FROMAGE DOUX

Doux, 5 lbs, la lb.	14 c
Doux, 20 lbs, la lb.	12 c
Doux, morceau, la lb.	12½c

POIS

Canadiens le minot	2.15
Importés la livre	06½c

SIROP D'ERABLE

Le Gallon	1.75
La livre	17 c

HARICOTS

Canadiens, le minot	2.15

• • •

PRIX DES VIANDES

Prix de détail fournis au "Canada" par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, viande de premier choix.

Boeuf salé, poitrine, la lb	0.10
Cervelles d'agneau chacune	0.05
Cervelles de veau, chacune	0.10
Fesse de veau	0.20
Filet de boeuf	0.70
Jambon, la lb.	0.22
Langues salées	0.20
Pattes de veau, la lb	0.10
Queue de boeuf, la lb	0.10
Rognons de boeuf, la lb	0.20
Rognons d'agneau, la douz.	$1.00
Ronde de boeuf	0.20
Roti de porc frais, la lb.	0.22
Aloyau	0.25
Steak round	0.20
Tête de veau	0.15

• • •

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis au "Canada" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours. Sujets aux variations du marché.

POISSONS FRAIS

Barbotte	0.12
Brochet	0.1[illegible]
Filets de Haddock	0.14
Filets de morue	0.13
Filets de sole	0.20
Flétan frais	0.23
Haddock	7½
Harengs	0.05
Homards vivants	0.40
Huttres, le gallon	2.25
Morue fraiche	0.08
Perchaude Dd	0.10
Scallops	0.35
Crevettes, le gallon	2.00

POISSONS GELES ET SALES

Filets de morue sans arrêtes en boite de 30 lbs, la lb	0.10
Flétan gelé	0.16
Morue séchée, en paquets de 100 la lb	0.08
Morue salée, moyenne, la lb	0.06
Saumon gelé	0.16
Morue salée, grosse, la lb	0.07

• • •

FRUITS ET LEGUMES

Prix du gros fournis au "Canada" par la maison S. E. Mallette, rue Des Commissaires Est, 61, Marché Bonsecours.

FRUITS

Aubergines, le panier	.50	à	.75
Bananes, à rég.	2.25	à	2.75
Bananes, ½ rég.	1.25	à	1.50
Citrons Messine	6.00	à	6.50
Citrons Red Ball, Calif.	6.50	à	6.75
Cocos, sac	4.00	à	4.50
Oranges Sunkist, Cal.			6.50
Oranges Sud-Africaine	4.75	à	5.00
Pamplemousses	3.00	à	3.50
Poires, C. A.	3.75	à	4.25
Pommes Diverses en baril N. S.	2.50	à	3.50
Diverses en minot	1.75	à	2.00
Raisins bleus Ont. panier	.35		
Raisin Ontario Bleue le minot	1.50	à	1.60
Raisin Tokay	3.00	à	3.25
Raisin Vert en panier	.35	à	.40
Tomates, Californie	3.00	à	3.25
Poires, grand panier	.85	à	.90
Pêches, grand panier	1.40	à	1.50

• • •

LEGUMES

Ail, la livre	.15		
Betteraves nou., la pqt	.25	à	.35
Carrottes Mont. le paq.	.20	à	.25
Céleri canadien, la douz	.50	à	1.00
Champignons, lb	.18	à	.25
Choux-fleurs le crête	1.00	à	1.50
Choux nouveaux, douz.	.20	à	.35
Concombres nouv., dos	.25	à	.30
Echalottes, douz	.25	à	.30
Epinards	.50	à	.75
Navets, le paquet	.25	à	.35
Fèves jaunes, américain le minot	3.00	à	3.50
Oignons Rouge Ontario 50 lbs	1.00	à	1.10
Oignons à mariner, pan.	.75	à	.85
Oignons, 70 livres	1.10	à	1.25
100 livres	2.50	à	3.00
Persil, douz.	.60	à	.75

Panet	.50	à	.75
Patates nouv., Québec, Mont vertes, No 1	.50		
Patates Nouveau-B. no 1	.50	à	[illegible]
Patates I.P.E. no 1	.50	à	[illegible]
Patates sucrées, panier	1.50	à	1.7[illegible]
Piments verts et rouges, douz.			.50
Poireaux	.25	à	.35
Pois verts, le minot	2.50	à	2.60
Radis, la douz.	.20	à	.25
Rhubarbe	.40	à	.50
Salade Iceberg Calif.	3.25	à	3.50
la douzaine	.70	à	.75

Ces prix sont sujets aux variations du marché.

L'immeuble

Hier il y eut 11 ventes pour une somme totale de $128,916.62. La vente la plus importante de $90,000, pour une propriété sise avenue Dufferin et chemin de la Reine-Marie, ville de Hampstead, a été transigée entre la compagnie Maron Construction et M.-A. Halle.

Voici le détail des ventes de la journée. d'hier :

Quartier Ahuntsic — Rue De Laroche: bât. 6778 à 6784-a; lot no 488-511; terrain 25 x 110 pieds. R. D. Marsille vend à E. Derepentigny, $5,000. C. Lussier, notaire—1934.

Quartier DeLorimier — Rue Fullum: bât. 4818 à 4822; lot no 12-579; terrain 25 x 90 pieds. Dame A. Montreuil vend à E. Gohier, $3,500 et considérations. P. E. Roy, notaire—1934.

Rue Fullum; bât. 4824 à 4828; lot no 12-580; terrain 25 x 90 pieds. Dame A. Montreuil vend à E. Gohier, $3,000 et considérations. P. E. Roy, notaire—1934.

Quartier St-André — Rue De La Montagne, bât. 1528; lot no 1713. Dame J. D. Woodlock vend à F. J. McKenna, $15,000. J. C. B. Walsh, notaire—1934.

Quartier St-Paul — Rue Beaulieu; bât. 6838-6840; lot no 3912-873; terrain 25 x 82 pieds. I. Leclerc vend à H. Blair, $3,000. A. Labrèche, notaire—1934.

Ville de Hampstead — Bât. 51 à 65 Ave Dufferin; bât. 5555, 5557, Queen Mary Road lot no 68-769 à 773. Maron Construction Co vend à N. A. Halle, $90,000. J. C. Girard, notaire—1934.

Ville St-Laurent — Rue Principale: bât. 280,282; lot no 441-1, ptie 443. W. Begnoche vend à E. Séguin et al, $4,000. R. Brunet, notaire—1934.

Quartier Villeray — Rue Henri-Julien; bât. 8341, 8343; lot no 2643-1963; terrain 20 x 75 pieds. Dame A. Bourret vend à Dame D. Forget, $3,250. E. Mondor, notaire—1934.

Ville de Hampstead — Chemin Stratford, vacants; lot no 69-308 et 953; terrain 6,728 pieds en superficie. J. B. Fellowes vend à Dame E. F. Mellen, $1,344. J. H. Mutchmore, notaire—1934.

Ville Montréal-Nord — Rue Lamoureux: bât. 11942; lot no 35-105, 106; terrain 50 x 89 pieds. Dame R. Auclair es-nom, es-qual vend à J. M. Casselles, $737.30. P. Gauthier, notaire—1934.

Ville Hampstead — Chemin public, vacant; lot no 72-302. Dame C. J. Côté vend à S. Godin Jr. $85.32. E. Godin, notaire—1934.

MARCHE DES CHANGES

Cours fournis par
le bureau-chef de la
Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères,
Montréal.

Cours des changes entre Banques

Cable Monnaie		New-York	Montréal
New-York:—			
Dollar			2 9-16 à 17-32
Angleterre:—			
Libre, cable	.....		4.97⅝
Livre, chèque	.....		.....
France:—			
Franc	.....		.0641⅝
Belgique:—			
Franc	.....		.0455
Belga	.....		.2275
Italie:—			
Lire	.....		.0834
Hollande:—			
Florin	.....		.6[illegible]77

Fête légale à New-York, fermé "Armistice Day".

Assemblée annuelle

Canada Malting Co. Ltd tiendra son assemblée annuelle ce midi à l'hôtel Mont-Royal (Montréal).

MASSE & GAUTHIER
NOUS VOIR
Immeuble général
— et —
Administration Propriétés
5504, rue Verdun—Tél.: YOrk 4707
NOUS VOIR

PRETS
A. JETTE & CIE
84, Notre-Dame Ouest - LA. 5246
Agents financiers. Prêts première hypothèque. Achetons hypothèques dues ou non. Argent avancé sur garanties. Taxes payées avec facilité remboursements.

La prochaine hausse de la production de l'acier aux E.-Unis

AFFLUENCE DE NOUVELLES COMMANDES A PARTIR DU 20 NOVEMBRE

Cleveland, 13. — En annonçant une augmentation de ½ point à 27½ p.c. dans le taux d'opérations des acieries, la revue sidérurgique de "Steel" atteste que les producteurs s'attendent à enregistrer la production la plus élevée en novembre depuis le premier trimestre de l'année courante. On prévoit une affluence de nouvelles commandes à partir du 20 novembre, date d'ouverture des livres pour le premier trimestre.

Malgré la diminution de $6 la tonne dans les bancs et les fils basiques d'acier à pourcentage de carbone élevé, "Steel" affirme que les producteurs sont généralement d'opinion que la majorité des prix des produits d'acier finis sont plus élevés pour le prochain trimestre.

La revue en question ajoute que l'activité est plus grande au marché ferroviaire et que Amtorg Trading Corporation vient d'acheter 10,000 tonnes de feuilles pour exportation immédiate en Russie; ces feuilles doivent servir à la fabrication de voitures-automobiles légères.

On rapporte que le chemin de fer Pennsylvania a commandé une grosse flotte de locomotives électriques qui doivent être mises en service entre New-York et Washington. Vingt et un gros réseaux ferroviaires de l'ouest viennent d'inscrire les plans pour des systèmes d'aération pour 2,500wagons.

Prix du papier à journal plus élevé

TOUTES LES COMPAGNIES EMBOITERAIENT LE PAS A L'INT. PAPER CO.

M. Charles Vining, président de la Canadian Newsprint Export Association, a déclaré que toutes les compagnies canadiennes augmenteront le prix du papier-journal. Depuis plusieurs années toutes les compagnies fixent le même prix et il est probable qu'elles suivront la même ligne de conduite.

"L'augmentation que vient d'annoncer l'International Paper Company est très raisonnable et il est à espérer qu'elle sera acceptable pour les éditeurs", a ajouté M. Vining.

L'International Paper Company, dans une lettre adressée à ses clients, annonce que le prix du papier-journal sera augmenté de $2.50 la tonne pour les six premiers mois de 1935 et de $2.50 pour les six derniers, sauf au cas où le gouvernement ferait une nouvelle dévalorisation du dollar américain.

Dans sa lettre en question la compagnie déclare qu'elle agit avec conservatisme dans les circonstances. Le prix actuel est de $40 al tonne à certains endroits déterminés. La même lettre fait allusion à un escompte de $10.50 la tonne pour les six premiers mois de 1935, mais comme le prix de base est de $53 dans tous les contrats de la compagnie il se trouve à y avoir une hausse de $2.50

Les représentants des compagnies canadiennes se sont réunis dès qu'ils ont appris la décision de l'International Paper Company; on laisse entendre que les principales compagnies vont emboiter le pas.

Le marché local d'obligations est vigoureux

La vigueur des obligations du C. N.R., portant garantie du Gouvernement, a caractérisé le marché local d'obligations hier. Le marché était très calme à cause du congé à New-York mais la tendance se maintenait ferme.

Les obligations de papier dépassaient quelque peu les cotes de fermeture de samedi.

Dans la liste des industrielles Ciment et Canada Steamship 6's étaient en vedette.

Assemblée annuelle de la Banque Provinciale

L'assemblée annuelle générale des actionnaires de la Banque Provinciale du Canada aura lieu au bureau-chef de la Banque jeudi le 17 janvier 1935.

Le dividende trimestriel régulier de 1½ pour cent pour le trimestre terminant le 30 novembre sera versé le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

Intérêt payé sur les obligations de Chicoutimi

Chicoutimi, 13. — L'on vient d'annoncer que le paiement des coupons sur les obligations de la ville, échûs le 1er octobre 1933, et d'une valeur globale de $38,000 sera fait bientôt et que le paiement des coupons échûs jusqu'à la fin de 1933 sera versé au début de la nouvelle année. La ville est sous le contrôle de la Commission Municipale de Québec.

Nouveau gérant de H. R. Bain & Co., Ltd

H. R. Bain & Co. Ltd annonce la nomination de M. H. Beverley Robinson au poste de gérant de leur bureau de Montréal. M. Robinson est bien connu dans les cercles financiers locaux; durant plusieurs années il s'est occupé du commerce d'obligations à son nom.

Bourse de Paris

Paris, 13. — Les rentes trois pour cent: 72 francs 90 centimes; les rentes 4½ p.c.: 88 francs 7½ centimes; le change sur Londres: 75 francs 83 centimes; le dollar américain cotait 15 francs 17½ centimes.

Cours de l'or

Londres, 13. — L'or en lingot est demeuré au même cours à 139 chelins 6 deniers l'once, soit l'équivalent en fonds américain de $34.82 basé sur le taux d'ouverture de la livre sterling à $4.99¼.

L'Imperial Bank

Port-Arthur, Ont., 13. — L'Imperial Bank a ouvert une succursale à Jellicoe.

Les activités plus nombreuses sur nos marchés à bestiaux

ET LES PRIX ONT UNE LEGERE TENDANCE A REMONTER

Il est arrivé moins de boeufs cette semaine que la semaine dernière, pour le plus grand avantage du commerce qui a été beaucoup plus actif que la semaine dernière tandis que les prix remontaient quelque peu sur certains marchés. Dans l'Est, des achats faits par les exportateurs ont grandement contribué à stabiliser les prix; les animaux d'une bonne qualité ont obtenu des prix fermes sur les marchés domestiques. C'est dans l'Ouest que la plus forte reprise a eu lieu; à Winnipeg, non seulement les prix des boeufs d'un bon rendement en viande ont remonté mais aussi ceux des animaux des catégories inférieures.

Une nouvelle recrudescence de la demande de bons boeufs d'engrais, qui n'était pas limitée à un seul marché, est à signaler cette semaine. Les prix payés étaient très fermes par comparaison aux prix courants des boeufs engraissés et la situation inspire confiance. Les animaux mi-gras étaient très recherchés.

A venir jusqu'ici cet automne, le commerce des boeufs a fait preuve d'une fermeté remarquable. La consommation a été bonne; il s'est exporté une assez bonne quantité de viande et une assez bonne quantité de boeufs sur pied, et le bon état des pâturages d'automne a permis de régler sagement les expéditions et de faire un emploi économique des fourrages d'hiver.

Toronto a reçu des arrivages modérés de boeufs, y compris 900 animaux de l'Ouest, dont la plupart étaient des bêtes d'engrais. Les exportateurs ont payé le prix fort de $5 pour les meilleurs boeufs lourds; les meilleurs boeufs de boucherie ont rapporté $4 et quelques bouvillons $7.50. A Montréal, il y eut hausse de 25¢; prix fort $4.25. Prix fort de $4.25 à Winnipeg; hausse de 25¢, marché actif; bouvillons, jusqu'à $6. Calgary a payé le prix fort de $3.25 sur marché soutenu pour les meilleurs animaux seulement meilleurs mi-gras $2.50. A Edmonton, prix fort de $3.25, le commerce s'était quelque peu raffermi sur les bons boeufs mais les vaches ont fléchi. Autres prix forts: Prince-Albert $2, mais il n'y avait pas de bons boeufs; Moose Jaw $3; Saskatoon $2.15; Vancouver $4.

Le S. S. Salacia est parti de Montréal pour Cardiff avec 278 boeufs et le Man. Producer pour Birkenhead avec 370 boeufs; il s'est donc exporté au total cette année 46,796 boeufs contre 45,870 pendant la même période de l'année dernière.

Glasgow a vendu les boeufs du S. S. Sulairia jeudi; les boeufs d'un poids utile ont fait environ $7 les 100 liv. poids vii et les taureaux $5. (livre sterling: $4.85). Les animaux du Man. Regiment ont été vendus à Birkenhead; les boeufs de l'Est ont fait 12¢-13½¢ abattus et ceux de l'Ouest 11¢-12¢. On dit qu'ils étaient d'une qualité passable.

VALEURS MINIERES HORS-LISTE

Cours fournis par TRUDEAU & CIE 203 Notre-Dame, Ouest

	Offre	Dem.
Adanac		22
Ardeen	13½	15
Arntfield	65	74
Bankfield	73	76
Bathurst	4	5
Bidgood	1¾	2¾
Canadian Pendora	13½	15½
Casey Contact	25	....
Crown Reserve	1¾	2¾
Dunlop	1¾	2½
Four Nations		10
Gabrielle	64	68
Glenora		10
Great Bear Lake	21	25
Hardrock	48	53
Hudson Patricia	15	17
Kirkland Gold Belt		17
Lamaque Gold	121	127
Long Lac Lagoon	14	17
McFarlane Long Lac		9
McLeod Cockshutt	27	30
Normetals	28	32
Roche Long Lac	18½	19½
Rubec		2
Sakoose	35	37
Smelters Gold	21½	22½
Tashota Gold	8½	10½
Toburn	126	132
Wingold	32	34
Young Davidson	19	20

L'Argentine exporte moins de blé et de farine

Ottawa, 13.—Les exportations de blé et de farine provenant de l'Argentine ont diminué au cours du mois d'octobre, atteste le correspondant de l'Office fédéral de la Statistique. Il dit que les exportations de blé et de farine se totalisèrent à 14,112,000 boisseaux soit 13,933,000 de blé et 179,000 de farine. En septembre le blé et la farine exportés par l'Argentine se totalisaient à 16,379,000 boisseaux.

L'index minier affiche une hausse de 3 points

Ottawa, 13. — L'indice numérique pondéré des 23 titres miniers affiche une hausse de plus de trois points pour la semaine terminée le 8 novembre lorsqu'il s'établissait à 129.6 contre 125.9 la semaine précédente, d'après le rapport de l'Office fédéral de la Statistique publié hier. L'index est basé sur la moyenne de 1926 comme 100.

Canadian Foreign Invest. à la Bourse de Montréal

Les actions de Canadian Foreign Investment Corporation seront inscrites sur les listes de la Bourse de Montréal le 16 novembre, a-t-il été annoncé hier. Les actions ordinaires et de priorité seront transigées.

Pour les Missions du Japon

Québec, 12. — Quatre religieuses du couvent du Bon Pasteur de Québec partiront au mois de mai prochain pour aller fonder une nouvelle mission à Maha, capitale de l'île de Okinawa, dans le territoire confié à la direction spirituelle de Son Excellence Mgr Egide Roy, O.M.M., préfet apostolique de Kagoshima, Japon. Les missionnaires sont les RR. SS. St-Pierre, St-Antonio et Sainte-Marie de la Purification. La nouvelle a été annoncée hier au cours de la réunion de l'Amicale des Anciennes élèves du Bon Pasteur, présidée par Mlle Alice Normand.

Les mines d'argent en vogue à Toronto

AU DEDUT DE CETTE SEMAINE — 429,000 ACTIONS ECHANGEES — VALEURS INDUSTRIELLES PLUTOT CALMES

Toronto, 13. — Les mines d'argent et les titres aurifères bas cotés étaient en vedette au début de cette semaine dans la section minière sur le marché de cette ville. Ces deux groupes clôturaient à la hausse. Les grosses mines d'or étaient peu actives cependant et elles paraissaient se ressentir de l'inactivité de Wall Street. Teck-Hughes était le seul titre actif dans ce groupe et baissait de 6 cts à 4.00.

Premier allait à l'encontre de la tendance générale dans le groupe des mines d'argent et baissait de 1 point. Castle était l'objet d'accumulation de même que Cobalt, Contact, Eldorado, White Eagle, Nipissing, et Bear Exploration. Le total des transactions atteignit approximativement 429,000 actions.

Les stocks inscrits dans la section des valeurs industrielles accusaient de légères variations et il était évident que cette section se ressentait de la fermeture du marché américain. Les pétroles et les titres de construction continuèrent d'être vigoureux cependant. Smelters se ressentait de la vogue du métal argent au début de cette semaine à Montréal et Londres. Prospector Airways était passablement actif et se hissait de 11 cts à 1.00.

San Antonio, Siscoe, Sylvanite, Pickle Crow, Macassa, Howey et McKenzie clôturaient tous fermes parmi les mines d'or secondaires.

BOURSE DE TORONTO

Cours d'hier fournis par RACINE & CO. Edifice Aldred, Place d'Armes

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
700	Abitibi	110	120	110	120
150	Beauh.	6⅝	6¾	6⅝	6⅝
10	Beat. B P	18	....	....	....
27	Bell Tel	124	124	123	123
35	Blue R P	29	....	....	....
201	Brazil	11⅛	11⅜	11⅛	11⅜
200	Bw. & D.	.65	....	....	....
25	Build. Pr	23	....	....	....
55	Burt F N	31½	....	....	....
365	Can Bread	4	4	3½	3½
24	Can B A P	62½	62½	61	61
983	Can Cem.	8¼	8⅜	8⅛	8⅛
121	Cem. P.	52	52½	51½	52
60	Can 2 P	8¼	8¼	8¼	8¼
285	Can Dred.	23⅞	24¼	23⅞	24¼
25	Can In Al	9	9	8⅞	8⅞
15	Can Oil	15	15½	15	15½
10	Can Oil P.	116	....	....	....
1115	C. P. R.	11⅞	12	11⅞	12
325	Can Wine	5¼	5¼	5	5⅛
10	Cockshutt	6	....	....	....
489	Cons Baks	10⅞	11¼	10⅞	11¼
257	Con Smelt	136	139¼	136	138
13	Con Gas	191	....	....	....
905	An New	7⅝	....	....	....
65	D. Stores.	13½	13½	13¼	13¼
10	Easy W.	1⅝	....	....	....
700	Ford A	25⅝	25⅝	25	25⅛
21	Goody. P.	115	115	114⅝	114⅝
30	Gyp & Ala	5⅝	5½	5⅝	5½
25	Hind. & D	9½	....	....	....
315	Int. Nickel	23	23¼	23	23
70	Kelvin.	4¼	....	....	....
5	L. Secord	59	....	....	....
160	Loblaw A	17½	....	....	....
7	Loblaw B	17¼	....	....	....
736	Massey H	3½	3⅝	3½	3⅝
50	Moore	15½	....	....	....
65	Photo E.	19¼	....	....	....
15	Pressed M	12¾	....	....	....
10	Simp P.	83	....	....	....
65	Ste of C	40¼	40¼	40	40
200	Ste of C P	39	39	38⅝	38⅝
145	Un Gas.	4½	4½	4⅜	4⅜
45	Uni Ste	2½	....	....	....
200	Walkers	26⅝	26⅝	26½	26½
125	Walk. P	16⅝	16½	16⅜	16⅜
5	W C Fl. P	57½	....	....	....
40	West. G N	43½	43⅝	43½	43⅝
20	Winn. El.	2⅛	....	....	....
60	Zimmerk.	4⅛	....	....	....
	Banques:				
15	Comm.	161	....	....	....
41	Royal	167	168	166	167
	Prêts:				
3	Can Per	123	....	....	....
22	Nat. Ttru	165	....	....	....
5	Tor Ge P	102	....	....	....
	Curb:				
20	Bilt Hats	12¼	....	....	....
200	Bw. Corp.	4⅝	4⅞	4⅝	4⅞
25	Bw. C P	23	....	....	....
100	Can Bud	8¾	9	8¾	9
255	Can Malt.	32	....	....	....
110	Can Vine.	28	28	27⅞	27K
10	Can W. B	13	....	....	....
566	Seagrams	15⅛	15⅜	15⅛	15⅜
125	Dom. Bri.	32½	33	32½	33
5	Dom. Tar.	2¼	....	....	....
35	D. Tar P.	25	27⅞	25	27⅞
12	Goody.	141	141	140	140
75	Ham Br P	21	....	....	....
55	Ham Bri	5	....	....	....
25	Int Met In	4½	....	....	....
520	Mont Pow	31	31¼	31	31
200	Stand Pav	125	....	....	....
15	Stand P P	15	....	....	....
102	Tor. El.	32	....	....	....
60	Tor. El. P	109	....	....	....
25	Uni F I P	16	....	....	....
175	Walkerv.	7	....	....	....
	Huiles:				
925	B. A. Oil	15¼	15¼	15	15¼
100	Crown DO	2	....	....	....
1128	Imp. Oil	16⅞	17	16⅞	16⅞
2453	Int. Pete.	32	32¼	31⅞	32¼
100	McColl	14⅝	14⅞	14⅝	14⅞
125	McColl P.	90	90½	90	90½
20	Sup. Pet.	24¼	24¼	24	24

Total des ventes: 17,451 actions.

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO. 526 Notre-Dame, Ouest

	Offre	dem.
*American Composite Sha	3.45	3.65
*British Type Investors	.35	.50
*Fed. Cap. Trust	.50	....
Fundamental Trust S A	4.00	4¼
Do B	3¾	4.00
United Gold Equities of C	2.22	2.47
*Supervised Shares	1.17	1.29
Can.-American Trust	2⅝	3.00
Can International Trust	4⅜	4⅝
*Diversified Trust Ser. B	6⅞	....
* Do C	2.83	2.93
* Do D	4⅜	4⅝
First All Canadian Units	9.00	9⅝
Do 1945	6⅞	7⅜
*Independence Trust	2.05	2.15
Grouped Income Shares	3.85	3.95
*Quarterly Income Shares	1.23	1.33
*United Fixed	2.00	....
*United Insurance Trust	1⅞	....
*United N. Y. Bank Trust	3⅜	....
*United Oil Trust	4⅞	....
Distributors' Group Inc.		
North Am. Trust Sh 1953	1.82	....
Do 1955	2.24	2.29
Do 1956	2.23	2.28
Do 1958	2.30	2.40
*Cumulative Trust Shares	3.70	....
American Depositor Corp.		
*New Corp. Trust Sh Ac	2.22	2.27
* Do Distrib	2.22	2.27
*Five Year Fixed Trust S	3⅛	....
*Old Corporate Trust Shar	1.95	....
Calvin Bullock Issues		
Canadian Investment Fund	3.25	3.45
*US Elec. Light & Power A	11.00	11¾
* Do B	1.61	....
* Do Voting	.54	....
*Nation Wide Securities B	2.98	....
* Do Voting	1.12	1.22

*—U.S. Funds.

GROUP SECURITIES

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE 10 Ouest, rue St-Jacques

	Offre	Dem
Machinerie Agricole	.96	1.06
Automobiles	.78	.87
Aviation	.64	.71
Construction	1.05	1.15
Produits chimiques	1.05	1.15
Distilleries et brasseries	.74	.82
Equipement électrique	.93	1.03
Alimentation	1.06	1.16
Machinerie industrielle	1.10	1.21
Entreprises commerciales	1.05	1.15
Mines	1.03	1.13
Pétroles	.94	1.04
Chemins de fer	.83	.92
Equip. de chemins de fer	.81	.90
Acier	.80	.89
Tabac	1.24	1.37
Utilités	.84	.93

Dernières nouvelles sur les Mines

Petit chemin de fer pour la J. M. Consolidated Mines

On rapporte qu'on est à travailler sur des plans pour construire un chemin de fer à voie étroite de Gold Mines à J. M. Consolidated Mines, une distance de 42 milles. Il s'agit d'un chemin de fer à voie étroite du genre militaire, semblable à ceux construits en arrière des lignes en France pendant la guerre. Il suivra les poteaux de la Ligne de transmission et on se servira de chevaux pour trainer les wagons. Les seules depenses consisteront à acheter les rails légères et à faire le travail nécessaire pour couper les dormants et les mettre en place. Il ne sera pas construit de remblai. Grâce à cette voie on économisera beaucoup de frais de transport.

Moffatt Hall

D'après les clauses du bail Moffatt Hall broiera 50 tonnes de minerai par jour. Ce minerai sera traité au nouveau moulin de Bigwood Kirkland à environ un demi-mille de distance. Les profits serviraient à réaliser l'exploitation et l'exploration. — (De Burke, Dansereau & Co.)

Parkill Gold Mines

Le revenu net d'opération de Parkill Gold Mines pour les dix mois terminés le 30 septembre se chiffrait à $80,293. Après la défalcation de toutes les charges le revenu s'élevait à $4,018. L'actif réalisable se totalisait à $66,313 et le passif exigible à $22,479. La perce ouest au neuvième niveau est chassée vers la veine no 4 qui contient du minerai de bonne valeur au 7ème et 8ème niveau. Sur les étages supérieurs l'on a découvert plusieurs nouveaux gisements desquels l'on extrait un tonnage considérable. La veine principale dans la section ouest sera perforée bientôt.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Burke, Dansereau & Co. 222 rue Notre-Dame, ouest

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
7800	Acme Oil	18½	20	18½	19
10750	Ajax Oil	92	100	92	100
7500	Alex.	1½	1⅞	1½	1⅞
2300	Algoma	4¼	4¼	4¾	4¾
6500	Amity	1¼	1¼	1	1
1215	Anglo H.	430			
3400	Ashley	18	20½	18	19
2500	Astoria	4	4	3¾	3¾
500	Bagamac	5½			
3000	Barry H.	9½	9½	9	9
250	Base Met	80	80	75½	75½
24900	B E A R	23	25	23	23
2475	Big Miss	35	...	...	...
925	Bobjo	36	...	...	...
250	Bralorne	1325	1335	1325	1335
3528	Beattie	215	...	...	...
1500	B R X	27	...	...	...
500	Buff Can	2½	...	...	...
500	Bunk Hill	5	...	...	...
200	Buff Ank	310	...	...	...
1000	Can Mal	56	...	...	...
200	Can Met	5	...	...	...
36990	Castle T.	73	77½	73	76
6800	Cen Pat	105	105	100	102
500	Chem Res	180	185	180	180
7700	Chibou	7½	7½	7½	7½
1000	Clericy		2¼	2½	2½
4100	Columario	26			
200	Coniarum	180	181	180	181
125	Dom Ex	9½			
100	D. Mines	3950			
3285	Eldorado	190	196	185	187
25	Falcon	340			
1500	Fed Kirk	2¾	3	2¾	3
2500	God's Lake	218	218	215	218
500	Golconda	35	...	...	...
200	Goldale	20	...	...	...
500	Goodfish	11	...	...	...
1000	Granada	29½	...	...	...
3500	Greene	46	...	...	...
6015	Gunnar	75	76	74	76
700	Halcrow	6½	...	...	...
2000	Harker	3½	...	...	...
430	Hollinger	2025	2050	2025	2050
1400	Howey	111	112	111	112
2500	Kirk Cons.	15½	16	15½	16
4250	Lamaque	6	...	...	...
100	Kirk Lake	64	...	...	...
2000	Lakeland	1¾	...	...	...
205	L. Shore	5475	...	...	...
500	Lee Gold	7½	...	...	...
1000	Little L. L.	540	570	540	565
6400	Man and E.	23	22	21½	21½
1025	Macassa	271	274	271	273
6800	Maple L.	10½	12½	10½	12
200	McKen. R. L.	134	134	132	132
6900	McMillan	27	37	34	35
2200	McVittie	30	...	...	...
1450	McWatters	44	...	...	...
1000	Mid Oil	10	...	...	...
506	Model Oils	18	...	...	...
4200	Moff Hall	3¼	3¼	3¼	3¼
5000	Moneta	10	...	...	...
3000	Murphy	1¼	1½	1¼	1¼
650	Nipissing	265	268	265	266
182	Noranda	3285	...	...	...
1000	North C.	29½	...	...	...
4700	Olga Oil	5½	6	5½	6
7500	Paymaster	23½	24	23½	23½
11000	Pet C. M.	2½	3	2½	2¾
250	Pioneer	1200	...	...	...
2700	Premier	129	129	125	128
18200	Pros Air	85	105	85	96
5050	Pickle Cro.	190	190	189	190
1250	Read Auth.	90	...	...	...
1225	Reno Gold	112	112	110	111
200	Royalite	1550	...	...	...
300	San Ant	445	455	445	450
1600	Sherritt	50	51	50	51
2640	Siscoe	276	270	267	268
1300	St. Anth	33	...	...	...
300	Sud Basin	112	117	112	117
500	Sud Cont	9	...	...	...
9300	Sylvanite	250	255	250	255
2165	Sullivan	52	52	51	51
1305	Teck H.	401	401	400	400
6450	Thoms Cad	24	24½	24	24
3000	Vacuum	1¼	1½	1¼	1¾
700	Ventures	92	92	90	92
100	Waite Amu	60	...	...	...
32600	Wayside	10	11	10	11
21200	White Eag.	15½	16½	15½	15¾
1600	Wiltsey C.	8½			
75	Wright H.	870	885	870	885

Total: 429,000 actions.

NON-INSCRITS:

CURB:

Cours fournis par J. R. TIMMINS & CO. Edifice Banque Royale

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
16900	Aldermac	12	8¾	9
1000	Baldwin	1½	1½	1½
300	Brett Tr.	2	...	...
2500	Can Kirk	4½	...	...
1300	Cen Man.	8½	...	...
6500	Cobalt	3¼	3	3¼
2000	Dom. Kirk	1½	1½	1½
2800	East Cre	8	...	...
2000	Gilbec	2	...	...
200	Home Oil	60	...	...
200	Keora	1	...	...
1000	Kirk Hunt	2	...	...
3500	L. Maron	4½	4	4½
5100	Lebel	4	3¾	3¾
500	Malrobic	2	...	...
2900	McLeod	1½	1½	1½
1000	N. Hawk	3½	...	...
200	Nordon	4½	...	...
7500	Oil Sel	3½	3	3½
2200	Park Hill	27	26½	26½
300	Pend Ore	47	46	47
500	Porc Cro.	3	...	...
18980	Robb Mont.	4	...	...
1000	So Keora	2½	...	...
2100	Stadacona	28½	28	28
2500	Sud Mines	6½	6	6½

Marché de Vancouver

Vancouver, 13—Les titres d'argent montraient de la vigueur sur le Vancouver Stock Exchange à cause de la hausse du métal blanc à Londres; l'activité reprenait sur ce marché. Le reste des titres affichait de l'irrégularité.

Sally Mines était en vedette avec un gain de 13 à 43. Porter Idaho était de 2 1-2 plus élevé à 10 3-4; Noble Five affichait un gain de 1 3-4 à 8 3-4 et Bearer Silver terminait à 7 3-4, un gain de 3-4.

Bralorne a avancé de 15 à 3.15; Premier Gold de 2 et Wayside de 3-4. Cariboo Gold, Gold Belt et Minto reculaient d'un cent. United Empire était quelque peu plus vigoureux à 12 1-2 sans aucune vente.

B. C. Nickel bien qu'actif et Big Missouri perdirent 1 point à 46 et 33 respectivement et Golconda grimpait de 4 à 34.

Royalite gagnait 10 à 15.10 et Calgary and Edmonton fléchissaient d'un cent.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours des obligations de nos corps publics, compilés par WOOD, GUNDY & COMPANY, LTD.

DOMINION DU CANADA		
1½% 15 Oct. 1935	100⅛	101⅛
4% 15 oct. 1935	101¼	101⅝
2% 15 Oct. 1936	99⅞	99¾
5% 15 Nov. 1936	104⅝	105
**5% 1 Mars 1937	105⅝	106⅛
5½% 1 Déc. 1937	108⅝	109¼
2½% 15 Oct. 1939	98¼	98¾
4% 15 Oct. 1939	104½	105
4½% 1 sept. 1940	107	107½
5% 15 Nov. 1941	109	109½
3% 15 Oct. 1942	98⅞	99⅜
5% 15 Oct. 1943	110	110½
4½% 15 Oct. 1944	107	107½
4% 15 Oct. 43-45	103¼	103¾
4½% 1 fév. 1946	106⅝	107⅛
3% 15 Oct. 44-49	97⅜	98¼
4% 15 Oct 47-52	102⅝	103⅛
4½% 1 Nov. 46-56	106½	107
4½% 1 Nov. 47-57	106½	107
4½% 1 Nov. 48-58	106¾	107¼
4½% 1 Nov. 49-59	106⅝	107⅛
*4% 1 oct. 50-60	100¼	100¾
Obligations du gouvernement garanties:—		
‡CNR 4½% 1 sept 1951	109	109¾
**CNR 4½% 15 sept 35-54	103¼	104
CNR 5% 1 fév. 1954	112⅝	113⅛
‡CN WISS 5% 1 mars 1955	114¼	115¼
‡CNR 4½% 15 juin 1955	112½	112¾
‡CNR 4½% 1 fév. 1956	109¾	110¼
**CNR 4½% 1 juillet 1957	107⅞	108⅜
‡CNR 4½% 1 Déc. 34-68	105⅝	106
‡CNR 5% 1 juillet 44-69	112¾	113¼
‡CNR 5% 1 oct. 49-69	114¾	115¼
‡CNR 5% 1 fév. 50-70	114¾	115¼
‡Mont H 5% 1 nov. 49-69	114¼	115¼
‡GTP 3% 1 janv. 1962	94½	95½
‡GTP 4% 1 janv. 1962	103¾	104¼
Canadien National Ry.		
‡Can Atl R 4% 1 jan. 1955	87¼	88¾
‡GTP. M&P 4% 1 juil 1955	86	....
Obligations provinciales		
Alberta 6% 1 mars 1947	105½	107½
Alberta 6% 1 sept. 1955	100	102
**Alberta 4½% 1 av. 1961	95	97
B. C. 5½% 1 fév. 1945	100½	102½
B. C. 5% 1 sept. 1953	96½	98½
**Manit. 4½% 1 Aout 1951	96	98
Manitoba 5½% 1 juil. 1958	104¼	106¼
N. Brunsw. 5% 12 jan. 1954	109	110
**N. B. 4½% 15 avril 1961	104	105
**N. St. 4½% 15 sept. 47-52	105¼	106¼
**N. St. 4½% 15 nov. 1960	107	108
Ontario 4½% 16 janv. 1949	106	107
‡Ontario 4½% 60-70	108½	109½
‡Ontario 4% 1960-70	101⅝	102
Québec 4% 1944-1954	102	103
Québec 4½% 1 Aout 1958	105½	106½
Québec 4½% 2 Janv. 1963	109	110
Saskat. 4% 15 aout 49-53	83½	85½
Saskat. 5% 1 aout 1958	94¼	96¼
Obligations municipales		
Montréal 4½% 1 mai 1948	97¼	98¾
**Montréal 5% 1 Mai 1954	102	103½
Sherbrooke 5% 1962	104	....
Tr.-Rivières 5½% 1955-65	99¼	101¼

*Payable à New-York seulement.
**Payable New-York et Canada.
‡Payable Londres, N.-York et Canada.

Obligations corporatives		
Abitibi 5's 1953	32½	34½
Acadia Sugar 6's 1946	102½	105
Alta Pac. Grain 6's 1962	87	....
Algoma Steel 5's 1962	15	18½
Asbestos 5's 1942	99	102
Asbestos 6's 1941	42	45
Atlantic Sugar 5's 1941	95	....
Atlantic Sugar 5's 1942	91	....
B. A. Oil 5's 1945	104	106
Brown Co. 6½'s 1946	42	44½
Canada Bread 6's 1941	98	101
Canada Cement 5½'s 1937	98¾	100¼
Can. Con Rubber 6's 1946	96½	....
Can. Copper Ref. 6's	105	107½
Cosmos Imp. Mills 6½ 1944	102	....
Can. Canners 6's 1950	105	....
Can. Int. Paper 6's 1949	64	66
Canadian Vickers 6's 1947	59	62
Consolidated Pap. 5½'s 1961	16¼	18½
Dom. Canners 6's 1940	107	....
Dom. Coal 5's 1940	100	....
Dom. Steel & Coal 6's 1939	49	52
Dom. Tar & Chem. 6's 1939	91	94
Dom. Textile 6's 1949	107½	109½
Donnacona Paper 5½'s 1948	32	35
Dryden Paper 6's 1949	75	....
Eaton Realty 5's 1949	100	102
Famous Players 6's 1948	97	99½
Famous Players 6½'s 1948	84	....
Federal Grain 6's 1949	87	90
Fraser Coy's 6's 1950	37½	40
Gen. Steel Wares 6's 1952	84	86
G. Lakes Paper 6's 1950	30	32½
Gyp. Lime 5½'s 1948	78	80½
Ham. Cotton 5½'s 1948	91	....
Harris Ab. 6's 1947	103	....
H. & Dauch Pap. 5½'s 1948	91	....
Int.-City Baking 5½'s 1948	88½	....
Int.-City West. 6½'s 1950	10	15
Int. Po. Nfld 5's 1968	94	96½
Kingdom El. 6's 1950	70	74
L. St. John Pap. 6½ 1942	20	....
L. St. John Pap. 6½'s 1947	52	....
L. Superior Corp. 5's 1944	15	20
Maple Leaf Mills 5½'s 1949	42	45
Massey Harris 5's 1947	69½	72
McColl Front. 6's 1949	104	106
Montreal Coke 5½'s 1947	101½	104
Montreal Cottons 5's 1943	97	....
N. S. Steel 6's 1959	20	24
Penmans 5½'s 1951	108	....
Price Bros. 6's 1943	86½	90
Provincial Paper 5½'s 1947	99	102
Reliance Grain 6's 1948	89	....
Restigouche 6's 1948	77	79½
Rolland Paper 5½'s 1948	98	100½
St. Maur. Val. Cot. 6's 1947	99½	....
Shaw. Cotton 6's 1949	91	....
Simpsons Ltd. 6's 1949	100	102½
Steel of Can. 6's 1940	106	....
Toronto Carpet 6's 1940	98½	....
Howard Smith 5's 1953	97	99
United Corp. 5's 1953	75	....
Wabasso Cotton 6's 1947	100	....
Wabasso Cotton 7's 1942	100½	....
West. Grain 6's 1949	61½	....
Woods Mfg. 6's 1943	85	....
UTILITES		
Beauharnois 5½'s 1973	100	102
Beauharnois 5's 1973	56	58½
Bell Telephone 5's 1957	108¼	110½
B. S. Power 5's 1960	104	106½
B. C. Tel. 5's 1960	103	105½
Calgary Power 5's 1960	97	99½
Can. Nor Pwr. 5's 1953	95½	97½
Cedars Rapids 5's 1953	109½	....
Duke-Price Power 6's 1966	93½	95½
Foreign Power 5's 1949	71	....
Gatineau Power 5's 1956	94	96
Gatineau Pwr "A" 6's 1941	90½	92½
Inter. Hydro 6's 1944	47	49
Inter. Power 6's 1957	82½	....
Inter. Power 5½'s 1957	84	....
Jamaica P. B. 5's 1960	99	102
Manitoba Power 5½'s 1961	54½	56½
Mont. Is. P. 5½'s 1957	101	103¾
Mont. Power 5's 1951	106	108
Mont. Pub. Serv. 5's 1942	104½	....
Mont. Tram. 6's 1941	97½	99½
Mont. Tram. 5's 1955	76	78
New. Bruns. Pow. 5's 1937	71	74
Nfld. Light 5½'s 1971	71	....
Nfld. Light 6½ 1949	100	....
Northwest Util. 7's 1938	100½	....
N. S. Light 6's 1958	97	....
Ottawa Light 5's 1957	103	105½
Ott. Tract. 5½'s 1955	86	....
Ott. V. Power 5½'s 1970	104½	106¾
Power Corp. 5½'s 1959	81½	84
Power Corp. 5's 1957	89½	92
Quebec Power 5's 1968	100	102
Rio de Jan. Tram. 5's 1935	95¼	....
Shawinigan 4½'s 1967-70	93	95
Shawinigan 5's 1970	101¼	103¼
Sou. Can. Pwr. 6's 1955	102	....
United Sec. 5½'s 1952	68	71
W. Koot. Power 6's 1956	105	....
Wpg. Elec. 6's 1954	52½	55
TRANSPORT		
Can. Atl. Ry. 4's 1955	87	88½
Can. SS. 5's 1943	93	95½
Can. SS. 6's 1941	27	29
C. P. R. 4½'s 1944	93¾	94¾
C. P. R. 4½'s 1946	96	97½
C. P. R. 4½'s 1960	90¼	93
C. P. R. 5's 1944	106¾	109
C. P. R. 5's 1954	98	100
C. P. R. 6's 1942	106	108
C. P. R. 4's 1949	91½	93¾

Montgomery Ward

Chicago, 13. — Pour le mois d'octobre Montgomery Ward & Co accuse des profits nets de $1,364,553 et des recettes de $7,182,452 pour les trois mois terminés le 31 octobre équivalant à $1.37 par action ordinaire après la provision pour les dividendes courants sur les actions de catégorie "A". Pour le trimestre correspondant de l'an dernier les recettes se chiffraient à $570,795 et pour octobre 1933 les recettes n'étaient pas comparables.

Nouveau directeur

Sir Charles Gordon, G.B.E., président de la Banque Royale du Canada a été élu hier directeur de Consolidated Mining & Smelting Company of Canada; il succède à feu W. J. Blake Wilson, de Vancouver.

Premier congrès des scolasticats et écoles normales

Ce congrès se tiendra, aujourd'hui et demain, dans notre ville

Le programme

Les principaux scolasticats et écoles normales de la province auront leur premier congrès aujourd'hui et demain, à Montréal, sous la présidence de l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique.

Une centaine de délégués religieux et laïques assisteront au congrès et des travaux intéressants seront présentés. Voici d'ailleurs le programme de ces assises éducationnelles:

Mardi, le 13 novembre

9 h. 30:—

I—Ouverture du Congrès; allocution du Surintendant de l'Instruction publique;

II—Nomination du Comité des voeux;

III—Question à étudier:

a) Le nouveau programme. — Sa mise à l'essai. (M. C.-J. Magnan);

b) Notes pédagogiques des Règlements du Comité catholique. — Prier le Comité catholique d'y ajouter les précisions nécessaires. (Rév. Frère Arsène-Louis, de Pointe-du-Lac);

c) Liste des matières à l'examen final pour le Brevet Complémentaire. (Proposition du R. Frère Ephrem);

d) Horaire et liste des matières de l'examen final pour le Brevet Complémentaire. (Rév. Frère Ephrem);

e) Liste des matières d'admission à l'examen final pour le Brevet Supérieur. (R. Frère Ephrem).

Après-midi

2 heures:—Questions à étudier:

f) Horaire et liste des matières de l'examen final pour le Brevet Supérieur. (R. Frère Ephrem);

g) Amendements des Règlements pour permettre l'obtention d'un Brevet pour l'enseignement en une seule langue. (R. Frère Ephrem);

h) Amendements des Règlements concernant les représentants des écoles normales aux congrès triennaux (R. Frère Ephrem).

i) Questionnaire. — Certains questionnaires sont-ils trop chargés?

j) Appréciation de la composition anglaise et de la version anglaise; répartition des points alloués pour ces deux matières (R. Frère Narcisse-Joseph);

Mercredi, le 14 novembre

9 heures:— Questions à étudier:

k) Notes du diplôme. — Les aspirants qui ont subi un échec au premier examen ne devraient-ils pas avoir seulement la note satisfaction?

l) Formule du diplôme. — Y a-t-il possibilité de la simplifier?

m) Publication des questions d'examen.

Voeux adoptés. — Clôture du Congrès.

Une tentative d'empoisonnement

Une femme aurait versé du poison dans le café de son mari

Rivière-du-Loup, 12. — La police provinciale a commencé une enquête sur une tentative d'empoisonnement d'un homme de la Rivière-du-Loup. D'après les rumeurs, l'épouse de ce citoyen aurait versé du poison dans son café, à la suite de troubles de ménage et l'on croit qu'il y a un troisième personnage intéressé à la disparition du mari. L'affaire a causé toute une sensation à la Rivière-du-Loup il y a deux semaines et la victime de cette tentative d'empoisonnement a été transportée à l'Hôtel-Dieu de Québec où les médecins sont parvenus à neutraliser suffisamment l'effet du poison pour arracher l'homme à la mort.

Ce sont les autorités policières de la Rivière-du-Loup qui eurent vent de l'affaire après avoir reçu d'un médecin local un rapport à l'effet que la victime avait absorbé du poison. Interrogé, l'homme impliqua sa femme et raconta aux détectives pour quelles raisons son épouse avait tenté de le supprimer. Le fait fut rapporté aussitôt au département du procureur-général qui donna immédiatement ordre au lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la sûreté provinciale, et au détective Lemire, de s'occuper de faire la cause. Un des meilleurs hommes du bureau des détectives provinciaux a été envoyé à la Rivière-du-Loup pour commencer l'enquête et on refuse, absolument, au bureau des détectives, de donner des détails avant que l'on ait terminé le travail.

Un pont qui sera ouvert sous peu

Il s'agit de celui de la rivière Stoffer, dans la Beauce

Beauceville, 12.—Les travaux de construction au pont de la rivière "Stoffer", sur la route St-Georges-Mégantic, sont en partie terminés. Il ne reste plus qu'à compléter l'aplanissement des chemins d'approche, ce qui sera fait dans quelques jours. Ce pont, demandé depuis longtemps, fait disparaître l'un des endroits les plus dangereux de cette partie de la route et il est lui-même l'un des beaux ponts en ciment de notre région. Il sera ouvert à la circulation dans une huitaine de jours. A la frontière, les travaux de réfection de la route Lévis-Jackman seront suspendus cette semaine. Le mauvais état de la température ne permet pas de terminer ces travaux de réfection qui seront complétés le printemps prochain, alors que la route dite de la "Plée" sera complètement redressée, élargie et gravelée sur toute sa longueur. On dit que c'est l'intention du gouvernement de commencer des travaux en pavage permanent sur cette section de la route, l'an prochain, si des subsides sont mis à la disposition du département de la Voirie à cet effet.

L'historique de notre brigade des incendies

Intéressante causerie de M. Damase Olivier, secrétaire du service des incendies

La famille Naud

Le métier de pompier est essentiel, primordial, dans les grandes agglomérations comme dans les petites villes. Tout rudimentaire qu'il ait été chez les peuples primitifs il s'est, à la longue, développé, et il a tellement conquis les suffrages et l'estime générale, que les gouvernants ont accordé à ceux qui l'exercent des avantages pécuniaires et des conditions de travail qui rendent cette profession, malgré tous ses dangers, de plus en plus attrayante."

Telles ont été quelques-unes des remarques de M. Damase Olivier, secrétaire du service des incendies, qui était hier midi, le conférencier des chefs de police et de pompiers, à l'hôtel Windsor. Me Fernand Dufresne, directeur de la police municipale, présidait la réunion.

"Il serait intéressant, dit le conférencier, aussi de considérer les pompiers chez les anciens Romains, par exemple, où les brigades étaient des entreprises de particuliers, qui, l'occasion échéant, vendaient aux citoyens leurs services aussi cher que possible. Survenait-il un incendie, ils se rendaient sur les lieux, avec leurs esclaves et leur matériel de seringues et de pompes. Ils engageaient alors avec les sinistrés, un barguignage où le prix et les conditions de l'intervention se réglaient selon la valeur des choses et l'imminence du danger qui les menaçait.

La brigade permanente

"Ce n'était pas sans nécessité que l'on fonda la brigade permanente de 1863 à Montréal. Elle se composa d'abord du chef Alexander Bertram (dont le salaire était de $1,400) de deux autres officiers: les sous-chefs Naud et McCulloch et de 24 pompiers. Le total des salaires était de $8,371 par année, 13 chevaux étaient à la disposition des pompiers.

Une note de la "Montreal Gazette" du 2 novembre 1909 donne une idée du travail des pompiers de cette première heure, et sert aussi à mettre en relief le nom d'une famille qui a fourni, de père en fils, des officiers à notre brigade. Je cite donc cette note: "Le sous-chef Jean Naud, y lisait-on est à l'article de la mort. Le sous-chef Naud a commencé sa carrière en 1848, comme membre de la compagnie de la vieille pompe Voltigeurs, compagnie formée de 40 hommes, sous la direction du capitaine J.-B. Tison.

En 1863, Naud prit charge du poste situé au coin des rues Desmarais et des Allemands, au salaire de une piastre par jour. Pendant 13 ans, avec la seule aide de sa femme, dont c'était l'affaire de sonner la cloche d'alarme au-dessus du poste, lorsqu'un incendie était signalé quelque part. Naud resta l'unique membre de son poste. Il devait, en outre, faire l'arrosage des rues avoisinantes et les maintenir en bon état, réparer le boyau de cuir et tenir tous les appareils en bon ordre. Ce fut un officier capable et courageux."

Saluons donc ici avec respect cette famille, où l'on est pompier de père en fils. Le père du précédent servait déjà comme volontaire; tandis que son fils, le chef Jean Naud était destiné à fonder en 1913 le Service préventif des incendies de Montréal et à servir dans la brigade pendant 42 ans.

Il en coûte $1.59 par tête à notre peuple pour défrayer les dépenses de notre service; alors que les frais encourus par les autres villes américaines de même importance que la nôtre Boston, Cleveland, Détroit, pour les mêmes fins, sont environ du double."

Ouvriers pris sous des débris

Un accident, heureusement peu grave, se produit, rue St-Augustin, à Québec

Québec, 12. — Un pénible accident qui, heureusement, n'aura pas de suites graves, s'est produit ce matin aux chantiers de démolition de M. Albert Bédard, rue St-Augustin.

M. Télesphore Guay, contremaître à l'emploi de M. Bédard, demeurant à Limoilou, et M. Joseph-F. Giroux, demeurant à Beauport, ont été ensevelis sous les débris du plancher supérieur et des murs latéraux d'une maison que l'on est en passe de démolir pour faire place aux nouveaux édifices parlementaires dont la construction sera bientôt entreprise.

L'accident s'est produit vers 8 heures 30. M. Guay qui se tenait à l'extérieur, surveillant ses hommes, vint pour pénétrer dans la partie basse de la maison pour donner des ordres aux deux ou trois employés qui, armés de barres de fer, travaillaient à enlever les briques et les débris de murs. Au moment où il mettait les pieds à l'intérieur, le plafond s'écroula de même que les deux murs latéraux et il fut enseveli sous les ruines, avec M. Giroux.

Tous les hommes à l'ouvrage se portèrent en hâte au secours de leur contremaître et de son compagnon. En quelques minutes, on parvint à les tirer de leur dangereuse situation pendant que d'autres employés téléphonaient à l'hôpital Saint-Luc.

M. Guay fut sorti le premier des ruines à demi-conscient, mais il ne semblait pas gravement blessé. M. Giroux ne perdit pas connaissance et il paraissait n'avoir que des égratignures.

RADIOTRONS MARCONI RVC SONT EN VENTE PARTOUT

Tous les soirs à 11 heures
EXCEPTE SAMEDI ET DIMANCHE
Les nouvelles du "CANADA"
Poste CFCF

Le Canada

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
HArbour 5131
TOUS LES SERVICES DU JOUR
Soirs, Dimanches et Fêtes :
Rédaction et information..... HA. 5131
Sport ..... HA. 5134
Gérant de la rédaction..... HA. 3461
Annonces et atelier..... HA. 3507
Circulation et expédition..... HA. 5134

MONTREAL, MARDI 13 NOVEMBRE 1934
VOL XXXII — No 187

M. HOUDE SE PORTE A LA DEFENSE DES GOUVERNEMENTS

Il déclare, hier, au conseil municipal, que si les gouvernements retardent à rembourser la ville, des allocations de chômage, c'est parce que les comptes n'ont pas été soumis correctement

M. TASCHEREAU EST PRET A VERSER $2 MILLIONS EN ACOMPTE, SI OTTAWA VEUT EN FAIRE AUTANT

Les propriétaires se demandent comment il se fait que la Ville ne leur a pas encore payé les loyers des chômeurs pour les mois d'août et de septembre. Hier après-midi, M. Eugène Bélanger, conseiller pour Sainte-Marie, posa la question à l'exécutif, lors de la séance du conseil municipal.

La réponse fut que si la Ville n'avait pas encore payé c'est qu'elle n'avait pas l'argent pour le faire. M. Savignac dit que dès que l'argent sera dans les coffres, les propriétaires seront payés.

Le maire expliqua que les gouvernements d'Ottawa et de Québec n'avaient pas encore payé tous les arérages dûs à la Ville. Montréal ne pourra percevoir ces argents que lorsque la vérification des comptes sera terminée.

Le conseiller de Préfontaine, M. Adhémar Raynault, demanda alors pourquoi la Ville ne réclamait pas un intérêt sur ces dettes des gouvernements. "Nous devons emprunter pour distribuer les secours directs, dit M. Raynault, et nous payons intérêt sur ces emprunts. Il ne serait que juste que les gouvernements, fédéral et provincial, nous remboursent aussi cet intérêt quand ils nous paient en retard.

—Nous avons été tentés de le faire, mais n'avons jamais osé, dit M. Houde.

—Ne serait-il pas opportun de le faire ? insista M. Raynault.

Le maire donna quelques explications que M. Raynault ne sembla pas comprendre. A la fin, le maire pria le conseiller de Rosemont, M. J.-Henri Brien, de le remplacer au fauteuil et il descendit pour donner les explications suivantes:

"Les gouvernements, provincial et fédéral, en vertu de la loi fédérale, ne peuvent rembourser la Ville que lorsque la Ville a payé les comptes dont elle réclame le remboursement et que ces comptes ont été soumis aux gouvernements provincial et fédéral, pour chaque mois durant lequel les dépenses ont été faites.

"Or, les comptes de Montréal n'ont pas été répartis d'après les mois durant lesquels les dépenses furent effectuées et les gouvernements ne rembourseront la Ville que lorsque ces comptes leur auront été soumis de la façon dont ils doivent l'être.

"La vérification est commencée et le directeur des finances m'a dit qu'il croyait que cette vérification serait terminée vers le 15 décembre.

"C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas réclamer l'intérêt sur ces sommes que nous doivent les gouvernements."

M. Houde expliqua aussi qu'il avait reçu, il y avait déjà quelques jours, un message du premier-ministre de la province, l'hon. L.-A. Taschereau, lui disant que Québec verserait un million immédiatement, à Montréal en acompte, si Ottawa acceptait d'en faire autant.

"Je n'ai rien dit alors, continua M. Houde. J'ai consulté un député, un libéral, parce que je croyais que je pouvais obtenir davantage de Québec. En effet, grâce aux services de ce député, M. Taschereau vient de nous proposer de nous verser deux millions en acompte sous les mêmes conditions. Nous attendons la décision d'Ottawa.

L'hon. C.-F. Delâge est élu président

Le surintendant de l'instruction publique de Québec reçoit un grand honneur

L'Association Canadienne de l'Education, qui vient d'avoir son congrès annuel à Toronto, a élu l'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, président honoraire, tandis que M. W.-P. Percival, secrétaire du comité protestant de l'Instruction Publique et M. B.-O. Filteau, assistant-secrétaire français de l'Instruction Publique, ont été élus directeurs. C'est le Dr G.-F. Rogers, ci-devant surintendant de l'Instruction Publique en Ontario, qui a été élu président et M. Henry-F. Munroe, de Halifax, vice-président.

M. Delâge rapporte la plus agréable impression de son voyage dans la capitale ontarienne. "L'accueil que l'on a fait aux délégués de Québec", dit-il, "a été très sympathique. Les sentiments de l'Ontario à l'égard de Québec sont des plus favorables. Les délégués au congrès ont même convenu que le français devrait avoir une place de plus en plus considérable dans les programmes scolaires ontariens."

Le surintendant s'est dit assuré que, dans un avenir assez rapproché probablement, les professeurs canadiens-français pourront aller enseigner en Ontario, grâce à l'Ecole Normale d'Ottawa qui forme des professeurs bilingues et leur donne les titres nécessaires.

En l'absence de M. Filteau, M. Delage a présenté un travail, qu'il avait préparé avec le secrétaire français sur l'enseignement secondaire dans la province de Québec. Cet exposé a été très attentivement écouté et il a suscité un vif intérêt. En remerciant la province de sa collaboration générale, M. H.-H. Shaw, de Charlottetown, qui présidait le congrès, a déclaré que la contribution de la province de Québec était très précieuse et qu'elle serait de plus en plus appréciée.

La délégation de Ville St-Pierre

La maladie du ministre des Chemins de fer retarde l'entrevue

La ville de St-Pierre qui devait envoyer, ces jours-ci, une délégation auprès de l'honorable R. J. Manion, ministre des Chemins de fer, pour lui présenter une requête signée par plus de 3,500 chômeurs demandant qu'on leur donne une part du travail dans la réparation des wagons du Canadien National, a retardé son projet, après avoir reçu de la part de M. Georges Laurin, député de Jacques-Cartier, un télégramme annonçant que pour cause de maladie, le ministre des Chemins de fer serait incapable de recevoir.

M. J. A. Lachance, maire de Ville St-Pierre, remarque qu'il ne désire en aucune façon enlever à d'autres les travaux déjà accordés, mais qu'il désire tout simplement obtenir pour les sans-travail de sa ville une part des travaux de réparations sur les wagons. La délégation se propose d'obtenir son entrevue avec le ministre, aussitôt que celui-ci sera en état de la recevoir.

"Autour de l'Université"

M. Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'université de Montréal, sera l'hôte d'honneur et le conférencier au prochain dîner-causerie de la Chambre de Commerce, section des jeunes, qui aura lieu mercredi 5 décembre, à 7 heures, à l'hôtel Windsor. M. Maurault a intitulé sa causerie: "Autour de l'Université". Tous les membres de la Chambre de Commerce ainsi que leurs amis et les amis de l'université y sont invités.

Un seul chèque aux chômeurs de Verdun

Ils disposeront comme bon leur semblera des allocations pour vêtement et chauffage

A partir du premier décembre prochain, les chômeurs de Verdun recevront en un seul chèque les allocations pour la nourriture, le chauffage et le vêtement, et pourront disposer de cette somme d'argent comme bon leur semblera. Voilà la décision qu'a prise unanimement, le conseil municipal de cette ville, à l'assemblée d'hier soir, sous la présidence de l'échevin Alfred Glew, maire suppléant pendant que la maladie retient M. Hervé Ferland, à l'hôpital St-Luc.

Cette résolution, qui fut soulignée par les applaudissements de l'assistance, a pour but, telle que l'a proposée l'échevin Bombardier, de favoriser à la fois le sans travail qui veut faire des économies en se chauffant au bois, par exemple au lieu de charbon, et les marchands en général de Verdun, qui, dit-on, se sont plaints de ce que la ville s'approvisionne toujours chez les mêmes fournisseurs.

L'échevin Garrity s'opposa d'abord à cette résolution, invoquant qu'elle pourrait donner lieu à de fâcheux abus, au détriment de la mère de famille et de ses enfants, et proposa qu'elle fut envoyée pour étude à la Commission du chômage. Mais comme la Commission du chômage et le conseil municipal ne font qu'un, on décida de passer la résolution au vote immédiatement et elle fut acceptée unanimement.

On résolut aussi, étant donné que le trésor municipal le permettait, de payer les comptes dûs des fournisseurs de la ville.

L'assemblée constata avec regret l'absence du maire et formula des voeux de prompt rétablissement à son adresse.

M. François Poudrette décédé à Strathmore

Nous apprenons la mort de M. François Poudrette, ancien échevin de la Pointe-Claire, décédé hier matin à son domicile, 27, rue de l'Eglise, à Strathmore, à l'âge de soixante-trois ans.

M. Poudrette avait été échevin de la Pointe-Claire de 1923 à 1925. Il était aussi un ancien marguillier de la nouvelle paroisse de Sainte-Jeanne-de-Chantal. Il fut pendant trente-trois ans le gérant des ventes de la maison J.-B. Rolland et Fils, de Montréal. Depuis dix ans, il était à l'emploi de la Dominion Blank Book Company, Limited, de Montréal.

Le défunt laisse sa femme, née Froideveau, (Marie), un fils, M. Albert Poudrette, de Montréal, trois filles, Mme Raoul Décarie, de Montréal, et Mmes Alfred Dumouchel et Raoul Marceau de Strathmore.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à neuf heures, en l'église de Sainte-Jeanne-de-Chantal, à Strathmore.

NITIATIVES ET ASSEMBLEES DES CLUBS LIBERAUX

L'hon. M. Rinfret parlera demain soir dans Saint-Jacques

Les Italiens ont organisé une assemblée publique. — Assemblée dans Châteauguay dimanche

Débat oratoire

Il y aura une grande assemblée publique organisée par les Italiens du comté de Saint-Jacques mercredi soir, le 14 novembre, à 8 heures 30, en la salle Papineau, 6586, rue Papineau, entre Beaubien et St-Zotique.

Les orateurs y seront l'honorable Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques aux Communes et ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet de l'honorable W.-L.-Mackenzie King, MM. Joseph-A. Mercier, député de Laurier-Outremont aux Communes, le Dr Anatole Plante, député de Mercier à l'Assemblée législative, Joseph Filion, député de Laval, J.-A. Francoeur, député de Dorion, Mme E.-S. Prévost, M. Léon Gagliardi et A. Capionco.

Tous les électeurs et électrices du comté de Saint-Jacques sont cordialement invités.

Dans Chateauguay

L'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet provincial, adressera la parole à une assemblée qui aura lieu à Saint-Jean-Chrysostôme, comté de Chateauguay, dimanche après-midi, le 18 novembre, à deux heures. M. J.-A. Mahon, président de l'Association libérale du comté de Chateauguay et M. Adéodat Caron, président de l'Association de la Jeunesse libérale de Chateauguay, présideront conjointement.

Tous les électeurs du comté y sont invités.

Débat oratoire

M. Marcel Vadeboncoeur et M. André Cornellier seront les adversaires au débat oratoire qui aura lieu vendredi soir, le 16 novembre, au Reform Club sous les auspices de Me René Théberge, président du comité d'amusements du Reform Club. Ce débat a été organisé par la Jeunesse libérale de Montréal sur l'invitation de M. Théberge. Tous les membres y sont invités.

Union libérale Papineau

C'est ce soir qu'a lieu l'assemblée mensuelle des membres à vie de l'Union libérale Papineau dans la salle de l'association, 1353, est, rue Ontario et sous la présidence de M. Joseph Gagné. Le conférencier sera M. L.-O. Cordeau. L'assemblée commencera à 8 heures 30.

Section féminime

L'assemblée régulière de la section féminine de l'Union libérale Papineau aura lieu cet après-midi en la salle de l'association, 1353, est, rue Ontario, sous la présidence de Mlle Marie Bellehumeur. On procédera à l'élection du comité de direction pour le prochain exercice. Tous les membres sont priés d'assister.

A Longueuil

Il y aura une assemblée générale de l'Association libérale de Longueuil ce soir, à 8 heures 15, en la salle habituelle pour étudier le rapport du comité chargé de surveiller la révision des listes électorales fédérales.

Quartier Saint-Paul

Le Club libéral du Quartier Saint-Paul a tenu une assemblée, hier soir, en la salle située à 5716, rue Hadley, pour lancer une campagne en faveur de la création d'un nouveau comté provincial qui aurait nom Montréal-Lasalle et qui comprendrait les quartiers Saint-Paul et Saint-Gabriel et Ville-Lasalle. L'assemblée était sous la présidence de M. Bernard Dufort. MM. M Fréchette, Adrien Pharand, Lucien Brissette et B. Dufort ont adressé la parole.

Une section féminine sera fondée ce soir au cours d'une assemblée convoquée spécialement à cet effet. On parle aussi de fonder une section des jeunes.

Cordonnier victime d'un adroit fripon

Il lui offre d'abord d'acheter sa boutique puis lui vole $30

M. Ubald Martel, cordonnier, se trouvait seul hier soir, vers 8 heures 15 dans la boutique qu'il occupe à 2160, rue Augier, à Rosemont, quand un individu entra et lui demanda s'il consentirait à vendre son échoppe. M. Martel lui répondit qu'il n'avait aucune objection à conclure un tel marché, surtout si les conditions étaient bonnes.

"Mais avant d'aller plus loin, reprit l'inconnu, j'aimerais voir les papiers attestant que vous êtes propriétaire de l'établissement."

Confiant, M. Martel sortit son porte-monnaie pour montrer ses reçus de loyer, mais il ne l'avait sitôt ouvert que l'homme saisit le porte-monnaie et s'enfuit. Surpris, le cordonnier ne savait d'abord que faire, puis il se décida à prévenir la police, disant qu'il venait d'être victime d'un "hold-up".

Quelques instants plus tard, les constables Gingras et Leroux, de la radio-police, arrivèrent sur les lieux. M. Martel leur donna un bon signalement de l'escroc et leur dit que son porte-monnaie contenait $30 et divers papiers d'affaires. Les policiers entreprirent des recherches aux environs, mais ne trouvèrent aucune trace du filou.

La police craint qu'il ne tente de faire de "nouveaux marchés" et met le public en garde contre cet individu.

2 autres individus accusés d'avoir frauduleusement obtenu des secours

Deux autres individus ont été mis en état d'arrestation, hier, sous l'accusation d'avoir fraudé la Commission du chômage en obtenant des secours sous de fausses représentations. Leur arrestation fut opérée par les sergents-détectives Pagé et Saint-Louis, aidés de deux enquêteurs de la Commission du chômage. Ils comparaîtront ce matin, en Cour de police.

Il y a d'abord Lazar Tempescul, âgé de 38 ans, domicilié à 2674 est, rue Rachel, qui recevait une allocation de $1.80 par semaine, bien qu'il eut un emploi à la Saint-Lawrence Sugar Refineries Limited, où il avait dit se nommer Théodore Lessard. Tempescul au dire de la police, recevait cette allocation hebdomadaire depuis près de cinq mois, cependant qu'il touchait chaque semaine un salaire de $12 à $15.

Vient ensuite Philias Bertrand, âgé de 53 ans domocilié à 12,313, rue Fréchette, à Cartierville. Ce dernier vit avec sa femme et six enfants, mais la police prétend qu'il avait rapporté devoir venir en aide à neuf enfants au lieu de six. Il recevait donc une allocation pour onze personnes et n'avait droit qu'à une allocation pour huit. Il aurait ainsi fraudé la Commission du chômage pour une somme de $82.90.

Faits Divers

Un garçonnet de dix ans, John Zimmer, dont les parents demeurent à 3732, avenue de l'Hôtel de Ville, a été gravement blessé par un camion, hier soir, vers six heures, à la hauteur du numéro 4252, rue Bleury. On l'a transporté à l'hôpital Général de Montréal, division centre, où les médecins craignent qu'il n'ait une fracture du crâne. Le camion était conduit par M. Paul-Emile Fortin, demeurant à 1189, rue Champlain. Le sergent détective Joseph Desjardins a fait enquête.

* * *

Un enfant de trois ans, Robert Gravel, s'est infligé des graves blessures à la tête, hier midi, en tombant du troisième étage derrière le domicile de ses parents, 5820, deuxième avenue, à Rosemont. Relevé à demi inconscient, il a été transporté d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine. Les médecins craignent qu'il ne se soit fracturé le crâne.

* * *

Le jury du coroner tiendra enquête aujourd'hui sur la mort de Mme Josephine Sullivan, âgée de trente-huit ans, domiciliée à 5398, avenue Coolbrook, à Notre-Dame de Grâce, qui a été trouvée morte hier matin, vers sept heures, dans une salle de toilette au troisième étage du Medical Arts Building, 1538 ouest, rue Sherbrooke. La jeune femme, qui était disparue de chez elle depuis dimanche matin, se serait empoisonnée en absorbant une forte dose de créoline.

* * *

Six hommes ont été légèrement blessés, hier après-midi, à la suite d'une explosion survenue dans un moteur à gazoline, aux établissements de la McColl Frontenac Oil Refineries. Deux ont été transportés à l'hôpital Général de Montréal, division centre, mais les médecins ne jugent pas leur état grave. Les blessés sont: Edward Cardinal, âgé de 45 ans, 2428 rue DeCelles; Harold William, âgé de 21 ans, 12,198 est, rue N.-Dame; Peter Kathan, âgé de 24 ans, 2070, rue Hogan, et Zinophile Pigeon, âgé de 35 ans, 2221, rue Des Ormeaux.

* * *

Edward Drury, âgé de trente-huit ans, comparaîtra aujourd'hui, en Cour de police, sous l'accusation de s'être porté à des voies de fait graves sur la personne de Ronald Henderson, âgé de 42 ans, au cours d'une altercation survenue dimanche matin, vers onze heures trente, à l'angle des rues Craig et Saint-Alexandre. Drury aurait fait tomber Henderson et ce dernier se blessa gravement en donnant de la tête sur le trottoir. Il a été admis à l'hôpital Général de Montréal, division centre, où les médecins ont bon espoir de le réchapper.

L'anniversaire d'un réseau ferroviaire

On célèbre à St-Lambert le 25e anniversaire du Montreal & Southern Counties Ry.

Plus de cent trente employés du Montreal and Southern Counties Railway se sont réunis à St-Lambert pour célébrer par un banquet le vingt-cinquième anniversaire de fondation de leur compagnie. C'est, en effet, le 1er novembre 1909 que la Montreal and Southern Counties Railway inaugura un service d'une demi-heure, avec deux voitures, entre la rue McGill et la rue St-Denis, à Saint-Lambert. Aujourd'hui la compagnie exploite plus de 60 milles de voies, 38 voitures, des fourgons, un service de messageries, etc., et dessert St-Lambert, Montréal-Sud, Greenfield-Park, Chambly, Richelieu, Marieville Rougemont, St-Césaire, Abbotsford et Granby.

Quand la compagnie inaugura son service, les municipalités de la Rive Sud étaient de simples villages et c'est le service de tramways qui accéléra leur développement. Les employés qui firent la première course sont encore en service actif: ce sont MM. O. Meloche, W. Love, J. Bernard et N. Légaré. Deux autres employés, MM. H. Day et R. Beaudoin, auront bientôt aussi 25 ans de service.

Parmi les invités d'honneur à cette fête d'employés l'on remarquait: M. W.-B. Powell, gérant général jusqu'en 1931, maintenant retraité, W. A. Kingsland, vice-président et gérant de la région centrale, E. B. Walker, surintendant général, J. E. Laporte, surintendant actuel et trois de ses prédécesseurs, MM. J. J. Callaghan, W. O. LeBer, W. H. McGean, J. P. Hudson, J. Norman C. F. Ancrus et A. A. Gardiner, adjoint du directeur général du service des voyageurs du Canadien National.

M. E. Plouffe était le président du banquet.

A l'Hôtel de Ville

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu jeudi avant-midi. Les échevins auront à se prononcer sur les questions de l'électricité, des taxis, des postes d'approvisionnement de gasoline, et de la révision de la carte électorale. Ces questions ont été remises à la prochaine assemblée à la séance d'hier après-midi.

La question de l'électricité n'a pas été discutée

Le conseiller d'Ahuntsic voudrait que Montréal se fasse entendre de la Commission Lapointe

"Next meeting"

Ceux qui s'attendaient à ce que la question de l'électricité fut discutée à la séance du conseil municipal, hier après-midi, ont été déçus d'entendre le "next meeting" clair et catégorique par lequel le conseiller de Maisonneuve, M. George Caron, ajourna l'étude de cette affaire.

A peine la lecture de la motion, présentée par le conseiller d'Ahuntsic M. F.-J. Leduc, fut-elle terminée que le "next meeting" de M. Caron se fit entendre.

Voici le texte de la résolution de M. Leduc:

Attendu que le Gouvernement provincial a constitué, sur la question de l'électricité, une commission d'enquête qui siège actuellement;

Attendu qu'il est loisible à ceux qui ont des représentations à faire à cette commission de se présenter devant elle à cette fin;

Attendu que certains particuliers et des corps organisés, tels que l'Union des Municipalités de la province de Québec, ont jugé bon de comparaître devant ladite commission et de lui soumettre leur point de vue;

Attendu qu'il serait de l'intérêt de la Cité de Montréal et des consommateurs d'électricité de cette ville que la situation exacte, au point de vue électricité, fut expliquée devant la Commission en question;

Proposé par l'échevin Leduc,

Appuyé par l'échemin Raynault.

Que le Comité Exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de faire préparer et soumettre à ladite commission d'électricité un mémoire dans ce sens par les fonctionnaires municipaux qui sont en charge de se service à Montréal, quitte à leur adjoindre, si la chose est jugée nécessaire, des experts en la matière de l'extérieur de l'hôtel de ville.

Autre ajournement

La motion de M. Léon Trépanier, conseiller pour Lafontaine, demandant que seuls les propriétaires soient juges de l'opportunité d'émettre ou de ne pas émettre des permis pour l'établissement de cours à bois, de garages publics, de postes d'approvisionnement et autres installations prévues par le réglement 1296 fut accueillie aussi par un "next meeting".

Cette fois, ce fut le conseiller pour Montcalm, M. J.-E. Dubreuil, qui décida du sort de cette motion.

Elu par acclamation à Laval-des-Rapides

M. Eugène Meilleur, membre de la commission scolaire et citoyen avantageusement connu, a été élu par acclamation conseiller municipal de Laval-des-Rapides, lors de l'appel des candidats tenu hier.

M. Meilleur remplace feu Albert Lemieux, ancien conseiller, qui fut tué au cours d'un accident d'automobile.

M. C. Palement, secrétaire-trésorier de la Ville, agissait comme officier-rapporteur.

La ligue pour la liberté et M. Roosevelt

Washington, 12 (P.A.) — La ligue américaine pour la liberté a affirmé ce soir qu'elle n'est pas opposée au président Roosevelt ni à son programme de reprise économique et industrielle, d'une façon générale. Elle ne trouve à redire que contre certains points de son programme mais on n'a pas déclaré quels sont les points en question.

Les rayons cosmiques

Lima, Perou, 12. (P.A.) — Un avion a établi aujourd'hui un nouveau record d'altitude pour l'Amérique du sud. Il s'est élevé à une hauteur de 26,500 pieds au-dessus des volcans du sud des Andes où son pilote accompagné du professeur S.-A. Korff, de l'Institut de Technologie de Californie, était allé étudier les réactions des rayons cosmiques.

Les compagnies de papier décidées à hausser leurs prix

Seule la St. Lawrence Paper ne veut pas se joindre à ce mouvement de hausse

M. Taschereau a gagné

L'honorable M. Taschereau n'a pas caché sa satisfaction hier en apprenant que les directeurs de l'International Paper Company avaient décidé, au cours d'une importante assemblée, qu'ils hausseraient de $5.00 le prix de la tonne de papier fabriquée dans leurs moulins, en 1935. On sait en effet que le premier ministre est décidé d'empêcher par tous les moyens une baisse dans le prix de vente du papier qui aurait comme résultat immédiat la réduction des salaires ouvriers et la ruine généralisée de cette industrie. La décision de l'International Paper, qui seconde son effort pour maintenir la stabilité économique, ne pouvait donc que réjouir M. Taschereau.

D'autre part, les représentants de l'Association des manufacturiers de papier ont tenu hier deux assemblées au cours desquelles ils ont fait de sérieux travaux d'approche, pour une entente généralisée entre tous les industriels du papier sur un prix "standard", qui servirait de base à tous leurs futurs contrats, et qui sera probablement celui que l'International Paper a adopté hier soit $45 la tonne.

La hausse qu'approuve fortement M. Taschereau serait donc de $5.00 la tonne. Cette augmentation se ferait en deux versements de $2.50 chacun, et à 6 mois d'intervalle. "Une augmentation de $2.50 par tonne signifie cinq millions de plus pour les manufacturiers canadiens. J'espère que ces derniers vont s'efforcer, dans une certaine mesure, d'augmenter les gages de leurs employés et qu'ils en feront profiter les détenteurs de parts de leurs compagnies" a déclaré M. Taschereau.

La procédure que l'on suivra dans les contrats pour l'année à venir sera la même que celle qu'on avait adoptée les années dernières. L'International Paper et l'Anglo Pulp en ont informé récemment leurs clients. On discuta aussi, au cours de l'assemblée d'hier, certaines questions de mesurage, et la création possible d'un "pool" semblable à celui qui existait en 1933 pour fournir du travail à quelques-uns des petits moulins en exploitation.

La St-Lawrence Paper tint elle aussi une assemblée hier, où elle discuta le retrait des privilèges, qu'elle détenait aux termes d'un arrêté ministériel, concernant la réduction des droits de coupe et la permission d'outrepasser aux exigences de la loi relative au diamètre des arbres. Les résultats de la rupture possible des contrats entre la compagnie et les propriétaires de journaux américains — rupture conséquente à la situation dans laquelle la compagnie s'est mise elle-même — ont aussi été examinés.

"La St. Lawrence sera privée des privilèges que le gouvernement lui avait consentis, déclara M. Taschereau, tant que cette compagnie refusera de se mettre au rang des autres compagnies pour ce qui est du prix probable de la tonne de papier en 1935. Le prix de $40.00 la tonne qui était en vigueur cette année, continua le premier ministre, était ruineux pour l'industrie qui est l'une des richesses de la province."

M. J. L. Fearing, vice-président de l'International Paper, annonça lui-même hier la décision de sa compagnie d'augmenter le prix du papier en 1935. Cette augmentation dit-il sera de $2.50 pour les premiers six mois de l'an prochain, et ne dépassera pas le maximum de $5.00 pour toute l'année, à moins qu'une nouvelle dévaluation du dollar américain ne force la compagnie à modifier encore une fois son tarif pour rétablir l'équilibre entre le prix canadien et sa valeur-or aux Etats-Unis.

Le prix actuel de la tonne de papier est de $40.00. Pendant les premiers six mois de 1935, il sera donc de $42.50 et il atteindra $45.00 pour les derniers six mois.

M. Fearing ajouta à ses déclarations qu'en 1930, le prix du papier-journal était au moins de 50 pour cent plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui. Le coût actuel n'a pas bougé pendant un an et demi, malgré la hausse progressive des salaires ouvriers et du matériel d'exploitation. Cependant, durant la même période, le prix de toutes les autres sortes de papier a sensiblement augmenté. Seul le papier-journal a toujours été vendu au même taux. Il s'en est suivi une perte considérable de juste rapport, pour les millions de dollars de capital placés dans les entreprises de papier-journal. Le nouvel accord des grandes compagnies sauvera donc l'épargne et protègera les droits ouvriers. C'est ce que voulait M. Taschereau.

En mémoire des membres défunts des Chevaliers de Colomb de Lachine

Les Chevaliers de Colomb de Lachine tiendront dans la salle de l'académie Savaria, demain soir, à 8 h. 30, une imposante cérémonie à la mémoire des membres défunts de l'association. M. l'abbé J. V. Therrien, curé de Lachine ainsi que l'abbé C. A. Lebelle, officieront cette cérémonie, à laquelle tous les membres sont invités. On célébrera, le matin même, une messe spéciale à la mémoire de ces membres défunts, à la chapelle des Saints-Anges.

CURE DU CAP-SANTE

Québec, 12. — Par décision de Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, M. l'abbé Joseph-Emile Bernard, curé de Saint-Maxime de Scott, devient curé de Cap-Santé. M. l'abbé Bernard remplacera M. le curé Napoléon Pouliot, qui a pris sa retraite.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'honorable L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province de Québec, sera, ce matin, aux bureaux du gouvernement provincial, au nouveau Palais de Justice, rue Notre-Dame.

Renards pour le Japon

L'élite des renards de l'Ile du Prince-Edouard est passée par Montréal hier en route pour Vancouver par les messageries du Canadien National. Ces renards, au nombre de 64, ont été achetés par le gouvernement japonais pour fins d'élevage. Ils seront embarqués à bord du "Hikawa Maru" qui part de Vancouver le 17 novembre prochain. M. K. Odajima, du ministère de l'agriculture japonais et un assistant les accompagnent et les surveillent pendant tout le voyage.

DECES

CLEMENT. — A Outremont, le 11 novembre 1934, à l'âge de 69 ans, est décédée Mme veuve Joseph-Edouard Clément, née Rocher (Rache). Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 novembre 1934.

Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 735, rue Duvaar, Outremont à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine, où le service sera célébré à 8 h. 30 a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BENOIT — A Montréal, le 11 nov. 1934, à l'âge de 68 ans, 6 mois, est décédé Ephrem Benoit, employé civil, époux de Louisette Ducharme, 2696 St-André. Les funérailles mercredi à 8 heures, à la chapelle des Sourdes et Muettes.

BERTRAND — A Montréal, le 10 novembre 1934, à l'âge de 44 ans, est décédé M. Alfred Bertrand, comptable en charge, division ouest, voirie ville de Montréal. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église St-Nom de Jésus de Maisonneuve.

CHARTRAND-DUBREUIL—A Montréal, le 11 novembre 1934, âgée de 72 ans, 9 mois, est décédée Apoline Dubreuil, épouse de feu Gédéon Chartrand. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église St-Edouard.

COLLETTE — A Ste-Julie de Verchères, le 12 nov. 1934, à l'âge de 81 ans, 6 mois, est décédée Mlle Elisa Collette. Les funérailles auront lieu jeudi le 15 courant.

DESJARDINS — A Montréal, le 12 nov. 1934, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Antoine Desjardins, époux en 1ères noces de feu Rose-Délima Drouin et de Melvina Moraud. Les funérailles auront lieu mercredi le 14 courant à l'église St-Jacques (Notre-Dame de Lourdes).

DESLAURIERS — A Montréal, le 12 novembre 1934, à l'âge de 67 ans, 5 mois, est décédé M. Joseph Deslauriers, époux de Rose-Alma Dazé. Les funérailles auront lieu mercredi le 14 courant, à l'église St-Eusèbe de Verceil.

FARMER—A Montréal, le 10 novembre 1934, à l'âge de 33 ans, est décédée Rita Chenier, épouse d'Alexandre Farmer. Les funérailles auront lieu le 14 courant, à l'église Ste-Elisabeth.

GAUTHIER — A Montréal, le 10 novembre, à l'âge de 26 ans, 6 mois, est décédée Gilberte Ladouceur, épouse de Léopold Gauthier. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église St-Jean de Matha.

GERVAIS. — A Montréal, le 10 novembre 1934, à l'âge de 82 ans, 2 mois, est décédée Mme veuve Eliza DeSève, épouse de M. Louis Gervais. Les funérailles ont lieu ce matin à l'église Notre-Dame de Lourdes.

JUBINVILLE — A Sainte-Rose, le 11 novembre 1934, à l'âge de 69 ans, est décédée Marie-Louise Jubinville, fille de feu Joseph Jubinville. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant.

LABELLE — A Montréal, le 9 novembre 1934, à l'âge de 18 ans, est décédée Lucie Labelle, à l'hôpital Notre-Dame, fille de Joseph Labelle et de Germaine Paquette.

LAFLECHE. — A St-Joseph du Lac le 11 novembre 1934, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme J.-B. Laflèche, née Elise Jeannette. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

LAROUCHE. — A Montréal, le 12 novembre 1934, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme veuve Régis Larouche.

LATOUR. — A Montréal, le 12 courant, à l'âge de 73 ans, est décédé Honoré Latour, rentier, époux de feu Demithilde Jodoin. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14, à 9 heures a.m.

LEBLANC. — A Montréal, le 10 novembre 1934, à l'âge de 74 ans, 6 mois est décédée Mme Délina Desbois. Funérailles ce matin à l'église St-Barthelemy.

MAHEU. — A Granby, le 11 novembre 1934, à l'âge de 76 ans, est décédée Eléonar Fournier, épouse de feu Eusèbe Maheu. Les funérailles auront lieu le 14 courant.

POIRIER. — A Verdun, le 11 novembre, à l'âge de 52 ans, 9 mois, est décédée au No 2610 rue Ethel, Mme Adélard Poirier, née Marie-Anne Bélisle.

POUDRETTE. — A Strathmore, le 12 novembre 1934, à l'âge de 63 ans, est décédé Francis Poudrette, époux de Marie Froidevaux. Les funérailles auront lieu mercredi le 14 du courant.

ST-MICHEL. — A Montréal, le 10 novembre, à l'âge de 74 ans, est décédée Mlle Rosealba St-Michel. Les funérailles ce matin à l'église St-Denis.

TRUDEAU. — A Montréal le 11 novembre, 1934, à l'âge de 46 ans, 6 mois est décédée Mme Wilfrid A. Trudeau, née Alice Allard.

TURGEON. — A Montréal, le 11 novembre, 1934, à l'âge de 40 ans, 2 mois et 4 jours, est décédé Hector Turgeon, 6020 De Normanville. Les funérailles auront lieu mercredi le 14 courant à l'église St-Etienne.

VINET. — A l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, le 12 novembre 1934, à l'âge de 53 ans est décédée Mme Jean Vinet, née Alexina Normandeau. Les funérailles auront lieu jeudi.

WALKER. — Le 11 novembre, à l'hôpital Royal Victoria, Archibald (Archie) Hall Walker, époux bien-aimé de Bella Brand, à l'âge de 29 ans. Service funèbre à la chapelle Seale & Son, 2182, rue Sainte-Catherine ouest, le 14 novembre, à 2 p.m.

Directeurs de funérailles

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'ambulance